

PIASA

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES
CARTES GÉOGRAPHIQUES
SOUVENIRS HISTORIQUES

Belgique 1735

EXPERT : Thierry BODIN

MARDI 11 DÉCEMBRE 2012 - DROUOT RICHELIEU



PIASA

ESTIMATIONS GRATUITES
ET CONFIDENTIELLES
SANS ENGAGEMENT

Henri-Pierre TEISSEDRE Delphine de COUNTRY James FATTORI
Commissaires-priseurs

5, rue Drouot 75009 Paris

Tél. : +33 (0) 1 53 34 10 10

Fax : +33 (0) 1 53 34 10 11

contact@piasa.fr

www.piasa.fr

Piasa SA

Ventes volontaires aux enchères publiques - agrément n° 2001-020



Henri-Pierre TEISSÈDRE Delphine de COUNTRY James FATTORI

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES

CARTES GÉOGRAPHIQUES

SOUVENIRS HISTORIQUES

MARDI 11 DÉCEMBRE 2012 - 14 H 00

DROUOT RICHELIEU - SALLE 9

9 rue Drouot, 75009 Paris

+ 33 (0)1 48 00 20 09

EXPOSITION PRIVÉE :

chez l'expert uniquement sur rendez-vous

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

DROUOT RICHELIEU - salle 9

Lundi 10 décembre 2012 de 11 h à 18 h

EXPERTS :

Thierry BODIN, *Les Autographes*

Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art

45, rue de l'Abbé Grégoire - 75006 Paris

Tél. : + 33 (0)1 45 48 25 31 - Fax : + 33 (0)1 45 48 92 67

lesautographes@wanadoo.fr

Béatrice LCEB-LAROCQUE pour les lots 1 à 13

Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art

31, rue de Tolbiac - 75013 Paris

Tél. : + 33 (0)1 44 24 85 80

info@loeb-larocque.com

Jean-Claude DEY pour les lots 263 à 274

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles

Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE

Tél. : + 33 (0)1 47 41 65 31 - Fax : 01 47 41 17 67

E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr

RENSEIGNEMENTS CHEZ PIASA :

Carole Siméons

Tél. : + 33 (0)1 53 34 12 39

c.simeons@piasa.fr

5, rue DROUOT 75009 PARIS – TÉLÉPHONE : +33 (0)1 53 34 10 10 – FAX : +33 (0)1 53 34 10 11
www.piasa.fr - contact@piasa.fr

PIASA SA - Ventes volontaires aux enchères publiques au capital de 6 901 100 €
RCS Paris B 440 257 145 - agrément n° 2001-020



2

DIVISION DU CATALOGUE

Cartes géographiques

N^{os} 1 à 13

Arts et Littérature

N^{os} 14 à 166

Histoire, Sciences et Voyages

N^{os} 157 à 318

Archives et souvenirs du Maréchal Pétain

N^{os} 263 à 298

Abréviations :

L.A.S. ou P.A.S.

lettre ou pièce autographe signée

L.S. ou P.S.

lettre ou pièce signée

(texte d'une autre main ou dactylographié)

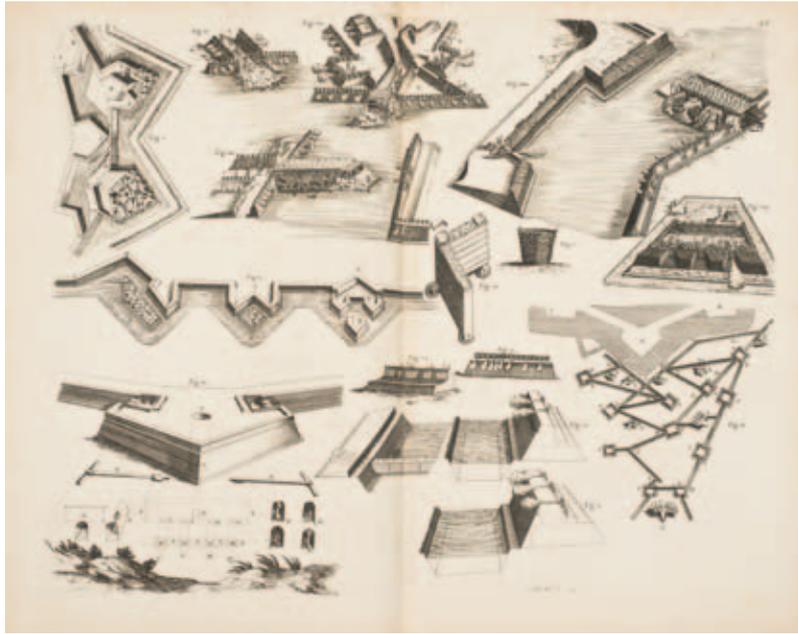
L.A. ou P.A.

lettre ou pièce autographe non signée

Il ne sera pas accepté d'enchère téléphonique pour les lots d'une estimation inférieure à 300 €.

Première de couverture : lot 244 – Deuxième de couverture : lot 286 – Quatrième de couverture : lot 282

CARTES GÉOGRAPHIQUES ANCIENNES



1

- 1 LUDERS, Theodoric.** Traicté mathématique contenant les principales definitions, problemes et theoremes d'Euclide, l'arithmétique decimale, la trigonometrie, la longimetrie, la planimetrie et Stéréometrie, la fortification... [relié avec] Traité d'arithmétique contenant les reigles necessaires aux marchands, banquiers, changeurs, & financiers : avec l'explication des factories, commissions, et compagnies, comme aussi du rapport des monnoyes, poids, & mesures, qui se rencontrent aux principaux lieux de tout le monde, ou l'on fait trafic. Paris, lean Jombert Sur le quay des Augustins près la porte de l'Eglise à l'Image de N. Dame, s.d. Deux parties en un volume in-folio de (1) f. de titre, (1) f. d'explication, (4) ff. de texte et 36 planches - (1) f. de titre et 11 planches, veau brun (reliure pastiche). Pâles rousseurs tout au long de l'ouvrage, certaines planches légèrement jaunies le long du pli central. 1 500/2 000

Édition chez Jombert de ce rare ouvrage avec les planches numérotées. Il semblerait qu'il s'agisse de l'édition non datée publiée en 1684 par Jombert. Les planches sont numérotées et signées pour la plupart par Theodoric Luders, certaines par Bery ; la page de titre du second ouvrage est signée « Michel Luders Scrip. Et sculp ». Le premier ouvrage est un cours de sciences mathématiques qui traite de perspective, géométrie, arithmétique, trigonométrie et fortification. Le second ouvrage traite des poids et mesures et des monnaies. Luders publia d'abord les planches séparément puis en recueil et vers 1680, il semble avoir travaillé en partenariat avec Jean Jombert ou peut-être lui avoir vendu ses planches. Theodoric Luders se décrit lui-même comme mathématicien, ingénieur et comptable ; il est également professeur de mathématiques à Paris.

- 2 PRÉVOST D'EXILES, Antoine François. PRÉVOST D'EXILES, Antoine François.** Histoire générale des voyages, ou, Nouvelle collection de toutes les relations de voyages par mer et par terre, qui on été publiées jusqu'à présent dans les différentes langues de toutes les nations connues : contenant ce qu'il y a de plus remarquable, de plus utile et de mieux avéré dans les pays ou les voyageurs ont pénétré ... : pour former un système complet d'histoire & de géographie moderne, qui représente l'état actuel de toutes les nations ; enrichi de cartes géographiques et de figures. Paris, Chez Didot, M. DCC. XLIX-M. DCC. LXX [1749-1770]. 74 volumes in-12 (sur 76), veau brun (reliure de l'époque). Reliures frottées, usagées (en l'état), cartes et planches un peu jaunies, quelques déchirures aux planches dépliantes. 1 500/2 000

Collection de 74 volumes sur 76 de l'édition in-12 de l'histoire générale des voyages. Édition illustrée de nombreuses planches et cartes pour la plupart dépliantes. Manque les volumes 20 et 28.

- 3 VIVIEN, L.** Atlas Universel pour Servir à l'Etude de la Geographie et de l'Histoire Anciennes et Modernes. 1827. Limites en col. d'époque. Grand in-folio de 48 cartes sur 62 feuilles ; demi-basane brune, dos orné. Reliure usagée et fragilisée (en l'état). Déchirure à la carte n° 15. 150/200

Illustré de 48 cartes dont certaines en 2 ou 4 feuilles. Carte de la Russie et de l'Europe (2), Carte des îles britanniques (2), Carte du Royaume de France (4), Carte de la Confédération germanique (2), Carte de l'Empire d'Autriche (2), Carte de l'Italie (2), Péninsule hispanique (2), Turquie d'Europe (2), Russie d'Asie ou Sibérie (2), Turquie d'Asie (2), Carte générale des Indes (2), Imperio Romani (2). Joint : Levasseur. Atlas national de la France illustrée, 1859. (Reliure usagée).

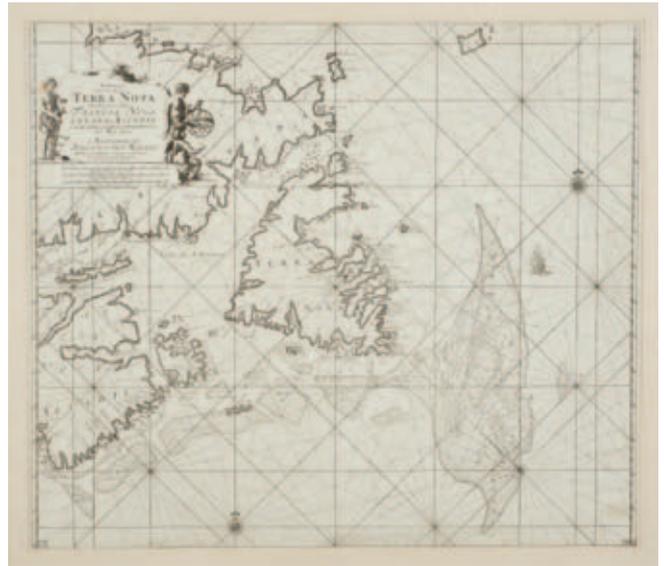


2

Amérique - Canada



4



5

- 4 **HOMANN, Héritiers.** *Dominia Anglorum in America Septentrionali.* Nuremberg, 1740. Col. Encadrée (verre cassé). Marges latérales et inf. un peu courtes, infimes rousseurs. Coloris repris postérieurement. - Framed. Short margins, a few water staining. New colours added. 495 x 543 mm. 150/200

Quatre cartes sur une planche figurant les possessions britanniques en Amérique du Nord. En bas de carte un texte explicatif en allemand décrit les régions représentées. - Four maps on one sheet (New Foundland/ New England/ Virginia and Carolina/Florida) based on J.B. Homann's map, showing British possessions in North America. At bottom of the sheet text in German relating to the areas depicted.

- 5 **VAN KEULEN, J.** *Paskaart van de Zee-kusten van Terra Nova.* Amsterdam, ca. 1700. Infime trou de ver en haut le long du filet d'encadrement, petite tache brune au niveau du personnage à gauche du cartouche. Encadrée. 550 x 582 mm. 300/350

Troisième état (n° 22 gravé dans les angles). Carte marine publiée dans : « De Groote Nieuwe Veermeerderde Zee-Atlas... », Lootsman, 1695 et dans « De Nieuwe Groote Lichtende Zee-Fakkell », by Johannes van Keulen, 1701. Third state. Prepared by C.J. Vooght. Stunning seachart of the Canadian maritime area and the Grand Banks fishing grounds. The cartouche shows cherubs holding nautical instruments. - Kershaw, *Early printed maps of Canada*, I, Plate 118.

Bretagne - Poitou - Vendée

- 6 **ORTELIUS, A.** *Cenomanorum... La Mans. / Neustria. Britanniae, et Normandiae Typus.* Anvers, ca. 1598. Col. d'époque. 2 cartes sur 1 planche. Infimes rousseurs. Encadrée. 375 x 505 mm. 100/150

Deux cartes sur une planche. L'une représente la région du Mans, elle est basée sur la cartographie de Mattheaus Ogerius, l'autre figure la Normandie et la Bretagne et se réfère à la carte de Mercator de 1585.

- 7 **SANSON, N.** *Duché et Gouvernement de Bretagne.* Paris, 1650. Limites en col. ancien. Pâles rousseurs. Encadrée. 364 x 530 mm. 100/150

Premier état. Gravée par R. Cordier. C'est la première carte utilisant la dénomination « Manche ou Mer Britannique ». - Gaudillat, *Cartes anciennes de la Bretagne*, Pl. N° 14.

- 8 **GOOS, P.** *De Cust van Bretaigne van Heysandt tot aent Eylandt Boelyn.* (n° 46). Amsterdam, 1650. Fortes rousseurs, taches d'humidité à gauche près de la rose des vents. Encadrée. 422 x 522 mm. 100/150

Carte marine figurant la côte bretonne avec Belle-Ile.- Koeman, *Atlantes Neerlandici*, IV, p. 205.

- 9 **DUDLEY, R.** Carta Particolare della Brittania Bassa in Francia Florence, 1661. Restaurations et consolidations en bas du pli central. Encadrée. 470 x 750 mm. 750/850

Seconde édition. L'atlas de Dudley «Arcano del Mare», est le premier atlas maritime anglais couvrant le monde. Les cartes sont gravées par Lucini.

Robert Dudley (1574-1649). English geographer. His rare atlas 'Arcano del Mare' was the first English sea-atlas, the first with charts - all in Mercator-projection- of the whole world. Famous for its engraving by Lucini. 1st. Ed. 1646-7, 2nd. Ed.1661. Engraved by Lucini. Sir Robert Dudley's Dell'Arcano del Mare is the earliest printed sea atlas to cover the entire world, and the first made by an Englishman, and the first to use the Mercator projection. It collects all the naval knowledge of its time. It was first published in Italian at Florence in 1645, then again in 1646 in a three volume folio, and which is remarkable for its inclusion of a proposal for the construction of a navy in five rates which Dudley designed and described. It was reprinted in Florence in a two volume folio in 1661 without the charts of the first edition. The distinctive Baroque style of Dudley's charts, is attributable to the elegant engraving of Antonio Francesco Lucini. The six-volume work covered navigation, shipbuilding and astronomy, with 130 maps in two volumes. Unlike the vast majority of his contemporaries, Dudley's maps are all his own and were not copied from other mapmakers. They have an instantly recognizable style, closer to the pre-17th-century manuscript portolan charts than the richly decorated maps of Mercator, Hondius and Blaeu. Later map-makers chose not to copy Dudley's style and so it remains unique in the annals of cartography. The engraving by Antonio Francesco Lucini, who stated that he spent 12 years and used 5,000 pounds of copper to produce the plates, is of exceptional quality, as is the calligraphy.



9

- 10 **MONTECALERIO, J.** Provincia Britanniae armoricae. Milan, 1712. Pâles rousseurs marginales. Encadrée. 225 x 320 mm. 100/150

In « Atlas des Capucins ». Deuxième état.- Gaudillat N° 35.



12

- 11 **ANONYME.** A Chart of the Bay of Biscay from the Isle Ouessant to Cape Finisterre. Ca. 1793. Infimes petites taches brunes. Encadrée. 450 x 575 mm. 100/120

Comprend en carton une carte de la Baie de Quiberon (Guerre de Vendée) intitulée : « Carte d'une partie des côtes de France et de la Baie de Quiberon. Pour l'intelligence de la campagne faite en cette partie depuis le 27 juin jusqu'au 27 juillet 1792 ».

- 12 **BLAEU, G.** Pictaviae Ducatus Descriptio Vulgo le Pais de Poictou. Amsterdam, 1655. Beau col. d'époque. Bel exemplaire. Encadrée. 380 x 520 mm. 100/150

Carte du Poitou représentant la côte avec les îles de Ré et d'Oléron. Elle est ornée d'armoiries et d'un cartouche d'échelle, le titre est inscrit dans une bannière au-dessus de la carte.



13

- 13 **LAPIE.** Carte du théâtre de la guerre de Vendée et des Chouans. Paris, 1806. Traces de pliures verticales et horizontales, pâle rousseur en haut à gauche de la carte. Encadrée. 400 x 543 mm. 100/120

Carte de la guerre de Vendée publiée en 1806 dans l'ouvrage d'Alfonse Beauchamp : Histoire de la Guerre de VENDÉE et des CHOUANS, depuis son origine jusqu'à la pacification de 1800.

Si vous voulez partager avec moi et faire un bon
brûson de chère lie, vous ne regarderez pas à
l'incongruité d'une invitation faite la veille pour
le lendemain et viendrez rue de Cassini, 1121.
Demain vers quatre, il y a à dix heures
dîner avec Raoul, 7. 7 ans, Henri Munnier
grand abstracteur de rires et joyeux et
mes narquois de maubert. Ces deux
acceptation me font faire un coup à ma
folie, une cêche à mon lit et mieux que
ce. on d-mais un bon feu de bois
me pousse vers l'estif.

réponds moi oui ou non, si tu es es plus
que je parle assez ma disme drelatique
et mes plus folles, ficalment bon, mout
supplément qui est à bon vin de tourna
dans un feu je vous regale des le camp
à adieu.

Excusez-moi entre eux deux se agréer mes
compliments et endormir ad mis et fi.

v. t. Dison

De Belgique

15

mon cher Guy Chaul,
voici mon dernier volume de Poésies,
ajoute les autres: histoire Extraordinaire
noirs, Nouvelles histoires Extraordinaires,
Revenez, De Arthur Gordon Pym,
et Eureka ?

Friedrich n'a approuvé hier (14 Mars)
que tu avais parlé des Fleury du
Mal de la Sabot. Il n'a été
impossible de trouver à la. Pour
tu m'expliquer deux exemplaires
de l'article? vite, vite. C'est très
important, et j'ai pas le temps
de t'expliquer pourquoi.

Figures toi que j'ai fait et
trois mois de la Colation de Sabot,
mais vraiment. - Ah! ça, pourvu
qu'il ne soit pas un affreux
écrivain! Tout à toi. C. F.
Bruxelles, R. de la Montagne. 28.

18

AUTOGRAPHES

ARTS ET LITTÉRATURE

14. **Ferdinand BAC** (1859-1952) peintre. L.A.S., Compiègne 25 février 1951 ; 1 page et demie in-4. 100/150

SUR NAPOLÉON III. Il adresse un document vendu aux enchères « avec plusieurs centaines d'autres suppliques de tous les corps constitués de France pour demander à Louis-Napoléon de rétablir l'Empire. [...] Or Louis Napoléon, "Carbonaro", membre de cette Société secrète, avait dû jurer, à vie et à mort, de rester fidèle à la forme républicaine ». Il a fini par refaire un Second Empire, mais son attitude change alors complètement : « Alors que tout le monde constatait son audace, ses affirmations précises, il devient l'homme qui hésite [...] Il savait que la société secrète l'avait condamné à mort. L'attentat d'Orsini (dont il avait été le camarade) en était la conséquence inévitable »... ON JOINT la supplique des membres du Tribunal de Rocroi et la lettre d'envoi de son président (12 novembre 1852), demandant le rétablissement de l'Empire.

15. **Honoré de BALZAC** (1799-1850). L.A.S., [avril-mai 1832 ?], à Charles Nodier, à l'Arsenal ; 1 page in-8, adresse au verso avec cachet cire rouge aux armes (un peu brisé) ; montée dans une chemise en daim gris estampé façon crocodile, emboîtement daim gris avec titre sur le plat sup. (*Florent Rousseau*). 8.000/10.000

EXTRAORDINAIRE LETTRE INÉDITE DANS LA LANGUE RABELAISIANNE DES *CONTES DROLATIQUES* ; elle est probablement contemporaine de la parution du premier dixain des Cent Contes drolatiques, chez Gosselin, en avril 1832.

« Si vous vouliez pantagruéliser un petit et faire un bon tronçon de chière lie, vous ne regarderiez pas à l'incongruité d'une invitation faite la veille pour le lendemain et viendriez rue de Cassini, n° 1 demain vers complies, id est à six heures disner avecque Rabou, J. Janin, Henri Monnier grand abstracteur de rires et joyeusetez et nous narguerions le mauvais tems. – Vostre acceptation me ferait faire une croix à ma solive, une coche à mon lit et mieux que cela me donnerait un bon souvenir dedans ma pauvre vie d'artiste ». Il le prie de répondre pour « asseoir mon disner drolatique et mes plats filosoficalement bons, moult sophistiqués et ce bon vin de Touraine dont une fois je vous regalai chez le compère Lavocat ». Il termine par des « compliments grandement admiratifs »...

Reproduction page ci-contre

16. **Jules BARBEY D'AUREVILLY** (1808-1889). MANUSCRIT autographe signé, *Littérature. Jack – par M. Alphonse Daudet*, [1876] ; 5 pages in-fol. découpées pour l'impression et remontées (qqz petits manques) sur 5 feuillets de papier chamois, reliure demi-percaline rouge. 4.000/5.000

INTÉRESSANTE CRITIQUE DU ROMAN *JACK* D'ALPHONSE DAUDET (Dentu, 1876), ET VIGOUREUSE ATTAQUE DU ROMAN NATURALISTE. L'article a été publié dans *Le Constitutionnel* du 28 février 1876, et recueilli dans le volume XVIII de *Les Œuvres et les Hommes : Le Roman contemporain* (Lemerre, 1902).

Le manuscrit, superbement tracé aux encres noire, verte et rouge, a été découpé en 47 bandes numérotées au crayon rouge pour en accélérer la composition ; manquent les petits fragments 25, 26, 35, 37, 39 et 40. Il présente quelques ratures et corrections.

« Tout le monde connaît M. Alphonse Daudet. Il a maintenant, littérairement, *pignon sur rue*, quoique ce soit là un mot bien pesant pour dire le succès de ce talent aérien, – charmant et charmeur, et qui est en train, pour l'heure, de prouver qu'il a aussi la fécondité ». *Jack* est « un livre d'haleine », et « un livre cruel », que Daudet a dédié à Flaubert : « Il dit M. Flaubert son maître et malheureusement, il est trop son maître. Or M. Flaubert vient de Gautier, qui vient lui-même de Goëthe. Triste généalogie ! » Daudet a enfermé son âme « dans la prison *descriptive* [...] Je voudrais que le *moi* de M. Daudet, son *moi* sensible et réfléchi, tint plus de place dans son œuvre actuelle ». Il ne peut devenir un de ces Impassibles dont il s'est moqué : « sa nature proteste contre son choix et sa préférence intellectuelle ». Mais ce « livre de colère et de pitié » pâtit de prendre pour modèles les « descripteurs », et « l'artiste fait pour nous donner les plus nobles spectacles, les choses les plus aristocratiques et les plus idéales, s'est détourné de toute cette poésie pour nous peindre les réalités les plus basses. La petite flamme bleue des génies capricieux et charmants qu'il a dans l'esprit, cet homme, de délicate fantaisie, la promène et la fait ramper sur des sujets abjects et répugnants, sous prétexte de mœurs contemporaines à reproduire [...] Le sujet du roman de *Jack* est prosaïque, commun, oui, et même abject ; et tout le talent de l'écrivain, brillant dans une foule de détails, n'en sauve ni l'abaissement douloureux, ni la vulgarité pire encore ». Il est allé chercher son sujet dans la fange. « Son livre est donc l'histoire tragique des bohèmes impuissants, vaniteux, envieux, dont ce malheureux monde moderne et révolutionné fourmille. Pour intailler mieux dans leur ignominie, M. Daudet a employé un mot, beaucoup dit dans ce monde-là, il les a appelés : les *Ratés*, ... et l'emploi hardi de ce mot, qui se montre, je crois pour la première fois dans un livre de style, en fera peut-être la fortune ». *Jack* est lui-même un raté, « et qui rate depuis sa naissance, attendu qu'il est le bâtard d'une fille entretenue. Or c'est ce malheur de naissance qui s'appesantit sur lui et l'enfonce dans toutes les misères de sa vie... M. Daudet aurait pu en faire un héros, car il y a des bâtards qui sont des héros, qui remontent à force de cœur, de volonté et d'énergie ce torrent de la bâtardise qui entraîne Jack aux derniers malheurs et aux plus lamentables catastrophes. Mais *Jack* importe bien moins au romancier que le milieu dans lequel il vit et succombe. *Jack* pour lui est une occasion de peindre les *Ratés* ; c'est le bouc émissaire des *Ratés* » ; or « il est impossible à l'imagination dégoûtée de s'intéresser à ce *Jack*, imbécille, sentimental et raté [...] Tel est le défaut de la cuirasse de ce roman. Le sans-intérêt ! »...

Au long des deux volumes, « c'est un entassement de bassesses, d'infâmies, de ridicules, de platitudes, de misères de toute sorte [...] Vols, escroqueries, concubinage, prostitution du sentiment maternel, avilissement des caractères, vanités bêtes ou méchantes, c'est à lasser le dégoût lui-même »... C'est là « la grande faute » de ce roman, qui est bien moins du fait de Daudet « que d'une École dont on peut regarder M. Flaubert comme le chef, de fait, sans théorie et sans enseignement ». Mais ce « roman exact », tel une enquête, « est pour les moralistes qui savent conclure, un renseignement effrayant. Je ne sache pas de livre plus terrible contre la société actuelle et Paris, [...] Je ne connais pas de livre plus capable de faire mépriser le monde moderne et ses mœurs. Cette histoire de Ratés, de cette tribu d'impuissants, envieuse et dévorante, qui doit dévorer un jour tout le grain social, cette histoire racontée sous des formes désintéressées, quand elles ne sont pas émues, est l'accusation la plus nette et la mieux formulée contre toutes les idées qui règnent en ce temps d'exécration démocratique » ; et Barbey d'évoquer l'instruction obligatoire, le concubinage... Quant au style, ayant abandonné sa manière charmante, « ce talent charmant tremble [...] dans le manche grossier du réalisme. C'est un conteur d'une grâce émue et légère, qu'aucun romancier contemporain n'a au même degré que lui ». Barbey voit en certaines pages « du pur Dickens, mais avec des touches que Dickens n'a pas » ; et Daudet se trompe quand il croit avoir fait « un livre ironique [...] Le cadre accepté, la tête prise là-dedans, il a fait un livre sincère. Daudet est un esprit trop facilement ému et trop transparent pour être ironique et amer bien longtemps ». En résumé, *Jack* « n'aura de succès que par l'attendrissement qu'il causera à ceux qui le liront, car la maîtresse faculté de M. Daudet, c'est la faculté de l'attendrissement [...] Sans cette faculté d'attendrissement, le livre resterait, je n'en doute pas, par son fond, mortellement antipathique aux esprits élevés et délicats, le vrai, le seul public pour un écrivain de la race de M. Daudet ». Daudet s'est heureusement gardé d'avoir mis « son pied, qui est fin et cambré, dans les vieilles savates d'Eugène Sue », et « malgré tout ce qui m'a déplu dans cette hideuse histoire des Ratés, où tout est raté, la grâce de celui qui a écrit toute cette *raterie* y est si forte, qu'elle ne ratera pas ! »

Reproduction page ci-contre

17. **Henri BARBUSSE** (1873-1935). L.A.S., Aumont par Senlis (Oise) 7 juin 1927, à Louis RÉAUD ; 1 page obl. in-4. 200/300

Mise au point après un article de la revue *Le Rouge et le Noir* : « Les scènes de *L'Enfer* n'ont nullement été imaginées, elles ont été vécues par moi ou par d'autres, peu importe, elles sont vraies. Pour ce qui est du passage qui a trait au dialogue entre le malade, et le médecin, je tiens à préciser que la documentation scientifique dont j'ai fait usage, est des plus sérieuse, je la tiens du professeur Charles RICHEL, dont j'ai d'ailleurs été le secrétaire il y a plus de vingt ans. Précisément, j'ai horreur des écrivains qui soutenant une thèse, un point de vue, ne s'entourent pas de garanties certaines quant à l'origine de leur documentation »...

18. **Charles BAUDELAIRE** (1821-1867). L.A.S. « C. B. », Bruxelles [15 mars 1865], à Émile DESCHANEL ; 1 page in-12, adresse. 8.000/10.000

BELLE LETTRE À SON ANCIEN CONDISCIPLE, AU SUJET DE SES TRADUCTIONS DE POE ET DES *FLEURS DU MAL*. [Émile DESCHANEL (1819-1904) avait été le condisciple de Baudelaire à Louis-le-Grand ; il avait consacré, dans le *Journal des Débats* du 15 octobre 1864, une grande partie de son article « Les Villonistes » aux *Fleurs du Mal*, rappelant leur camaraderie, et citant quelques vers inédits de jeunesse.]

« Voici mon dernier volume de POE. As-tu les autres : *Histoires Extraordinaires, Nouvelles histoires extraordinaires, Aventures d'Arthur Gordon Pym, et Eureka* ? FRÉDÉRICX m'a appris hier (14 Mars) que tu avais parlé des *Fleurs du Mal* dans les *Débats* ». Il n'a pas réussi à le trouver cela et demande deux exemplaires du journal : « Vite, vite. C'est très important, et je n'ai pas le temps de t'expliquer pourquoi. Figures-toi que j'ai feuilleté trois mois de la collection des *Débats*, mais vainement. – Ah ! ça, pourvu que ce ne soit pas un affreux éreintage ! ». Il donne son adresse : « Bruxelles. R. de la Montagne. 28 ».

Reproduction page 6

19. [Charles BAUDELAIRE]. Eau-forte par Alfred BRIEND d'après un autoportrait ; 11,7 x 8,2 cm sur feuille à toutes marges (à vue 19 x 14 cm, encadrée). 100/150

Autoportrait de Baudelaire sous l'influence du haschich, gravé par Alfred Briend pour le *Voyage dans un grenier* de Charles C[ousin] (D. Morgand et Fatout, 1878).

20. **BEAUX-ARTS. ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE**. COPIE MANUSCRITE des procès-verbaux d'assemblée de l'Académie, [XVIII^e siècle] ; 74 pages d'un vol. petit in-4 (le reste vierge), reliure de l'époque basane brune (usagée). 250/300

PROCÈS-VERBAUX de plus de 30 assemblées de conférences de l'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE tenues entre le 10 janvier 1750 et le 8 avril 1752, avec le texte du règlement royal pour l'Académie (12 janvier 1751, en 21 articles) et de celui de l'Académie pour son concierge (30 juillet 1751, en 11 articles). Ces conférences ont « pour principal objet l'instruction de la jeunesse »... Y ont participé en personne, ou par l'envoi de travaux, le comte de CAYLUS, TOCQUÉ, MASSÉ, Fr. GIRARDON, le recteur GALLOCHE, BOULLONGNE, VASSÉ, MARIETTE, CHALLES, VIEN, etc. COYPEL, directeur, répond par de beaux discours de remerciements. Etc. ON JOINT une pièce sur vélin, 1603.

21. **BEAUX-ARTS**. 10 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/250

Auguste CAIN (à H. Houssaye), Auguste COUDER (1822, au duc d'Orléans), Paul-Émile DESTOUCHES, Jean-Jacques FEUCHÈRE (1849, reçu pour sa statue de *La Constitution*), Alfred et Tony JOHANNOT, Gaston LA TOUCHE, Olivier MERSON (à Bouguereau), Luc-Olivier MERSON (à Arthur Meyer), Henry MONNIER (1845, recommandant Antonin Moine à Colnaghi).

3

Littérature.
Jack - par M. Alphonse Daudet

(chez Dentu)

Tout le monde connaît M. Alphonse Daudet. Il a maintenant, littérairement, ignon sur lui, quoique ce soit là un mot bien pesant pour dire le succès de ce talent aérien, - charmant et charmeur, et qui est, en train pour l'heure, de prouver qu'il a aussi la fécondité... Le nouveau livre que M. Alphonse Daudet publie est un livre d'haleine sans lequel celui que j'ai appelé un jour un maître littéraire a renoncé à ses délicieuses petites toiles pour vous prouver qu'il pouvait faire grand... Cette preuve, du reste, il l'avait donnée sans une œuvre précédente, couronnée, je crois par l'Académie. N'importe, cette Vieille Dame (old lady) comme disent les Anglais, en parlant de sa compagne du Indes, à qui je trouve beaucoup plus d'attraits, - même l'Académie, M. Daudet la renvoie à la broche de sa plume. C'est un interieur de cœur en littérature, et je suis persuadé qu'avec son livre de Jack, il va les tenter encore, mais ce ne sera pas sans leur faire mal.

Et en effet, ce livre de Jack est un livre cruel. L'auteur dans sa dédicace à M. Flaubert son maître et son ami, dit - il, l'appelle un livre de colère et de pitié, et il a raison, car c'est cela... Seulement la colère et la pitié ne sont pas comme elles y pourraient être. Elles ne sont jamais que par accident, par un mot, échappé de temps en temps, et dont la vibration sociale que l'on attendait par l'intention de vous déchirer ^{avec} porta la cruauté de sa peinture, mais est-ce cela? Est-ce assez pour affirmer tant de pitié et de colère? Spécialement, d'une sensibilité qui jadore l'auteur qui est encore plus une âme qu'un esprit, s'est trop fait objectif, comme disent les Allemands, lui, de nature le plus subjectif des hommes! Il dit M. Flaubert son maître et malheureusement, il est trop son maître. Or M. Flaubert vient de Guisiers qui vient lui-même de Gotha. Triste généalogie! Contre d'autres, puissants par la langue, je le veux bien, mais - ainsi pas d'âme à perdre. Mais M. Alphonse Daudet en a une, et dans la prison descriptive où il s'empare, elle finit à palpiter encore... Je voudrais quelle brisât cette limite de quelle s'élèverait. Je voudrais que le moi de M. Daudet, son moi sensible et réfléchi tint plus de place dans son œuvre actuelle, lui, qui si mon souvenir se moque si joliment des impassibles, ne peut pas sans inconvénience et perversion de sa nature, en devenir un. Il ne peut pas être comme cette gôtre mécanique de M. Flaubert, qui, en Toman, fait ce que M. Taine - disions nous l'autre jour - fait en histoire, ce qui est à dire, mortifier l'objet et puis son sa. De système M. Alphonse Daudet ne peut être impassible, que comme il peut être l'âme la plus tendre et la plus facilement émue, comme Flaubert et Platon pourrai en être, si Flaubert et Platon, ce qui me paraît bien difficile, eussent pris pour maître M. Flaubert.

M. Daudet, - il faut lui croire. Présente de l'aurait pris pour le sien, mais sa nature proteste contre son choix et sa préférence intellectuelle. Si M. Flaubert avait eu à écrire le Jack de M. Daudet, il n'y aurait pas mis l'accent de sensibilité qui y perce encore et que je voudrais y voir éteint, et cri du cœur, jeté trop en passant, mais enfin jeté, arraché à une âme! Il se serait contenté de la description sèche, rigoureuse, à l'emporte-pièce de toutes ces pauvretés, de tous ces vices, de toutes ces misères. Il aurait eu le photographe

22. **BEAUX-ARTS.** Environ 140 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., par des peintres, sculpteurs, artistes, critiques d'art ou collectionneurs, vers 1950-1970, à Raymond NACENTA, directeur de la Galerie Charpentier (trous de classeur sur plusieurs). 1.000/1.500
- Laure ALBIN-GUILLOT, Mariano ANDREU, ANDRY-FARCY (4, sur Auguste Ravier et Robert Delaunay), Maurice ASSELIN, Valdo BARBEY, Guy BARDONE, Paul BELMONDO, Georges BESSON, Roger BEZOMBES, André BOURDIL (2), Jean BOURET (3 avec dessins), Yves BRAYER, Aristide CAILLAUD (2), CARZOU, Edmond CERIA, Maurice CHAPELAIN-MIDY, Michel CIRY (3 dont une avec dessin), Pierre-Eugène CLAIRIN (3), René-Jean CLOT (2), Raymond COGNAT (2), Aldo CROMMELYNCK, Sonia DELAUNAY, Jacques DESPIERRE, Pierre DEVAUX, Roger DUTILLEUL, Jean ÈVE, André FOUGERON, Gabriel FOURNIER (2), René GENIS, Waldemar GEORGE, Maurice GHIGLION-GREEN (avec dessin), J. Gabriel GOULINAT, Pierre INO, André JACQUEMIN (2, plus une estampe), Jules JOËTS, Constant LE BRETON, Raymond LEGUEULT (2), LÉOPOLD-LÉVY (2), Bernard LORJOU (3), Robert LOTIRON, Madeleine LUKA (2), MAC'AVOY, MANÉ-KATZ (2), André MARCHAND (3), Maurice MARINOT, Jean MAYODON (2), Pauline PEUGNIEZ (3), PICART LE DOUX (2), André PLANSON (4), Jean PUY, François QUELVEE (2), Alphonse QUIZET, Louis RÉAU (4), Claude ROGER-MARX, Jean SELZ, Jacques THÉVENET, Louis TOUCHAGUES (2 dont une avec dessin), Louis VALTAT, Maurice VAN MOPPÈS (avec dessin), Marcel VERTÈS (2), André VILLEBŒUF (9, dont 7 avec dessins), Berthe VLAMINCK (3), André WARNOD (avec dessin), Henry de WAROQUIER (3), Roger WILD (3), etc.
23. **Pierre BENOIT** (1886-1962). L.A.S., *Mendi-Biskar, Bordagain, Ciboure* 11 août 1948 ; 2 pages in-4 à son adresse. 80/100
- Il remercie de l'article sur *L'Oiseau des ruines* : « Trente ans de métier ne m'ont pas encore rendu insensible, quand je la sens, à la sympathie » ; et il évoque « cette histoire du grand Plagiat », restée vivante en sa mémoire... Mais pour l'article sur « Nostradamus et Mallarmé, il ne connaît plus personne dans les revues, « sans en excepter cette *Revue de Paris* qui ne se souvient plus guère qu'elle a publié *L'Atlantide* et *Mademoiselle de La Ferté* »...
24. **Pierre-Jean de BÉRANGER** (1780-1857). 22 L.A.S., 1852-1855, [à la poétesse Malvina BLANCHECOTTE] ; 40 pages formats divers. 400/500
- BELLE CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE. *16 juin 1852*. « Il y a peu de jours, j'ai fait mes adieux à MICHELET et à sa femme, partant pour aller se réfugier dans un coin de la Bretagne, où ils se figurent pouvoir vivre plus économiquement qu'à Paris. J'ai vu aussi le logis de la famille HUGO, dévasté par la proscription. Et ce qui est plus triste, c'est au milieu de ces misères l'absence de toutes les prétendues grandes amitiés dont on faisait tant de bruit dans le monde »... *20 septembre*, il demande des nouvelles de LAMARTINE ; il a appris « que vous teniez un journal de tous vos faits et gestes »... *[1852]* : « il faut aussi que je travaille, malgré mes 92 ans ou pour mieux dire, parce que j'ai 72 ans et qu'il me faut corriger et mettre au net le peu que je laisserai après moi »... *8 janvier [1853 ?]* : « Je vous envoie l'*Oncle Thom* et les contes de CHAMPFLEURY »... *25 février*, malgré un salaire modique, il conseille « de tenir bon du côté où vous ont forcé d'aller vos mécomptes passés. La bohème littéraire ne vous valait rien »... *4 mai [1855 ?]*. Il va quitter la barrière d'Enfer pour le quartier Beaujon : « il m'a fallu aller choisir mon gîte et je me suis juché au 5^{ème}. Ne sera-ce pas un peu haut pour votre pauvre cœur ? »... *Dimanche matin* : « Vos vers me semblent bien beaux et bien touchants. Diable de poésie ! Elle me fait toujours peur pour vous »... *Jeudi soir* : « Oubliez un moment vos vers pour écouter la raison, dans l'intérêt de votre mari et de votre enfant »... *Samedi*. « Lam. [LAMARTINE] m'est venu voir, il y a deux jours : il m'a paru plus satisfait de la marche de ses affaires »... *31 décembre* : « J'ai parlé de vous avec M^{me} COLET »... *Mardi soir*, sur un entretien avec LAMARTINE... *Vendredi* : « Vous êtes une terrible écrivaine »... Etc.
25. **Hector BERLIOZ** (1803-1869). L.A.S., *Vendredi soir* [14 janvier 1837], à son ami Thomas GOUNET ; sur 1 page in-8, adresse. 500/700
- « Pouvez-vous venir dîner avec DESMAREST à la maison demain samedi ? »...
26. **Georges BERNANOS** (1888-1948). 20 L.A.S., 1930-1940, à Pierre BESSAND-MASSNET des éditions Bernard Grasset, avec une L.A.S. à Pierre GAXOTTE, et UN MANUSCRIT autographe signé ; environ 65 pages in-4 ou in-8, enveloppes ; le tout monté sur onglets en un volume in-4, demi-chagrin rouge à coins. 4.000/5.000
- BELLE CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE ET AMICALE à son cher Pierre BESSAND-MASSNET (1899-1985), son éditeur chez Bernard Grasset, la plus grande partie concernant la PUBLICATION DE *LA GRANDE PEUR DES BIEN-PENSANTS* (Paris, Grasset, 1931).
- Divonne-Les-Bains 22 août 1930*. Il s'inquiète de le savoir « en possession de la première série de placards. Or la plupart des corrections qui s'y trouvent, j'ai négligé de les refaire dans le second jeu – celui que j'ai envoyé [...] et qui ne contient ainsi que les corrections supplémentaires – les titres, certaines suppressions, les modifications typographiques, etc. »... *Toulon [28 novembre]*. Il recopie une lettre à Bernard GRASSET, dans laquelle il refuse de changer le titre de son « malheureux livre » [*La Grande Peur des bien-pensants*] : « Je tiens absolument à *Démission de la France*, avec – en sous-titre et en aussi gros caractères qu'il vous plaira : Ed. Drumont, prophète en son pays »... *Toulon 2 décembre*. Il renvoie un chèque barré, voulant la somme en liquide au plus vite, « l'équilibre de mon budget, au cours de ce mois de malheur, étant une sorte de miracle hebdomadaire, et même quotidien – un numéro de cirque, quoi ». Pour saphotographie, « les meilleurs clichés sont chez Madame ALBIN-GUYOT. Je crois qu'il y a un profil encore inédit, et capable de me faire grand honneur » ... *14 février 1931*. Il va mieux, mais ne pourra venir à Paris avant trois semaines si sa présence est utile. Il demande là-dessus l'avis de GRASSET, « au cas d'ailleurs improbable où il s'intéresserait en quelque manière, à ce pauvre livre que je suis si content que vous aimiez. BENJAMIN vient de m'écrire une lettre très enthousiaste. [...] La moitié de ce que j'aurais voulu exprimer manque, hélas ! mais il y a des pages déchirantes, je les ai écrites avec une telle crispation du cœur »... *Jeudi 19 mars*. Bernard Grasset lui a écrit « un mot assez sec au sujet de la note parue dans l'A.F. [*L'Action Française*] », au sujet du changement de titre de son ouvrage (initialement *Démission de la France*). Il est flatté à l'idée que son éditeur le prenne pour un homme de lettres faisant sa propre publicité, mais explique ce malentendu : R. VALLERY-RADOT lui a conseillé de changer le titre, qui paraissait trop triste : « j'ai cédé, lui adressant quelques titres nouveaux parmi lesquels il a choisi la "*Grande peur des Bien-pensants*". Voilà tout »... *Toulon 30 mars*. Il approuve le dédoublement du chapitre trop long. Il souhaite un prompt rétablissement à Mme Bessand-Massenet en cure en Suisse, et lui recommande son ami Michel DARD, qui séjourne aussi à Montreux... *Toulon 1^{er} avril*. Il renvoie un projet (de publicité) « juste à point pour ne pas mourir d'une mort violente due à une brusque et totale dilatation de ma vanité »... *Lundi* : il accepte de venir à Paris pour la sortie du livre. « Hélas ! je ne me fais plus énormément d'illusions sur la bonne volonté du cher Grasset (est-il

français ?...). Je crains bien qu'il ne se fiche du bouquin comme de sa première et lointaine maîtresse »... 26 mai. La veuve de DRUMONT lui a écrit une lettre navrante : « Flammarion refuse de rééditer les livres de son mari ». Il aimerait « s'entendre avec ces manants », pour publier quelques passages choisis. Il a entendu que certains libraires faisaient une mauvaise publicité à son livre. Qu'en est-il ?... 22 juin. « Assurément, vous m'avez enterré déjà dans cette petite part empoisonnée du cœur où achèvent de pourrir les amitiés mortes avant que le squelette en puisse être dressé sur du fil de laiton, par les soins des naturalistes ». Il s'est installé route d'Hyères, où il travaille enfin chez lui : « seul entre quatre murs, je puis me croire une espèce de génie. Au café sous le regard sceptique des garçons, ce n'est réellement pas possible ! »... 4 novembre. Il a été très malade : « J'ai failli dériver tout doucement au large de la mer sans rives, et sans l'autorisation du dictateur Bernard Grasset ». Il ne va toujours pas bien... Hyères 28 juin [1933]. Belles réflexions sur leur amitié (après le décès de Simone B.M. le 11 mai), qui a eu des hauts et des bas : « Elle a grandi presque malgré moi, ou du moins presque sans que j'y pense. Je puis donc vous prier de l'accepter maintenant bien moins comme un don volontaire que comme une pauvre chose qui vous appartenait depuis toujours »... Il lui demande d'être le parrain de son prochain enfant attendu en août... [31 août] : « croyez-vous, ou ne croyez-vous pas possible une enquête sur HITLER, et la jeunesse allemande ? De toutes manières, je ne voudrais réellement pas mourir sans avoir dit quelque chose du drame wagnérien qui se joue en ce moment là-bas, et qui met debout toute la juiverie du monde. [...] Je vous assure que j'ai quelque chose à dire de ce bonhomme-là »... 3 octobre. Il annonce la naissance de son fils Jean-Loup (30 septembre 1933), qui « a dégringolé hier en ce vague et triste monde, avec une vitesse record » ; il souhaite que son ami accepte d'être le parrain... 7 novembre. Sur un projet de revue qui semble intéresser la maison Grasset, qui y voit une bonne opération financière, dont il ne veut pas la priver : « Car je crois sincèrement qu'en l'état présent de mes rapports avec une partie du public de la *Grande Peur* la publication des Morceaux choisis de Drumont ne serait pas une brillante affaire ». Il est souffrant : « Mettons que ce soit la grippe. Moi j'appelle ça un écoeurement total de l'âme, et la grippe, ou la tripe n'y est pour rien »... – [Paris, après son accident de moto (31 juillet 1933)] : « J'ai vu hier "l'électrologue" et le radiologue (ou graphe). Évidemment, je commence – ou plutôt continue à croire – que je trainerai la patte toute ma vie »... [Baléares 1935]. Longue lettre sur sa situation financière et à l'égard de PLON qu'il surnomme la « Veuve Garancière », qui lui a fait des avances de 1927 à 1929 dont il ignore le montant, et dispose d'une délégation sur l'indemnité que Bernanos devrait toucher après son accident, « de deux romans achevés (*Un crime* et *M. Ouine*), d'un « autre roman dont elle possède plus de deux cents pages et qu'il m'est très facile d'achever en cinquante », et de 110 pages « d'un autre livre [*Journal d'un curé de campagne*], lesquelles pages sont certainement les plus émouvantes que j'ai écrites [...] Tout ce travail (sauf *M' Ouine*) a été fait depuis fin avril 1934, c'est-à-dire en huit mois, en dépit d'un mois de maladie, et de cinq à six semaines perdues pour le déménagement (!), la vente de mon mobilier, l'installation ici »... Il aimerait pouvoir « travailler tout de suite à mon journal », à condition de le payer à la page : « Il me semble, je vous jure, que ce journal serait beau. Et demain, il sera sans doute trop tard. Tous crevés, MÊME les salauds ! » Ce serait impubliable chez Plon « où la grandissante méfiance de certains salauds ferait déjà une jolie petite haine, bien roulée »...

Une lettre d'Hyères est adressée à Pierre GAXOTTE pour lui recommander Pierre Bessand-Massenet, « un des cœurs les plus réellement fiers que je connaisse »... Un autre lettre à un ami annonce la naissance de Jean-Loup : « Un petit garçon vient de dégringoler en ce bas-monde – dégringoler est le mot qu'il faut. Un quart d'heure a suffi. [...] Que ne puis-je aussi vite donner un livre à la Postérité ! »...

MANUSCRIT autographe signé (3 pages et demie in-4) de la fin de la conclusion de *La Grande Peur des bien-pensants*, où Bernanos interpelle les « Jeunes français, jeunes électeurs français, soldats d'hier ou de demain »... ; et pour finir l'affirmation lucide que « la société qui se crée peu à peu sous nos yeux réalisera aussi parfaitement que possible, avec une sorte de rigueur mathématique, l'idéal d'une société sans Dieu. Seulement, nous n'y vivrons pas. L'air va manquer à nos poumons. L'air manque. Le Monde qui nous observe avec une méfiance grandissante s'étonne de lire dans nos yeux la même angoisse obscure. Déjà quelques-uns d'entre nous ont cessé de sourire, mesurent l'obstacle du regard... On ne nous aura pas. On ne nous aura pas vivants ! »

Suivent 2 pages autographes de corrections pour *La Grande Peur des bien-pensants* ; puis un tiré à part des *Cours et Conférences d'Action française* (octobre 1929) avec la conférence de Bernanos sur *Édouard Drumont*.

On a relié en tête du volume une PHOTOGRAPHIE de Bernanos par Laure ALBIN-GUILLOT (1927, 25,5 x 18 cm) avec DÉDICACE a.s. : « à Pierre Bessand-Massenet, à son amitié si diligente et si discrète, avec ma très affectueuse gratitude, G. Bernanos ».

Reproductions page précédente

27. **Saverio BETTINELLI** (1718-1808) jésuite italien, écrivain et pédagogue. 6 L.A.S., Mantoue 1805-1806, au général de CAMPREDON, à l'Armée de Naples (une au général VERDIER) ; 10 pages in-4, qqs adresses ; 2 avec vers en italien. 400/500

BELLE CORRESPONDANCE DU POÈTE ET ÉRUDIT. 20 novembre 1805, il lui adresse « le portrait de Bettinelli [portrait gravé joint] du tems qu'il manioit la lyre de Virgile, et meritoit par là les bontez du Virgile françois de l'auteur de la Henriade. Voilà aussi les vers, qu'il vient de consacrer à la nation triomphante »... Le général MIOLLIS, « notre mecene », a réveillé sa lyre poétique éteinte. « La lyre de Virgile est à present dans les mains de l'Abbé DELILLE »... 26 novembre, remerciant de l'envoi d'arbres d'Andes ou Pietolo, « parmi lesquels il y a sûrement quelque rameaux du chêne fameux chanté par Angiolo di Costanzo »... 22 janvier 1806, faisant hommage d'un sonnet : « Mais pourquoi me renvoyer les dialogues, qui peuvent vous divertir dans quelques momens de repos, ou vous endormir dans ceux de l'ennui, qui n'épargnent pas même les guerriers les plus actifs. Ne fût-ce que par la singularité d'un jesuite, qui parle d'amour et non pas de l'amour de Dieu Boileau ne m'accuseroit pas de méconnoitre celui-ci, et se scandaliseroit de me voir confidant et ami de l'autre »... 25 avril : on parle toujours des occupations militaires du général, et Bettinelli a pensé à lui à l'occasion de « quelque sonnet, que la gloire de la France m'a inspiré, et que j'aurois voulu soumettre à votre goût si rare dans votre nation pour notre poesie »... Il recopie pour lui le sonnet qui a fait parler Milan, et par lequel il prend congé des Muses... 7 mai, au général VERDIER, faisant des compliments sur les vers de Mme Verdier, et envoyant un sonnet « inspiré par la reconnaissance, et par la sensibilité, que l'idille a excitée avec leur touchante expression de votre cœur excellent »... 15 novembre : « Ce seroit vous importuner de vous questionner sur M' votre frere, et mon éloge de Petrarque, sur Mad^e Verdier, et mon pauvre sonnet &c. L'inexactitude de notre commerce me fait couper mon épanchement, et mes complimens sur votre promotion »...

ON JOINT un manuscrit de 2 poèmes de Bettinelli dédié à Campredon, et 7 poèmes imprimés.

28. **Léon BLOY.** 67 L.A.S. et 2 P.A.S., Paris, Montmartre, « Chameaux-sur-Seine », Créteil, Le Tréport, Bourg-la-Reine 1905-1917, à Léon BELLÉ, libraire-imprimeur à Lagny (Seine-et-Marne) ; 110 pages formats divers, la plupart avec enveloppe ou adresse, montées sur onglets en un volume in-4, rel. maroquin rouge, dos à nerfs, contreplats doublés de maroquin noir, gardes de soie rouge moirée, étui (*Semet & Plumelle*). 12.000/15.000

TRÈS BELLE CORRESPONDANCE À L'IMPRIMEUR DE LAGNY (« COCHONS-SUR-MARNE ») DEVENU UN AMI DE BLOY. Pleine de fougue, d'humour, de férocité et souvent de pathos, elle témoigne de l'activité littéraire intense de l'écrivain, de sa détresse matérielle, son optimisme, sa foi ardente, et sa pitié pour le pays en guerre. L'auteur du *Désespéré* se déclare « l'homme le plus espérant qu'il y ait au monde ». Nous ne pouvons donner ici qu'un rapide aperçu de cette magnifique correspondance, publiée en mai-juin 1951 dans le *Mercur de France*.

1905. 4 juin. « L'affiche [pour *Quatre ans de captivité à Cochons-sur-Marne*] est amusante. Mais pourquoi veut-on, à toute force, que Cochons-sur-Marne soit Lagny & non pas Meaux ou Château-Thierry ? À qui faire croire que les pourceaux sont tellement rares sur les berges de l'antique Matrona qu'on ait pu les localiser dans l'unique trou honoré, 4 ans, de ma littéraire présence ? »... Oublier qu'il est « une espèce de romancier » peut exposer à des gaffes ridicules... Bloy se moque avec verve des imbéciles : « Ignorants de la littérature & de l'art autant que les plus fangeux tapirs, mesurant l'âme d'un **Ecrivain** à leurs basses âmes & se sentant avec cela fort merdeux, ils ont dû croire idiotement & salopement – comme il convenait – que j'avais employé les 4 susdites années à épier avec soin leurs turpitudes. Il ont cru que j'allais divulguer leurs canailleries boutiquières, leurs adultères, leurs incestes, leurs infanticides ou parricides *ignorés*, leurs ignominies à faire dégueuler des hippopotames... *L'œuvre d'art* qu'est mon livre les a tous trompés »... Il invite Bellé à faire l'usage qu'il voudra de cette lettre... **10 juin.** Demande d'aide pour trouver un libraire à Meaux qui prenne son livre en dépôt : « j'imagine que mes *Cochons* seraient surtout achetés par les prêtres du diocèse, vous savez pourquoi »... [**11 juin**]. Il regrette que Bellé n'ait pas écrit lui-même l'article du *Briard* : « vous n'auriez pas fait la gaffe très-provinciale de souligner tout le temps ma *misère*, ce qui est maladroit et désobligeant. Vous auriez compris que ma "mendicité" est beaucoup moins une réalité qu'un panache »... **26 juin.** Envoi d'une lettre à insérer dans *Le Briard* : « Ce n'est pas "la réponse multiple à toutes les turpitudes signalées". À quoi bon ? » Félicitations sur l'affiche pour Meaux ; il a su par un ecclésiastique que des *Cochons* circulaient au séminaire... **27 juin**, amusant post-scriptum additif à sa lettre ouverte, le rédacteur ayant confondu *scatologie* et *obscénité*... **7 juillet.** Il se plaint d'un nouvel article dans *Le Briard* : le journaliste se sert de Bloy contre ses ennemis, et dénature sa pensée en altérant le texte cité : « "un *urinoir* d'ignominie", au lieu d'un *miroir* ! Il serait enfantin de supposer une coquille. Votre voyou de Provins a cru faire une trouvaille en rapprochant de ce mot le Nom de Jésus. J'appelle ça du goujatisme »... **23 juillet.** Apprenant qu'on fait une plainte et une enquête contre l'auteur de *Cochons*, il s'afflige que le personnage de l'abbé Galette soit « privé, par l'indifférence ou l'hostilité bête du parquet, de la grandiose volée de coups de pied au cul qu'un procès en diffamation lui vaudrait infailliblement »... **27 juillet.** Explications sur le sort de *Sueur de sang*, soldé par le successeur de Dentu, et des conséquences contractuelles mal entendues : « Pour ce qui est de mon "autorisation formelle", faudra-t-il que je l'envoie, scellé d'une bulle d'or de Basileus byzantin, contresignée par trois cents notaires impériaux & portée par une ambassade fastueuse, puissamment armée »...

1906. 6 janvier. Bloy reproche à Bellé de ne pas se décider à être son ami « simplement, sans phrases ni excuses, sans humilité absurde, sans m'écrire des lignes ou des pages où vous avez l'air de demander pardon d'être un pou sur une tumeur, [...] *vous me plaisez* & j'estime que c'est la plus sans réplique & la plus forte raison qui puisse être donnée d'une amitié »... **3 octobre.** « Non seulement le vrai Marchenoir, votre ami, n'est pas mort, mais encore il s'emmerde, ce qui suppose une indiscutable vitalité »... **1907. 4 janvier.** Explications sur l'affaire du *Gil Blas*, où il n'a pas perdu l'occasion de dire son mépris complet pour l'Académie Goncourt... « Je tiens à ne pas ignorer ce que HUYSMANS dit de moi. C'est un mauvais homme qui me hait d'autant plus qu'il me doit beaucoup. Je tiens à ne pas le perdre de vue »... La protestation de Bellé au *Matin* devait être vaine, car ce journal « ne me déshonore pas de son estime. Il y a qq mois, cette feuille voulut m'utiliser pour diverses immolations. Je fis entendre à ces crapules que je n'étais pamphlétaire que pour mon propre compte & que je me foutais des griefs ou *combinaisons* des autres. Donc, je ne suis pas aimé au bordel »... **11 mai**, au sujet de la préface de COPPÉE au livre de Retté [*Du Diable à Dieu, histoire d'une conversion*], « où l'ineffable gaga met TAILHADE au nombre des récentes acquisitions de l'Église ? Ah ! il faudrait une rallonge à mes *Dernières Colonnes* ! »...

1908. 2 janvier. *L'Invendable*, 4^e tome de son *Journal*, est en chantier : « Galette & Sacamer peuvent souscrire. Je compte lancer ce foudre vers le commencement de juin. En attendant, je corrige les épreuves de *Celle qui pleure*, livre exclusivement religieux dont la concomitance étonnera ceux qui me connaissent moins que vous »... Il raconte l'histoire « singulière » de cet ouvrage entrepris en 1879, publié enfin grâce à « un généreux » ; « c'est la guerre à un tiers de l'Épiscopat français & à la masse des prétendus fidèles [...] Ce livre est une provocation à la tempête. S'il est lancé de manière à atteindre ceux qu'il vise, le déchainement pourra être inouï, car je vais jusqu'à l'extrémité du scandale »... **29 juin.** Le projet d'affiche n'est pas en harmonie avec l'œuvre, qui est « religieuse et grave », et il ne veut pas paraître défier tels ou tels ecclésiastiques ; le sous-titre, *Notre-Dame de la Salette*, est indispensable à la publicité... **12 juillet.** Il croit au succès de *Celle qui pleure*, et rédige un communiqué de presse qui blâme la conspiration des évêques pour étouffer la Révélation du 19 septembre 1846, et qui cite l'éditeur catholique BLOUD au sujet des « iniquités épiscopales » que Bloy stigmatise... **24 juillet.** Il ne maudit pas les médecins, « acte des plus dangereux au spirituel », mais voudrait seulement « que tout docteur (!!!) convaincu d'avoir tué fût brûlé vivant. Histoire de rafraîchir quelques ambitions »... **11 août.** Instructions pour relancer la vente de *Celle qui pleure*, et envoi d'un nouveau communiqué de presse : « L'auteur appuyé sur l'Autorité infaillible de l'Église, invite son lecteur à méditer avec lui sur le SECRET de MÉLANIE, tel que la Voyante elle-même l'a publié, en 1879 [...] *Ce secret n'est pas à l'Index* »... **12 août**, instructions après des menaces judiciaires de la part de l'« éléphant » BLOUD... **14 août.** L'abbé CORNUAU propose de s'occuper de l'affichage publicitaire à Lourdes à l'occasion du pèlerinage national... [**20 août**]. « BLOUD se terre, la nuée puante a été crever ailleurs, non sans laisser du dégât & des excréments, & la camisole de force est ajournée »... **21 août.** Les « horribles boutiquiers ecclésiastiques » font la guerre à la Salette, et Bloy sera exécré pour des griefs contradictoires. « Quel stupéfiant épisode à mentionner dans l'*Invendable*, 4^e volume en chantier de la série autobiographique ! [...] c'est ma bataille de Waterloo. Cornuau m'annonce que Grouchy est en vue. Tenons-nous bien. Ça pourrait être Blücher, cette vieille crapule de Blücher ! »... **9 septembre**, commentaire d'une lettre d'Alfred VALLETTE (jointe) :



Léon Bloy attendant Lombroso.



Paris, 40 rue de La Barre.

Dimanche 4 Juin 1905

Mon cher Léon Belle,

Vous m'avez traité en ami de je vous prie de croire que vous n'avez pas à vous en repentir. J'ai lu, hier matin, avec le plus vif plaisir, votre lettre amicale & spirituelle. J'y aurais répondu sur le champ, mais j'attendais les papiers annoncés qui ne sont arrivés qu'au soir.

L'affiche est amusante. Mais pourquoi veut-on, à toute force, que Cochons-Marne soit Leagny & non pas Meaux ou Château-Thierry? A qui s'en croit que les bourgeois sont tellement rares sur les berges de l'antique Matrona qu'on ait pu les localiser dans l'unique trou nommé, 4 ans, de ma littérature présence?

Quel enfantillage! Même observation pour l'épigraphie de la page 85 - épigraphie lumineuse que peuvent reproduire tant d'autres villes, chefs-lieux de cantons, chefs-lieux de départements, sous-préfectures ou capitales de provinces cochiques, en 70, par des bourgeois craignant de peur leur fronte rivières.

Vous qui savez lire, mon cher Belle, - seul peut-être dans tout l'arrondissement -

Paris, 40 rue de la Barre

Rassurez-vous, mon cher Belle. Non seulement le vrai Marché noir, votre ami, n'est pas mort, mais encore il s'emmerde, ce qui suppose une indiscutable vitalité.

Prostrations très-humbles aux doux pieds de Mme Belle, Je vous prie

Voire

Léon Bloy

8 avril 1911

Mon cher Léon Bellé,

Vous devez me juger un très-mauvais client. C'est certain que mes commandes sont infiniment rares & que je ne fais quasi rien pour la prospérité de votre maison.

Voici pourtant quelque chose. Voulez-vous ou pouvez-vous me fabriquer deux cents cartes ainsi libellées :

Changement d'adresse

M^r & M^{me} Léon Bloy ont l'honneur de vous informer qu'à partir du 15 mai 1911, ils seront domiciliés à Bourg-la-Reine, 3, place Condorcet. On est prié de ne pas encourager les visiteurs inutiles.

Ces cartes devront être de la dimension d'une enveloppe de lettre, si possible en caractères

Grasset & - naturellement - d'une élégance typographique insurpassable.

Je voudrais pouvoir glisser ce document dans un certain nombre d'exemplaires de mon nouveau livre sur le point de paraître : « Les Vieux de la Montagne », suite des obligations de « L'Invendable » & le tome de ma série autobiographique. Vous y figurez honorablement.

Répondre, je vous en prie, dites moi si je peux compter sur vous et, surtout n'oubliez pas de donner à M^{me} Bellé l'assurance de ma parfaite & respectueuse affection.

Votre

Léon Bloy

40, rue du Chevalier merdeux (jusqu'aux premiers jours de mai)

Je compte sur vous pour corriger soi-même les épreuves qu'il est inutile m'envoyer.

Bourg-la-Reine
Mardi de Pâques 1917

Mon cher ami Léon Bellé,

Ceci est ma première lettre sur grand papier depuis quelques semaines. Etant malade, & presque entièrement privé de force, je me bornais, pour mes meilleurs amis, à quelques lignes sur des cartes. Je n'ai donc un peu mieux fait, après un hiver horrible & je passe mes jours, après d'un peu mieux. Je n'ai plus besoin, surtout d'un peu de joie & ma tristesse est affreuse. Cette guerre doit nous voir, peut-être la fin, me semblent plus redoutables que tout ce qui aura précédé. Quand on m'interroge comme vous le faites, ma réponse invariable est celle-ci :

à la grande circulation n'a pas encore commencé

Cette réponse ne doit pas vous surprendre puisque vous avez lu... Au début de l'Apocalypse. Deux mois, j'aurais attendu les événements prodigieux dont il m'a été assuré que je devais être le témoin.

Cela n'aurait, ni été, ni est, ni sera. Il faut payer de notre dette et... l'extermination est certaine. As le sentent, n'alleurs, & c'est pourquoi ils s'agitent, comme des démons. Mais de la France ne peut pas venir, Dieu ayant besoin de cette puissance, il faut ne s'empêcher qu'elle expie son épouvantable prévarication.

Je l'ai écrit assez souvent, mais avec plus de force que jamais dans un livre écrit l'autisme de mon... mes amis croient supérieur à tout ce que j'ai fait. Malheureusement, je n'ai pu déjouer toute... ma pensée, & l'aurait parce qu'il ne me conviendrait pas de faire la prophète, ensuite parce que la censure aurait éliminé un trop grand nombre de mes pages. J'ai été assez favorisé pour n'en avoir qu'un petit

nombre de suppressions, si sottement faites, d'ailleurs que les moins habiles pourraient aisément deviner ce qui manque. Ce livre très peu compact, est intitulé simplement : Méditations d'un solitaire en 1916. Cela suffit. Je commence à être bien connu de ceux qui lisent encore & je compte sur cette publication pour impressionner utilement un assez grand nombre de braves gens. J'attends donc avec impatience, depuis trois mois, la mise en vente, fâcheusement retardée par des difficultés de transport, inutile d'ajouter que vous serez parmi les premiers servis.

Voilà, cher ami, tout ce que veut vous apprendre sur lui-même, un vieux malade extrêmement triste. Je ne peux pas dire cependant que je suis malheureux. Ma subsistance matérielle est assurée par la dévouement de quelques envoyés de Dieu & je suis entouré par ma femme & mes deux filles des soins les plus tendres, les plus attentifs. Mais comment pourrais-je ne pas voir ce qui se passe & ne pas prévoir ce qui se prépare? C'est un horrible drame, quelquefois de n'être pas fait comme tout le monde & de présenter ce que ne pressent personne. Que pensez-vous de ce déshonneur universel de démocratie? Rien qu'en Russie, cent millions de brutes démuselés sur leur coup, aux applaudissements de tous nos intellectuels incapables de discernes le fruit de terre... annonciateur cette fleur de fraternité, 93 sur le monde entier, suite la tend à ce diabolique. Il faut bien que Dieu n'en aille, puisque personne ne peut plus de lui donner à l'exception de quelques solitaires qui auront accepté de souffrir pour la gloire & dont les douleurs sauveront sans doute ce qui pourra être sauvé.

Je doute, mon cher Bellé, que mes pressentiments qu'on exprime, puissent vous éclairer & vous consoler. Mais je sais que vous m'écoutez & cela me fait du bien de m'occuper de vous. Je vous aime & je voudrais tant que vous fussiez avec moi de toutes manières! Sur ce, bonne nuit, qui vous monte tout à fait mon cœur, je vous embrasse très affectueusement.

Léon Bloy

N'avez-vous jamais le courage & ne voudriez-vous pas d'une publication pour venir me voir?

« Vallette fut autrefois, mon ami. Il est maintenant l'ami des autres »... 14 décembre : *Celle qui pleure* a eu moins de succès que les larmes de Mme STEINHEIL. « C'est toujours le même four, non pas *banal*, mais seigneurial, où je cuis depuis 30 ans. Il y a même un commencement de calcination »...

1909. 11 octobre. *Le Sang du pauvre* paraît à la fin du mois : « Livre un peu bouleversant, facile à lancer »... 3 novembre, au sujet des deux éditions du *Désespéré* ; celle de STOCK, « *carottée* par ce charmant éditeur & désavouée par moi, défectueuse d'ailleurs, remaniée & tripotée », étant presque épuisée, Bloy propose d'utiliser en les cartonnant 14 exemplaires de l'édition Soirat... 1910, plusieurs lettres évoquent le projet avorté du *Désespéré* cartonné... 1911. 8 avril. Rédaction de la carte pour signaler son installation prochaine à Bourg-la-Reine ; parution prochaine du *Vieux de la Montagne*, « V^e tome de ma série autobiographique. Vous y figurez honorablement »... 18 juin, « 96^e anniv. de Waterloo », sur son démenagement : « Bourg-la-Reine est habitable mais j'ai besoin de m'y habituer. Ce n'est plus la paix de Montmartre où nous étions seuls locataires d'une grande maison presque rurale [...] Je ne suis plus chez moi. Je suis chez un propriétaire, & ce n'est pas drôle »... 1912. 1^{er} janvier. « Le vieux mendiant vous serre très-affectueusement la main ». Il invite Bellé à venir le voir à Bourg-la-Reine : « Là vous apprendriez que je suis sur le point de devenir un homme très dangereux »... 15 janvier : « Les Bourgeois de ce pays, loin de songer à me brûler vif, m'ignorent parfaitement & j'encourage volontiers cette ignorance qui m'est douce et profitable »...

1915. 4 janvier. « Plus d'éditeurs, plus d'imprimeurs, plus de crédit. Auparavant nous n'étions que pauvres, aujourd'hui nous vivons d'aumônes. [...] Pour endormir mes peines je travaille comme si la vie normale n'était pas interrompue & je prépare un nouveau livre »... 11 janvier. Désarroi, depuis que « la colossale entreprise de brigandage a commencé » : « Souvent aussi je me surprends à envier les pauvres bougres qui combattent dans la boue glacée, avec 40 ans de moins que moi, & qui, du moins ont ou peuvent avoir la consolation d'étriper quelques pourceaux. [...] Il est certain que l'empire allemand est en fort mauvaise posture & que la partie est perdue pour lui. Mais on ne détruit pas 60 millions d'hommes. Il faut s'attendre à une prolongation de cette guerre infernale »... L'Homme providentiel qui délivrera des « putains politiques » se fait désirer, et tout va au paroxysme. « On croirait que le Démon va devenir le Maître du monde »... Il cite le récit d'un prisonnier sur les atrocités de l'ennemi... Lorsque les Russes arriveront à Berlin, la vermine s'en ira, non sans avoir parachevé « la destruction de la Belgique & de nos départements du Nord. Essayez d'imaginer alors la ruée de deux millions d'hommes fous de représailles sur l'Allemagne enragée de désespoir ! C'est une vision d'apocalypse. Voilà ce que nous promet 1915 »... 23 février. « Le nouveau pape [BENOÎT XV], qui me paraît être un politicien étrange, a prescrit des prières "pour la paix", recommandation que les évêques & les curés sont forcés d'interpréter, tant elle paraît monstrueuse. La paix, en effet, suppose la guerre. Or, il n'y a pas de guerre, mais une entreprise colossale d'assassinats, de cambriolage & de destruction. Il ne peut pas être question de paix avec des brigands & des animaux féroces, encore moins avec la vermine. Moi je prie pour leur extermination, avec le chagrin profond de ne pouvoir y prendre part »... *Jeanne d'Arc et l'Allemagne* est sa tentative pour contenter sa rage... 23 octobre. En 3 mois il a écrit *Au seuil de l'Apocalypse*, expression de tout ce qui lui dévorait le cœur. « L'aveuglement est universel & l'imbécillité de tout le monde ne peut être égale que par l'épouvantable canaillerie d'une multitude infâme qui ne voit dans cette guerre sans nom que l'occasion de s'enrichir. Songez à nos gouvernants, à nos députés. Considérez que nous en sommes à compter sur l'amitié fraternelle de l'Angleterre, de la Russie de l'Italie !. En ce moment le décor change. Tout pour l'Orient. L'inferral cabotin Guillaume [...] va chercher en Asie de nouveaux soldats. L'horreur pourrait devenir infinie »... Ce qui le frappe le plus, « c'est que, depuis le commencement, on n'a pas encore vu paraître un Homme. Je dis *Un*, un seul, le Prédestiné. C'est pourtant une loi divine »... Il lui adresse un portrait photographique avec la légende autographe : « Léon Bloy attendant Lumbroso »... 1916. 31 août. Bloy félicite Bellé d'être devenu aviateur : « vous ne pourrez plus tomber que du ciel, désormais. Cela vous interdit le désespoir dont vous me parlez incidemment. Ce mot est sévèrement interdit chez l'auteur du *Désespéré*, l'homme le plus espérant qu'il y ait au monde. Et pourtant cette guerre me dévore »... Il lui envoie un exemplaire censuré, et dédicacé, d'*Au seuil de l'Apocalypse*... 13 décembre. Son âme saturée d'horreur et de douleur a donné *Méditations d'un solitaire en 1916*, qui sera sans doute censuré ; riche, il l'eût fait imprimer à ses frais et l'eût distribué hors commerce, « assuré de devenir ainsi le bienfaiteur de beaucoup d'âmes en détresse. L'expédient étant impraticable, je me suis résigné. Chrétien de foi & de pratique, je peux accepter toutes les avanies & je suis armé d'avance contre toutes les déceptions »... *Mardi des Pâques [10 avril]*. Depuis 38 ans il attend des événements prodigieux : « notre dette est colossale [...] Mais si la France ne peut pas périr, Dieu ayant besoin de cette prostituée, il faut néanmoins qu'elle expie son épouvantable prévarication. [...] Que pensez-vous de ce déchaînement universel de démocratie ? Rien qu'en Russie, cent millions de brutes démuselées d'un seul coup, aux applaudissements de tous nos *intellectuels* incapables de discerner le fruit de terreur annoncé par cette fleur de fraternité. 93 par le monde entier, toute la terre à ce diapason ! Il faut bien que Dieu s'en aille, puisque personne ne veut plus de lui. Personne à l'exception de quelques solitaires qui auront accepté de souffrir pour sa gloire & dont les douleurs sauveront sans doute ce qui pourra être sauvé »...

Sont aussi recueillies dans ce volume des lettres ou cartes à Bellé par sa femme Jeanne BLOY (3 l.a.s. et 1 carte de visite autogr.), leur fille Madeleine (2 l.a.s., dont une annonçant la mort de son père), son ami René MARTINEAU (2 l.a.s.), les publications BLOUD et C^{ie} (l.s.), et 3 l.a.s. d'Alfred VALLETTE à Bloy, que celui-ci fit suivre à Bellé. Plus un prière d'insérer à propos du *Vieux de la montagne* et un prospectus pour *Les Dernières Colonnes de l'Église*.

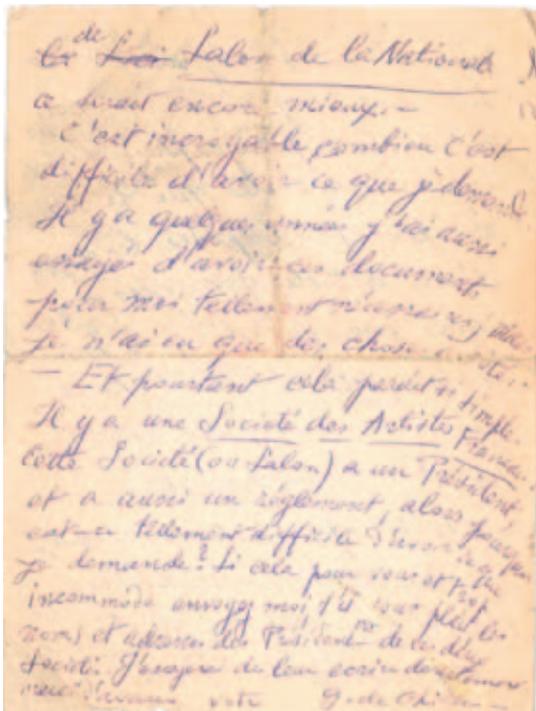
Reproductions pages précédentes

29. **Stanislas-Jean, chevalier de BOUFFLERS** (1738-1815). L.A.S., 5 novembre 1790, au baron de SERVIÈRES ; 1 page et demie in-8, adresse.

150/200

Il a reçu sa lettre au sujet de la demande des artistes : « je ne suis pas moins empressé à concourir à leurs vues et je me suis mis en mesure de faire mon rapport au comité lundi prochain. Si vous avés un quart d'heure à perdre lundi au matin j'aurai l'honneur de vous en faire la lecture, mais à vous seul, et meme je desire que M^{rs} les artistes n'en prennent connoissance qu'après que j'aurai recueilli et inséré les différentes observations du comité »...

30. **Georges BRAQUE** (1882-1963). DÉDICACE autographe signée avec DESSIN sur : André VERDET, *Le Pays total, poèmes, 1950-1957*, frontispice de Georges Braque (Éditions Parler, Collection « Mondes futurs », Nice 1962) ; grand in-8 broché sous chemise-étui d'éditeur. 1.000/1.200
- ÉDITION ORIGINALE tirée à 575 exemplaires, UN DES 75 EXEMPLAIRES GRAND-LUXE numérotés (n° 49) sur Roto Calco, contenant une ESTAMPE NUMÉROTÉE ET SIGNÉE DE GEORGES BRAQUE.
- Sur la page de dédicace du recueil à Georges Braque, celui-ci a inscrit une dédicace à l'encre noire : « Pour Louis Jeriaux / en hommage / 1962 / G. Braque », avec DESSIN à l'encre et aquarelle bleue de vagues et d'une fleur.
- Reproduction page 19*
31. **Étienne CABET** (1788-1856) écrivain et utopiste communiste. L.A.S., Paris 9 avril 1833, à M. BESLAY fils ; 1 page petit in-4. 150/200
- Rare lettre de recommandation à son collègue en faveur de M. COURCELLE, qui souhaite obtenir un emploi dans son administration : « Je le crois assez laborieux, assez honnête et assez patriote pour mériter votre confiance et votre intérêt. J'apprendrais avec plaisir que vous pussiez accueillir sa demande »...
32. **Charles CAMOIN** (1879-1965) peintre. 8 L.A.S., 1949-1953 et s.d., à Raymond NACENTA ; 12 pages formats divers, trous de classeur. 1.000/1.200
- INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE AU DIRECTEUR DE LA GALERIE CHARPENTIER, dans laquelle il parle de son travail, de son maître Paul CÉZANNE, du milieu de l'art, de la préparation de ses expositions...
- 28 avril 1949. Il veut tenter de conjurer le marasme actuel « en violant la bourse des amateurs ou le cul des amatrices ». Il souhaite faire l'exposition de *L'Enfance*, « attendu que vu mon âge, sur le point d'y retourner, je n'en suis en réalité jamais sorti ». Même s'il pense comme CÉZANNE « que si l'artiste doit s'élever autant que possible, l'homme doit rester obscur », il se voit contraint d'exposer « pour tâcher de gagner ma croute et celle des miens ». Nacenta verra, lorsqu'il viendra manger l'aioli, qu'il a des toiles assez grandes : il veut « en boucher un coin » au « gratin de la Critique et des experts » qui ont déclaré « que je n'avais jamais fait de chef d'œuvre, mais qui en ont tout de même découvert un, parce qu'ils y avaient lu la fausse signature de GAUGUIN ». Il faut leur pardonner « comme le fit Notre Seigneur Jésus Christ à une bande d'inconscients et d'assassins "parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils disent" et qu'ils n'entendent rien à la peinture, que le seul nom de Gauguin les fait tomber en extase et qu'à la manière dont pourrait les représenter leur PICASSO ils ont une oreille à la place de l'œil, phénomène qu'à voulu sans doute expliquer Paul Claudel en écrivant *L'Œil écoute* »... *Dimanche*. Au sujet de la toile qui est chez DURAND-RUEL : « c'est une combinaison de couleurs un peu folle (on fait des folies à tout âge et surtout en peinture c'est toujours permis). Je crois qu'en en demandant 5500^f un amateur ne serait pas trop volé »... 28 mai 53. Il le prie d'exposer « le *Nu assis se reflétant dans une glace*, à défaut de la grande toile que vous ne pouvez accrocher [...]». C'est ce nu assis qui représentera le mieux ce que j'ai essayé de réaliser, jusqu'à présent, en peinture »... *Vendredi soir*. En écoutant COLETTE, il a essayé de faire son portrait : « Elle en était tellement contente que je le lui ai offert », et elle a pensé à lui pour illustrer *La Retraite sentimentale* : « Elle a raison, c'est un sujet qui à mon âge me convient hélas très bien »... *Mercredi*. Le Conservatoire du Musée d'Aix veut lui réserver une place de choix dans la salle de l'École provençale, « vis-à-vis de Paul CÉZANNE. [...] Alors j'ai pensé que la *Nature morte* qui a figuré au Salon des Tuileries pourrait peut-être remplir, timidement, ce trôle difficile »... *Saint-Tropez 19 novembre*. Il revient d'Aix, où il a passé une période de travail très pénible, mais d'un enseignement précieux : « C'est sans doute l'esprit de Cézanne qui flottait dans l'air et qui me disait : "non mon petit tu n'y es pas ce n'est pas comme ça qu'il faut la prendre cette grande garce de montagne". [...] une œuvre d'art qui donne une sensation de joie, de bonheur, de félicité, et même de facilité est en réalité le résultat de longs efforts ». Le Musée d'Aix s'est enrichi de deux aquarelles de Cézanne, dons d'un Américain, « alors tant pis pour la Nature morte, dans 50 ans ce sera peut-être un étranger qui lui rendra la place que je lui souhaitais »... *Jeudi*. Il explique le mal qu'il a eu à faire une exposition, ayant dû faire appel à beaucoup de toiles anciennes, qu'il ne renie pas, « bien qu'elles ne correspondent pas toujours à ce que je désire faire actuellement ». Il considère certaines pièces nécessaires à la tenue générale de l'exposition : « j'ai l'impression que si on les enlève tout le reste en souffre (et moi surtout) ». Si des décrochages s'imposaient, il préférerait réduire la durée de l'exposition...
- ON JOINT une L.A.S. à Mlle Rolando, 19 novembre 1956, à propos du retour d'une toile d'une exposition à Munich...
- Reproduction page 19*
33. **Jean CARZOU** (1907-2000) peintre. DESSIN original signé aux crayons de couleur avec DÉDICACE autographe, 21 janvier 1990 ; 19,8 x 29 cm. 150/200
- Sur un menu déplié de La Colombe d'Or, à Saint-Paul de Vence, dessin d'un bouquet de fleurs et d'un profil de femme, dédicacé : « Pour Jean-Pierre, en toute sympathie, La Colombe le 21/1/90 Carzou 90 ».
- ON JOINT une carte de vœux illustrée de Louis TOUCHAGUES avec envoi a.s. (1963) ; plus des photographies des présidents Sadi CARNOT et Félix FAURE.
34. **Pablo CASALS** (1876-1973) violoncelliste. 13 L.A.S., 1909-1950, à Louis DUMOND à Rouen ; 14 pages formats divers, adresses ou enveloppes (photographie jointe). 500/700
- LETTRES À UN ÉLÈVE VIOLONCELLISTE. *Paris 1909-1913*, rendez-vous pour des leçons, vœux... 29 mai 1912 : « J'aimerais beaucoup vous entendre mais je suis en ce moment un peu fatigué, je ne crois pas cette année pouvoir vous donner des leçons suivies mais je vous écrirai pour que veniez me jouer quelque chose après le 15 juin »... *Londres 7 juin 1914* : il va se fixer à Londres, « à Paris je n'ai plus de maison. Je pense souvent à vous et au plaisir que j'ai eu de vous avoir comme élève. Vous pouvez déjà maintenant donner à vos élèves des conseils qui peuvent être suivis avec toute confiance – car vous avez compris le système de technique et vous savez comment l'enseigner »... 23 juin 1914 : « travaillez avec foi et je suis content que vous ayez l'occasion de jouer avec orchestre cet été – cela vous donnera du courage et vous profitera »... *Prades 14 avril 1950* (à en-tête du *Festival Bach*), à son « cher lointain élève » : « Enfoncé dans le travail de ce Festival Bach. 6 concerts avec orchestre et 6 de musique de chambre ».
- Reproduction page 19*



37



39

35. **Amédée de Noé, dit CHAM** (1819-1879) caricaturiste. 3 DESSINS originaux à la plume, avec légendes autographes ; 1 page pet. obl. in-4 chaque. 100/120

Caricatures : « Rentrée de la Chambre à Paris. – Le Pompier du 15 mai 1848 remet son casque en état »... « 4054. Mlle Sarah Bernhardt. Buste de M^r W.B. [BUSNACH, collaborateur de Cham pour *Myosotis, aliénation mentale et musicale*, 1866] (désigné pour l'Institut par sa pièce du *Myosotis*) »... « Bœuf gras de 1879 »...

36. **Jules CHÉRET** (1836-1932) peintre et affichiste. L.A.S., 12 avril 1890, à Jules de MARTHOLD ; 1 page in-8 (deuil). 80/100

« Croyez bien à ma vive sympathie et à tous mes regrets de vous savoir en mauvaise santé et de ne pouvoir compter sur votre affectueuse présence mardi. Je vous souhaite vivement un prompt rétablissement et le plaisir de vous serrer bientôt votre bonne main d'ami »...

37. **Giorgio de CHIRICO** (1888-1978) peintre. L.A.S., Rome 14 mai 1955, à M. ANCHORENA ; 4 pages in-8 (papier froissé, fentes aux plis réparés). 600/800

Armand NAKACHE lui a écrit « qu'il est d'habitude dans les Salons officiels français de n'exposer les œuvres d'un peintre français vivant que avec son consentement et sa collaboration », mais son avocat assure que cela ne suffit pas : « Il faudrait une déclaration du Président d'une, ou de deux des plus anciennes Société artistiques des Salons officiels de Paris, dans laquelle déclaration le dit Président cite aussi l'article du règlement (avec le numéro de l'article), pour que cela soit bien clair que d'après l'article numéro ... du règlement de la *Société Nationale des Artiste Français* (c'est, je crois, la plus ancienne), les œuvres exposés sont demandés aux artistes par invitation etc. ». Il est certain qu'il existe un article stipulant que le Salon n'a pas le droit d'exposer les œuvres d'un artiste français « à son insu, et en allant chercher les œuvres chez des collectionneurs ou des marchands. [...] C'est incroyable combien c'est difficile d'avoir ce que je demande ». Il a déjà, quelques années auparavant, tenté d'obtenir ces documents « pour moi tellement nécessaires ; mais je n'ai eu que des choses à côté. – Et pourtant cela paraît si simple. [...] pourquoi est-ce tellement difficile d'avoir ce que je demande ? »...

38. **Paul CLAUDEL** (1868-1955). L.A.S., Château de Brangues 10 janvier 1945, à Max FAVALELLI, aux soins d'Arthème Fayard ; 2 pages in-8. 100/150

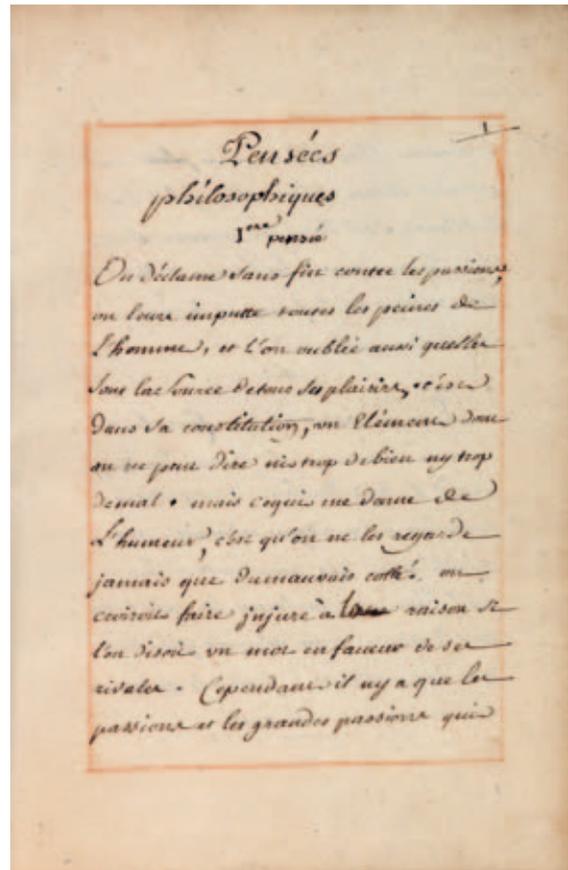
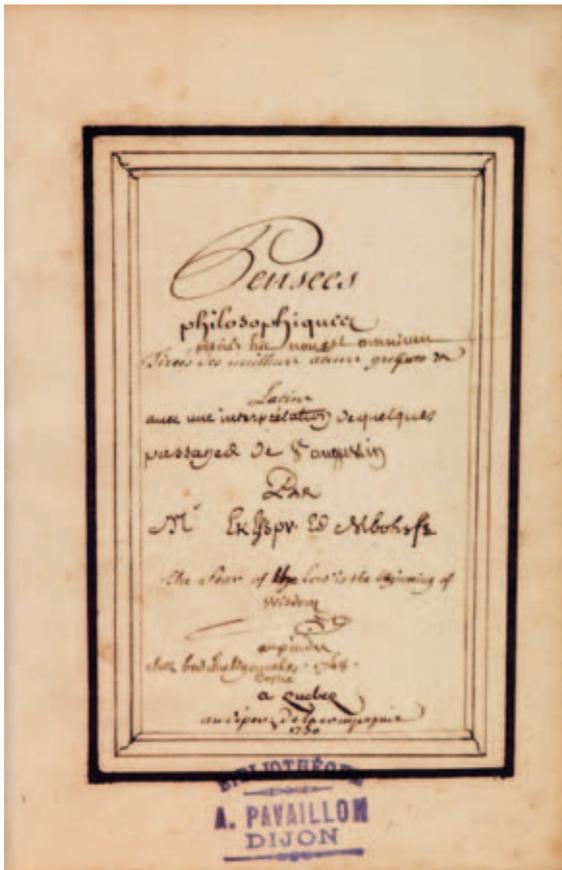
Claudé confie aujourd'hui à sa fille, Mme Jacques Nantet, la copie dactylographiée de son essai sur le *Livre de Job* : « Ce texte représente 32 grandes pages de mon écriture. Je vous serais donc obligé, suivant nos conventions, de verser entre les mains de ma fille, au moment où vous prendrez livraison du MS une somme de 30.000 francs », pour la publication du texte dans un numéro des *Œuvres libres*, « qui ne devra pas dépasser votre tirage habituel ; [...] je conserverai le droit de publier le morceau dans un recueil général, ainsi que le droit de traduction, etc. »...

39. **Jean COCTEAU** (1889-1963). DESSIN original avec DÉDICACE autographe signée ; 27 x 21 cm, au gros feutre noir. 1.000/1.200

Très beau profil de jeune homme, autour duquel il a écrit : « Galets pour Démétrios », et signé de son nom et d'une étoile.

40. [**Camille COROT** (1796-1875)]. ESTAMPE, *Le Concert*, avec annotations ms ; 20 x 28 cm. 100/120
Gravure exécutée par Henri GUÉRARD, avec rédaction de la lettre : en haut, l'auteur : « C. Corot » ; sous la gravure, le titre : « Le Concert / appartient à M. Jules Dupré ». Dans le coin en haut à droite : « Bon à tirer » paraphé.
41. **COSTUMES. Alfredo EDEL** (1856-1912) peintre et costumier. 4 AQUARELLES gouachées originales, dont 3 signées et datées 1901 en bas à droite ; 44 x 23 cm. chaque sur carton. 250/300
MAQUETTES DE COSTUMES : *Sir John Falstaff*, *Buridan* (1^{er} tableau) et deux autres personnages pour *La Tour de Nesle*.
42. **George Cuevas Bartholin, dit Marquis de CUEVAS** (1885-1961). 15 L.A.S. « George », 2 L.A. et 1 L.S., 1950-1957, à la princesse Marthe BIBESCO ; 50 pages in-4 ou in-8, enveloppes. 700/800
BELLE CORRESPONDANCE DU CÉLÈBRE DIRECTEUR DE BALLET À SA « FÉE », SA « MUSE » ET SA COLLABORATRICE, auteur de l'argument du ballet *L'Aigrette* (musique du prince George Chavchavdzé), créé à Cannes en février 1953. *New York 30 mars 1950*. Il passe en revue ses projets (Monte Carlo, Bordeaux, Barcelone, Madrid, Paris) ; « pendant l'été nous avons le festival d'Amsterdam, le festival d'Edinbourg, le festival de Venice et la saison de Deauville. C'est à cause de tous ces mouvements que j'ai voulu présenter *L'Oiseau bleu* en octobre »... *Florence 25 juillet*, souvenir de son « vieux pigeon déplumé »... *Paris 20 août*, doléances sur « la nonchalance, l'indifférence, les désertions et l'avidité de tous » : SAUGUET est silencieux, CHARRAT introuvable, et la troupe du Grand Ballet pleine de jalousie : « pour que je puisse donner votre ballet avant que l'oiseau meure de sa blessure, il faut que je change d'attitude, que je me fasse respecter, que je n'accepte pas, par politesse, des musiciens qui m'imposent des peintres », etc. Charrat fait du chantage pour danser *Giselle*, réservé par contrat à Rosella HIGHTOWER. « J'ai eu du succès avec tous mes ballets et j'ai choisi et ma musique et mes chorégraphes et j'ai triomphé seul dans toutes les capitales d'Europe. Je suis déprimé, déçu et fatigué et je continuerai à lutter pour qu'une fois de plus vous soyiez immortalisée et couronnée par Terpsicore »... *New York 7 mars 1951*, diatribe contre la « pédagogie des médiocres »... « Je ne crois pas aux improvisations : c'est pourquoi je n'aime pas les parvenus. Le génie se fait rare et notre civilisation meure de médiocrité »... L'Amérique lui fait l'effet « d'un mendiant qui tout d'un coup gagne le grand prix et ne sait quoi faire de son argent »... *Paris 28 janvier 1952* : « J'ai besoin de vous. Je dois discuter le cas si subtil de l'oiseau ! Je veux le réaliser, mais vous m'abandonnez. Je ne veux pas le lier à La Fontaine et je le veux seulement de vous et il me faut de la musique romantique Liszt, Schumann ou Mahler, mais une seule composition de Mahler me plaît »... *Queen Mary 7 mars 1952*. *L'Oiseau* a d'immenses possibilités de succès : Marthe exprime « la haine de la laideur et la pourriture et de la bassesse contre la beauté pure splendide et triomphante. La russe diabolique du génie des marais, aidé des miasmes putrefactes et des fièvres mortelles et de toutes les emanations de pourriture qui sortent de la base pour détruire l'oiseau de toute beauté, prenant comme instrument celui qui l'aime est une transposition poétique de ce qu'on voit chaque jour : l'opportunisme, l'égoïsme, le matérialisme, contre l'idéal »... *Paris 24 juin*, sur sa décoration et les compliments de Marguerite YOURCENAR... *Madrid 15 janvier 1953*, il est sûr du succès du poème de la princesse, auquel il a ajouté une « apothéose » : « L'aigrette qu'on voit morte par terre, reste morte, mais le symbol de l'idéal, de l'inobtenible, de l'intouchable, nous le verrons triomphant immaculé de blancheur et éclatant, planer sur la bassesse et la pourriture, indestructible pendant quelques secondes à travers un orage », etc. Il décrit longuement ses propres souffrances, puisqu'il a la maladie de sainte Thérèse d'Avila et la nuit il hurle de désespoir et de douleur... *Davos 1^{er} avril*, ses souffrances mériteraient un long traitement spécifique « pour guérir ma décadence ou ma déchéance ou mes défaillances »... *Cannes 11 février 1957*, amusante lettre sur sa décision de renoncer à « distraire la Fée Royale », malgré les vœux du président COTY : « pour cela ils peuvent employer des gendarmes en tutu »... *Cannes 27 avril*, il se pénètre de Jean : « Le dialogue sans paroles entre Marie Magdeleine et Jésus devant le tombeau vide me donne une émotion intense. Elle croit entendre le jardinier gardien du tombeau et doucement lui demande : où l'as-tu mené que j'aie le reprendre. Et Jésus répond un seul mot si tendre : Marie ! Alors en le regardant, avec un tel amour, elle lui dit : Maître ! »... Etc. ON JOINT UNE PHOTOGRAPHIE DÉDICACÉE ; 2 L.A.S. de sa femme Marguerite ; 2 L.A.S. du chorégraphe Birger BARTHOLIN, avec une copie du livret de *L'Oiseau blessé* ; 3 L.A.S. de Janine CHARRAT (3) ; et 2 lettres par Yvonne Garat et Peter Söderlund.
43. **Eugène DABIT** (1898-1936). 6 L.A.S., 1928-1934, au Docteur CHEVALIER ; 8 pages in-4 ou in-8 (une au crayon, une en partie au crayon au bord un peu effrangé). 800/1000
Samedi [1928]. Sur son installation à Marrakech avec son ami Caillard, décrivant la maison sous « un ciel d'un bleu profond ». Il raconte son travail avec ses modèles Radijah et Agada, « femmes fantasques, puériles, bêtes, capricieuses et rudimentaires ». Il décrit les souks et la foule grouillante : « ce qu'il y a de poignant c'est la misère de ces êtres »... *Jeudi*. De son séjour à Marrakech (où il rédige son roman *Hôtel du Nord* et peint), il compte rapporter une vingtaine de toiles : « J'ai des paysages, beaucoup de figures. Les difficultés sont énormes, insoupçonnables » ; du point de vue littéraire « Je n'ai pu écrire sur l'H. du Nord. R. M. du Gard m'a conseillé de prendre des notes sur ce voyage. Je ne le voulais point. Pourtant c'est un très bon effort. Je m'en rends compte car je n'ai écrit que des choses mauvaises ». — MARTIN DU GARD lui « signale de graves défauts de surface — qui entachent l'œuvre — Je retrouve ce que vous me disiez hier — m'engage à pousser ce travail "à la perfection" ». *Ciudadela 22 octobre* : en vacances aux Baléares, il travaille à son livre *Faubourgs de Paris*, qui paraîtra en 1933, et à une pièce *Au Pont-Tournant*. *25 juin* : il demande des renseignements médicaux pour l'écriture d'une nouvelle. 16 septembre [1934] : après la parution de *L'Île*, il travaille à un nouveau livre, *Un Paradis perdu*, « dont l'action se déroule dans un village d'Ile de France. Vous devinez quel peut être ce paradis perdu ? Pour les uns, la nature ; mais pour quelques autres, Paris ». Il donne des nouvelles de sa mère qui tient l'Hôtel du Nord...
ON JOINT le tapuscrit d'un article sur une exposition de la photographe Yvonne CHEVALIER (femme du docteur), avec un mot d'envoi autographe signé.

44. **Henri DEBERLY** (1882-1947) écrivain, lauréat du prix Goncourt en 1926. MANUSCRIT autographe signé, *La Maison des trois veuves*, 1932-1934 ; titre et 165 pages in-fol. 150/200
 MANUSCRIT COMPLET DE CE ROMAN, mis au net avec de rares corrections, daté en fin octobre 1932-avril 1934. Publié par Gallimard en 1935, c'est le récit à la première personne de l'éducation et des dissipations d'un jeune homme à la fin du XIX^e siècle... Henri Deberly avait remporté le PRIX GONCOURT en 1926 avec son roman *Le Supplice de Phèdre*.
45. **Maurice DEKOBRA** (1885-1973). 6 L.A.S., 1927-1937 ; 8 pages formats divers, en-têtes. 80/100
Veyrier-du-Lac 6/9/1927, à son ami Gaston Riou, belle lettre le remerciant de son appréciation de *Flammes de velours* et de sa défense du « cas D. » ; il part pour Constantinople, via Naples et Athènes, pour écrire un nouveau roman : « j'ai un beau sujet dans l'ovaire cérébral !! »... *Naples-Constantinople 9-27 octobre 1927*, à son cher Jack : ssur sa traversée, la publicité à faire, la préparation de signatures et conférences à Bucarest, Budapest, Vienne et Prague, etc. *Cannes 9 août 1937*, à Albert WILLEMETZ, le félicitant de son succès, et évoquant *L'Homme du Milieu* et *Volterra*... ON JOINT un n° de *La Baïonnette* (21 déc. 1916 avec texte de Dekobra), le faire-part de décès de sa mère (1928), etc.
46. **Alfred DELVAU** (1825-1867) écrivain. MANUSCRIT autographe signé « J. », *XI^e lettre*, [1861] ; 12 pages gr. in-fol. (qqz ff un peu effrangés au bord inf.). 200/300
 LETTRE DE JUNIUS, pseudonyme de Delvau et Alphonse Duchesne pour une série de lettres parues dans *Le Figaro* pendant le dernier trimestre de 1861, avant d'être remaniées et recueillies en volume (Dentu, 1862). La présente lettre est une réponse polémique à une attaque du critique théâtral du *Siècle*, Edmond Desnoyers « dit de Biéville ». ... « j'ai eu un matin la fantaisie d'écrire loyalement, courtoisement, sincèrement, ma pensée sur les mauvaises mœurs et sur les mauvais écrivains, – en regrettant de ne pouvoir l'écrire sur les mauvais citoyens. Simple passant littéraire, aussi inconnu sous mon vrai nom que sous mon nom d'emprunt, plein d'admiration pour les belles œuvres, plein de pitié pour les petites œuvres, plein de dégoût pour les basses œuvres »... Le manuscrit, qui présente de NOMBREUSES RATURES ET CORRECTIONS, comporte aussi un post-scriptum à la lettre qui ne fut pas repris dans le volume : une anecdote mettant en scène les habitués, au XVIII^e siècle, du café Procope...
47. **Denis DIDEROT** (1713-1784). MANUSCRIT, *Pensées philosophiques*, 1750 ; volume petit in-8 de [3 bl.]-[4]-56 (1-53)-[5]-[5 bl.] feuillets, reliure de l'époque parchemin moucheté. 1.500/2.000
 CURIEUSE ET RARE COPIE CONTEMPORAINE FAITE AU QUÉBEC, d'après l'édition de 1748 (deux ans après l'originale de 1746).



Sur un feuillet liminaire, on a calligraphié un titre en anglais dans un losange : « an opinion philosophical, composed by the mester Dirot of the Lingone // The Fear of the Lord is the Beginning of Wisdom » (vers en anglais au dos). La page de titre est rédigée de façon à camoufler l'audace du texte : « Pensees / philosophiques / *piscis hic non est omnium* / Tirées des meilleurs auteurs grecs & Latins / avec une interprétation de quelques / passage de St Augustin / Par / M^r Ekespv. ed Mbohsfr / The Fear of the Lord is the beginning of Wisdom / aux Indes / chez Bedihuldgemale, 1748 / copié / à Quebeq / au dépenz de la compagnie / 1750 ». La date de 1750 est reportée également à la fin du manuscrit, après la formule : « Finis Coronat Opus ».

Le manuscrit, à l'encre brune sur papier réglé au crayon rouge, a été soigneusement revu et corrigé ; une « Table des matières » a été dressée en fin de volume.

Cachet encre, en début et fin de volume, de la *Bibliothèque A. Pavaillon, Dijon*.

48. **DIVERS**. 20 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. adressées à Raymond NACENTA, directeur de la Galerie Charpentier. 150/200

Vincent AURIOL, Jacques CHABAN-DELMAS, Maurice CHEVALIER (à Van Dongen), André CORNU, Albert S. HENRAUX, Boris KOCHNO, Paolo LABIA, Fernand LEDOUX (avec dessin), Georges POMPIDOU, comtesse ROEDERER (avec 4 études graphologiques de M. Aymé, Colette...), Elsa SCHIAPARELLI, etc. ; et 2 plaquettes pour une œuvre de bienfaisance avec L.A.S. de Francis JAMMES et Albert SAMAIN.

49. **André DUNOYER DE SEGONZAC** (1884-1974) peintre. 11 L.A.S. et 1 PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE a.s., 1948-1964, à son ami Raymond NACENTA, directeur de la Galerie Charpentier ; 15 cartes postales, 1 page in-8 avec adresse, et photo noir et blanc 18 x 23,5 cm. 500/700

BELLE CORRESPONDANCE AMICALE ET ARTISTIQUE. *17 novembre 1948* : il a reçu les 3 œuvres de Simon BUSSY choisies à son exposition, à payer en prélevant « sur la vente de mes œuvres [...]. Je ne voudrais pas trop tarder à régler ce charmant artiste »... *2 décembre 1952*. Il recommande chaleureusement Michel CIRY pour l'exposition d'Art religieux que prépare Nacenta ; il apprécie le talent de ce « jeune peintre et graveur (dont je possède des eaux fortes) et qui peint des petites toiles religieuses d'un sentiment mystique émouvant »... *15 juin 1953*. On lui demande des photographies pour l'Amérique : « J'ai d'excellentes photos instantanées – prises d'après moi en train de peindre – elles sont bien plus vivantes que celles que l'on fait bien posées dans un atelier »... *14 août 1964*. Il a VU L'EXPOSITION SURREALISTE à la Galerie : « C'est de *beaucoup* le plus bel ensemble réalisé de cette école – qui remonte très loin : depuis Jérôme BOSCH jusqu'à Max ERNST ». Il la trouve très bien composée et va retourner la voir, « moi qui suis très éloigné de cette esthétique. J'ai été frappé par sa signification et sa classe – elle est *admirablement mis en valeur* – c'est la 1^{ère} fois que je la vois aussi bien » ; et il signe : « Segonzac (Octogénaire) »... Vœux, etc. La photographie le représente en pleine nature, assis devant son chevalet, pinceaux à la main : vœux et dédicace, décembre 1955.

50. **Rosalie DUTHÉ** (1752-1820) danseuse. 2 L.A.S., 1789-1791, à son « cher tuteur », le banquier PERREGAUX ; 1 page in-4 et 1 page in-8, adresses. 100/150

[*Londres 2 juin 1789*]. Elle lui confie une lettre à cacheter et à remettre lui-même au duc d'ORLÉANS : « MICHELOT ma dit quelle avoit prié M^r le Duc d'Orlean de lui faire louer sa maison, si vous pouvez lui rendre ce service je vous en serez tres obligé. Engagé je vous prie M^r le Duc d'Orlean à faire bien vite une réponse »... *13 septembre [1791]*. Elle lui envoie une lettre pour M. d'ORLÉANS à remettre lui-même, si possible : « il ne faut pas recevoir mes rentes avant que d'avoir sa réponse » ; elle lui demande aussi de partager la pension de M. COMONT entre sa femme et lui, « car elle me mende qu'il ne lui donne rien »...

ON JOINT une L.A.S. de l'acteur Joseph CAILLOT (1812) ; et le « décret de Moscou » de Napoléon organisant le Théâtre-Français (Imprimerie Impériale, 1813).

51. **ÉCRIVAINS**. 34 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. à Raymond NACENTA, directeur de la Galerie Charpentier. 200/250

Gérard BAUËR, Germaine BEAUMONT (3), Henry BORDEAUX, Véra BOUR (5), Julien CAIN, Jean CASSOU, André de FOUQUIÈRES, Paul GUTH (2), Marcel JOUHANDEAU, Jacques de LACRETELLE (3), Françoise MALLET-JORIS, André MALRAUX, Claude MAURIAC, André MAUROIS, Henri MONDOR, Henry de MONTHERLANT (tapuscrit de sa préface pour l'exposition *Portraits de femmes*), Maurice NOËL (3), Aurore SAND, Pierre SEGHERS, Maurice TOESCA, Jeannie Paul VALÉRY (avec photo de Paule Gobillard), Pasteur VALLÉRY-RADOT, Jean-Louis VAUDOYER.

52. **ÉCRIVAINS ALLEMANDS**. lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ; en allemand. 200/250

Ernst ECKSTEIN (1845-1900) : L.A.S. et L.S., Dresde 1886 et Leipzig 1884, à la rédaction du *Deutsche illustrierte Zeitung*. Ernst von FEUCHTERSLEBEN (1806-1849, créateur du mot *psychose*) : poème a.s. (10 vers) : « Wer glaubt dir, alte Wald-Sybillen ? »... Paul von HEYSE (1830-1914) : 2 L.A.S., München 1884-1886. Friedrich NICOLAI (1733-1811) : P.A.S., 1781. Plus la copie d'un texte de Kant.

53. **Paul ÉLUARD** (1895-1952). L.A.S., Mignéres (Loiret) 25 novembre 1939, au peintre Lucien COUTAUD ; 1 page in-8, enveloppe avec cachet encre *Station-Magasin de Mignéres*. 400/500

Mobilisé depuis deux mois dans l'intendance, Éluard demande des dessins pour sa revue. « Moi, je mène ici une vie médiocre, très dure, très fatigante. Je serais très heureux si vous acceptiez de collaborer par des vignettes, des bandeaux (au trait) à une revue exclusivement poétique *L'Usage de la Parole*, dirigée par Georges HUGNET et que publie Cahiers d'Art »... Il donne son adresse, « Lieutenant Grindel S.M. Mignéres »...

54. **ENCYCLOPÉDIE**. Ensemble de GRAVURES, tirages du XVIII^e siècle. 200/300

ÉBÉNISTERIE-MARQUETERIE : table et 11 planches (édition in-fol.). CORDERIE : planches 1 et 3 obl. de l'éd. in-4°. MENUISERIE : table de l'éd. Panckoucke in-4°, et 26 planches dont 6 doubles. VERRERIE : 4 planches dont 2 doubles.



49

**Exposition
René Char**

*To Walter and Lucy Bayne
With compliments from*



max Ernst

Fondation Maeght

55

Rondeau

*Poésie, c'est mourir au feu,
 C'est mourir à ce qui est beau :
 Et l'être au feu à soi-même
 En toute force et dans tout son.*

*C'est toujours le vent d'un jour,
 Le dessin sur l'air profane :
 Poésie, c'est mourir au feu,
 C'est mourir à ce qui est beau.*

*Et l'être au feu, et c'est au feu,
 Et jusqu'à l'ordre suprême
 C'est de, sans que l'être aie,
 Que l'être aie de chaque aïe :
 Poésie, c'est mourir au feu ...*

62

55. **Max ERNST** (1891-1976). DÉDICACE autographe signée avec DESSIN à la plume, sur la page de titre du catalogue de l'*Exposition René Char* (Fondation Maeght, 1971) ; petit in-4, broché, couverture illustrée. 700/800
 Sur la page de titre, à l'encre bleue, dédicace : « To Walter and Lucy Bayme / with compliments from / Max Ernst », avec DESSIN de deux oiseaux.
Reproduction page précédente
56. **Georges d'ESPAGNAT** (1870-1950) peintre. 2 L.A.S., 19 mai-24 juin 1945, [à Raymond NACENTA] ; 1 page in-4 et 1 page in-8. 150/200
Paris 19 mai 1945. Le Comité des Amis d'Eugène DELACROIX a approuvé « votre idée d'un carnet à souche pour recruter de nouveaux adhérents parmi vos amis et vos clients ». Ils ont de plus le projet d'une « extraordinaire vente aux enchères de toiles offertes pour cette œuvre, et on a parlé de votre galerie à ce sujet »... *Fourmagnac 24 juin 1945.* « Je suis aux champs, très loin, sans personne pour reprendre chez vous mon tableau *Bassin du Luxembourg* », à garder jusqu'à son retour à Paris...
57. **Claude FARRÈRE** (1876-1957). 2 L.A.S. « Claude », 1930 et s.d., à son amie CHRYSA ; demi-page in-4 et 3 pages in-8. 60/80
Mardi. Il est navré, il n'est pas libre : « un mari arrive après-demain matin, et demain soir, j'ai promis – c'est une dernière soirée, vous comprenez. [...] Mes lèvres à vos mains »... *4 avril 1930* : « Chrysa chère, c'est bien vrai qu'il y a vingt-cinq ans ! Je n'ai rien oublié, non plus que vous, et je me souviens avec un profond, grave et très doux plaisir »...
58. **Gabriel FAURÉ** (1845-1924). L.A.S., 9 novembre ; 2 pages obl. in-12, en-tête *Conservatoire national de musique et de déclamation*. 200/250
 Il a beaucoup pensé au projet de son correspondant. « Pour ce qui concerne le drame et la comédie, il me semble aussi réalisable qu'il est intéressant. Mais pour des représentations lyriques, qui ne seraient tolérables qu'à la condition de réunir toutes les perfections, je vois se dresser mille difficultés. Le programme d'enseignement, pour nos chanteurs et nos instrumentalistes, est excessivement chargé, ce qui constitue déjà un obstacle à la préparation de plusieurs œuvres lyriques que nous serions obligés de choisir dans un répertoire particulièrement difficile à interpréter. D'autre part le *nombre* nous ferait défaut si nous abordions un cadre plus vaste que notre petite salle du Conservatoire. Je crains donc que nous soyons tenus, pour le moment, à ne présenter au public que nos comédiens. J'ai convoqué, d'ailleurs, Taffanel et Busser à votre bureau pour mardi »...
59. **FEMMES**. L.A.S. et 11 cartes a.s. 120/150
 LOUIS ABBEMA (belle lettre sur ses panneaux pour l'Exposition de Chicago sur les « arts de la femme »), Nadia BOULANGER (carte postale du concours du Prix de Rome 1908), Edwige FEUILLÈRE (7 cartes post.), Gabrielle Camille FLAMMARION (3 cartes post.). On joint 5 cartes postales, dont une par Chris MARKER.
60. **Paul FORT** (1872-1960). *Ysabeau. Chronique de France en cinq actes*, actes III et IV [1924] ; cahier petit in-4 de 81 pages, texte imprimé collé avec corrections et annotations en partie autographes, couv. moleskine noire. 200/250
 CAHIER DE MISE EN SCÈNE comportant le texte imprimé (paginé 162-247) collé avec des corrections et additions autographes de Paul Fort, et de nombreuses notes de régie et de mise en scène (avec quelques croquis). *Ysabeau* fut créé le 16 octobre 1924 au théâtre de l'Odéon, et publié chez Flammarion la même année, sous le titre d'*Ysabeau. Chronique de France en cinq actes (quatre actes à la représentation)*.
61. **Georges FOUREST** (1864-1945) écrivain humoriste. 2 L.A.S., juin-juillet 1890, à Henri MAZEL ; 6 pages et demie in-8. 200/250
 AU SUJET DE LA PUBLICATION DE SES TEXTES DANS LA REVUE *L'ERMITAGE. Genuteaux (Haute-Vienne) [24 juin] 1890*, au sujet de sa « Ballade en l'honneur de la famille Trouloyaux », et des corrections demandées, notamment pour le vers sur le « sceau vénérien ». Il a reçu des nouvelles de Laurent TAILHADE, qui « m'encourageait à une résistance opiniâtre et à une défense désespérée du "mal vénérien" »... *5 juillet.* Il présente des excuses pour son entêtement et reconnaît les arguments « invincibles » de Mazel ; il serait « peiné qu'un seul abonné de *L'Ermitage* fût éfarouché par mes médiocres facéties ». Il n'a pas reçu le dernier numéro de la revue : « Laurent TAILHADE me parle d'une *Fiancée de Buridan* qui, paraît-il, est un chef-d'œuvre. J'ai hâte de savourer ce morceau [...]. J'ai appris aussi que nous ne tarderions pas à nous régaler des vers d'un de mes meilleurs amis Joseph DECLAREUIL, mon compatriote »...
62. **Edmond HARAUCOURT** (1856-1941). MANUSCRIT autographe signé, *Seul*, [1891] ; un volume in-fol., 240 pages, rel. demi-chagrin bordeaux à coins (premier plat détaché). 700/800
 MANUSCRIT DE TRAVAIL COMPLET DE SON RECUEIL POÉTIQUE *SEUL*, publié en 1891 dans la Bibliothèque Charpentier, bien complet de l'« Envoi » liminaire en prose et de la table des matières. L'ouvrage se compose de trois parties, chacune précédée d'un « argument » : *Première solitude. L'ATTENTE ; Deuxième solitude. L'ADORATION ; et Troisième solitude. LA POSSESSION ;* soit plus de 160 poèmes, dont le fameux *Rondel de l'Adieu* : « Partir, c'est mourir un peu »... Le manuscrit, qui a servi pour l'impression, présente de nombreuses RATURES ET CORRECTIONS, et plusieurs suppressions importantes ; il est signé à la fin du poème *La Lyre*. On a épinglé à un des feuillets une page de brouillons et de listes de rimes.
 En tête, à l'encre rouge, cette dédicace : « À Madame M. Jacquemaire E.H. » [Mme Numa JACQUEMAIRE, née Madeleine Clemenceau, petite-fille de Georges Clemenceau], avec une épître de dédicace de 18 vers :
 « – En quelles mains mieux qu'en les vôtres
 Ces fleurs où les yeux de tant d'autres
 N'ont vu que des fleurs en papier ? »...
Reproduction page précédente

63. **Louis HAYET** (1864-1940) peintre. L.A.S., [vers février 1891], à Camille PISSARRO ; 2 pages in-8. 800/1.000
 PROJET D'EXPOSITION IMPRESSIONNISTE, ET NOUVELLES DE GAUGUIN. « À propos de l'exposition – si vous pouvez réunir 75 à 100 cadres, nous pourrions la faire – dans un temps futur à votre volonté [...]. Mais le plus tôt serait le meilleur, les gens changeant facilement d'idée. La salle gratuite et la vente associée à 13% –. Quand vous le désirerez – surtout pas un mot. Vous pourrez la faire seule à la condition de 75 à 100 cadres divers. Il paraît que GAUGUIN fait une vente à l'hôtel. 30 toiles – 9000^f, il ne comptait que sur 6000^f et que son idée est d'aller habiter Taïti !!! [...] La succession MESSONNIER est liquidable dans les 6 mois. Cette vente fera une brèche aux économies et budget des amateurs. Voilà pourquoi il faudrait agir avant elle ».
64. **Eugène IONESCO** (1912-1994). P.A.S. sur un tapuscrit de *Fête et feu sous les mots* de Fernand GARNIER ; 5 lignes en tête d'une brochure de 25 pages in-4 dactyl. 100/150
 Sur la page de titre d'une pièce en un acte, Ionesco déclare : « Je refuse l'intégration du fragment des *Chaises* dans *Fête et feu* de Fernand Garnier ». On joint la copie carbone de sa lettre à Garnier, 25 juin 199, signifiant son refus.
65. **Henri-Dominique LACORDAIRE** (1802-1861). 2 L.A.S., 1831-1843 ; 3 pages in-8 et 2 pages in-4, adresses. 300/400
Paris 17 août 1831, au marquis de CORIOLIS D'ESPINOUSSE, à Toulouse. Il a répondu aux « gronderies » du marquis, par « un méchant petit article sur *Le Dernier Homme* », dans *L'Avenir*. « *Le Correspondant* cesse à partir du 1^{er} août prochain. Je crois que nous aurons à servir une partie de ses abonnés, et peut-être en gagnerons-nous quelques-uns... » *Nancy 11 janvier 1843*, au vicomte de BRÉTIGNIÈRES DE COURTEILLES, fondateur de la colonie agricole de Mettray pour les jeunes délinquants : « vous êtes une nouvelle preuve que jamais Dieu ne se refuse à qui le cherche et le sert. Voilà votre vie désormais placée sur une ligne droite et dans une paix parfaite ; car rien ne trouble jusqu'au fond l'âme vraiment unie à Dieu par la foi et une charité qui n'a plus de réserve... » Quant à lui, sa vie continue d'être « difficile, laborieuse, exposée à mille chances diverses, mais toujours soutenue par la Providence qui voit le fond des choses et des hommes. Nous sommes déjà en nombre suffisant pour fonder une maison ; j'y travaille sans savoir encore quel sera le succès, mais sûr qu'un jour ou l'autre, demain ou dans dix ans, il est inévitable »...
66. **Henri-Dominique LACORDAIRE**. L.A.S., Dieppe 17 juillet 1835, à la comtesse SWETCHINE ; 2 pages et quart in-4, adresse. 200/300
 Leur petite caravane est « casée dans le désert », leur tente dressée et ils peuvent songer aux amis qu'ils ont laissés dans le monde. « Nous nous levons tard comme des paresseux ; entre 8 et 9 h. du matin, nous sommes à la mer qui est la plus aimable personne qu'on puisse voir, même quand elle est en colère. Les bains me font un bien infini ; tout mon être se raffermir et s'assouplit ; je mange comme un ogre, et j'ai aux mains et aux visages de petits boutons qui enchantent le médecin. Il me mettra dans son prochain écrit sur les bains de mer [...]. Avant-hier M. LABORIE est tombé dans ma chambre, et hier soir M. BALLANCHE qui m'a témoigné le grand désir que M^{me} RÉCAMIER avait de me voir. Nous y allons ce soir ; j'y trouverai M. de CHATEAUBRIAND auquel M. Laborie doit aussi me présenter. Mais toutes ces grandeurs ne me font pas oublier le plaisir de votre entretien que j'ai perdu pour un temps »...
67. **Alphonse de LAMARTINE** (1790-1869). L.A.S., à Édouard DUBOIS ; 2 pages in-8. 150/200
 Il le prie de « venir tout de suite à Mâcon chez Madame de CESSIAT pour mes affaires. M^{elle} Valentine mon homme d'affaires vous mettra au courant. Il faudra voir Foillard père et fils [ses notaires] devant M^{me} de Cessiat pour vous entendre ensemble. Je vous préviens (entre nous) que j'ai à m'en plaindre, que le père m'avait affirmé que ces prorogations étaient faites ou se faisaient avec certitude à Lyon pendant qu'il me les laisse tomber comme une avalanche imprévue sur le corps »...
68. **Alphonse de LAMARTINE** (1790-1869). 3 L.S., Paris 1856-1862 ; 5 pages et demie in-4 ou in-8. 100/150
 LETTRES À DES ABONNÉS. 7^{er} décembre 1856, pour renouveler l'abonnement : « j'ai livré les douze entretiens ou les deux volumes promis pour 1856 »... 16 avril 1862 : ses « amis littéraires » ont agi pour lui éviter l'expropriation et la vente forcée de ses biens, mais il doit encore 120 000 francs, et il demande « un prêt de 100 francs par tête, ou plutôt par cœur »... 6 août 1862, invitation pressante à souscrire à son œuvre, afin qu'il rembourse ses créanciers : « je dois les satisfaire avant de mourir avec le prix de toutes les lignes que j'ai écrites dans ma laborieuse vie »...
69. **Félicité de LAMENNAIS** (1782-1854). 2 L.A.S., 1840 ; 2 pages in-4 et 2 pages in-8, adresse. 150/200
 7^{er} avril [1840], à une marquise. « Je pars aujourd'hui pour la campagne, où je vais travailler pendant une quinzaine de jours à un petit écrit que le procès qu'on m'intente rend nécessaire »... Pour l'affaire qui occupe la marquise, il recommande M. MacCarthy, M. Rauzan et l'abbé du Mesnildot... Paris 16 octobre 1840, à Adrien BENOÎT-CHAMPY, à propos de SON NEVEU ANGE BLAIZE : « Ange a été mis hier en liberté sous caution. Pendant six semaines de détention, il n'a été interrogé que deux fois, et la dernière fois on ne lui parla que de *Jacques-Bonhomme*, pamphlet qui ne pouvait en aucun cas donner lieu qu'à un délit de presse, dont la poursuite, après plus de six mois, eût été bien tardive. Mais il falloit bien parler de quelque chose, et il n'existait pas même un prétexte, quel qu'il fût, pour expliquer la détention. Mon neveu n'en a pas moins été enlevé à sa famille, conduit à Paris par des gendarmes, et emprisonné pendant six semaines. Voilà la justice en ce pays-ci »... Il déplore la dernière manifestation de la « manie » de tentatives d'assassinats contre Louis-Philippe...

70. **Louis LANGLÈS** (1763-1824) orientaliste. 3 L.A.S., [vers 1806-1810], à son confrère M. de REUILLY ; 5 pages in-4 ou in-8, 2 adresses. 50/70
- [1806 ?], sur « la véritable orthographe tatare ou turke » des noms dans le *Voyage en Crimée* de son confrère, proposant de rédiger un petit vocabulaire... 17 septembre, il va à l'Exposition des Produits de l'Industrie... [Avant 1810], pour une publication, sur les épreuves et des références bibliographiques précises... ON JOINT 2 articles manuscrits (de Reuilly ?) à propos des travaux du citoyen LANGLÈS. Plus 6 l.a.s. ou pièces de l'orientaliste Joseph Toussaint REINAUD (1795-1867), 1828-1856.
71. **Armand LANOUX** (1913-1983). MANUSCRIT autographe signé, *Hervé Bazin place Gaillon*, [1978] ; 7 pages in-8, avec ratures et corrections. 70/80
- Article pour le 50^e anniversaire de l'entrée en littérature d'Hervé BAZIN. « Hervé Bazin est entré à l'Académie Goncourt il y a vingt ans, en octobre 1958, au couvert de Francis Carco. Jusque vers les années 1970, il joua simplement son rôle de critique aigu, et d'électeur. [...] Quand la mort frappa à coups redoublés abattant sept "académiciens" sur dix, il devint tout naturellement le non-président de cette non-académie [...] Hervé Bazin a toujours pris le parti de la vie. C'est là le vrai défi des Goncourt qu'il incarne »... ON JOINT la L.A.S. d'envoi, 25 octobre 1978, indiquant que l'article a paru dans *La Nouvelle République* de Tours.
72. **Giuseppe LANZA DEL VASTO** (1901-1981). 2 L.A.S. (monogramme) et 3 TAPUSCRITS signés, 1941-1969, à l'abbé Jean VUAILLAT ; 1 page in-4 ou in-8 chaque, 2 enveloppes. 150/200
- Ceiles (Hérault) 17 juin 1969* : « Voici trois pages inédites pour *Laudes*. Deux desquelles *L'Âne* et *l'Enluminure* sont destinées à figurer dans la prochaine édition du *Chiffre* qui va paraître vers Noël »... Les trois poèmes dactylographiés sont *L'Escalier des sacrements*, daté de Pâques 1941, *Jour perdu* et *L'Âne* dont nous citerons les premiers vers...
ON JOINT 2 L.A.S. de Chanterelle del Vasto au même, 1971-1972, répondant à des demandes d'inédits de son mari.
73. **Ruggero LEONCAVALLO** (1857-1919) compositeur. L.A.S., [Paris 10 novembre 1908], à J.-F. CROZE, au journal *Le Matin* ; 1 page in-12, adresse. 100/150
- « Merci de m'avoir ouvert les yeux à l'égard de la personne en question, que je m'empresserai de mettre à la porte demain. Je serai très heureux de donner au *Matin* la préférence »...
74. **LITTÉRATURE**. 30 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/300
- Charles BATAILLARD (2, 1871-1872, sur le siège de Paris), Théodore BOTREL, Gilbert CESBRON (3, et un tapuscrit très corrigé d'interview sur les chrétiens dans le monde moderne), Michel de CUBIÈRES (1788, sur sa pièce *La Jeune Épouse*, à Bréquigny), Pierre JANET (1899 sur le Congrès de Psychologie), Théodore JOUFFROY (9), Gustave KAHN (à G. Lecomte sur une cérémonie Verlaine à Metz), Jean de LA MARTELIÈRE, Alphonse LEMERRE, Lucien LÉVY-BRUHL, Xavier MARMIER, Tancrede MARTEL, Mathieu MOLÉ (1847, sur sa douleur après la mort de sa femme), Jean-Baptiste POUJOLAT, Paul de SAINT-VICTOR (2), Louis VERNEUIL, Francis VIÉLÉ-GRIFFIN (1891, sur le banquet du *Pèlerin passionné*).
75. **LITTÉRATURE**. 7 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 100/150
- Paul DÉROULÈDE, Charles DOLLFUS (à propos de l'aérostation en Alsace), René FAUCHOIS (évoquant Lucienne Bréval et Mounet-Sully), Ludovic HALÉVY, Georges OHNET, SAINT-RENÉ TAILLANDIER (contrat d'édition), Giovanni VERGA.
76. **LITTÉRATURE**. 35 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/250
- Laure d'ABRANTÈS, Hubert-Pascal AMEILHON, Théodore BARRIÈRE (3, et 2 portraits), Pierre-Jean de BÉRANGER, Carlo BOTTA (1810, à Ginguené au sujet de Pétrarque), Victor COUSIN, Alfred CUVILLIER-FLEURY, Casimir DELAVIGNE, Marc-Antoine DÉSAUGIERS (traité pour son vaudeville, *La Comédie chez l'épicier*, 1808), Alexandre DUMAS fils (2, plus une de sa femme), Julie FERTIAULT (poème), Joseph-Marie de GÉRANDO, Alphonse de LAMARTINE, Félicité de LAMENNAIS, Jean-Baptiste LEFEBVRE DE VILLEBRUNE (1792, à Lalande), Émile LITTRÉ (2), MARC-FOURNIER (à Cogniard), Joseph MÉRY (2), Charles MILLON, Charles de MONTALEMBERT, Eugène MULLER, Charles RÉMUSAT, Eusèbe RENAUDOT, SULLY-PRUDHOMME, Louis VEUILLOT (2), Jean-Pons VIENNET, Mathieu VILLENAVE. Et me ms d'un *Mémoire sur Héraclite d'Éphèse* par M.C. MALLET, professeur de philosophie.
77. **LITTÉRATURE**. 60 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500
- Juliette ADAM (6), Maurice BARRÈS, Henry BAUËR, René BAZIN, Henry BORDEAUX (2), Émile BOUTROUX, Georges CAIN, Gilbert CESBRON, Maurice DONNAY (2), Roland DORGELES (2), Georges DUHAMEL (2), Claude FARRÈRE (sur les Turcs et les animaux), Paul FORT (4), Pierre GAXOTTE (4), GYP, Henri LAVÉDAN, Pierre MAC ORLAN, Frédéric MASSON, François MAURIAC, André MAUROIS (tapuscrit corrigé, *The Spirit of France*), Charles MAURRAS (2), Félix MAZALURIC (2, sur les antiquités de Nîmes), Henry de MONTHÉRLANT, Anna de NOAILLES, Paul REBOUX (8 mss ou tps corrigés de pastiches), Jules ROMAINS (2), André ROUSSIN (2), Albert SOREL, Anne de THÈBES, Émile VITTA (poème), Colette YVER (avec ms a.s. d'une nouvelle, *La Mère Adèle*).
78. **Pierre LOTI** (1850-1923). L.A.S. « Julien », [Saint-Porchaire] St Bernard 20 août [1869, à son ami Pierre de THOISY] ; 10 pages in-8 au chiffre AB (qqq lég. petites fentes). 1.500/2.000
- LONGUE ET TRÈS BELLE LETTRE DE JEUNESSE SUR LA JEUNE BOHÉMIENNE QUI L'INITIA À L'AMOUR. [C'est en 1866 que Loti, comme il le racontera dans *Prime Jeunesse*, fut initié au « grand mystère de la vie » par une jeune Gitane à Saint-Porchaire, dans les bois près du château de la Roche-Courbon, lors d'un séjour chez sa sœur Marie, Mme Armand Bon, chez laquelle il retourne dans l'été 1869.]

peut-être qui seulement la vente, l'héritage
à gouverner les vents en conversation de faire
ce ligne que tu connais et qui me connaît
avec une sorte de tendresse... Mais
tant à coup d'un des couleurs que
l'impression dans le naturel, si via sentin
cette belle opposition que j'ai si souvent
contingente; mais cette fois, et tu avais
te' avec moi tu à jamais admise tes ans;
car elle était vivante; toujours belle, mais si
pâte et si unanime qu'elle n'était plus que
l'ombre d'elle-même; elle était vaine de
libre comme l'opposition familière, et
avait dans les cheveux de l'effacement à son front
comme je lui avais multiplié dit d'un
mètre...

Il est impossible que je te regle
tant mieux nous nous avons dit nous
dit... je ne m'en souviens pas bien, et
de ce côté à serait bien long. Et l'oubli
de ça quelque temps encore, que j'ai été
manière qu'on à elle... son conseil
fut elle que j'avais supposé, j'étais
parti trop tôt, le traitement était
pas fini, et elle n'avait plus voulu.
- tout de ce côté parais à me donner;
mais elle me l'adora que puis que j'ai

St Bernard 20 août!

Lettre
Lambert

Mon bien cher ami

Le matin par si commode
tout-à-coup j'ai à le dire, et puis je suis
bientôt, s'écroule, flandi comme un homme
qui vient de recevoir un coup de massue
sur la tête, et mon lettre se résout en un
craquement de dévotion et mes idées...
Les paroles je d'abord des impressions
que j'ai éprouvées en arrivant ici...
L'oubli que j'ai entendu de chercher de plus
à la station la plus voisine, et la première
avant qu'il fût un accident fut cet
air que j'ai vu d'un dessous, et qui me
semble dans la bande de C' chantait un
milieu d'un groupe d'enfants.
Le site se connaît sur cette grande
plaine de Saintonge, s'aperçoit à
l'horizon les bois au fond des quels
C' elle-même devrait être, et rien en

St Pons 25 septembre

vous savez elle tous les deux de
part de Pons, et la lettre
d'embarras n'est pas très bonne;
le premier bateau arrivé et bien
nous importent, ensemble nous
s'il pleut à Dieu - Mais, c'est
d'après, cela est bien de nous
toujours cette vie normale, et on
vivait de vite loin de toute sa
affection. -

Enfin nous sommes, et de nous
de te ne peu être nous pourrions
qui nous pourrions de te savoir -
C'est vers le 15 oct. que nous sommes
arrivés à Pons.

Adieu, mon cher Pierre, je
t'embrasse, pour toujours ton ami
Julien

Mon cher Pierre.

J'ai beaucoup tardé à t'écrire
mon retour, et les journaux ont
de t'apprendre depuis longtemps
que l'expédition était rentrée au
port. - J'ai eu beaucoup de
sérieusement, et puis on m'a
beaucoup travaillé un voyage
de cour aller de ce trois mois
que je viens enfin d'achever. -
Le bien en par fatigue de ce séjour

on ne m'en avait rien dit, et moi...
Père

D'abord tu fais un peu, trois jours
elle est couchée, suite de fièvre... Mais
m'importe, j'ai le bon pour moi, et j'ai bien l'air
de la faire...
Le médecin qu'on a dit que c'était?

Père

Le médecin... Il est venu deux fois, les
premier temps après, elle n'a plus
voulu qu'on aille le chercher, à cause
de la dépression...
de de la lassure de voir, quoique je
n'aime pas ces moments là, mais on
peut dire ce que c'était, mais il n'y a
rien.

Père

C'est d'après lui, un bon Père. - Et il
devient tout à fait... Et puis qu'il me parle,
à moi, je suis bien.

Père

Et lui dit, j'aurais voulu, voir aussi,
qu'il venait par là... Mais, ~~il n'y a rien~~
et c'est bien si...
Père

Voilà le monde, dans tout le village de
le reconnaître, va...
Père dit.

Il est triste et « étourdi comme un homme qui vient de recevoir un coup de massue sur la tête ». Samedi, en descendant du train, « le premier bruit qui frappa mon oreille fut cet air que je t'ai joué souvent, et qu'un homme de la bande de C° chantait au milieu d'un groupe d'enfants... Le soleil se couchait sur cette grande plaine de Saintonge ; j'apercevais à l'horizon les bois au fond desquels C° elle-même devait être, et rien ne me paraissait plus mystérieux et plus charmant que ce pays ; je comprenais encore comment j'avais pu y faire les folies que tu connais, et je me sentais prêt à les recommencer ». Ayant pris la diligence de campagne, « installé entre trois paysannes joufflues, avec un facteur rural en lapin par derrière », il fut déçu de voir le paysage transformé : « les bois massacrés avaient été remplacés par des vignes et des maïs ; partout des chemins, des plantations et des maisons ». Ce ne fut que mardi matin qu'il put se rendre à la grotte : il vit paraître la vieille sorcière qui lui annonça « que C° me donnerait audience le lendemain à la même heure... [...] tu peux aisément te figurer dans quel état d'impatience je passai le reste de la journée... Le lendemain, j'étais là bien avant l'heure [...] tout à coup d'un des couloirs qui s'enfoncent dans le rocher, je vis sortir cette belle apparition que j'ai si souvent contemplée ; [...] elle était vivante ; toujours belle, mais si pâle et si amaigrie qu'elle n'était plus que l'ombre d'elle-même ; elle était vêtue de blanc comme l'apparition familière, et avait dans les cheveux des fleurs de nénuphars comme je lui avais autrefois dit d'en mettre... [...] Je l'accablai de reproches, et lui dis ce que je croyais il y a quelque temps encore, que j'allais mourir grâce à elle... [...] Elle m'assura qu'elle n'était restée là que pour m'attendre, tourmentée de remords et d'inquiétude, que sa science n'avait pu indiquer ce que j'étais devenu, qu'elle m'aimait toujours autant, mais qu'elle était aujourd'hui trop laide pour que je l'aimasse (toutes choses parfaitement fausses)... Sa bande était réduite à la vieille P. qui habitait avec elle et à l'homme que j'avais vu le samedi, qui allait dans les villages et leur apportait à peine de quoi manger ; le reste de la bande avait été depuis longtemps pris par la justice, ou avait déserté ; elle menait depuis plus d'une année la vie la plus misérable ; plus de nourriture, plus d'argent, plus de lumière dans son réduit, toujours l'humidité et l'obscurité [...] Tout en causant nous étions sortis de la grotte, nous marchions dans le bois si sauvage et si délicieux qui en garde l'entrée ; jamais je ne l'avais vue s'aventurer aussi loin au grand soleil, en plein jour... Nous étions près d'un endroit que les paysans appellent le précipice, parce que sous une large flaque d'eau est caché un abîme de vase sans fond ; nous étions sur le bord, au milieu des joncs, tout à coup sa main quitte la mienne, elle s'élançait et disparaît dans l'eau... Je restai cloué sur le bord, il me sembla que je venais d'être le jouet d'une vision, que je venais d'assister à la mort de Céluta ou de Mila des Natchez ; le lieu sauvage où j'étais me rappela ces forêts chantées par Chateaubriand... Depuis je suis retourné trois fois déjà me promener tristement au milieu de ces derniers lambeaux de la nature vierge, C° est redevenue comme un espèce de rêve pour moi, et si tu lis les Natchez, tu éprouveras une sorte de tristesse comparable à celle que j'éprouve au bord de ce précipice... [...] je suis heureux quelquefois que cette femme ait disparu ; car, que serait-elle devenue, ou plutôt que serions-nous devenus tous les deux ensemble, je frémis d'y penser... La malheureuse est morte comme sans doute elle était venue au monde, inconnue et abandonnée [...] Je cherche toujours le mot de l'énigme de cette existence étrange [...] Est-elle restée comme elle l'a dit pendant deux années à attendre dans cette misère complète, je n'en crois rien ; quelque motif que j'ignore l'a poussée à en finir avec la vie, mais je ne croirai jamais que j'aie pu lui inspirer l'amour qu'elle a prétendu avoir pour moi... Enfin paix lui soit à la malheureuse, je lui pardonne les tristes moments qu'elle m'a fait passer, et je respecte son souvenir ». Il a revu la sorcière qui lui a dite que C° était d'une famille royale... Quant à lui, il se rétablit : « le médecin de ma famille a bien encore quelques inquiétudes sur ma santé, mais néanmoins beaucoup d'espoir ». Il remercie son ami d'avoir consulté pour lui les somnambules : « je suis payé pour croire un peu à toutes ces choses-là, beaucoup même ; mais je suis convaincu que les sorciers qui vont à la foire n'ont jamais eu la moindre teinte de sorcellerie. Je t'écris devant la fenêtre de ma chambre de campagnard, par la plus belle nuit que tu puisses imaginer ; on n'entend d'autre bruit que le chant lointain des chouettes, c'est très mystérieux »...

Reproduction page précédente

79. **Pierre LOTI**. 5 L.A.S., dont 4 « Julien » ou « Julien V. », 1873-1886 et s.d., à son ami Pierre de THOISY ; 15 pages la plupart in-8, la dernière lettre à son chiffre avec enveloppe (lég. rouss. à une lettre). 500/700

Rochefort 17 août 1873. « Je vais partir dans quelques jours pour aller passer deux ans au Sénégal, avec notre ami Joseph, à bord du *Pétrel*. Si tu ne nous as pas oubliés, écris-nous là-bas ». *Saint-Porchaire 25 septembre [1874]*. *L'Espadon* est rentré au port depuis longtemps, mais Loti a eu les ennuis du désarmement, et on lui a marchandé un congé de convalescence. « Je suis un peu fatigué de ce séjour d'un an dans ce triste pays que je ne te souhaite guère de connaître ; je suis revenu chargé de notes de toute sorte, de curiosités, et aussi de croquis, que je publierai bientôt si ma grande paresse ne m'empêche de les achever. [...] l'automne est splendide en Saintonge, et je vis à la campagne en vrai sauvage, courant dans les bois et les rochers où je retrouve tous mes souvenirs d'enfance ». Il évoque divers amis, dont Joseph BERNARD, avec qui il espère embarquer cet hiver ; « cela est dur de mener toujours cette vie errante, où on vieillit si vite loin de toutes ses affections ». *Rochefort [1875 ?]*. Il attendait l'arrivée de Joseph Bernard, mais il va falloir renoncer à se réunir tous les trois ; il lui propose à Pierre de venir à Rochefort, « si les distractions de la Rochelle ne t'absorbent pas trop ». *[Vers 1875]* : « Tâche de venir me prendre mardi à la division assez tôt pour que nous puissions aller déjeuner ensemble chez moi ; j'enverrai ensuite promener le service ». *À bord du Magicien [à Rochefort] 15 mai [1886]*. Il regrette de ne pas avoir vu Pierre à Paris, et espère l'y voir dans un mois : « Il est essentiel que je sache cela pour organiser notre dîner de souvenir. Je crains que notre ami Murat ne soit le plus difficile à faire rallier du fond de sa Petite-Russie. [...] Ce soir je suis en rade, par coup de vent de N.O., occupé de mille choses maritimes ». ON JOINT 2 cartes de visite autogr., et le faire-part de la naissance de son fils Samuel (1889).

Reproduction page précédente

80. **Pierre LOTI.** MANUSCRIT en partie autographe de l'acte IV de *Ramuntcho* (incomplet), [1908] ; 14 pages et quart in-4 contrecollées sur des feuillets de papier vergé, 2 cachets encre de l'*Agence générale de copies dramatiques et littéraires H. Compère.* 800/900

FRAGMENTS DE L'ADAPTATION SCÉNIQUE DU ROMAN *RAMUNTCHO*. La pièce en 5 actes et 11 tableaux fut créée le 29 février 1908 à l'Odéon sous la direction d'ANTOINE, avec une musique de scène de Gabriel Pierné, dans des décors de Jusseaume. Le présent manuscrit comprend, outre le titre, des feuillets ou fragments (paginés 14-19, [21]-22, 28-29, 31, 36, 39). Loti a porté sur cette copie établie pour le souffleur des corrections, et a inséré d'IMPORTANTES ADDITIONS AUTOGRAPHES, soit une dizaine de pages. Dans ces pages, l'action se situe d'abord à la veille du départ de Ramuntcho pour son service militaire : Gracieuse vient à la cidrerie faire ses adieux à Ramuntcho sous l'œil vigilant de son frère Arrochkoa ; il y a un épisode de dépit entre Dolorès et Franchita, leurs mères... On voit aussi les villageois venir complimenter leur fameux joueur de pelote avant son départ. Un échange agressif entre Franchita et Dolorès, interrompu par le curé, est entièrement autographe.

Reproduction page précédente

81. **Lucien MAINSSIEUX** (1885-1958) peintre. 4 L.A.S., 1946-1948, [à Raymond NACENTA, directeur de la Galerie Charpentier] ; 6 pages formats divers (trous de classeur). 400/500

Septembre 1946. Il est étonné de n'avoir pas été prévu « pour figurer dans l'exposition de l'École de Paris », malgré sa retraite d'Algérie ; il rappelle qu'il est « Sociétaire des Salons : d'Automne, Indépendants, Beaux-Arts, Tuileries ; du Comité de la Jeune Peinture Française, secrétaire-général de l'A.A.E.F. »... *Mi-avril 47.* Au sujet de deux tableaux de lui prêtés par M^e HAVERT, « œuvres qui m'ont été dérobées à mon atelier », espérant trouver un arrangement à l'amiable : « Il me coûte beaucoup de m'en voir déposséder ayant toujours conservé ces deux souvenirs d'une époque dont il ne me reste presque plus d'exemplaires, et que je réservais pour un futur musée de mes œuvres et de mes collections ». Il faudrait donner une suite à l'ouvrage de Robaut sur l'œuvre de COROT, « car il y a des œuvres inédites et inconnues de Corot un peu partout en province », et la question de l'authentification reste épineuse... *8 septembre 1947.* Il invite Nacenta à passer en Dauphiné voir sa collection, « dont ce grand Corot de Rome 40 P qu'il était question de montrer à l'exposition de la peinture française en Italie »... *Janvier 1948.* Il espère pouvoir bientôt « réaliser l'exposition projetée », mais retombe sans cesse malade. Il espère aussi pouvoir faire revenir ses toiles d'Algérie. Il a été très affecté par le décès inattendu de leur ami ASSELIN. Il s'étonne de ne pas avoir de nouvelles de la vente d'un de ses « Grands arcs romains » en dépôt chez Nacenta...

82. **Suzanne Leenhoff, Mme Édouard MANET** (1830-1906). 3 L.A.S., 1893-1897, à Jeanne GUÉRARD-GONZALÈS ; 6 pages in-8, 2 enveloppes. 600/800

Gennevilliers 15 mai 1893. Elle la remercie de toutes les peines qu'elle et son mari se sont données, « en souvenir aussi de mon mari ». Elle est bouleversée, car sa belle-sœur est dans un état très grave... Au sujet d'eaux-fortes de MANET qu'elle leur a offertes : « M^e Guérard a dû recevoir le *guitarero* et la *petite fille*. J'ai aussi retrouvé *Jeanne à l'ombrelle*, je suis honteuse d'avoir oublié que mon mari l'avait faite à l'eau-forte »... *14 juillet 1893.* Félicitations pour la nomination d'Henri Guérard dans la Légion d'honneur. Elle regrette de ne pas les avoir vus quand ils lui ont rapporté les eaux-fortes, mais elle était malade...

Asnières 26 mars 1897. Touchante lettre de condoléances lors du décès d'Henri GUÉRARD : « Je suis malade, sans cela, j'aurais été de suite aller vous embrasser et pleurer avec vous, notre ami si dévoué. Je suis donc avec vous par la pensée, abîmée de douleur en souvenir de toutes nos pertes de nos plus chères affections. Ma chère Jeanne, que de regrets ! »...

ON JOINT 3 « cartes d'entrée » pour l'exposition Édouard MANET à l'École nationale des Beaux-Arts en 1884.

83. **Jules MASSENET** (1842-1912). 2 L.A.S., 1890 et s.d. ; 3 pages et demie in-8 et 1 page obl. in-8. 150/200

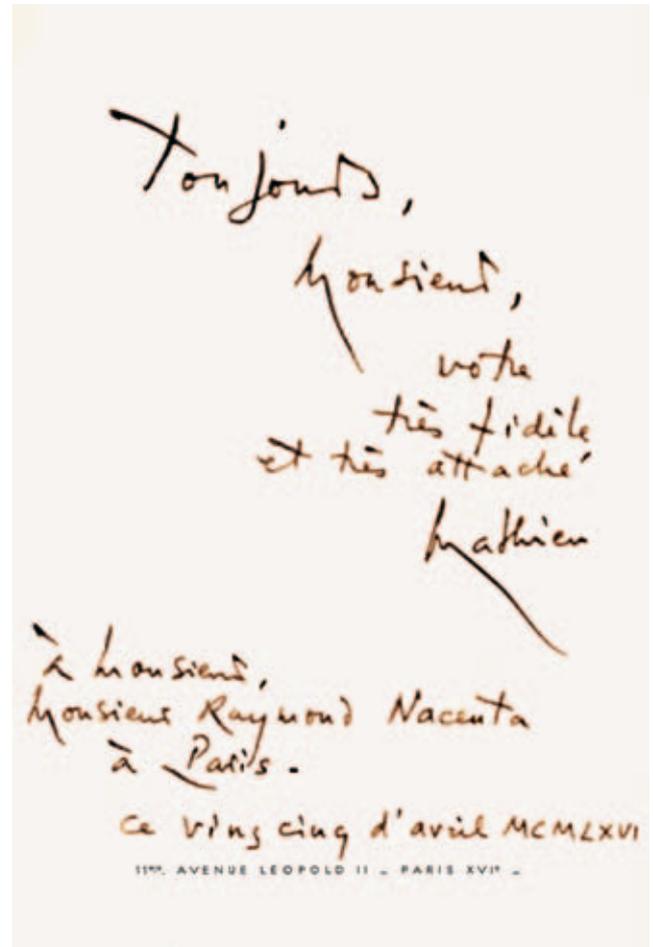
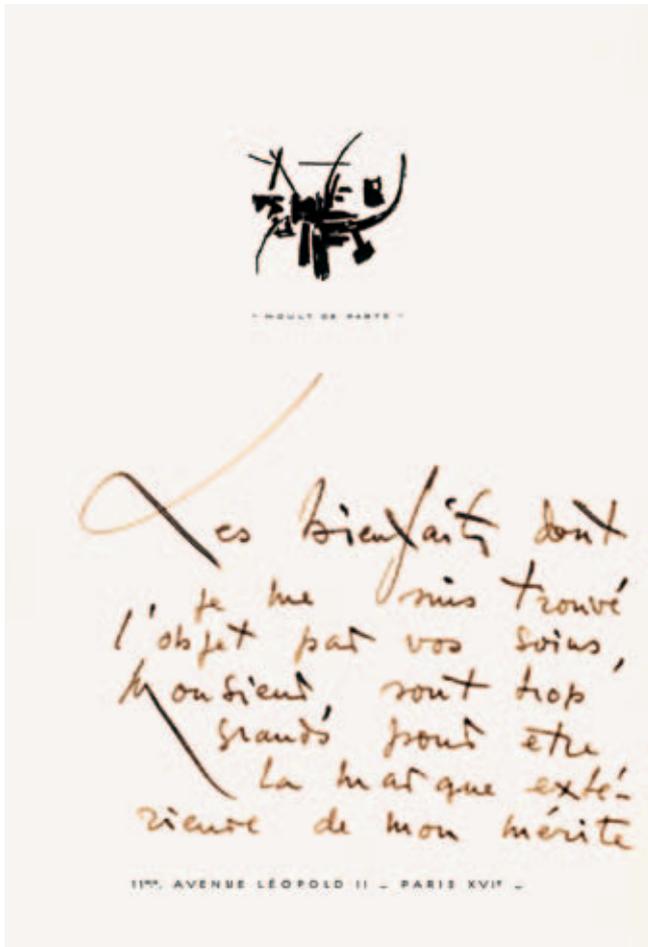
Bruxelles 23 septembre 1890. Il reconnaît avoir publié plusieurs compositions depuis l'époque où son correspondant lui a fait parvenir ses charmantes poésies, « mais les compositions étaient écrites *depuis des années*... et je n'ai rien fait que *le Mage* qui me tient depuis trois ans ! [...] croyez que ce sera avec vous que je travaillerai aussitôt ma liberté rendue. – Je suis en pleines répétitions à l'opéra de Paris et au Th. royal de Bruxelles »... – *Dimanche.* « C'est bien plutôt vous, mon bon directeur ami, qui me donnez "*Ma Semaine*" ! [trois ouvrages différents en 6 jours & quatre représentations !!] Tout malade et loin je vous envoie nos pensées très chères »...

84. **Georges MATHIEU** (1921-2012) peintre. 12 L.A.S. (plusieurs signées « Georges »), 2 L.A., 1 L.S. avec 2 lignes autogr., et 3 cartes autographes, 1965-1968 et s.d., à Raymond NACENTA (directeur de la Galerie Charpentier) ; environ 50 pages la plupart in-fol. à sa vignette et devise, et 2 cartes postales, 4 enveloppes dont une cartonnée avec 3 cachets à son sigle. 2.000/2.500

BELLE CORRESPONDANCE AMICALE ET ARTISTIQUE.

24 juin [1965], belle lettre à l'encre rouge évoquant leur prochaine inauguration : « Je vis donc mes derniers jours de calme avant d'entreprendre les plus grandes batailles de mon histoire. Sanglante aventure, où il me plaira de triompher avec Vous »...

25 avril 1966. Longue et superbe lettre (18 grandes pages) de remerciements déliants : « Les bienfaits dont je me suis trouvé l'objet par vos soins [...] sont trop grands pour être la marque extérieure de mon mérite en dépit de l'estime toute particulière que vous semblez vous être fait de ma personne ; – estime dont le Monde fut grandement informé et dont l'Histoire gardera à jamais le souvenir. [...] Heureux ; oui vous m'avez rendu heureux comme je ne saurais le dire. [...] Vos libéralités dépassent tellement en intention celles du Grand Alexandre que jamais elles ne pourront être récompensées par les remerciements que j'en pourrais faire. Ah ! s'il m'était permis au moins de vous accorder le diadème des Perses ou les louanges d'Homère ! [...] Les Chambres de Crystal et les Palais de Diamant sont bien plus aisés à imaginer que le nouveau royaume dans lequel je rêve par les effets de votre Magie ». Et de citer le



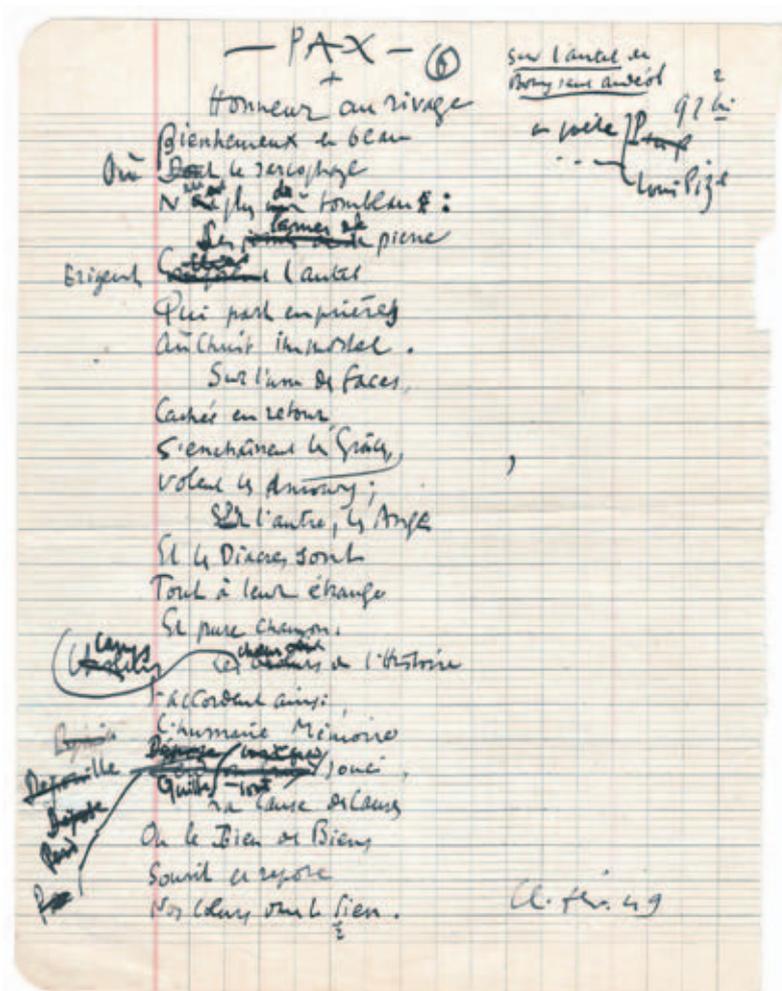
Roy Charles V et Jeanne de Bourbon, la duchesse de Longueville, une statue de Pierre LEPAUTRE qui est « l'incarnation de cette mesure si française que je fuis et dont j'ai tant besoin »... Le « Sur-Intendant de la Création Artistique » et le Conservateur de la Manufacture royale des Gobelins sont venus admirer sa tapisserie de Charles Le Brun et « me charger d'une commande du Roy qui me prive de toute liberté et de tout loisir. [...] La générosité et la reconnaissance sont deux vertus que vous m'avez apprises, que je ne saurais mieux employer qu'en vous »...

D'autres lettres évoquent préparations d'expositions, transport de toiles, rendez-vous, remerciements pour des paiements, souhaits de rétablissements, correspondances de vacances, etc... TRÉMOIS est enchanté de la commande que lui passée Nacenta... « Je maudis les marchands qui me font travailler dans le froid de mon glacial atelier et je maudis les muses qui semblent m'avoir abandonné. En cette saison les vaches me tiendraient plus chaud. Que ne suis-je hélas le petit Jésus ! »... Remerciement pour l'envoi d'une corbeille de fruits : « Une corbeille d'or trône depuis hier au centre d'un triclinium pourpre pour la joie de mon palais, mais aussi l'éclat de mon palais ! »... Il remercie aussi pour un chèque, « transformé aussitôt en ... torchères Louis XIV bien entendu et en bronze doré de surcroît et qui plus est de Caffieri »... Il a pu « voir Monsieur POMPIDOU et lui annoncer qu'il allait recevoir une jolie médaille »... 20 novembre 1967. Il lui adresse « les clichés zinc et épreuves à partir desquels l'on pourra procéder à la fonte de la médaille [...] ». Je vous remercie bien vivement de m'avoir donné l'occasion de réaliser cette médaille »... Il refuse la reproduction d'une œuvre : « Vous aviez oublié que j'étais anti-lithographie-de luxe-numérotée-même-pour-les-bonnes-œuvres » ; il donne donc une gouache « qui elle ne sera pas multipliée »... Etc. Une carte postale de Gstaad est illustrée d'une composition aux stylos bleu et rouge.

85. **François MAURIAC** (1885-1970). L.A.S., [28 mars 1924], à Lucien DUBECH ; 1 page in-12, adresse (pneumatique). 150/200

Il le remercie de son article, « magnifique – naturellement ! – mais surtout indulgent et plus qu'indulgent. Ce que j'ai fait me paraît si peu de choses ! et le bruit de mon éditeur m'étonne moins que l'admiration de mes amis. À propos, puisque vous voulez bien dessiner de ma carrière un "graphique" encourageant, si vous lisez la revue *Demain* ne me jugez pas sur *le Mal*, qui date d'avant *le Baiser au lépreux* (sauf pour les deux derniers chapitres) – et qui est *tout ce que je ne veux plus faire*... Mon cher ami, je vois bien que je ne regrette de mon ancien métier que mes rencontres avec le "grondeur" que vous êtes »...

86. **François MAURIAC**. L.A.S., 11 avril [1953], à l'administrateur de la Comédie Française [Pierre DESCAVES] ; 1 page in-12 au dos d'une carte postale de Malagar. 150/200
 SUR SA PIÈCE *ASMODÉE*. Il rappelle « que depuis la Libération *Asmodée* a été jouée très souvent Salle du Luxembourg. Je souhaite donc beaucoup que vous fassiez cette reprise *Salle Richelieu* où la pièce a été créée. En tout cas, j'espère que vous le feriez au moins une fois en l'honneur du Prix Nobel ? » Il s'interroge sur la distribution, notamment pour Emmanuèle : « Ma chère amie Mony Dalmés n'est pas le personnage. [...] Enfin nous aurons Ledoux ! »...
87. **Charles MAURRAS** (1868-1952). 3 POÈMES autographes, 1886 ; 11 pages et demie in-8. 200/250
 TROIS POÈMES DE JEUNESSE INÉDITS, avec des ratures et des corrections.
 À la *Jung-Frau*, « écrit après la lecture de *Tartarin sur les Alpes* », 26 janvier 1886 (8 quatrains) :
 « La Jung-Frau, la Jung-Frau, mont de la jeune fille
 Et je ne sais pourquoi ce mauvais allemand
 Ainsi que dans la rue un pauvre s'égosille
 Depuis trois jours en moi résonne incessamment »...
- Joye ! Joye ! Pleurs de joye !*, 18 mars 1886 (16 quatrains) :
 « À ce toit banal aimé des badauds
 Notre Dame envoie un murmure d'orgue »...
- Variation sur un air de Goethe. Finale d'un poème où il devait être question de la fin du monde*, avec en exergue un extrait du *Second Faust*, 5 juin 1886 (10 douzains) :
 « Puis donc enfin que les souffrances
 Ont fermé sur l'homme au tombeau
 Leur cycle achevé dans nos transes »...
- Reproduction page 33*
88. **Charles MAURRAS**. MANUSCRITS autographes de 3 POÈMES, [1880-1890 ?] ; 22 pages, formats divers (à l'encre et au crayon). 300/400
 INTÉRESSANT DOSSIER SUR L'ÉLABORATION D'UNE SUITE DE TROIS POÈMES INÉDITS. Le premier, *Les Lois fatales*, est resté inachevé et ne compte qu'un seul quatrain : « La Déesse et le Dieu père et mère du monde / Aux jeux de l'univers ont imposé des lois »...
- La pièce II, *La Science*, est un sonnet représenté ici par 7 états, certains très corrigés.
 « Comme elle tient soumis à sa verge éternelle
 Les abîmes du monde esclaves et douloureux,
 La Nature, inhumaine et parfaitement belle,
 Élance nos désirs et compose nos vœux »...
- La pièce III, *Le Mystère*, représentée ici dans 9 états plus ou moins complets, est également un sonnet :
 « Tu ne joueras donc pas ton rôle dans la vie !
 Notre théâtre humain n'a reçu que ton corps »...
89. **Charles MAURRAS**. 3 MANUSCRITS autographes d'un poème, *Sur une image d'Europe*, [1902 ?] ; 1 page in-4 chaque. 200/250
 Trois versions successives avec corrections d'une pièce de 11 vers qui semble INÉDITE. Dans *La Musique intérieure* (1925), Maurras se rappelle avoir récité ce poème anacréontique à Jean Moréas, vers 1902, au cours d'une promenade :
 « Ce Taureau-ci, mon enfant,
 Pour le moins Zeus même cèle »...
- ON JOINT un poème autogr. (5 vers) au dos d'une carte de visite, *Inter lilia lilium* (7 mai 1898), et un sonnet autographe : « *Si la ligne a tremblé, de crainte du modèle* »...
90. **Charles MAURRAS**. 9 L.A.S., Martigues ou Paris 1923-1937, à Jacques BOULENGER ; 32 pages in-4 ou in-8, la plupart à en-tête *L'Action française*, 2 enveloppes. 200/300
 10 août 1923 : il n'y avait, dans son « économie de paroles » à propos de la *Gazette de France*, aucune réticence de sa part, mais il le trouvait très sévère pour leurs amis... 24 septembre 1931 : « Dès que vous songerez à faire l'examination d'*Au signe de Flore* » prévenez-moi »... 12 janvier 1936 : le ton de la presse l'a choqué : « Ce Mauriac ! Et ce Martin du Gard ! [...] L'antitradition c'est de l'antimémoire »... Prison de la Santé lundi [5 avril 1937] : il ne l'a pas assez remercié de son « beau et solide article, auquel j'oppose des points d'interrogation variés, tirés de la nature des choses. [...] Je ne suis pas pour le droit divin, au sens direct. Mais je ne nie pas les merveilles historiques du droit divin. Et là vos sources brillantes éclairent tout le sujet. – Si le secret professionnel ne s'y opposait, combien je serais heureux de voir ce que la censure [...] vous a retranché ! »... Vendredi [14 mai 1937], à propos de la continuité du patois... Etc.



91. **Charles MAURRAS.** 4 POÈMES autographes, [1940-1951 ?] ; 1 page in-fol. et 3 pages in-4. 200/250

Épigraphe, INÉDIT (5 quatrains, 1940 ?) :

« Par une phrase lapidaire
Que j'ai cueillie aux champs latins »...

À *Ninon qui revient d'une exposition de peinture*, 2 sonnets (1950 ?), avec corrections ; Ninon est la nièce de Maurras :

« Petite Ninon écoute la vieille
Voix qui te murmure un sombre secret »...

Les deux autres poèmes ont été recueillis dans *Jarres de Biot* (1951) (5 quatrains chacun, avec ratures et corrections) : *Sagesse* : « L'homme grec connut-il tous les cycles de sphères ? »... ; et *Parques et Grâces enchainées* : « Au temps où le vainqueur laissait tomber ses armes »...

92. **Charles MAURRAS.** MANUSCRITS autographes pour *La Balance intérieure*, vers 1895-1948 ; 38 pages formats divers (dont 3 tapuscrits corrigés). 800/1.000

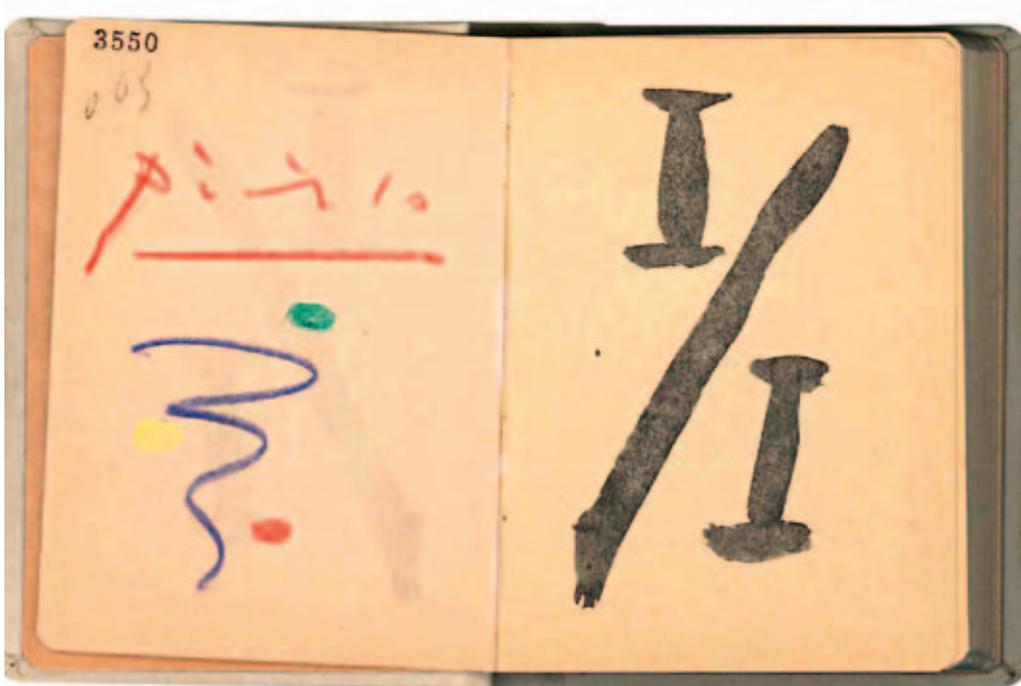
ENSEMBLE DE 19 POÈMES POUR *LA BALANCE INTÉRIEURE* (Lyon, Lardanchet, 1952), plus divers documents pour le livre. Il se compose des éléments suivants, la plupart avec ratures et corrections : *Consolation de pourpre et d'or* (« vers 1895 ») ; [*Jardin secret*] ; [*Les Corps perdus*] ; 3 tapuscrits corrigés : [*La Damnation de Faust* (fragment)], *La Monade rêvée* et *Ni peste ni colère* (1944) ; À *Virgile myste d'amour et de mort*, en 3 versions (novembre 1944) ; *Petite stèle pour la grande lyre d'Horace*, en 2 versions (août 1944) ; *Polymnie accoudée*, en 2 versions (novembre 1944) ; *Au roi du festin*, en 2 versions (« Martigues 1927 Clairvaux 1947 ») ; *Lai d'Aristote*, dédié « à mon jeune compagnon de captivité Jean Dalou » (Riom, novembre 1946) ; *Nouveau regret de Joachim Du Bellay d'après une basse préface*, sonnet écrit en majuscules (« Lyon fin septembre 1944 S^t Paul Saint Joseph ») ; *Sur un air d'Aubanel. Allégorie du printemps* ; *Berges et plages*, en 2 versions (« Riom 46 ») ; *Suite impaire des saisons* ; *Danaë sur son or d'après Titien* ; *Pax*, en 2 versions (Clairvaux 1948) ; *Pour une aieule*, fragments ; [*Reliquiae foci*] ; [*Le Repos disputé*]. Plus l'épigraphe du livre V, tirée des *Géorgiques* ; et la Table des matières, en 2 versions (une incomplète).

93. **Charles MAURRAS**. L.A. (minute), à un greffier ; 2 pages in-4. 80/100
 ... « Il existe autour de ma maison du Chemin de paradis un peu plus (pas beaucoup plus), de deux hectares de terrain que je voudrais vendre à une société afin de les sauver de toute altération éventuelle après ma mort »... Ce sont deux morceaux de pré, d'oliviers incultes, de quelques morceaux de culture maraichère, de broussailles et de pins. « Une loi défend paraît-il de vendre toute terre de plus de 2 hectares sans l'aveu de son fermier qui au-delà de cette surface a un droit de préemption »... ON JOINT 2 L.A. (minutes), à un ami et à un colonel.
94. **MÉLANGES**. MANUSCRIT d'un recueil en vers et prose, [vers 1725 ?] ; volume in-4 de 765 pages, reliure de l'époque veau brun, pièce de titre au dos *Cœuvres meslée*. 500/600
 MÉLANGES LIBERTINS ET LICENCIEUX, irréguliers et généralement irrespectueux du pouvoir, composés d'extraits (fantaisistes) des registres du Parlement ou d'œuvres d'histoire et de philosophie, de sermons (à d'« illustres amazones », et sur les cocus) et remèdes (petite vérole, goutte), et de poèmes de tous genres : *L'Origine du Cocuage* attribuée à « Arouette VOLTAIRE », *Jouissance* « par Pierre CORNEIL pour laquelle son confesseur lui imposa pour pénitence de traduire l'imitation de J.C. en vers », un *Cantique spirituel sur les vérités les plus importantes de la Religion et de la Morale Chrétienne* « sur l'air *Je n'en dirai pas le nom...* », un *Martyrologe des Dames gallantes* épinglant les dames de la Cour, ainsi que des pièces de circonstance (la mort de la « Reine de Maintenon » et du Régent), épigrammes, églogues, fables... Une table fut dressée tardivement, de la même main qui a noté, au verso de la page de garde : « Ce volume m'a été donné le 24⁹ 1858, par mon cher confrère Édouard Laboullaye ».
95. **MÉLANGES**. MANUSCRIT autographe signé « L.J. A... », *Portefeuille d'un particulier*, 1782 ; 112 pages in-fol., reliure ancienne restaurée demi-vélin blanc (légers défauts à qqs feuillets). 300/500
 RECUEIL DE VERS ET PROSE, élégamment calligraphié, et orné d'un encadrement décoratif à chaque page. S'y trouvent des anagrammes, épigrammes, maximes et contes, des épitaphes, énigmes et anecdotes, des faits curieux de l'histoire et des sciences, des réflexions sur les femmes, le mariage, les mœurs... Cet ouvrage semble être resté INÉDIT.
96. **MÉLANGES**. MANUSCRIT, *Morceaux choisis de littérature*, calligraphiés et illustrés par CHALLAND, Nîmes, Aigues-Mortes et hôpital de Tonnerre 1837-1839 ; volume in-8 de 259 pages in-8 (plus ff. blancs), relié dos parchemin. 200/250
 JOLI RECUEIL CALLIGRAPHIÉ ET ILLUSTRÉ de dessins dans le goût romantique, composé presque exclusivement de vers. Lamartine y est fort bien représenté ; y figurent aussi des pièces de C. Delavigne, Soulié, Hugo, A. Guiraud, Delille, Barthélemy, La Harpe, Ducis, Méry, Reboul, Legouvé, Chénier, Fontanes, etc. Calligraphie dans une écriture très fine, parfois microscopique, avec de jolies recherches de présentation dans les titres. Le recueil est orné d'une trentaine de dessins, parfois rehaussés aux encres de couleur, certains à l'imitation de la gravure : scènes de genre, fantaisies, portraits romantiques, personnages (Napoléon), etc. Table des matières en fin du recueil.
97. **Louis MÉNARD** (1822-1901). L.A.S., 8 juin 1896, [au peintre Édouard DETAILLE] ; 1 page in-8, en-tête *Cour de Cassation. Cabinet du greffier en chef*. 50/70
 Le Président LOEW est à sa disposition mais lui fera déjà porter « sa robe et sa décoration »... « Très amateur de chevaux et de petits soldats, vous avez depuis longtemps [...] excité mon admiration et je me réjouis des trop courts instants passés dans votre atelier »...
98. **Henry de MONTHERLANT** (1895-1972). MANUSCRIT autographe, *Royaume de ce monde*, [1938] ; 5 pages et demie in-4. 300/400
 BEAU TEXTE SUR LA BOXE, publié dans *Vendredi* du 11 février 1938, et recueilli dans *Les Olympiques* (1938). Les deux premières pages de ce manuscrit, rédigé à l'encre violette, avec de nombreuses ratures et corrections, sont au dos d'une lettre de la Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles. Montherlant décrit une réunion de boxe amateur à Paris, détaillant le cadre, le public « fait de copains, de grandes sœurs, de poupons, d'amantes, sans oublier la mère », etc. Après du retard, le combat est imminent, le silence se fait. « Pour ces Français de l'après-guerre, si esclaves du quotidien, si embourbés dans le petit, si fermés à tout idéal, ce premier torse nu [...] c'est la porte soudain ouverte sur un monde plus haut, qui leur arrive avec une ondé de gravité. Un monde plus haut, et il est le leur. [...] Ô hommes ! Cette forme émouvante, ce n'est pas une forme irréelle, ce n'est pas le fantôme d'un paradis de mensonge : c'est le fils Guillet, le fils du plombier, celui qui démonte et remonte tout le temps sa bécane. C'est leur fils à eux, c'est leur frère, c'est eux-mêmes. L'homme de la tête baissée lève la tête et voit Dieu. Et il voit que, Dieu, c'est lui »...
99. **Henry de MONTHERLANT**. MANUSCRIT autographe, *Notes de théâtre*, [1950] ; 30 pages in-4, certaines découpées et recollées ou avec des coupures de presse, la plupart au dos de dactylographies anciennes (*Malatesta*, etc.), sous chemise autographe. 500/600
 INTÉRESSANT ENSEMBLE DE RÉFLEXIONS SUR LE THÉÂTRE, allant de l'aphorisme à de plus amples développements. Une partie de ces notes ont été publiées en 1950 chez L'Arche, puis reprises dans la « Bibliothèque de la Pléiade » en 1958 ; d'autres encore en 1972. « Il n'y a aucune règle pour faire une bonne pièce. Mais il y faut beaucoup de malice. [...] – Les tragédies des Anciens sont celles non seulement des membres d'une même famille, mais aussi des divers individus qu'il y a dans un même être. [...] – Les deux moments de la création dramatique. La création par l'émotion, qui donne la matière. Puis la création par l'art, qui juge, choisit, combine, construit »... Réflexions sur la mise en scène, l'histoire du théâtre, ses propres pièces (notamment *La Reine morte*), l'interprétation dramatique, etc. Les dernières notes, notamment un texte sur *La création de personnages de fiction*, sont d'une écriture déformée par un début de cécité, Montherlant ayant perdu en œil en 1968.
 ON JOINT 3 pages dactylographiées dont une avec corrections autographes.

100. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe de la traduction d'un article à lui consacré par Jonathan GRIFFIN, [1950] ; 7 pages in-4 avec ratures et corrections, au dos de tapuscrits ou de lettres à lui adressées (qqq bords effrangés). 100/150
- « Les pièces de Montherlant sont essentiellement simples malgré toute leur souplesse et leur subtilité. Elles cherchent à présenter des sentiments humains simples : la tristesse de vieillir, l'amour d'une mère pour son fils, l'amour d'Isotta et de Malatesta qui chante dans un murmure soudain au centre de ses machinations agitées, les petits pages qui jouent quand le roi a tourné le dos »...
101. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe, *Celestino et le catholicisme*, [1962] ; 2 pages grand in-4 (au dos de prospectus publicitaires). 150/200
- RÉFLEXIONS SUR SON ROMAN *LE CHAOS ET LA NUIT* (1963), recueillies dans *Va jouer avec cette poussière (Carnets 1958-1964)*. Montherlant analyse ici la coïncidence d'athéisme et de « verbalisme religieux », en se référant à son Don Juan, à *L'Espoir* de Malraux, et surtout à son personnage Celestino : « Nous croyons que le réflexe de se sentir justifié d'implorer Dieu, *puisque* on pense qu'il n'existe pas, est prêté pour la première fois à un mourant dans la littérature universelle. En réalité, qu'y a-t-il ? Celestino ne croit pas, et, au moment d'expirer, affirme une dernière fois son incroyance. Mais c'est aussi un pauvre homme à qui la terreur de la mort imminente arrache une supplication de vivre à ce Dieu inexistant »...
102. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRIT autographe, *L'Hostilité des générations à la belle époque*, [avril 1969] ; 5 pages in-4. 200/250
- MANUSCRIT DE PREMIER JET D'UN ARTICLE POUR *ELLE*, PAR L'AUTEUR DES *GARÇONS* (1969), roman dont l'intrigue se situe à la fin de la Belle Époque. Il est écrit au dos d'un fragment ronéoté du *Cardinal d'Espagne*. Montherlant expose, à l'intention des lectrices du magazine, la « cathédrale de mensonges » dominant la relation mère-fils, dans son roman, et plus généralement entre les générations. Ainsi des jeunes gens, « qui se considèrent et sont considérés comme des subversifs », trouvent cet aspect du roman invraisemblable. « Ils se piquent que l'immoralité a commencé avec eux. À leur tour d'être jaloux »... ON JOINT le TAPUSCRIT avec d'importantes additions et corrections autographes (4 pages in-4).
103. **Henry de MONTHERLANT.** MANUSCRITS et ÉBAUCHES autographes, relatifs à *La Rose de sable*, [vers 1930-1967] ; environ 30 pages formats divers, sous chemise autographe. 300/400
- Documents réunis sous une chemise étiquetée « *Rose*. Diffusion Lefebvre 1967 », faisant référence à l'édition à tirage limité, en partie inédite, de *La Rose de sable*, illustrée par André Hambourg, parue en 1967 chez H. Lefebvre. La plupart de ces notes, brouillons et ébauches corrigés remontent à 1930-1932, et bon nombre portent en tête le nom du personnage Guiscart. Y figurent aussi deux manuscrits d'entretiens avec l'auteur à l'occasion de l'édition Lefebvre : « Peu m'importe si mon œuvre paraît posthume. Ce qui m'intéressait, c'était de l'écrire », etc. Plus un bref texte monté dans la maquette de la carte d'invitation à l'exposition *La Rose de sable*, 1967. ON JOINT qqqs pages dactylographiées des entretiens et un prospectus de l'éditeur.
104. **Henry de MONTHERLANT.** NOTES et BROUILLONS autographes ou autographes signés ; environ 70 pages, formats divers, sous chemise autographe. 500/600
- Ensemble recueilli sous une chemise étiquetée *Vrac. Notes en train*. On y trouve notamment : *Variante au poème liminaire du Chant funèbre* : « À un aspirant tué » ; projet de bibliographie (1925) ; brouillon de contrat pour une édition allemande des *Bestiaires* (1929) ; *Marie Noël et Mathilde Pomès*, fragment d'article (1934) ; notice autobiographique (vers 1935) ; fragments d'une conférence sur son œuvre ; note à ajouter aux *Textes sous une occupation* (1952) ; fragments des *Garçons* ; *La Nuit de mai* ; *Une pendaison à Tunis* ; minutes de lettres (dont une relative à l'affaire Alice Poirier) ; pages consacrées à Racine, Pascal, Mariano ANDREU, la littérature féminine... ON JOINT 3 feuillets de brouillons se rattachant à la première version de *La Ville* ou *Les Garçons* (vers 1929) ; plus un tapuscrit : *Le Cinquième Hiver* (1944) ; et 2 L.S. à lui adressées par Roger NIMIER (1955-1956).
105. **Henry de MONTHERLANT.** 20 L.A. (minutes), 1929-1960 ; 22 pages in-4 ou in-8 (la plupart au dos de lettres à lui adressées ou de fragments de tapuscrits ou d'épreuves). 200/300
- Brouillons de lettres à Simone BERRIAU (espoir de voir *Malatesta* au Théâtre Antoine, 1950), Henriette CHARASSON (réponse à la L.A.S. jointe, la félicitant sur sa défense de la littérature féminine, 1950), Alphonse de CHÂTEAUBRIANT (dédicace, 1933), C. DELGADO-CHALBAUD (relative au général Delgado, [1930]), Roger DURAND (jugement porté sur son roman « démoralisant », 1952), Georges HÉRELLE (réponse sur la L.A.S., 1932), Loys MASSON (1951), Pierre MAZARS (évoquant Henri Mondor, 1960), Anatole de MONZIE (il a lu *Destins hors série* et *Discours en action*, 1930), Georges ROBERT (dénonçant une dactylographe recommandée par la Société des Gens de Lettres, 1950), Jean-Louis VAUDOYER (il a terminé *Père et fils*, devenu *Plus que le sang*, et commencé « une œuvre qui montera jusqu'au ciel », 1943), Michel VINTRON (thèse sur son œuvre dramatique, 1950), etc.
106. [**Henry de MONTHERLANT**]. 14 L.A.S. à lui adressées, 1958-1972. 120/150
- Gérard BAUER (1963, parlant de d'Annunzio, de Barrès, et de l'Académie Goncourt), André BRINCOURT (sur *Le Cardinal d'Espagne*), Henri CLOUARD (1958, sur *Don Juan*), J.-F. DEVAY (égratignant Peyrefitte), Pierre EMMANUEL (1971, à propos d'*Un assassin est mon maître*), André GEORGE (6, 1965-1969), Christian MICHELFELDER (2, 1958, sur *Le Maître de Santiago* et *Don Juan*), Henri PETIT (1972, sur *La Marée du soir* et *La Tragédie sans masque*).

107. **Charles MORGAN** (1894-1958). L.A.S., Laugharne (Carmarthenshire) 13 janvier 1948, à Graham GREENE ; 1 page in-8 ; en anglais. 80/100
 Sa série d'articles pour le *Sunday Times* se termine, et le dernier article à venir est déjà écrit. Il ne pourra donc pas s'occuper de ceux de MAURIAC, mais il remercie Greene du livre, qu'il apprécie hautement... Il le félicite sur son bon article dans le *N.S.* en octobre, et il n'est pas toujours d'accord avec le *N.S.* !
108. **MUSIQUE**. 3 L.A.S. et 4 imprimés. 100/120
 Rose CARON (à propos d'une démarche auprès d'Albert Carré, 1910), Édouard COLONNE (à M. d'Estournelles de Constant, au sujet d'Alfred Bruneau), Marc-Antoine DÉSAUGIERS (reconnaissance à un compatriote, 1817). Plus 3 programmes des *Concerts Colonne* (1901) et une affichette-programme illustrée de fête (1906).
109. **Félix Tournachon, dit NADAR** (1820-1910) photographe. L.A.S., [6 avril 1867], à Pierre VÉRON ; 1 page in-8. 200/250
 SUR SON BALLON *LE GÉANT*. « La grande musique du *Géant* recommence. Mon devoir est de vous embêter de mes envois de réclames graduées et, nécessairement, successives. – Vous en prendrez ce que vous voudrez et si vous pensez que des détails *particuliers* puissent vous et nous servir, je serai heureux de me mettre à vos ordres. Voilà le commencement. Pardonnez-moi – et *aidez-nous* partout où vous travaillez c'est-à-dire en tout lieu où il y a un compositeur et une presse »...
110. **Anna de NOAILLES** (1876-1933). L.A.S., Mardi [30 janvier 1923], à Léonel de LA TOURRASSE à Saint-Germain-en-Laye ; 2 pages obl. in-8, enveloppe. 100/120
 La poétesse accepte de figurer dans le comité de la Société des Amis du Vieux Saint-Germain. « Dans *Les Éblouissements* vous trouverez ce sentiment de prédilection que m'inspire toujours l'Île de France, et l'éternelle rêverie qui émane des paysages et des hommes que vous protégez avec un bienfaisant amour »...
111. **Charles NODIER** (1780-1844). L.A.S., Paris 27 août 1823, à un « cher et noble ami » [Amédée de PASTORET] ; 2 pages in-4. 300/400
 CURIEUSE LETTRE À UN MAGISTRAT. « Feu M. Puech de S^t Hippolyte du Gard, père de mon ami, avoit été contraint par quelque embarras de position qui ne venoit point de son fait, à passer la propriété de son domaine de Favantine, c'est à dire du reste de sa fortune, sous le nom de sa fille alors veuve Sallandre, maintenant femme La Folie ; à la mort de son père, celle-ci ayant détruit la contre-lettre qui établissoit cette fiction, elle resta propriétaire de la terre qui lui étoit assurée par ce prétendu contrat de vente, à l'exclusion de son frère. On ne manque pas de moyens d'établir en justice que la propriété du domaine de Favantine n'est jamais sortie réellement des mains du vendeur supposé, mais cette démonstration qui établiroit d'une manière irrésistible la fraude et la spoliation dont mon ami est victime, répugne à la délicatesse de ses sentimens. Il aime donc mieux renoncer à sa fortune que de compromettre le nom d'une sœur coupable »... Ses amis et ses conseils lui ont suggéré de recourir à « la puissante médiation de l'influence religieuse ou de l'influence morale », sur la conscience de sa sœur ; « dans l'absence totale de principes qui puissent assurer le succès de la première, il a imploré de vous par mon intercession l'entremise de la haute magistrature, agissant seulement comme patronne des intérêts moraux de la société, et tutrice naturelle des bons et des justes, contre les fourbes et les pervers. Il ne s'agit donc pas [...] de l'extorsion d'un aveu forcé, arraché par le pouvoir, mais de la remontrance paternelle du magistrat qui emploie une autorité toute pieuse et toute bienveillante à empêcher l'accomplissement du mal pour ne pas être obligé de le punir. C'est de la justice *préventive* »...
112. **Charles NODIER**. L.A.S., à Gabriel PEIGNOT à Dijon ; 3/4 page in-4, adresse. 150/200
 Il présente à son « cher ange » M. CROZET, « notre bien-aimé libraire amateur, qui va faire des recherches et surtout des connaissances bibliographiques dans nos contrées. Je vous prie de le présenter à Amanton, de ma part, et de l'accueillir comme vous feriez pour moi-même. Je suppose que Weiss vous auroit quitté quand vous recevriez cette lettre ; dans le cas contraire, M. Crozet vous sera mieux recommandé que je ne puis faire »... Crozet rapportera à Nodier « mon *Virgile* pap de Hollande ».
113. **NUMISMATIQUE**. MANUSCRIT : *Catalogue des Médailles du Cabinet de Mr Ch******, [vers 1820] ; volume petit in-8 de 167 pages, avec de nombreux ff et papillons intercalaires insérés ou volants, reliure de l'époque demi-veau vert à coins (plats et mors frottés). 250/300
 Catalogue, tenu par plusieurs mains, d'une importante collection numismatique, très riche en pièces de l'Antiquité romaine, avec transcription des inscriptions des avers et des envers des pièces. Les enrichissements de la collection (au moins jusqu'en 1837) ont été ajoutés sur des feuillets volants. On ne connaît pas d'exemplaire imprimé de ce catalogue et on ignore le nom du collectionneur, peut-être le marquis de CHÂTEAUGIRON.
114. **Anders OSTERLIND** (1887-1960) peintre. 2 L.A.S., 1952-1953, [à Raymond NACENTA, directeur de la Galerie Charpentier] ; 2 pages in-4 (trous de classeur). 150/200
 Paris 24 octobre 1952, le remerciant pour son aide si précieuse : « J'ai pu bouclé mes affaires avec ma propre peinture, celle qui a fait ma vie et m'a toujours sauvé »... Aix-en-Provence 11 septembre 1953. Il se trouve dans une situation difficile, et appelle à l'aide : « La réalisation de mon exposition chez vous demande un effort pécunier très grand et l'arrêt de toutes ventes de mes travaux qui me permette une sélection sur vos murs. Il y a si longtemps que je n'ai pas présenté un ensemble que je rêve une réussite complète »...
 ON JOINT une l.a.s. de Georges HILAIRE, avec un tapuscrit signé et corrigé d'une préface de G. Hilaire pour un catalogue : *Le Réalisme d'Osterlind*.

115. **Jean PAULHAN** (1884-1968). 6 L.A.S., [1929 ?], à une amie photographe [Yvonne CHEVALIER] ; 7 pages in-8, en-tête *nrf.* 1.000/1.200
 AU SUJET DE PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES POUR UN OUVRAGE DE PIERRE ABRAHAM SUR LA PHYSIOGNOMONIE. *Mercredi.* « Pierre ABRAHAM désirerait trouver un photographe qui consente à prendre, de personnes connues, des portraits parfaitement exacts, *anthropométriques*, qui n'aient absolument rien de commun avec l'art : pris de face, où les deux parts de la figure aient exactement le même éclairage [...] Ce serait pour des études de physiognomonie, et d'abord pour un article, promis à la *nrf.*, où Pierre Abraham voudrait développer sa théorie de la signification différente des deux parts de la figure : l'une sociale, l'autre individuelle »... *Vendredi.* Trop occupé, il ne pourra passer à son studio, ni à Sainte-Anne, mais il confie à Marcel JOUHANDEAU la carte du docteur BOREL. Il craint que ce que paiera la *nrf* ne soit insignifiant « en regard de ce que va vous coûter la préparation des photos qu'interprètera Pierre Abraham. [...] Il serait peut-être imprudent de compter sur le livre (bien que je ne doute pas de son grand succès) »... *Vendr.* « Nous n'avons pas de chance : PV [VALÉRY] repart ce matin [...] Quant à LARBAUD, il refuse de se laisser physiognomoniser. J'insisterai encore. Je veille sur GIDE. [...] DRIEU LA ROCHELLE accepterait très volontiers »... *Mardi 11.* VALÉRY est rentré... « Les œufs de grenouille éclosent ici par centaine de mille. Les œufs de crapaud se réservent »... *Lundi.* Il a montré à FARGUE son portrait : « Fargue [...] était un peu endormi. Il a dit : "Ah, ce n'est pas mal, vraiment pas mal du tout". Et au bout d'un instant : "Pourquoi ai-je la figure sale ?" Là-dessus il a mis la photo dans son portefeuille. J'aurais été content qu'il se passât des choses plus intéressantes. Mais il faut être honnête comme une de vos photographies »... *Vendredi :* « Que devenez-vous ? On ne parle guère ici que de politique, mais j'imagine que vous restez sérieux »...
116. **Pablo PICASSO** (1881-1973). SIGNATURE AUTOGRAPHE ORNÉE SUR : *The pocket Picasso*, avec Marcel DUHAMEL, *A Few Words about a Notebook* (Privately published, Paris, Daniel Jacomet, 1964) ; enveloppe illustrée en fac-similé et carnet fac-similé in-18 rel. toile impr., avec notice impr. en anglais, sous pochette plastifiée (réparée). 500/700
 Carnet de reproductions de dessins et de caricatures de Picasso, avec une enveloppe illustrée adressée à Marcel Duhamel.
 Tirage à 750 exemplaires, celui-ci un des 375 en anglais (n° 496). Sur le feuillet de garde du carnet, SIGNATURE autographe de Picasso au crayon rouge, soulignée en rouge avec ORNEMENTS dessinés aux crayons vert, violet, jaune et rouge.
117. **Maurice POTTECHER** (1867-1960) écrivain et fondateur du Théâtre du Peuple de Bussang. 9 L.A.S., Saint-Dié ou Paris 1946-1951, à Jean VARTIER ; 13 pages formats divers, qqs en-têtes *Théâtre du Peuple* (2 au dos de cartes postales représentant un spectacle du théâtre). 200/300
 CORRESPONDANCE À UN JEUNE JOURNALISTE ET COMPATRIOTE. 22 septembre 1946, accueil aimable à son *Dévidoir de l'Aieule*, « un peu bariolé comme un album d'images d'Épinal, mais avec des couleurs plus fines. Et certes n'y manque pas le chaud rayonnement qu'y donnent l'amour du pays natal, et le désir de répéter à votre génération pour qu'elle ne les oublie pas, les vieilles chansons, naïves ou malicieuses, des pères »... *Février-mars 1950*, démarches au *Mercur de France* et à *La Bouteille à la mer* pour placer des poèmes de Vartier... 4 avril 1950. Rien à faire au *Mercur* ; qu'il essaye plutôt le *Courrier des Marches*. Mais « évitez, si vous me permettez un conseil de vieille expérience désintéressée, [...] en restant religieux, un relent de cloître ou de sacristie »... 8 mai 1950 : « mûrissez ce qui vous a été accordé de talent, par une faveur dont on ne sait pas toujours si c'est à une divinité céleste ou infernale qu'on la doit »... 8 janvier 1951. Il n'a pas oublié son jeune poète et espère qu'il a trouvé une situation qui lui permet « encore de chanter, en vers ou en prose »... Etc. ON JOINT 2 photographies et qqs coupures de presse ; un entretien autographe de Pierre RICHARD-WILLM (1975, 7 p. in-4, avec 3 L.A.S.), réponses à des questions sur Bussang et Pottecher.
118. **Liane de POUGY** (1873-1950) demi-mondaine, elle devint Princesse Ghika. L.A., [Lausanne 22 octobre 1949, à son amie Jenny CHOLLET] ; 2 pages in-fol. 150/200
 Devenue Sœur Anne Marie Madeleine de la Pénitence, elle évoque son ancien confesseur, Mgr HERTZOG, « le maître de notre cher pape actuel », qui trouva l'astuce pour excuser ses mensonges. Elle ne craint rien, et conseille de se confier à Jésus... « tu devais être magnifique aux genoux de l'évêque, dans ta douleur et s'il a parlé durement c'est qu'il se sentait impressionné par ta beauté et luttait. – On parle de schisme... nouveau danger – on dit que les jeunes prêtres font les fous, font du ski, du patinage et se mettent en short dans les jardins les jours de grande chaleur ! »... Elle-même parle tous les jours à Jésus : « Trahi par un baiser – abandonné. On dit que les êtres qui souffrent de ces 2 choses sont les prédestinés ! Je les ai eues ! Lorsque G [son mari Georges Ghika] est parti avec cette jeune femme qui vivait chez nous à Roscoff en me faisant des mamours et des compliments toute la journée ! »...
119. **Marcel PROUST** (1871-1922). À la recherche du temps perdu. Du côté de chez Swann (Paris, Bernard Grasset, 1914) ; in-8, broché, [4] + 524 + [8] p. (mauvais état, les couvertures manquent, fentes au dos, feuillet de garde un peu sali ; à relier). 1.000/1.500
 ÉDITION ORIGINALE, portant sur la page de titre la date de 1914 (achevé d'imprimer 8 novembre 1913).
 La page de garde porte un ENVOI autographe signé : « À Monsieur Maurice Darlu / Affectueux souvenir / Marcel Proust ».
 [Maurice DARLU (1873-1923), dont Proust avait fait la connaissance par son ami Pierre Lavallée, financier et diplomate, membre de plusieurs cercles mondains, était le fils d'Édouard Darlu (1837-1923), agent de change et le promoteur de La Baule.]
 ON JOINT : *Aventures merveilleuses d'Yvan Danubsko, Prince Valaque* de Francis de Miomandre (Paris, Édition du Feu, 1909), avec envoi a.s. de l'auteur : « À Hélène et Henri Vallée avec ma vieille amitié »...
120. **Marcel PROUST.** À la recherche du temps perdu. Du côté de chez Swann (Paris, Bernard Grasset, 1914) ; in-8, broché, [4] + 524 + [8] p. (mauvais état, déchirures sur les bords de couvertures, dos cassé, couv. sup. fixée avec papier gommé sur un bord, page de garde détachée et un peu décolorée). 1.000/1.500
 ÉDITION ORIGINALE, portant sur la couverture la date de 1913, et sur la page de titre celle de 1914 (achevé d'imprimer 8 novembre 1913).
 La page de garde porte un ENVOI autographe signé : « À Monsieur Georges Félix Marchand / Affectueux souvenir / Marcel Proust ».
 [Georges-Félix MARCHAND, né en 1874, ami de Proust, ancien élève de l'École des langues orientales, était diplomate.]



116

à Monsieur Maurice Darle
Affectueux souvenir
Marcel Frost

119

à Monsieur Georges Péty
Ma chère
Affectueux souvenir
Marcel Frost

120

121. **Edgar QUINET** (1803-1875). MANUSCRITS et BROUILLONS autographes, [1870-1871] ; environ 85 pages in-fol. ou in-4. 500/600
 Ensemble de manuscrits fragmentaires de premier jet et d'ébauches, en grande majorité relatifs à la GUERRE DE 1870-1871. — *En Avant !* ... « Au bruit des bombes, au seuil de cette année 1871 (il dépend de nous qu'on l'appelle l'année de la victoire !), calculons nos chances. Comparons la France à l'Allemagne ; voyez où elles sont arrivées l'une et l'autre »... — *La Victoire morale* ... « Au nom de la fraternité dont on parle tant, nous devons à nos frères allemands de leur donner une leçon exemplaire qu'ils n'oublieront jamais [...] Chargez donc vos armes ; visez juste, tirez tranquillement, libéralement, consciencieusement. C'est aujourd'hui le premier et le dernier jour de la philosophie, telle qu'ils nous l'ont faite »... — ...« Si vous tombiez (ce que je ne puis admettre), voyez la ruine ; je ne dis pas seulement ruine publique, je dis ruine privée. Pour accomplir leurs projets insensés, ils ont besoin d'argent. Et où prendront-ils ces milliards, si ce n'est dans notre avoir »... Il ne s'agit donc pas de sauver l'honneur mais de vaincre à tout prix, de chasser les barbares... — ...« Vous connaissez la nouvelle circulaire de M^r de BISMARCK. [...] Ce qu'il y a de pis dans l'abus de la Force, c'est la tentation de la faire passer pour la modération et la raison. Pourquoi ne pas dire à la façon des orientaux : je suis fort, vous êtes faible ; je suis le maître, vous êtes l'esclave. Obéissez ne raisonnez pas »... — Plus des pages sur les méthodes scientifiques, les femmes impudiques de l'Empire, des notes bibliographiques... etc. Les manuscrits présentent de nombreuses ratures, corrections et additions.
122. **Jean-François RAFFAËLLI** (1850-1924) peintre. L.A.S., Asnières 7 juillet 1891 ; 1 page in-8. 80/100
 « Je suis très touché de l'idée que vous me soumettez d'écrire un livre sur mon œuvre. Je viens vous demander d'en venir aimablement causer avec moi Samedi, si rien ne vous empêche, à midi. Présenté par mon bon ami HUÏSMANS vous serez le bien venu ; vous déjeunerez avec nous, et nous causerons »...
123. **Jean-François REGNARD** (1655-1709) auteur dramatique. NOTES autographes ; 2 pages obl. in-12. 250/300
 Notes historiques diverses (fragment) : « En 1580 la coqueluche, et la peste qui tua pres de la quatriesme partie du peuple. — Joyeuse epouse une belle sœur du roy. [...] Le duc d'Albe gouverneur des provinces fit tuer par la main du boureau plus de 18 mil persones. — Villequier surintendant des finances autheur des edits brutaux et fort odieux »... *Ancienne collection VILLENAVE*.
124. **Henri de RÉGNIER** (1864-1936). MANUSCRIT autographe signé, *La Vie littéraire*, [1925] ; 6 pages in-4. 150/200
 Chronique consacrée à VERSAILLES, à propos de *Versailles inconnu* de Pierre de NOLHAC, *Ange-Jacques Gabriel* du comte de FELS, et *Le Palais du Louvre* d'Henri VERNE. « Depuis que M. de NOLHAC a cessé de "conserver" la royale et magnifique demeure, il s'y est passé plusieurs événements notoires. On y a expérimenté un nouveau procédé pour le nettoyage des statues et on a dévasté une partie du parc par d'absurdes et meurtrières coupes d'arbres. Mais ce n'est pas de ce Versailles d'aujourd'hui que s'occupe M. de Nolhac. [...] Il nous convie à l'accompagner dans certaines parties du château non offertes à la visite du public et qui constituent ce que l'on appelait les "petits cabinets du Roi" [...] et qui composaient un véritable labyrinthe »... Etc.
125. **Jean-Pierre Abel RÉMUSAT** (1788-1832) le grand sinologue. 11 L.A.S., 1826 et s.d., à la marquise de MONTCALM ; 13 pages in-8, un en-tête *Bibliothèque du Roi*, adresses (qqz lég. mouill.). 400/500
 JOLIE CORRESPONDANCE À L'ARISTOCRATE BOSSUE QUI TINT UN DES PLUS INFLUENTS SALONS DE LA RESTAURATION. Assurément, « si j'étais le disciple aveugle des Chinois que vous supposez, j'abandonnerais mes maîtres en les voyant mal penser des femmes. Je me rappelle confusément le passage qui vous a choquée. Ceux qui l'ont traduit y ont cru voir un souvenir du péché originel. Mais [...] les femmes ont si bien réparé ce premier tort, qu'il y a plus que de l'injustice à le rappeler. Les personnes qui ont le bonheur de vous connoître auroient une belle réponse à faire à ce malavisé d'auteurs chinois »... *Dimanche* : il lui fait porter « le 4^e vol. de DUHALDE. Il me semble que vous ne sentez pas assez ce qu'il y a de mérite à pousser jusqu'au bout une pareille lecture »... *Ce lundi* : il réclame de son temps « pour guérir d'un rhumatisme et d'une commission ministérielle, deux maladies fort à la mode au tems où nous sommes, et dont l'une môte tous mes moyens, et l'autre me prend tout mon tems »... *Ce samedi* : convalescent, il déplore de ne pouvoir aller s'informer de sa santé à elle, et retarder le moment de connaître personnellement M. de CAZALÈS... *Ce vendredi* : « si vous n'admettez les voyages que j'aurois en grand nombre à vous offrir, j'ai peur de vous voir épuiser en peu de mois tout ce que l'Asie avoit d'agréable et de lisible »... *30 décembre 1826* : ce n'est ni par oubli, ni par fausse modestie qu'il n'a pas mis ses propres ouvrages dans la liste demandée : « Le métier d'*érudit* a ses exigences, et l'état où j'ai trouvé cette branche études m'a imposé non des travaux brillans où je n'eusse pas réussi, mais des compilations, des dissertations, & jusqu'à des rudimens, que tout le monde peut faire, et que personne ne peut lire. Je répugnois à me montrer à vous avec cet attirail pédantesque »... *Ce vendredi* : il n'aurait dans la journée « qu'un moment qui m'est pris habituellement par les Sciences, les Commissions et les conférences administratives »... *30 janvier* : le *Hoassian* peut rester chez elle ; Rémusat est « comme ces bibliomanes qui ont plus de livres qu'ils n'en peuvent lire. J'en réunis, surtout dans mes études, pour être complet, et j'y jette rarement les yeux »... *14 décembre* : « C'est un adoucissement dans la douleur que de voir qu'elle n'est pas tout à fait indifférente, et le poids s'allège par le plus petit partage »...
126. **Ernest RENAN** (1823-1892). L.A.S., Paris 8 août 1855, [à Charles WADDINGTON] ; 2 pages in-8. 150/200
 BELLE LETTRE remerciant de l'envoi de *Ramus, sa vie, ses écrits et ses opinions*. « Je me suis confirmé dans mon antipathie contre cette scolastique dégénérée et dans ma reconnaissance pour ceux qui nous en ont débarrassés. Il est impossible de présenter d'une manière plus vivante que vous le faites l'état intellectuel, les intérêts, les préjugés, les passions du temps où a vécu votre héros. Je vous félicite bien de vous être toujours assujéti aux faits et aux documents, et d'avoir évité cette recherche vaine d'intérêt qui fait fausser presque toujours la physionomie des temps pour les subordonner à de récentes catégories. Votre livre réalise pour moi l'idéal

d'une monographie savante »... Il loue en particulier les pages sur la mort de RAMUS, et certaines réflexions pleines d'allusions au temps présent : « Il paraît que le *père de famille catholique* n'est pas une invention si moderne. Je crains bien que les égards de l'Université pour ce personnage imaginaire n'aient de nos jours le même résultat qu'au XVI^e siècle, et que l'avenir ne soit encore "aux beurriers et beurrières de Vanves et aux vigneron de S^t Cloud." On pourra s'en consoler tandis qu'on trouvera dans ce pauvre corps quelques collègues tels que vous »...

127. **Ernest RENAN.** 2 L.A.S., Paris ou Perros-Guirec (Côtes-du-Nord) 1877-1891 ; 1 page in-12 (deuil) et 1 page et demie in-8, enveloppe. 100/150
 18 avril 1877, invitant un ami à venir prendre le thé. « Je vais assez bien ; mais toujours pauvre marcheur »... 7 juillet 1891, recommandant à un « cher bey » Raoul DUMON, élève de MM. Appert et Ledrain, qui « désirerait travailler dans vos riches collections »... Ils espèrent le recevoir à nouveau : « Notre baie ne vaut pas le Bosphore ; mais il y fait délicieux en été »...
128. **Ernest RENAN.** 2 L.A.S., Paris 1883-1888, [à Émile DESCHANEL] ; 3 pages et demie in-8 à en-tête *Collège de France*. 100/150
 16 décembre 1883 : « Ce que c'est que le succès ! [...] Je voudrais bien causer avec vous à ce sujet. Nous ne pouvons pas faire grand-chose ; tâchons cependant de faire le possible pour contenter cet être mal élevé qui s'appelle le public »... 12 mai 1888 : « On avait songé à aménager l'ancien amphithéâtre Michelet en vue de votre cours, pour répondre aux nombreuses réclamations qui nous arrivent de vos auditeurs qui n'ont pu trouver place. Il y a des jours où c'est presque une émeute. Ne vous en prenez qu'à vous-même et à ce rare talent qui fait que nos vieilles petites salles sont pour vous si insuffisantes »... ON JOINT une carte de visite autographe (laissez-passer à une répétition) ; plus 2 L.A.S. de sa femme Cornélie RENAN au même (1889-1893).
- f129. **Auguste RENOIR** (1841-1919). Photographie de tableau avec SIGNATURE autographe « Renoir », 10 janvier 1911 ; 1 page in-4 (26 x 21,5 cm) contrecollée sur carte, cachet de la mairie de Cagnes. 800/900
 Sous une reproduction photographique en noir et blanc d'une toile représentant un bord de Seine avec barque sur l'eau, Renoir a signé ; la signature a été certifiée par le maire de Cagnes-sur-Mer.
130. **REVUE. *Maintenant***, n^{os} 2, 3 et 8 (Grasset, 1946-1948) ; 3 vol. petit in-4 brochés.
 Recueil publié sous la direction d'Henry POULAILLE, avec notamment des textes de Stefan Zweig (et dessins de Frans Masereel), Émile Bernard, Upton Sinclair, Blaise Cendrars, etc.
 ON JOINT : *Les Crucifiés*, préface de V. CYRIL, dessins de A. GALBEZ (Éditions Clarté, [1919], et le n^o d'octobre 1920.
131. **RHÉTORIQUE.** MANUSCRIT autographe signé par « L. ROCHEFORT Américain », Niort 9 novembre 1790-1791 ; un volume petit in-4 de 113 pages (plus 38 ff bl.), reliure de l'époque vélin à lacets. 100/150
 « Ce Cahier de Rhétorique est à moi L. Rochefort Américain »... Copie d'un manuel de rhétorique française, par un jeune Américain : principes et définitions illustrés par des extraits classiques.
132. **Jean RICHEPIN** (1849-1926). MANUSCRIT autographe signé, *Mes Paradis*, 1894 ; 274 pages in-fol. 1.000/1.500
 MANUSCRIT COMPLET DE CE RECUEIL DE VERS publié en 1894 chez Charpentier et Fasquelle.
 Mis au net à l'encre noire, il présente cependant d'IMPORTANTES RATURES, CORRECTIONS ET ADDITIONS ; il a servi à l'impression. Après la page de titre en partie au crayon rouge, le manuscrit s'ouvre sur la lettre-dédicace « À Maurice BOUCHOR » (déjà dédicataire des *Blasphèmes*) ; il est complété à la fin par la table des matières détaillée.
 Les 175 pièces sont classées en trois parties : *Viatiques*, *Dans les remous* et *Les îles d'or*.
 Nous citerons le début du poème liminaire, *Premier salut* :
 « En vérité, mon frère, homme, je te le dis,
 Si je timbre d'un "mes" ce grand mot "paradis",
 Ce n'est pas en façon de main-mise orgueilleuse.
 Je ne t'impose point pour soleil la veilleuse
 Qui fume & champignonne en toute humilité
 Au chevet d'ignorance où je suis alité.
 Elle ne vaut pas plus, j'en conviens, que la tienne.
 Donc, ô mon pauvre égal, ne crois pas que j'y tienne,
 À ce "mes" ; n'y va pas attacher trop de prix
 Et penser qu'envers toi j'affecte un sot mépris.
 Puis-je te mépriser, en quoi, moi qui me nomme
 N'importe qui, rien, moins que rien, ton frère, un homme ? »...
- ON JOINT UN IMPORTANT DOSSIER DE BROUILLONS AUTOGRAPHES : poèmes, ébauche dramatique, etc. (plus de 170 pages, formats divers) ; plus qq's coupures de presse et fragments d'épreuves.

133. **Jean RICHEPIN.** 2 MANUSCRITS autographes pour les drames *Par le glaive* et *La Martyre*, [1892 et 1898] ; 55 pages grand in-fol. ou in-fol. 300/400
- Premier acte (19 pages), précédé de la liste des personnages, de *Par le glaive*, drame en 5 actes et en vers, créé le 8 février 1892 à la Comédie-Française. L'action se passe à Vérone, vers le début du XVI^e siècle...
- Acte IV (22 pages) de *La Martyre*, drame en 5 actes, en vers, créé le 18 avril 1898 à la Comédie-Française avec Mounet-Sully et Julia Bartet dans les principaux rôles. La scène se passe à Rome au II^e siècle de notre ère. Plus la liste des personnages et leurs interprètes, et des fragments de scènes et de trois fins d'acte.
134. **Jean RICHEPIN.** 9 MANUSCRITS autographes (dont 7 signés), 1896-1920 ; 75 pages formats divers. 1.000/1.200
- PRÉFACES ET ÉTUDES. *Préface*, datée 3 février 1896, à son livre *Grandes amoureuses* (Charpentier, 1896) : historique de ce « pauvre bougre d'ouvrage », enfant de sa jeunesse qui « revient de loin »... *Cinquantenaire de Mounet*, [1916 ?] : souvenir d'une fête chez MOUNET-SULLY en 1891, avec vers de circonstance... *Le Drame National*, à propos de Paul DÉROULÈDE... *Avant-propos*, 15 avril 1920, pour *Allons enfants de la patrie !*, recueil de 33 poèmes de Richepin illustré par JOB... *Introduction*, destinée à la *Nouvelle mythologie illustrée* publiée sous sa direction, [1920]. *Goethe et Nerval*, citant sa lettre à Mirbeau à propos de la traduction de *Faust*... *Commentaires sur la vie courante* : chronique pour la *Revue de France*, [vers 1923]. *Brangwyn l'unique*, pour *Frank Brangwyn*, 100 reproductions en 2 portefeuilles, avec des essais de Steinlen et de Richepin, [1924]... *Au seuil de la poésie* : 33 considérations sur la poésie, l'instinct de la poésie et son histoire...
135. **Jean RICHEPIN.** 3 MANUSCRITS autographes de DISCOURS ou CONFÉRENCES (dont un signé), 1912-1914 ; 27 pages in-fol. ou in-4. 600/800
- Éloge et défense de Jean-Jacques ROUSSEAU à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, 28 juin 1912... *À propos du Tango*, discours sur la danse prononcé à la séance plénière de l'Institut le 25 octobre 1913... Hommage à Victor HUGO, au nom de l'Académie française, pour l'inauguration de la statue du poète à Guernesey (8 juillet 1914), bel hommage au « plus grand poète lyrique français », « le maître du Verbe »... ON JOINT la copie par son fils Jean-Loup Richepin du discours prononcé le 5 juin 1910 pour l'inauguration d'un monument à François COPPÉE, signé par Jean Richepin « pour copie conforme par Jean-Loup ».
136. **Jean RICHEPIN.** MANUSCRITS autographes pour *Le Tango, comédie de mœurs, en quatre actes, par Mad. et Mr Jean Richepin*, [1913] ; 191 pages petit in-fol. ou in-4 (à l'encre ou au crayon). 800/1.000
- DOSSIER DE TRAVAIL DE CETTE COMÉDIE, AVEC LE SCÉNARIO, LE BROUILLON ET LE MANUSCRIT PARTIELS.
- Brouillon au crayon et mise au net à la plume des trois premiers actes de cette comédie qui en comporte quatre, créée à l'Athénée le 30 décembre 1913, et publiée en supplément à *La Vie heureuse* le 15 janvier 1914. Richepin l'attribue à « Mad. & M^r Jean Richepin » [Richepin avait épousé en 1902 la comtesse Marianne Stempowska (1873-1953)] ; l'écriture est intégralement de sa main. La mise au net est incomplète aux débuts des actes II et III, mais comporte, outre le texte, une liste des personnages, des indications pour les costumes féminins [créés par le couturier Paul POIRET], et une lettre à un « ami » [Abel Deval, directeur de l'Athénée ?], évoquant « notre joie de voir notre comédie habillée, meublée, située dans ses décors, par des artistes merveilleux [...] l'entendre parler, agir, rire, pleurer, aimer, vivre enfin grâce à des comédiens admirables »...
- La pièce, à laquelle le public réserva un accueil mitigé, met en scène un couple, le prince Zizi de Lusignan (Ève Lavallière) et son épouse, Marie-Thérèse (Andrée Spinelly), qui ne parvient pas à consommer son mariage, jusqu'à ce qu'il découvre sa sexualité par le biais de la danse.
- ON JOINT quelques feuillets de brouillons épars (pour l'acte IV ?, 14 pages in-4).
137. **Jean RICHEPIN.** 41 POÈMES autographes, dont 18 signés, vers 1913-1924 ; 103 pages formats divers. 1.000/1.200
- ENSEMBLE DE MANUSCRITS POÉTIQUES, dont quelques-uns de premier jet, la plupart des mises au net, avec parfois des décomptes des vers ou des marques pour l'impression. On en retrouve plusieurs dans *Interludes* (Flammarion, 1923).
- « Oh ! non, ne dites pas que ce sont des chimères... », *Noctambules*, « Frères, remontant à vos sources certaines... », « Quand Jean le gueux s'est marié... », *Salut à la Roumanie* (24 juin 1917), *Aux Latins*, *Le Pin des Landes*, « Parisienne, en toi s'incarne notre France... », « Oui, j'ai toujours gagné ma vie... », « Donnez, non pas comme une aumône... », « Bon peintre aux doigts pleins de soleil... » (à Georges Rochegrosse), *La Fleur au vent*, « Toi, Père de maman, je n'ai pas pu te voir... », *L'Ancêtre*, *Sonnet. Acrostiche et mésostiche*, *Ballade pour époustoufler les gens graves*, *Ballade d'envoi* (avec croquis de tête en marge), *Ode à la Liberté*, *Ballade du Jugement dernier*, *À mon bien-aimé Petit* (17 octobre 1915, attaché au récit : *Leur ventre*), *Épître dans le goût ancien*, *Salut à la Serbie* (« 27 janv. 1916 Sorbonne »), *L'Âme de Rome* (14 février 1918), *À son Exc. le comte de Derby ambassadeur de la Grande-Bretagne*, *Salut aux athlètes*, *Ode à la langue française* (4 juin 1913), *Les deux Avril*, *Ode au vent d'ouest*, *Prologue pour les marionnettes*, *À Adam de la Halle*, *Loterie pour les ouvriers mineurs de Benèges*, *Nuit de Noël*, *Moi, janvier ? Non !*, *Cavalcade*, « Mesdames, messieurs, approchez !... », *Ode au père Dumas* (2), *À Banville*, *Là-bas, chez nous*, *Souvenir de Florence*, *L'Amour vainqueur*, « Messieurs les Lions, Rois, Sires, Majestés... ». Plus 4 tables des matières pour *Dernières chansons de mon premier livre*, *Pour quelques nous*, et *Interludes* (2, avec décomptes).
- ON JOINT un fragment de poème autogr., une copie signée de *Pour la millième de Carmen* ; et un gros dossier d'épreuves corrigées pour *La Mer*, et les *Pièces supprimées de La Chanson des Gueux*.

ON JOINT une épreuve non corrigée en placard de la deuxième partie, portant cette note : « À trouver un sous-titre correspondant à "De la caserne à la roulotte" ». Plus un dossier de 16 L.A.S. (copies) et de notes autographes, 1873-1891 et s.d. (22 pages in-4) : à F. Sarcey, à Nina de Villars, à l'éditeur Marpon (recommandant Courteline), à Jules Huret (réponse à son enquête sur l'évolution littéraire), à Patern Berrichon, etc., plus une bibliographie dramatique, et des notes diverses...

139. **Jean RICHEPIN.** 40 MANUSCRITS autographes en vue d'une anthologie ; environ 190 pages, formats divers, la plupart in-fol. (qqs bords un peu effrangés). 500/600

Vers, prose, et commentaires critiques consacrés aux mystères médiévaux, à *La Marseillaise*, Théodore de Banville (d'après ses *Souvenirs*), Alfred de Musset (d'après Zola, Gautier, Faguet), Francis Bacon (d'après A. Pellissier, A. Penjon), Gauthier-Ferrières (d'après Jacques Nargaud), Robert Burns (d'après Taine et Carlyle), La Fontaine, André Theuriet (d'après H. Le Roux, F. Calmette, Ch. Le Goffic, J. Tellier, etc. ; bibliographie d'après l'*Anthologie des poètes*), Alfred Tennyson (vers traduits par G. Sarrazin), Algernon Charles Swinburne (d'après Maupassant, et traductions de G. Mourey), Rudyard Kipling (d'après Fr. Poncet, traductions de Fabulet), Pierre Drieu la Rochelle (*Départ des hommes*, tiré d'*Interrogation*), plus Jack London, Washington Irving, Gerald Stanley Lee, Georges Herwegh, Ralph Waldo Emerson, et un petit ensemble de vers ou récits sur la guerre de Léon Dierx, Arthur Rimbaud, Théodore de Banville et Théophile Gautier...

140. **Jean RICHEPIN.** Lot de dessins, livres et documents. 500/600

Eugène COURBOIN (1851-1915). 4 DESSINS originaux plume et lavis, signés, pour illustrer *La Chanson des Gueux* (50 x 33 cm chaque, contrecollés sur carton).

Jean RICHEPIN. *La Chanson des Gueux*. Édition intégrale décorée de 252 compositions originales de STEINLEN (Éditions d'art Édouard Pelletan, 1910) ; tiré à 340 ex. num. dont 20 de présent (n° B, imprimé pour Jean Richepin, qqs ff manquent) ; avec suite dur Chine des gravures de la 3^e partie. – *Dernières Chansons de mon Premier Livre*. Édition originale décorée de 24 compositions de Steinlen (id., 1910), tirage à 300 ex. num. plus 30 de présent, avec suite sur Chine (cart. dos cassé). – *Avec les Gueux. 40 Dessins de Marie BAUDET*. Préface de J. Richepin (L'Art contemporain, 1910). – N° 81 de *L'Assiette au Beurre* (18 octobre 1902) : « Les Gueux » 16 dessins par J. Baseilhac.

Gabriel BELOT, *Pour être heureux* (R. Helleu, 1919, incomplet, rouss.), avec envoi a.s. à Richepin. – Jean-Louis FORAIN, *Album*. Préface par Alphonse Daudet (Simonis Empis, 1893). – *L'Album du Chat Noir*, n° 1, avec dédicace de Rodolphe Salis à Jean Richepin (défauts). – Album de portraits et fac-similés sur FOCH (rouss.).

Plus un ensemble de gravures diverses, la plupart pour des œuvres de Richepin, qqs périodiques et brochures, coupures de presse, une dédicace a.s. du maréchal Joffre à Mme Richepin (la photo manque), etc.

141. **Antoine, comte de RIVAROL** (1753-1801) écrivain et polémiste. MANUSCRIT autographe, *Phi[losophi]e* ; 1 page obl. in-8 (attestation au dos de son frère, le général comte de Rivarol). 500/600

RARE PENSÉE SUR LA PHILOSOPHIE, LA RELIGION ET LA POLITIQUE. « C'est une chose à remarquer : les ph[ilosoph]es Porphyre, lamblique, Celse, Julien, Hieroclès &c. défendirent la Religion de l'empire politiquement parce que cette Religion s'était incorporée à l'Etat, parce que l'Empire avait fleuri sous cette Religion : ils s'oposèrent donc au *fanatisme* [le général a soigneusement rayé ce mot et l'a remplacé par *culte*] naissant qui menaçait de tout renverser... Mais en vain. Le Torrent entraîna tout : l'Empire et la Religion de toutes les Nations furent abolis et l'ancien monde se trouva chretien &c. Et lorsqu'après 18 siècles ce même Christianisme devenu politique s'est incorporé à son tour aux nouveaux Etats qui s'étaient partagé l'Empire, quand l'Europe est à la fois calme & florissante sous le signe de la croix, les ph[ilosoph]es attaquent cette même religion, parviennent à la renverser, et l'Europe reste sans religion et sans p[ri]nci pes fixes, en proie aux bayonnettes du premier usurpateur que cette révolution aura favorisé, au grand scandale de cette même ph[ilosoph]ie ».

ON JOINT une L.A.S. de sa veuve, la comtesse de RIVAROL née Flint, à P.-P. ROYER-COLLARD, directeur de la librairie, 13 février 1815, au sujet de sa pension et des sentiments royalistes de son mari.

142. **Edward G. ROBINSON** (1893-1973) acteur américain. P.A.S. de dédicace ; 1 page obl. in-12 encadrée avec une photographie (piques). 60/80

« To Lagreta – All good wishes Edward G. Robinson ».

143. **Georges ROUAULT** (1871-1958). L.A.S., 1^{er} mai 1934 [pour 1943, à Raymond NACENTA de la Galerie Charpentier] ; 4 pages in-4. 1.200/1.500

TRÈS BELLE ET LONGUE LETTRE SUR SON ALBUM *DIVERTISSEMENT*.

« Vous voulez une œuvre de moi pour votre prochaine exposition » : il l'informe qu'il va bientôt paraître « un album en cours d'exécution d'avant guerre, en vente à Verve [...] auquel je me suis intéressé beaucoup et en cours depuis près de quatre ans. À l'encontre de *Passion* et du *Cirque de l'Étoile filante* de prix variable entre 16.000 et 18.000 f. [...] j'ai pu avec bien entendu un procédé mécanique obtenir des épreuves aussi parfaites que possible à condition bien entendu d'avoir surveillé chaque planche », à son avis d'aussi bonne qualité que celles obtenues autrefois manuellement. « L'ouvrage comprenant une quinzaine de planches en couleurs 80 pages de texte écrites au pinceau par moi sera au prix de ... 3000 f »... Comme les gouaches originales ne sont plus sa propriété [allusion à son procès contre les descendants de VOLLARD], hormis une, mais qui risque d'être reprise aussi par eux, il suggère au galeriste d'exposer les planches de cet ouvrage : « si vous prenez un numéro il y en a 40 sur *Chine ancien* à souscrire [...] dont le prix je pense sera quatre fois plus cher que l'ordinaire... s'il vous plaisait sur un panneau à part d'exposer les dites planches », il suggère

de les présenter « sous carte un peu 17^{ème} vert d'eau avec traits d'encre au tire-ligne, et le moindre filet d'or » ; cela ferait « une petite rétrospective de moi dans le genre imaginaire différent de mes sujets religieux »... Il évoque avec un peu de confusion un amateur voulant visiter son atelier, « qui est entre ciel et terre parfois en de profonds abris non pas pour me singulariser mais pour obéir aux prescriptions officielles »... Il ne donnera rien pour l'exposition que prépare Nacenta, étant « surchargé par des débats qui datent de loin – âgé et malade », et la solution d'exposer les planches de *Divertissement* sur un panneau à part lui plaît : « sans être peintre de la joie – j'ai pu avoir loisir d'écrire 80 pages au pinceau... des *blagues* direz-vous un peu certes mais pour cette apparence peut-être pas toujours *des blagues... et avec certaine joie* parfois et jubilation intérieure, loin cependant d'une actualité journalistique facile et courante qui a fait dire à un Contrôleur des poids et mesures que je n'étais pas... très très actuel – ce qui n'est pas toujours une tare à mon avis »... Il le prie d'excuser cette longue lettre, « et faites à votre goût et inclination – mais si vous encadrez les reproductions de *Divertissement* composé de sujets de Cirque en général laissez le ton que j'ai fait mettre avec soin comme support – *mat* un peu semblable au ton de ce papier ». Il revient aussi sur l'encadrement ds *Pierrotins sur un escalier versailles* : « il sera peut-être bien en *clef de panneau* au centre et encadré alors celui-là avec la fameuse sous carte vert d'eau et filet noir au tire ligne »... Il regrette avec amertume : « j'ai bien de quoi faire des expositions plus importantes, mais rien n'est entre mes mains, je ne puis même pas les photographier malgré qu'avec contrat A. Vollard il y tenait particulièrement »... Sa fille lui téléphonera à propos de l'encadrement « de la tête de panneau *Pierrotins* que j'hésite à vous donner [...] Et aussi *l'assurance que vous aurez les planches de Verve – pour Divertissement* »... Etc.

Reproduction page 45

144. **Georges ROUAULT**. L.A.S., Vendredi mi-mai 1946, [à Raymond NACENTA de la Galerie Charpentier] ; 2 pages et demie in-4. 1.000/1.200

INTÉRESSANTE LETTRE RELATIVE À SES TRAVAUX ET PROJETS D'EXPOSITIONS, ET À SON PROCÈS CONTRE LES DESCENDANTS D'AMBROISE VOLLARD.

Il lui communique ce qu'il lui demande : « 1° *Homo homini lupus* – II° *Intimité chrétienne* – III° *Fuite en Égypte* ». Marcel ARLAND a la même liste avec les dimensions. « Dites-vous je vous prie que c'est le *chant du cygne*. Le dit Marcel Arland avait l'air cependant très gourmand ». S'il en a le temps, il joindra peut-être « IV° *Jésus Christ toujours en croix*, une tête à laquelle M. A. teint beaucoup », demandée aussi pour une publication... Son procès contre les descendants d'Ambroise VOLLARD va reprendre : « En juin suite du procès – 600 œuvres signées et 800 dont certaines en cours d'exécution... non entièrement réglées ni signées plus dans mes mains. J'ai aussi des fleurs – et des sujets moins sévères que les 4 déjà nommés que je puis peut-être donner à temps ? »... Il ignore les dates de l'exposition au Vatican, mais pense que ce sera assez lointain pour pouvoir laisser les toiles jusqu'à la fin de l'exposition... Il est conscient de la difficulté de sa situation : « si je semble jouer des tours à mes contemporains qui veulent acquérir... mes œuvres, dites-vous bien [...] que mes quatre enfants et mes six petits fils n'ont pas même chez eux un *croqueton* du vétéran ». Ce sont les tours qu'on lui a joués qui sont responsables de cette situation paradoxale... Il remercie Nacenta d'avoir prêté pour Londres le grand paysage en hauteur. Il a entendu dire qu'il aurait 40 œuvres de lui : « Je n'en crois rien bien que depuis 1939 mort de feu Ambroise Vollard je ne puisse avoir obtenu un *inventaire complet et régulier* de mes œuvres qui sont chez les héritiers et même paraît-il en de lointains parages... les difficultés que je puis avoir de ce fait m'ont amené auprès de certains à devenir paraît-il un monsieur redoutable et très fort – j'en doute beaucoup. Certes, je suis un peu moins naïf et j'ai à cause de ces *histoires complexes* pu être amené à être infiniment moins isolé, j'ai été obligé d'avoir des avocats [...] mais il m'est en fait pénible de rompre des lances »...

145. **Georges ROUAULT**. L.A.S., Juin 1949, à Raymond NACENTA (directeur de la Galerie Charpentier) ; 1 page in-4. 500/700

Il a vu l'article du *Figaro* : « Vous avez pu vous procurer *cette esquisse* je ne sais où elle n'est pas du tout *le portrait de ma fille Isabelle* comme il est dit dans l'article de M. Claude ROGER MARX ». Sa fille lui a clairement indiqué l'œuvre qu'il souhaitait voir figurer à l'exposition : « ce n'est pas parce que le sujet est *religieux* [...] que vous hésitez à l'exposer ? Il est temps encore – sans parler d'art sacré – ni de mode, dont je suis loin, de voir, penser, peindre ou écrire. Un *Christ veillant près du berceau d'un enfant* a autant et parfois plus d'intérêt qu'une esquisse ancienne »...

ON JOINT 2 L.A.S. de sa fille Isabelle ROUAULT. [1943] : les toiles que son père prête pour l'exposition des « Jardins de France » ne sont pas à vendre : « Ne pensez pas qu'il y ait mauvaise volonté de sa part. Cela peut parfaitement changer dans l'avenir » ; elle s'étonne qu'il expose les œuvres de DIGNIMONT... [12 janvier 1959], remarques pour compléter une notice biographique sur son père : sa rencontre avec MATISSE, ses sujets favoris, ses chefs-d'œuvre et sa dernière période...

146. **André ROUSSIN** (1911-1987) auteur dramatique. 12 L.A.S., 1962-1973, à la princesse Marthe BIBESCO ; 23 pages formats divers, enveloppes. 100/150

11 avril [1962], en tournée de Bruges à Marseille il craint de ne la revoir qu'en mai... 4 décembre 1963, il regrette de l'avoir vue si vite : « Maurice Garçon m'attendait et madame Mante-Proust est entrée. Je me suis senti une plume dans un courant d'air »... 16 juin 1964, sur la mort de son frère : « C'est bien en effet l'enfance heureuse d'autrefois qui nous envahit brusquement lorsque disparaît celui avec qui on l'a partagée, – et l'on en reste étouffé »... 17 juillet 1964, il est touché de ce qu'elle écrit de son hommage à Gaby MORLAY. « Votre livre sur CHURCHILL m'a enchanté. Comme vous avez su faire vivre ce grand vivant ! »... 3 juillet 1970, il a quitté Saint-Tropez « pour écrire une nouvelle piécette »... [21 décembre], enthousiasme pour *Le Confesseur et les poètes*, « livre passionnant » : « J'adore votre façon de raconter, où parlant des autres vous êtes présente en humoriste »... 27 mars 1971 : *Les Chênes qu'on abat* de MALRAUX est « sublime »... 3 décembre 1972, il remercie la princesse d'appuyer sa candidature à l'Académie... 11 juillet 1973, il termine son discours pour l'Académie... Plus des vœux, offre de places, etc.

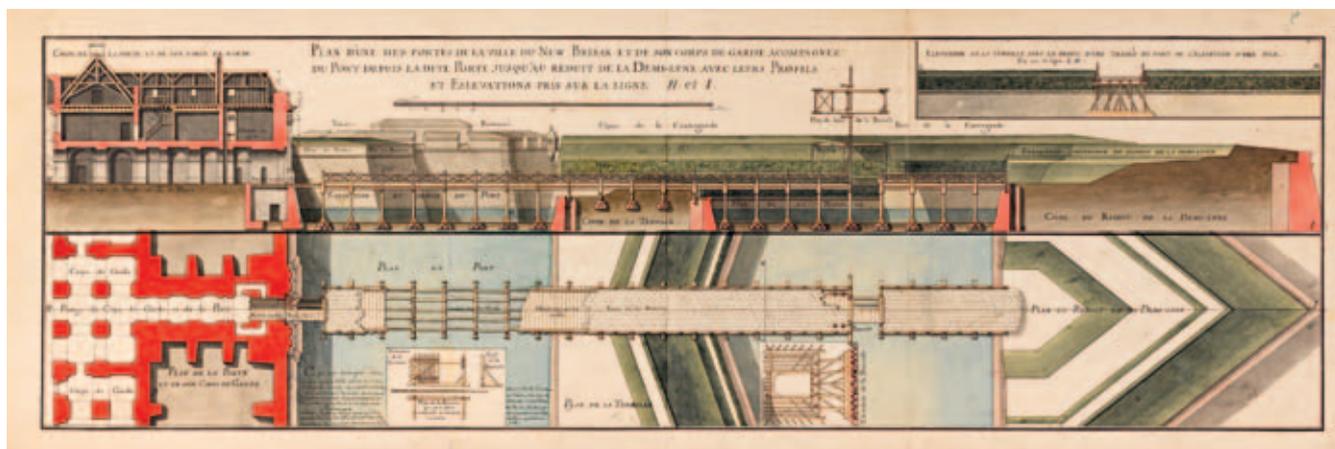
147. **Camille SAINT-SAËNS** (1835-1921). L.A.S., 15 septembre 1894 ; 3 pages in-8. 150/200
 « Vos vers sont très bien, mais on a déjà fait tant de Noëlés que le courage me manque pour en écrire un ; j'ai eu grand plaisir à vous lire, cherchez un musicien plus jeune et moins dépourvu d'illusions et je ne doute pas qu'il soit heureux de mettre votre Noël en musique »...
148. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., Vendredi [15 ? mai 1840], au peintre Théodore ROUSSEAU ; 3 pages in-12 à son chiffre, adresse. 1.200/1.500
 « Eugène DELACROIX qui désire beaucoup voir vos tableaux et que vous avez autorisé à pénétrer dans votre sanctuaire, devait venir avec moi aujourd'hui chez vous. Mais il lui survient un empêchement absolu ». Elle préfère remettre sa visite à un autre jour, craignant « de vous importuner en allant trop souvent vous dire tout mon enthousiasme [...] car je veux partager mon admiration avec mon ami Delacroix, et je sais qu'elle doit vous flatter de sa part plus que de la mienne »...
Reproduction page ci-contre
149. **Henri SAUGUET** (1901-1989) compositeur. 14 L.A.S., 1951-1973, à Jeanne RITCHER ; 20 pages formats divers, qqs enveloppes (plus une carte de visite a.s.). 400/500
 BELLE CORRESPONDANCE AMICALE. *Coutras 19 8 1951*. Il n'ira pas au Festival de Venise, profondément bouleversé par la mort du « grand et cher » Louis JOUVET : « Je suis parti aussitôt pour Paris [...] C'est une perte immense pour tout le monde : pour moi c'est un ami fidèle, affectueux, et c'est le merveilleux et unique privilège d'être associé à son travail prestigieux que je pleure ! Voici douze ans que je travaillais avec lui et pour lui : cela nous avait profondément lié et après la mort de Bébé [BÉRARD], c'est sans doute une mort qui m'atteint tout près de mon art »... Il n'assistera pas aux obsèques, qui « vont revêtir un caractère à la fois spectaculaire et officiel », et ne le feront que souffrir que davantage. Il part à Biarritz pour « *La Voyante* que chante Denise DUVAL, dont Jacques [DUPONT] a fait la mise en scène et que je dirige »... 22/7/54, amusante lettre envoyant des places pour le Festival d'« Aix-en Provence ou Aix-en-Triquerie ou Aix-quis ou Aix-travagant ou Aix-el-Ent ou Aix-ès-cussion ou Aix-et-Terra »... New York 21-12-67, carte postale du LINCOLN CENTER : « Contemplez [...] cette salle de musique : c'est celle des hauts faits des seigneurs de la baguette, du clavier et de l'archet ; votre vieil ami n'y a pas droit à l'écoute ! »... 28-7-73. Il part en Hte Garonne « pour un concert qui se donne dans l'ancienne cour d'un palais d'archevêques (ou l'on donne mon 2^e *Quatuor*) », et travaille du matin au soir sans s'en apercevoir : « cela m'a redonné le sentiment de faire enfin ce qui me plaît : écrire la musique que j'aime entendre ! »... Lettres de vacances, nouvelles, invitations, remerciements, etc.
 ON JOINT 2 L.A.S. d'Henri SAUGUET à J.P. Tardif, 1987, à propos de SATIE ; 5 L.A.S. de divers, la plupart à Jeanne Ritcher : Hugues CUENOD (sur la mort de Jacques Février), Hervé DUGARDIN, Jacques Faure-Biguët, etc.
150. **Anais SÉGALAS** (1814-1895). ALBUM de 17 MANUSCRITS, lettres ou pièces autographes, et 15 imprimés ; documents montés sur onglets sur papier vélin dans un vol. in-4, demi-chagrin rouge à coins, plats de percaline rouge avec titre doré *Autographes Anais Ségalas* (rel. frottée aux charnières et coiffes). 400/500
 BEL ENSEMBLE DE POÈMES ET DOCUMENTS DE LA POÉTESSE, provenant de la collection de son amie Augustine FLEURY-CHAMBELLANT. Envoi a.s. à Mme Fleury-Chambellant, avec coupure de presse citant une lettre de V. Hugo. *Faute de se comprendre*, impression sur soie. *Leçon sur la Bible*, poème a.s. (42 vers). Suite autogr. de 3 courts poèmes : *La Petite Fille*, *Les Églises de Paris* et *La Réclame*. À Monsieur Jules Grévy (5 vers). À celui qui vient de partir, poème a.s. (47 vers). À ceux qui sont partis, et à ceux qui restent, poème a.s. (30 vers) dédié « À mon mari et à ma fille, à tout mon bien, à toute ma vie ». *Le Colosse de Rhodes (à une Parisienne)*, poème autogr. (100 vers). 10 L.A.S. à Mme FLEURY-CHAMBELLANT, 1872-1883. *Chéniers (Marne) 20 juillet 1877* : « vos éloges me font du bien et me donnent du courage pour écrire quelque chose de nouveau »... 21 septembre 1878, sa fille n'a pas repris ses pinceaux et elle-même n'a pas ébauché de roman... 12 octobre 1879, au sujet de ses vers à Saint Memmie. Etc. Plus 12 plaquettes de vers impr. ; des coupures de journaux ; le *Discours prononcé sur la tombe de Mme Anais Ségalas* par M. Benjamin.
151. **Étienne de SENANCOUR** (1770-1846). L.A.S., Fontainebleau 31 décembre 1811, à Alexandre DUVAL ; 1 page in-8, adresse (petites taches). 150/200
 APRÈS L'ÉLECTION DE DUVAL À L'ACADÉMIE FRANÇAISE : « Si j'avais appris plutôt [...] votre nomination je n'aurais pas autant tardé à vous dire la part que j'y prends mais en general j'ai fort peu de connaissance de ce qui se passe. À moins de n'avoir fait entrer dans ses vues aucun projet de ce genre, il est bon et agréable d'être du premier corps savant et littéraire. Mais je serais si maladroit en félicitations que malgré tout le plaisir que cela me fait je n'en dirai rien de plus »... Il va lui adresser « quelque chose qui soit plus à propos pour le *Mercur* que les derniers art. que j'ai fait remettre »...
152. **Étienne de SENANCOUR**. L.A.S., à M. de SAINT-EDME ; 1 page in-12. 150/200
 « Il y avoit très longtemps que je n'avois eu faute de temps le plaisir de remettre quelque article au Panorama. Celui de la *Féerie* donné hier a donc été fait a cette intention. Quant a la lettre jointe ici (sur jesuites ou miss.) elle avoit d'abord une autre destination mais je vois qu'il y a lieu de croire que lecraindroit un peu de l'insérer je l'adresse au Panorama qui est zelé en faveur de la C^{ie} au sacré cœur et qui je crois n'y verra rien de temeraire. Il est toujours bon de parler de calculs hypocrites »...
153. **Gertrude STEIN** (1874-1946). L.A.S., 27 rue de Fleurus lundi, à Miss Kablach (?) ; 1 page obl. in-12 à son adresse et à la devise *rose is a rose is a rose*, en anglais (encadrée avec photo). 500/600
 Elle est arrivée à Paris et aimerait la rencontrer, elle lui propose de venir mercredi...

154. **André SUARÈS** (1868-1948). L.A.S. « S », Paris 4 septembre 1919, [à Maurice MAGRE ?] ; 2 pages in-4. 100/150
 Il demande s'il est vrai que *La Rose rouge* a vécu ce que vivent les roses. « On le dit et je n'en crois rien. Faute de savoir, on croit ce que l'on souhaite. Je m'en tiens à l'invitation que vous me faisiez naguère. J'ai quelques pages pour vous [...] Je sors tous les soirs de cinq à sept, et j'erre dans Paris. [...] j'ai eu bien du plaisir à trouver en vous un esprit libre et vivant, un homme qui n'est pas d'une secte : je ne puis m'entendre qu'avec ceux-là, et ne fais confiance qu'à ceux-là seulement »...
155. **Laurent TAILHADE** (1854-1919) écrivain. POÈME autographe signé « Laurent », *Ave stella !*, [Paris 10 octobre 1884], et L.A.S., Paris lundi 27 juillet 1909 ; 4 pages et quart in-8, une enveloppe. 150/200
 Il adresse à SA MÈRE, à Lannemezan, son *Ave stella*, « musique d'Émile Ratez », qui « sera chanté pour la première fois en l'Église Saint-Louis d'Antin, le 1^{er} mai prochain » (6 tercets) :
 « Salut, étoile de la mer !
 Perle unique du gouffre amer,
 Blanche, sous le flot d'outremer ! »...
 Et il ajoute : « Est-ce assez attrapé comme gothique fleuri ? »... – Il reçoit le « divin rondeau » de son cher maître, et il est fier et touché de cette louange : « quel vers ! Comme vous jonglez avec les pierreries ; comme vous les éparpillez en plein soleil, en pleine joie, à la façon de Buckingham jetant des diamants ou du Plutus de Goethe secouant sur la foule une corbeille de gemmes orfévres. Cela repose, après tant de vers libres, de vers sans rimes, de vers sans mesure, de vers sans vers, et de poésie à l'état colloïdal »...
156. **THÉÂTRE**. 5 L.A.S., 1842-1927. 150/200
 Sarah BERNHARDT (1875), Louis COMTE (1842, en-tête *Théâtre des jeunes élèves*), Marguerite MORENO (2, 1925-1927, belles lettres à Henri de Rothschild, dit André Pascal), Ernesto ROSSI (en italien).
157. **Kees VAN DONGEN** (1877-1968) peintre. 2 L.A.S. et une carte imprimée avec 4 lignes a.s., à Raymond NACENTA, directeur de la Galerie Charpentier ; 1 page in-8, 1 carte postale, un carton d'invitation in-16. 500/600
 Sur un carton d'invitation à l'exposition *Paysages d'Italie*, Van Dongen s'excuse en style télégraphique de n'avoir pu venir à temps : « Pense paysages Italie et champagne ont réchauffé atmosphère Paris »... *Monaco [vers 1954 ?]*. Il le prie de bien vouloir garder à la Galerie les deux tableaux qu'on est venu chercher pour photographie, jusqu'à son retour à Paris. Il donne ses prix : « le grand 60 paysages je crois – intitulé *Périphathéticiennes* vaut 10 millions. Le prix du petit 15 Pays. Portrait de B.B. [Brigitte BARDOT] est de 3 millions. Prix nets pour moi »... *Pays-Bas*. Carte de vacances en Hollande, « où il m'est arrivé pas mal d'aventures ». Ils se verront après les vacances. Ils prennent le bateau jusqu'au Havre, « pour aller tout de suite à Deauville »... ON JOINT 2 cartes de vœux illustrées avec qq's mots mss.
158. **Jules VERNE** (1828-1905). L.A.S., Amiens 17 octobre 1901 ; 1 page in-12 (encadrée avec photo). 700/800
 « L'enveloppe de votre lettre, je l'avais déjà déchirée, avant d'avoir fait traduire votre lettre. Je ne puis donc vous la renvoyer [...] Mais je vous adresse ci-jointe la petite photographie avec ma signature »...
159. **VERNISSAGES. LIVRE D'OR**. Environ 80 feuillets in-4 couverts de nombreuses signatures, trous de classeur, 1957-1963. 400/500
 Livre d'Or de la GALERIE CHARPENTIER pour les expositions suivantes de novembre 1957 à mars 1963 : *Quinze aquarelles de GROMAIRE* (1958), *Quinze toiles par AGOSTINI* (1957) ; *Claude VÉNARD* (1959) ; *Malcom de CHAZAL "Île Maurice"* (1961) ; SINKO (1962) ; SEIGLE (1963). Parmi les très nombreuses signatures, on relève : J. Guéhenno, M. Parturier, Chana Orloff, J. Villon, Pougny, Borès, Sima, R. Vieillard, R. Oudot, J. Bazaine, Dignimont, Commère, J. Bouret, Edm. Humeau, Carzou, Cl. Roger-Marx, Max Papart, Aizpiri, G. Simenon, Roland Petit, Kvapil, B. Buffet, A. Warnod, Clerté, D. Darrieux, Diego Giacometti, Dunoyer de Segonzac, etc.
160. **Georges VIDAL** (1903-1964) écrivain. 65 L.A.S., 1925-1964, et un POÈME a.s., au peintre et graveur Germain DELATOUSCHE (1898-1966) ; 93 pages et demie, formats divers, nombreux en-têtes, qq's adresses (2 au crayon). 100/150
 CORRESPONDANCE AMICALE DE CET AUTEUR DE ROMANS POLICIERS ET D'AVEVENTURE, au graveur qui illustra son *Jules le bienheureux* (1926). 13 août 1925 : correcteur à *L'Ère nouvelle*, il travaille de nuit... *Décembre 1925*, réunion des *Partisans* chez Antral... Promesse de faire de la publicité à *Septimanie* dans *Volonté*, *L'Insurgé*, *Partisans* et ailleurs... 5 février 1926, au sujet des bois pour *Jules le bienheureux* ... 1927, voyage au Costa Rica : Trinidad, Venezuela, Colombie... ; récit de chasse au Costa Rica, de fêtes et de son travail sur des volumes de poèmes, *Aventure* et *Le Vagabond passionné*... [1928]. Il est critique d'art à *L'Appel*, le quotidien socialiste du soir... 1931, relation de son voyage au Japon, Hong Kong, etc. 23 mai 1932, il se plaint du silence de POULAILLE... 10 novembre 1960, papier sur les chevaliers du Taste-Fesses dans *Le Hérisson*, et remarques sur la mort et l'enterrement de Charles d'Avray... 13 août 1964 : depuis qu'il a interrompu sa série d'espionnage, il ne se passionne pas pour les intrigues internationales... Plus 3 photos prises en Amérique centrale dont 2 de lui-même. POÈME, *La Colline*. Etc. ON JOINT 21 L.A.S. de sa femme Maurane.
161. **Jacques VILLON** (1875-1963) peintre. 2 L.A.S., 1946 et s.d., à Raymond NACENTA, directeur de la Galerie Charpentier ; 1 page in-8 et 1 carte de visite in-24. 100/150
 9 mai 1946. Il serait heureux de participer à la prochaine exposition que la Galerie prépare [100 *Chefs d'œuvres des peintres de L'École de Paris*], et demande les dates d'envoi... Sur la carte de visite, il le remercie « d'avoir si bien, si amicalement, si affectueusement préparé mon exposition »...

162. **Louise de VILMORIN** (1902-1969). 4 L.A.S. et un TAPUSCRIT corrigé avec p.a.s., 1947-1961, à Raymond NACENTA (directeur de la Galerie Charpentier) ; 7 pages formats divers, une à vignette de *Verrières*. 400/500
 8 avril 1947. Elle envoie la préface demandée pour l'exposition de DRIAN, en priant de corriger les fautes d'orthographe : « J'en fais toujours, surtout avec les doubles lettres ! »... 20 janvier 1951, tapuscrit de *L'inoubliable instantané*, préface du catalogue d'une exposition de robes, avec mot joint : « Sachant que le catalogue de votre exposition comporte un historique des robes, j'ai pensé que le ton de cette préface [...] aiderait le visiteur à mieux comprendre et à mieux voir. N'est-ce pas à une exposition d'évocations que vous invitez ? » Le texte est un poétique hommage à la femme et à la robe : « Pour émouvoir et rassurer, pour tenter le sort et hanter le souvenir, une robe est, par tous les temps et la plupart du temps, un moyen de persuasion plus convainquant que la parole. Être l'attendue inattendue, l'amazone sur la plage, l'insaisissable aux mille jeux d'âmes [...]. La collection de robes exposées aujourd'hui à la Galerie Charpentier nous offre le plus animé des spectacles, et le passé y est au présent »... 6 décembre 1961. Lettre écrite au nom de Diana COOPER sous sa dictée pour recommander un jeune peintre anglais « qui a peint pour moi, dans ma maison de Chantilly, toute une pièce que tout le monde admire »... 11 janvier 1966 : « Les grands ennuis qui m'ont accablé ces temps derniers, ne me laissent qu'aujourd'hui le répit qui me permet [...] de vous exprimer mes vœux et ma fervente gratitude ». Il lui a rendu un grand service en achetant le tableau de son ami Georges MATHIEU, qui le lui avait offert en disant : « J'espère qu'il restera avec vous... mais...s'il advenait que vous soyez, un jour, dans l'embarras... vendez-le »... Vœux, etc.
163. **Ludovic VITET** (1802-1873) historien d'art (Académie française) et homme politique. 17 L.A.S., 1833-1857 et s.d. ; 36 pages formats divers, qqs adresses. 80/100
 3 mai 1833, à Arthur DINEAUX, rédacteur de *L'Écho de la frontière* à Valenciennes, sur son projet d'une *Histoire des anciennes villes de France*... 3 mai [1844 ?], à propos du portrait du maréchal Clauzel par Châtillon... 21 juillet 1857, [à Mgr DUPANLOUP]. 10 janvier, au sujet de recherches sur l'abbaye de Saint-Pierre...15 mai : « Le dessin me semble précieux, ancien, touchant, dans la manière de Lorenzo di Credi »... 20 mai, longue lettre au sujet de travaux et de ponts à Saint-Jean de Folleville... D'autres lettres à l'architecte LION, à un ministre, etc.
164. **Maurice de VLAMINCK** (1876-1958). L.A.S., 25 octobre 1907, à une demoiselle ; 3/4 page in-8 (petite tache). 300/400
 Il lui donne le prix de « la peinture (paysage) que je vous ai apporté. Net 100 f. C'est tout ce que je puis disposer en ce moment »... On joint un billet a.s. de Marcel Gromaire (23 août 1950).
165. **Henry Gauthier-Villars, dit WILLY** (1859-1931). 10 L.A.S., 1909-1921, à GYP ; 12 pages in-8, 2 enveloppes. 250/300
 AMICALE ET SPIRITUELLE CORRESPONDANCE à la comtesse de MARTEL, qu'il surnomme parfois « mon cher collabo ». Il est notamment question de *Friquet* [pièce tirée du roman de Gyp paru en 1901], et en décembre 1909, Willy parle d'une tournée auquel il ne s'opposera pas et des droits d'auteur de Gyp... En 1913, il évoque à plusieurs reprises Andrée MIELLY, interprète de *Friquet* à Bruxelles : « C'est une petite sang-mêlé aux yeux immenses, de peau très foncée, elle est intelligente, très. Je l'aime beaucoup, ma petite nièce noire (mais comme une nièce, sans plus. Pensez-donc, à mon âge) ». Il évoque une adaptation au cinéma et le choix d'une autre interprète que Mielly, qui va croire à tort qu'il est responsable de cette rosserie ; mais « à quoi bon recoller les amitiés fendillées ? ». Il a hâte de lire *Napoléonette*, le nouveau manuscrit de Gyp, « je serais moins heureux que POLAIRE vous réclamant le principal rôle – ou même celui de Louis XVIII »... En juin 1921, il est à MONTE-CARLO, il a lu *Le Monde à côté* qu'il trouve admirablement construit et passionnant d'un bout à l'autre ; il a joué à la roulette et a pris « une culotte monstrueuse » qui lui vaut des troubles nerveux « attendrissants et ridicules ». Il aime beaucoup *Mon ami Pierrot*, « conte bleu, soit, mais conte exquis, souriant, rapide, léger de touche »... ON JOINT 2 autres enveloppes autographes à la même, et une photographie d'Andrée Mielly (carte postale).
166. **Robert WLÉRIK** (1882-1944) sculpteur. 2 L.A.S., mars-avril 1938, à une amie ; 4 pages in-4. 150/200
 Belles lettres de condoléances, dans lesquelles il encourage sa « grande amie » à reprendre le travail de la sculpture au plus vite. 21 avril 1938 : « Malgré l'effondrement brutal de ce foyer que vous aviez su créer heureux [...], je vous sais assez d'énergie pour ne pas vous laisser abattre par ce malheur, [...] l'art doit devenir le but de votre vie », car il croit en son talent... Mardi. Il comprend sa douleur, lui envoie des paroles d'affection et d'apaisement ; il est allé prendre deux de ses œuvres pour les porter au Grand Palais, car il les avait signalées à un de ses amis du Jury pour les faire admettre au Salon...



244



257

HISTOIRE, SCIENCES ET VOYAGES

167. **ALLEMAGNE.** 7 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. d'hommes politiques et militaires ; en allemand. 200/300
 HENRI de PRUSSE (1781-1846, fils de Frédéric-Guillaume II, prince et général d'infanterie) : L.A.S., Rome 13 mai 1843, longue lettre de 4 pages. Ludwig BAMBERGER (1823-1899, économiste, homme politique et banquier, fondateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas (Paribas) et de la Deutsche Bank) : 2 L.A.S. (Berlin 1883 et 1884). Karl-Eberhard HERWARTH von BITTENFELD (1796-1884, maréchal prussien) : 2 L.A.S. (Coblentz 1866, plus portrait). Karl Theodor von KÜSTNER (1784-1864, Intendant general du Roi de Prusse) : L.S. en français, Leipzig 1861. Helmuth Graf von MOLTKE (1800-1891, général en chef de l'armée prussienne en 1870) : L.A.S., Berlin, 22 septembre 1873. Plus 2 pièces jointes.
168. **ALPHONSE V D'ARAGON** (1394-1458) Roi d'Aragon. P.S., « Castello Turris » 16 septembre 1449 ; 1 page obl. in-4, grand sceau sous papier à son effigie au verso ; en latin (fente réparée). 500/600
 Ordre de paiement à Francisco Giginta, docteur en droit et juge aux comtés de Roussillon et Ceritanie, de 30 livres barcelonaises pour son office...
169. **ANCIEN RÉGIME.** 26 lettres ou pièces, la plupart sur parchemin, XVI^e-XVIII^e siècles. 250/300
 Louis de L'HOSPITAL baron de VITRY (1601), chevalier de LIAUTAUD (Metz 1764), prince de MONTBAREY (1778), PHÉLYPEAUX (1693, concernant la maladrerie ou léproserie de Notre Dame de Beaulieu), Dominique SÉGUIER (1631), maréchal de SOUBISE (1780), François cardinal de SOURDIS (Bordeaux 1624) ; brouillon d'un projet de « remontrances » au sujet du mandement de l'archevêque de Paris avec imprimé (1732), ; lettre des maire et échevins d'Auxonne (1745) ; paiement des gages de Robert Villamoyne, « escuyer de cuisine » du Roi (1525) ; divers actes et documents sur vélin...
170. **ANCIEN RÉGIME.** 32 lettres ou pièces, XVI^e-XVIII^e siècles. 400/500
 Alexandre BONTEMPS (1663), Jehan de CHATEAUBRIANT (1535), duc de CHAULNES (1731), marquis de DURFORT (1788), Scipion de FIGUEREDO (1603), comte d'HOUDANT (1775), Jacques Pineau baron de LUCÉ (Strasbourg 1763), Nicolas de MOY (Lyon 1579), Louis de NARBONNE, princesse douairière de NASSAU (1713), Claude Maur d'AUBIGNÉ archevêque de Rouen (1709), Christophe de THOU (1576), Henri de VALOIS (historiographe, 1669), etc. Instructions royales données par HENRI IV au S. de LA FIN pour sa mission à Lyon (1593). Procès-verbal de délibérations à HYÈRES sur la levée de gens de guerre pour la garde du fort de BANDOL (1598). Testament mystique (Toulouse 1707). Bref du Pape CLÉMENT XIII (1762, et dossier joint). Bilan de la soierie Arnaud et Cie à Nîmes (1779, et mémoire impr.). Reconnaissance de bourgeoisie à VALENGIN (1788, avec sceau pendant). Divers actes et documents sur vélin ou papier, concernant notamment Évreux, Étampes, Besançon, les Sables d'Olonne, Lille, etc. ON JOINT 10 imprimés, la plupart d'ordonnances royales, 1717-1776.
171. **Famille ARAGO.** 5 L.A.S. ou L.S., 1832-1840, la plupart à François de MONTRON ; 7 pages in-8 ou in-4, 3 adresses. 300/400
 François MONGIN DE MONTRON (1798-1863), homme politique haut-marnais et journaliste au *Temps*, fut en relation avec les frères Arago, bien qu'il défendit Dumont d'Urville en 1837 dans sa polémique avec François Arago sur l'opportunité d'une expédition en Antarctique. * François ARAGO (1786-1853). – L.S. comme Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, se plaignant de la mauvaise conduite de certains journalistes lors des séances de l'Académie des Sciences, et demandant aux journaux d'indiquer les journalistes qu'ils ont désignés, en rappelant « que la plus entière liberté de discussion n'exclut pas l'urbanité, que les personnalités odieuses, que les calomnies, que les outrages grossiers sur lesquels certains individus font depuis quelque temps rouler leur polémique, nuiraient gravement aux progrès des sciences en éloignant de nos réunions hebdomadaires une foule de savans distingués »... – L.A.S., se plaignant de n'avoir pas reçu de réponse... * Étienne ARAGO (1802-1892). 2 L.A.S. : 6 novembre 1832 (en-tête *Direction du Vaudeville*), au sujet de leur réunion mensuelle... ; 27 décembre (1839), au sujet « du livre de mon frère Jacques intitulé *Souvenirs d'un aveugle* », qui a obtenu un grand succès lors de sa publication en feuilleton dans *Le Siècle*. « Mon frère a un 5^e volume à publier sur *les chasses de tous les animaux* », qu'il propose de publier dans *Le Temps*, car ils sont brouillés avec Dutacq... * Jacques ARAGO (1790-1855). L.S., [1840] : « Bélisaire est quêteur et pauvre Bélisaire, je tends la main au passant. [...] J'ai décrit les chasses à toutes les bêtes féroces du globe, j'ai été acteur intéressé dans la plupart de ces rencontres périlleuses [...] nul voyageur n'aura plus que moi dit de vérités vraies et dramatiques à ce sujet. Ces chasses au jaguar, au boa, au crocodile, au lynx, au lion, au tigre du Bengale, à l'éléphant, au Rhinocéros &c. formeront le 5^{me} volume de mes voyages »...
172. **ASSIGNATS.** PLANCHE imprimée de 20 assignats ; in-plano. 100/120
 Planche complète de 20 assignats de dix sous, Série 300^{ème} de la loi du 4 janvier 1792, griffe de Guyon, avec timbres secs et filigranes, en parfaite condition [Lafaurie 148].

173. **Maison de BEAUJEU.** Manuscrit : *Généalogie de la Maison de Beaujeu, seigneurs d'Epizon en Champagne, originaire du comté de Bourgogne produite pardevant vous Mr de Caumartin, Intendant en Champagne, au mois de septembre 1670*, copie début XIX^e s. ; 2 pages grand in-fol. 100/150

On joint la version imprimée de cette généalogie établie par le cabinet d'Hozier (taches) ; un ensemble de notes de travail émanant de ce célèbre cabinet généalogique (environ 25 p.) ; un brouillon, très corrigé, de la lettre adressée par le général comte de BEAUJEU au comte d'Artois (futur Charles X, incomplète) ; une version ms simplifiée de la maison de Beaujeu. Dans sa lettre, le comte de Beaujeu s'attache à démontrer que sa famille a toujours loyalement servi la royauté depuis le règne de Saint Louis, qui fit maréchal de France son ancêtre Héric de Beaujeu en 1270 et connétable Humbert de Beaujeu en 1285.

174. **Edvar BENES** (1884-1948) homme d'État tchèque, président de la République. 3 L.A.S. et 1 L.S., Paris 1915-1919 et s.d., au Dr Arthur CHERVIN ; 10 pages in-4 ou in-8, un en-tête *Conseil national des Pays tchèques* ; en français (plus une carte de visite autogr.). 300/400

18 décembre 1915 : « je vous remercie infiniment pour l'intérêt que vous manifestez à ma malheureuse patrie. Je vous remercie beaucoup aussi pour votre excellent livre [*L'Autriche et la Hongrie de demain*], qui est même pour nous Tchèques un livre très précieux, puisqu'il abonde des matériaux et des documents qui à l'heure actuelle nous sont inaccessibles ». Il a trouvé à Paris « un grand nombre d'amis dévoués à la cause de notre nation »... [9 février 1916]. Le projet rencontre beaucoup de difficultés : « Vous qui aviez si bien compris le problème austro-hongrois en jetant sur lui une si claire lumière dans votre livre, vous voyez aussi les obstacles qui se présentent »... Il importe de savoir « si l'opinion publique – et surtout si les cercles influents dans les pays alliés – sont suffisamment préparés, pour que notre action d'un tel genre ne soit pas considérée comme un coup dans l'eau »... 12 janvier 1919 : « vous parlez de même de la question du corridor. Avez-vous fait quelques démarches au ministère des affaires étrangères afin que le rapport sur cette question vous fût confié »...

175. **Prospero Lambertini, BENOÎT XIV** (1675-1758) Pape (1740). Lettre écrite en son nom, Rome 12 septembre 1744, à LOUIS XV ; 2 pages in-fol. ; en italien (traduction d'époque jointe). 300/400

BELLE LETTRE DU PAPE À LOUIS XV POUR LE FÉLICITER DE SA GUÉRISON APRÈS LA GRAVE MALADIE QUI L'AVAIT FRAPPÉ À METZ, ET LA CONFESSION PUBLIQUE DE SES PÉCHÉS. Il se réjouit que Dieu ait rendu la santé au Roi, et il l'en a remercié dans ses prières. Il le prie aussi pour qu'il « maintienne dans l'âme de Votre Majesté jusqu'à la mort la sainte disposition dans laquelle elle s'est trouvée » dans cet événement...

176. **Henri BERTRAND** (1773-1844) général, Grand-Maréchal du Palais, fidèle compagnon de Napoléon à Elbe et Sainte-Hélène. L.A.S., Q.G. à Boulogne 3 germinal XII (24 mars 1804), au colonel (et futur général) CAZALS ; 1 page in-4, en-tête *Camp de St.-Omer. Bertrand, Général de Brigade, Commandant le Génie*. 250/300

« Le Ministre a décidé qu'aucun travail ne se ferait dorénavant que par ses ordres. Il n'a pas eût de fonds pour payer nos dettes, parce qu'elles se montaient à plus de 500,000^{fr}. Mais le consul vient de faire un fonds d'un million qui nous a mis à l'aise. [...] Les forts commencent à se monter. Le tems est assez favorable. Le g^d NEY est maréchal, si tu le vois avant ton départ, fais lui mon compliment avec le tien »... Il se rappelle aussi au souvenir de l'oncle de son ami : « C'est un des hommes que j'aime et estime – et qui fait honneur au corps »...

177. **Jean-Gabriel BOISSY D'ANGLAS** (1783-1864) homme politique et député de l'Ardèche. L.A.S., 11 février 1815, au Chancelier DAMBRAY ; 3 pages in-fol. (lég. mouill.). 100/150

En faveur d'Hector Soubeyran de SAINT-PRIX (1756-1828, ancien conventionnel de l'Ardèche), « juge au tribunal de 1^{ère} instance de Privas, après l'avoir été à la Cour de justice criminelle du dép^t de l'Ardèche ». Saint-Prix a été emprisonné après les événements de mai 1793, puis « proscrit après le 31 mai, pour avoir protesté contre cette journée et le système anarchique qui en fut la suite ; et il a été emprisonné pendant 14 mois »... Il a certes voté la mort du Roi, « mais de manière à ce que son vote n'ait pas été compté dans le nombre de ceux dont l'opinion a prévalu. Il a voté pour l'appel au peuple, *seul moyen qu'il y eut alors de conserver la vie du Roi* ». Il a également voté pour le sursis à l'exécution : « la Convention en a donné acte dans son procès-verbal, ce qui n'était pas sans danger pour lui ». Comme juge, il est intègre, et jouit de quelque estime ; il est d'une famille honorable. Père de famille, peu fortuné, il subsisterait difficilement sans sa place ou sans pension... Boissy d'Anglas précise qu'il n'a plus de rapports avec Saint-Prix, mais ils sont du même département et ont été collègues ; et il laisse le chancelier libre de son opinion...

178. **Elisa BONAPARTE** (1777-1820) sœur de Napoléon, Princesse de Lucques et de Piombino, Grande Duchesse de Toscane. L.A., 1^{er} avril [1808], à Louis de FONTANES ; 1 page in-4, adresse. 200/250

Elle se plaint : « Depuis mon départ de Paris vous m'avez tout à fait oublié. J'aurais du trouver en vous un ami, [...] une lettre par an est tout ce que j'ai eu de vous depuis trois ans. Ce n'est pas bien. J'aurais voulu plus d'amitié, mais les absents ont tort ». Elle le félicite pour sa nomination de Grand Maître de l'Université : « Notre g^d Roi vous a donné la plus belle place de France, et en lisant le décret sur les universités, je vous nommais comme g^d Maître. J'espère que vous saurez concilier tous les intérêts que cette grande place exige. Depuis 5 ans que vous êtes dans le monde politique – vous aurez appris à connaître les hommes, et à prendre courage sur tout »...

ON JOINT UNE L.A.S. DE PIERRE-NAPOLEON BONAPARTE AU GÉNÉRAL DE CHASSENON (1842).

179. **BORDEAUX.** 13 L.A.S. d'Alfred de LUZE, consul du Grand Duché de Hesse et de Francfort à Bordeaux, Vichy, Paris ou Bordeaux 1855-1870, à son fils Francis ; 31 pages in-4 ou in-8 à son en-tête gravé, 3 adresses. 300/400
- INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE D'AFFAIRES POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE VINS. Luze traite avec de nombreux producteurs, fournisseurs et négociants, à travers l'Europe et jusqu'aux États-Unis. Il détaille pour son fils qui lui sert de collaborateur prix et conditions d'expédition, qualité et quantité de vin souhaitées, etc. Il est également question d'un projet de mariage pour Francis et de ses revenus sur la fortune maternelle.
180. **BOTANIQUE.** MANUSCRIT, *Description de 131 geranions à l'usage de Ch. Dutrieu*, 1815 ; volume in-8 de 78 pages, demi-basane brune à coins de vélin, dos lisse orné de filets et chaînettes dorés, pièce de titre rouge (lég. rest.). 200/300
- Manuscrit scientifique, certainement l'œuvre d'un savant, qui décrit les variétés de géranions (nom vulgaire des géraniums) en donnant leurs noms latins, les lieux où on les trouve, leurs époques de floraison, etc., et en citant L'Héritier, Cavahilles, Lamarck, Desfontaines, Miller, Linné, Willdenow, etc., avec une table en fin de volume.
181. **Henri de La Tour d'Auvergne, duc de BOUILLON** (1555-1623) maréchal de France. L.A. (minute), [1620 ?] ; 4 pages et demie in-fol. [*Ancienne collection Villenave.*] 400/500
- LONGUE LETTRE DE CONSEILS DIPLOMATIQUES ET MILITAIRES POUR LOUIS XIII AU DÉBUT DE LA GUERRE DE TRENTE ANS.
- Il proteste de son dévouement à Dieu, au Roi et à la France, et veut dire au Roi que sa vraie grandeur est de « porter son sceptre pour donner la pes a son estat afin de la porter ailleurs ». Il fait alors un tableau de la situation en Europe après la défaite de l'Électeur Palatin FRÉDÉRIC à la MONTAGNE BLANCHE : « Le roy de Boesme a perdu une bataille et ensuite la ville de Prague perte notable mes non ruineuse aiant les deux principales provinces bien unies et jointes a maintenir son hauctorité et plusieurs places dans la Boesme quy pourront an faire de mesme des provinces de Sillesie et Moravie joignant la Hongrie et la Transilvanie de fasson que cella donra au dit roy le moien destre plus fassilemant assisté de ces allies quil ne la esté an Boesme considere que les prises et estats an lempire de lunion protestante ont voulu religieusement garder le treitè d'Ulme par lequel il ne devoient se mesler des affaires de Boesme »... Il est important de fortifier le Roi de Bohême, puisque rien n'est plus à craindre en Europe que de voir « les armes de la maison d'Autriche puissantes pour faire subir son hauctorité », que ce soit sur les états protestants qui pactiseront pour ne pas perdre leur religion ou les états catholiques qui voudront garder leurs libertés ; il importe donc de freiner son hégémonie : « pourroit on sassurer que le pape et le clergé fut une caussion suffisante darestre le cours de ces victoires [...]. On publie que ce sera la Franse quy aura an elle ceste sureté lors que le roy antreprandra la guerre contre ceus de la religion et que par la il resduit la nation d'Autriche a ces interest particuliers », le Roi apparaissant alors « comme protecteur de la surete des autres estats »... Il indique dans quelles conditions doit se dérouler une campagne dans le Palatinat, « pour prevenir que les profits des armes naillent ailleurs qua la considerasson de la religion. [...] Comment dira on a ceus de la religion par des gents de guerre et par des canons il faut que vous changies de religion et par ces mesmes messagers on leur anvoira la mort a la bonté de Sa Ma^{te} de fermer la porte a telles proposissions quy directemant ou indirectemant pourroit atirer tant de maux estant les derniers moiens quon doit avoir pour faire ouir le roy parlant a ces subjects »...
182. **BRETAGNE.** Environ 190 lettres ou pièces, XIV^e- début XIX^e siècle ; nombreux vélin. 700/800
- Documents principalement relatifs à la seigneurie de LA MOTTE DE GENNES depuis 1377 (défauts), mais aussi à Pierre de THOUARS (aveu de la terre de CIMBRÉ par Guion Lenfant, 1491), au château de la MOTTE DE DENÉE (rentes dues par les vassaux lors du rachat échu par le décès de M. de SÉVIGNÉ, 1520), à la seigneurie de L'ESPINAY (contrat d'acquêt, 1656), à la seigneurie de LOUVRIÈRE, à la baronnie de VITRÉ, au bourg de GENNES, aux village et terre de LA VIEUVILLE EN MOUSTIER, à un procès des duc et duchesse de GESVRES (1779)... Plus un contrat de mariage (1641), et 2 extraits de greffe pour M. de BOUQUAINVILLE (1705-1706)... Aveux du fief du PINEL EN GENNES, extraits du registre du greffe de la juridiction du Pinel, « liste de l'evesché & seneschaussée de Nantes de tous ceux qui ont renoncé a la qualité de gentilhommes & d'escuyers »... Inventaires d'actes et titres, extraits des registres du Parlement de Bretagne, documents notariés, contrat de mariage, requêtes, suppliques, inventaire de terres, vente, rentes, reconnaissances, généalogies, devis, mémoires, reçus, suppliques, lettres d'affaires, et qqz imprimés.
183. **Thomas BUGEAUD** (1784-1849) maréchal. L.S., Paris 9 septembre 1846, au lieutenant général baron de GALBOIS ; 2 pages et demie in-4, en-tête *Maréchal duc d'Isly* (un peu froissée). 100/150
- Il va quitter Paris, échappant « au million d'exigences » de son double métier de gouverneur général et de député. Il ne sait s'il pourra parler au ministre de la guerre de l'affaire des concessions, pour lesquelles on a imposé trop de conditions : « Malheureusement les personnes qui ont arrêté ces conditions n'entendent pas l'agriculture. Elles ne savent pas par exemple qu'il ne faut pas *tout* cultiver, qu'il faut avoir des réserves pour le parcours des bestiaux, pour la production des engrais, qu'on s'appauvrit presque toujours en cultivant de trop grandes surfaces etc. etc. Sous ce point de vue, il faudrait que je puisse être à la fois partout, à la guerre, à la colonisation, à l'administration ; dans la montagne et dans les bureaux »... ON JOINT l'ampliation du décret impérial nommant la baronne de Galbois lectrice de la princesse Mathilde (1869).

184. **Armand de CAULAINCOURT**, duc de Vicence (1772-1827) général, diplomate et Grand Écuyer de Napoléon. L.A.S., Paris 30 octobre 1816, à M. de VALENSOLE chez Mirabaud et Compagnie à Milan ; 2 pages in-4, adresse, marques postales, sceau de cire rouge (brisé ; portrait joint). 200/250
- AU SUJET DES DONATIONS FAITES PAR NAPOLÉON REMISES EN CAUSE AU TRAITÉ DE VIENNE. Il lui alloue 1000 fr. pour son voyage à Vienne, qui est absolument nécessaire pour terminer les négociations en cours, et dont le succès dépend plus de lui que de la Justice : « On parle d'exceptions. On a donné des espérances à Madame la duchesse de FRIOUL, on fait des promesses à Madame la duchesse d'ISTRIE »... Il s'en remet à son bon esprit pour faire valoir auprès des négociateurs et signataires du traité du 11 avril, ses droits et les promesses particulières qui lui ont été faites : « Le prince de METTERNICH ne peut les avoir oublié »... Il faudra aussi renouveler à Vienne sa « réclamation de Parme » et montrer la réponse de NEIPPERG. Metternich sait mieux que personne qu'il a le droit à la justice « et même à la bienveillance de la Souveraine de Parme » (MARIE-LOUISE), et ce dernier sera bien étonné en apprenant que « mon petit domaine de 2400 f. de rente est sous le séquestre tandis que les biens des deux autres donataires s'en trouvent exceptés »...
185. **CENT JOURS**. 3 L.S. et une L.A.S., Paris avril-juin 1815 ; 3 pages in-fol. et 1 page in-4, la plupart à en-tête, une adresse. 200/250
- GAUDIN, duc de Gaëte, ministre des Finances, à un préfet, 1^{er} avril, à propos de la validité des ventes de bois et de biens des communes... SAVARY, duc de ROVIGO, premier Inspecteur général de la Gendarmerie impériale, 25 avril, au maréchal Davout, à propos de la recherche et de l'arrestation du maréchal de camp Donadieu et du colonel Magnien... MOLLIER, ministre du Trésor impérial, 28 avril, au sujet d'un ancien garde-magasin à Chambéry... MERLIN (DE DOUAI), ministre et Procureur général impérial à la Cour de Cassation, L.A.S., 8 juin, au sujet de la place de président du Tribunal d'Abbeville...
186. **CENT JOURS**. P.S. et L.S., *Palais des Tuileries et Paris* mars-mai 1815 ; 1 page in-fol. et in-4 chaque, en-têtes, une adresse. 150/200
- MARET, duc de BASSANO, envoie au comte Chaptal la copie du décret de Napoléon le nommant Directeur général du Commerce et des manufactures, et Bigot-Prémeneu Directeur général des cultes... BIGOT DE PRÉAMENEU informe l'évêque de Quimper que son emploi d'un crédit de 600 francs à l'achat d'objets mobiliers a été approuvé...
187. **Jean-Étienne CHAMPIONNET** (1762-1800) général de la Révolution. L.S., Q.G. à Nice 16 frimaire VIII (7 décembre 1799), au général ERNOUF, inspecteur de l'infanterie de l'armée, à Nice ; 1 page in-fol., en-tête *Armée d'Italie. État-major-général*, adresse avec contreseing ms. 100/120
- « Les quatre détachements qui avoient été extraits des bataillons bis formés à Nice, mon cher général, doivent rejoindre l'armée, ou rester dans la huitième division militaire pour y maintenir le bon ordre. Tu voudras bien dire au général S' Hilaire de les employer principalement au rétablissement de la sureté des grandes routes »...
188. [**CHARLES X** (1757-1836)]. 9 lettres ou pièces, 1825-1827, la plupart relatives à son SACRE, adressées au général baron GROUVEL (mouill.). 100/120
- Gaspard marquis de CLERMONT-TONNERRE (3, comme ministre de la Guerre), Henri-Évrard marquis de DREUX-BRÉZÉ (grand-maître des cérémonies) ; *Fêtes données par la Ville de Paris, à l'occasion du Sacre*... (bandeau représentant le Sacre) ; *Discours du Roi pour l'ouverture des Chambres (session de 1826)*. Plus une convocation au jeu de S.M...
189. **CHARLES II** (1630-1685) Roi d'Angleterre. P.S., château de Windsor 3 juillet 1674 ; 1 page obl. petit in-4, en anglais (encadrée avec portrait gravé). 600/800
- Nomination de George WORDELL comme maître d'équipage (Boatswaine) du bateau *Pearle*, avec allocation de vivres et de salaires pour lui et son domestique.
190. **Guillaume CLARKE, duc de FELTRE** (1765-1818) ministre de la Guerre de Napoléon, maréchal de France. L.S., Paris 18 décembre 1809, à Gaspard MONGE ; 1 page in-fol., adresse. 80/100
- Le Ministre de la Guerre demande à Monge des précisions sur une somme de 4000 F, « montant d'une traite qui avait été tirée sur vous par la maison Grant-Webb et Compagnie de Livourne. Le gouvernement a le plus grand intérêt de connaître les noms des personnes qui ont pu endosser cette traite, et particulièrement [...] de la *personne* qui en a *signé l'acquit* » ; il demande une copie de la traite en question... [Il pourrait s'agir d'une traite signée par le gendre de Monge, Joseph Eschassériaux, alors ministre plénipotentiaire de France à Lucques.]
191. **Guillaume CLARKE, duc de FELTRE**. L.S. comme Ministre Secrétaire d'État de la Guerre, Gand 17 juin 1815, au comte de BLACAS ; 1 page in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre*. 100/120
- CENT JOURS, AU SUJET DU BARON DE VITROLLES [Secrétaire d'État au Conseil royal et l'un des chefs de la résistance royaliste dans le Sud-Ouest, arrêté le 4 avril, Vitrolles sera libéré le 24 juin grâce à l'intervention de Fouché.] Il apprend que « le Baron de VITROLLES va être traduit à une Commission militaire, et qu'on ne peut espérer de le sauver qu'en faisant en sacrifice de cinquante mille ecus. Je prie votre Excellence de prendre à ce sujet les ordres du Roi, et si Sa Majesté autorise le payement de cette somme, il sera nécessaire que les assurances que l'on exige pour la remise de ces fonds soient données par votre Excellence »...
- ON JOINT UNE L.A.S. du maréchal CLAUZEL au maréchal Oudinot, *Alger* 18 mars [1836].

192. **COMPAGNONNAGE.** 21 L.A.S., 1907-1914, la plupart à Daniel HALÉVY. 100/150
 Relatives à la réédition de *Mémoires d'un compagnon* d'Agricol PERDIGUIER (1805-1875), augmentée d'une préface de Daniel HALÉVY (Moulins, 1914). Arthur FONTAINE, directeur du Travail au ministère du Travail, Anfos MARTIN, directeur de la revue *Le Bassin du Rhône* et cousin de Perdiguier (3), J. Matthieu, Philippe MILLET, rédacteur du *Temps*, Veuve PÉNAULT née Perdiguier, fille de l'écrivain (13), etc.
193. [**Concino CONCINI, maréchal d'ANCRE** (vers 1575-1617)]. MANUSCRIT, *Relation exacte de ce qui s'est passé en la mort du Mar^{al} d'Ancre, et en consequence d'icelle durant quelq. Jours apres depuis le 19 avril jusq. au 2 juin 1617*, début XVII^e siècle ; 57 pages gr. in-fol., rel. demi-basane brune à coins. 1.500/2.000
 INTÉRESSANTE CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS DES PREMIÈRES SEMAINES DE LA PRISE DE POUVOIR DE LOUIS XIII, ET NOTAMMENT DE L'ASSASSINAT DU MARÉCHAL D'ANCRE, favori de Marie de Medicis. « Le Roy lassé de l'ambition et avarice desmesurées du Mar^{al} d'Ancre et de sa femme, et de la mauvaise conduite des ministres établis souz eux pour la direction des affaires, & considerant que les esprits en estoient tellement aigris et alteréz dans son Roy^{me} qu'il y avoit lieu d'apprehender une soulevation g^{nale} s'il n'y estoit promptem^t remedié, se resolut de s'asseurer desd. personnes, et en donna le commandem^t a M^r de Vitry cap^{ne} de ses gardes, avec charge expresse d'arrester led^t Mar^{al} prisonnier dans le Louvre, et plustost le tuer s'il faisoit resistance »...Etc.
194. **Jacques-Yves COUSTEAU** (1910-1997) marin et explorateur océanographique. PHOTOGRAPHIE AVEC SIGNATURE autographe ; 21 x 15 cm et 1 page in-16 (sous cadre). 70/80
195. **DAUPHINÉ.** 358 imprimés, Grenoble 1702-1781 ; in-4, nombreuses vignettes et bandeaux ornés. 200/300
 BEL ENSEMBLE DE DÉCRETS ROYAUX, imprimés à GRENOBLE, concernant principalement les lois, les finances, et l'organisation administrative du Dauphiné...
196. **Camille DESMOULINS** (1760-1794). *Histoire des Brissotins, ou Fragment de l'histoire secrète de la Révolution et des six premiers mois de la République* ([Paris], Imprimerie patriotique et républicaine, 1793) ; in-8, 80 p. avec petite vignette, broché (petites taches). 100/150
 RARE PLAQUETTE.
197. **DIVERS.** 7 lettres ou documents, dont 5 sur vélin, 1625-1796.
 Partage pour Maurice de LAUBERAN, seigneur d'ABLON, contre François de LAUBERAN, seigneur de MONTIGNY (1625, cahier vélin) ; compte d'arrérages entre Maximilien de Béthune duc de SULLY, et sa fille Marguerite de ROHAN, procuratrice de son mari Henri duc de Rohan (1631, cahier vélin) ; P.S. par Blaise PASCAL, seigneur de Montel (1594-1667, oncle de l'écrivain), conseiller du Roi en la sénéchaussée d'Auvergne (Clermont-Ferrand 1632) ; certificat d'armoiries pour Élisabeth de CADERAN, signé par Charles d'HOZIER (1698, vélin avec armes peintes) ; P.S. par LOUIS XV (secrétaire) et PHELYPEAUX, brevet de pension sur l'évêché de Metz en faveur du S. de Créquy (1760, vélin) ; P.A.S. par Urbain DOMERGUE (1796), pour la place de professeur de grammaire générale ; L.S. par LA REVELLIÈRE-LÉPEAUX, président du Directoire exécutif (1796).
198. **DIVERS.** 9 lettres et documents. 100/120
 GUILLAUME II, prince d'ORANGE-NASSAU : billet a.s. (G) à l'ingénieur Wynhamen Smith (portrait joint). FREDERIK d'Orange, Prince des Pays-Bas : P.S. et L.S., 1830-1831. FREDERIK VI de DANEMARK : L.A.S., 1835 (trou). Copie d'époque d'une lettre de PHILIPPE II d'Espagne (1591). Divers documents concernant Louis-Charles de LABAYE (1744-1828), comte de VIELLA, maréchal de camp ; un arbre généalogique des premiers possesseurs des terres de Viella ; quittance originale de la dot de Catherine de BÉARN, fille de Timothée de Béarn, mai 1620 (mauvais état).
199. **Affaire DREYFUS.** Périodique : *Psst...!* Images par FORAIN [et] CARAN D'ACHE, n^{os} 1-85, 1898-1899 ; in-4, 85 numéros reliés en un volume percaline bleue (qqs rouss. au n^o 1, déchir. avec manque à un coin du n^o 5). 150/200
 COLLECTION COMPLÈTE de ce journal de caricatures vigoureusement anti-dreyfusard, du 5 février 1898 au 16 septembre 1899.
200. **Daniel François de La Douespe DU FOUGERAIS** (1731-1794) chef vendéen. L.A.S., Bordeaux 4 mars 1775, au marquis de VERTEILLAC, à Paris ; 2 pages et quart in-4, adresse avec cachet cire noire aux armes. 150/200
 SUR LA RENTRÉE DU PARLEMENT. Il remercie des remarques obligeantes sur ses pertes, et de lui avoir accordé un délai pour le paiement de ses engagements ; il évoque quelques obligations financières immédiates. « Notre parlement est rentré [...] ce qui a occasionné une joye assés generale que le peuple a portée jusqu'à la folie. Il paroist une grande désunion entre les rentrants & ceux qui étoient restés, cela ne pouvoit guere estre autrement, mais cela a augmenté encore par les différences que le peuple a fait des uns aux autres, les rentrants ont été aplaudis jusqu'à l'extravagance et les autres hués jusqu'à l'impertinence, au point que l'on ne sait si ces d^{ers} n'abandonneront la partie »...

201. **Charles-François DUMOURIEZ** (1739-1823) général, il gagna les batailles de Valmy et Jemmapes et conquiert la Belgique ; battu à Neerwinden, il passa à l'ennemi. MANUSCRIT signé (en tête) avec CORRECTIONS autographes, *Tableau spéculatif de l'Europe*, février 1773 ; 27 pages in-fol. (qqq taches, qqqs petites déchirures marginales et effrangeures avec perte de qqqs lettres). 600/800

MÉMOIRE SUR L'ÉTAT DE L'EUROPE RÉALISÉ POUR LE MINISTRE DE LA GUERRE LE MARQUIS DE MONTEYNARD, ET DESTINÉ À LOUIS XV. [À cette époque, le colonel Dumouriez, qui avait déjà réalisé une importante mission secrète pour le duc de Choiseul en Pologne, attend d'être employé par le nouveau ministre des Affaires étrangères, le duc d'Aiguillon. Ce mémoire est longtemps resté inédit et ne fut publié qu'en 1899 par P. Bonnefon, « Un mémoire inédite de Dumouriez sur l'état de l'Europe en 1773 », dans la *Revue historique*.] Dumouriez critique le traité de Versailles qui a porté un coup funeste à l'équilibre européen, fondé sur le traité de Westphalie. Il faut examiner l'Europe au point de vue de l'intérêt topographique, « immuable », cause de l'essor et de la décadence des peuples : en témoigne la Pologne. Puis il se livre à sa « spéculation » qui examine, l'un après l'autre, la Russie, la Prusse, l'Angleterre, l'Autriche, le Danemark, la Suède, la Hollande, l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne, la Suisse, la France, l'Italie et la Turquie d'Europe. Nous citerons quelques extraits de ses remarques sur la France : « La France est donc devenue une Puissance passive, une des premières que l'*interet topographique* invite à attaquer »... De faibles administrateurs, « plus courtisans que Ministres », cherchent à couvrir les dangers. Le pays n'a plus que deux grands alliés : l'Espagne, affaiblie par ses possessions trop étendues, et l'Autriche, de mauvaise foi ; les autres lui sont à charge. « Quel Royaume est plus rempli de moyens en population, en esprit national, en commerce, en agriculture, en argent ? Quelle honte n'est-ce pas pour la première Puissance de l'Europe d'être devenue une Puissance de second ordre ? Tandis que le Roy de Prusse par son genie, la Russie et l'Autriche en s'épuisant sont à présent les trois Puissances preponderantes tandis que le Nord armé en entier menace le Midy, comment la France ne sent-elle pas quelle est le boulevard de l'Europe, que sa position doit lui faire tenir la balance, et qu'elle n'a pas de milieu entre être respectée, ou être asservie ? Comment une aussi grande Puissance est elle absorbée par le luxe et les idées financières, lorsque l'Europe est toute guerriere ? »... Etc.

202. **ÉMIGRATION. [Jean Charles, baron de MONTALEMBERT** (1757-1810) général et émigré, il combattit à Saint-Domingue puis servit dans l'armée anglaise]. 19 L.A. à lui adressées à Saint-Domingue par un abbé, dont une signée « l'aumonier », Londres et Nexport 1793-1796 ; 95 pages in-fol. ou in-4, qqqs adresses, reliées (dans le désordre) en un vol. in-4, demi-basane brune (rel. usagée). 1.800/2.000

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE D'UN FRANÇAIS ÉMIGRÉ EN ANGLETERRE, ADRESSÉE AU BARON DE MONTALEMBERT, ALORS COLONEL DANS L'ARMÉE DES PRINCES ET CHARGÉ D'ORGANISER UNE LÉGION À SAINT-DOMINGUE. Cet abbé, ami chargé des affaires du général et de l'éducation de son fils René en Angleterre, dont il est le « père adoptif » et « père grognon », parle avec familiarité du « papa », de « la maman », du caractère et des capacités de René. Il se montre un utile intermédiaire auprès d'interlocuteurs militaires ou politiques anglais, et parfaitement au courant des mouvements de fonds et de troupes vers la légion Montalembert, à Saint-Domingue. Il reflète aussi la vision de la France révolutionnaire par un émigré. Nous ne pouvons donner ici qu'un rapide aperçu de ces longues lettres. 28 janvier [1793], EXÉCUTION DE LOUIS XVI : « Le crime est consommé [...] les monstres ont osé condamner notre malheureux roi. La faction scélérate triomphe et le juste, l'homme par excellence n'est plus depuis lundy 21 à dix heures 22 minutes du matin ». Il raconte les questions posées aux conventionnels, la répartition des voix, les vaines protestations, ainsi que le comportement très digne de LOUIS XVI : « Il est mort avec fermeté avec courage et surtout avec la resignation la plus chrétienne. Il a prié tout le long du chemin. Il a dit lui-même les prières des agonisants »... Il raconte aussi l'assassinat de LE PELETIER DE SAINT-FARGEAU, et les conséquences : six ans de galères pour ceux qui recèleraient un émigré... 5 août. Nouvelles des redditions de Mayence et de Valenciennes, des assignats et du prix des marchandises. La guillotine « va toujours son train. Le malheureux CHARRIER chef de l'insurrection du Gévaudan a été exécuté. Le général LA MORLIÈRE est arrêté et conduit à Paris. CUSTINE est dans les prisons de l'Abbaye. On l'accuse d'avoir puni severement et arbitrairement les patriotes. [...] On ne dit plus rien de M^r ÉGALITÉ. Il est toujours dans sa prison à Marseille. Il semble que la providence le retient là en reserve pour le jour des vengeance. Vous avez appris, sans doute, la mort de MARAT et celle de son assassin, guillotiné le lendemain et morte avec un courage et une fermeté digne d'une meilleure cause »... Il exprime quelques réserves quant à MONSIEUR [le comte de PROVENCE], des craintes pour la famille royale retenue au Temple : « On assure qu'il se médite quelque coup fourré pour le 10 aoust, jour fixé pour l'acceptation générale de la constitution republicaine. On espère pourtant que la mort de MARAT, la fuite de PETION, l'emprisonnement d'une foule d'autres membres tels que BRISSOT, BARBAROUX, &c. ralentiront un peu le zèle des assassins, d'ailleurs ÉGALITÉ n'est plus là pour payer les crimes et les forfaits. DANTON, ROBESPIERRE cependant restent encore et ils sont les maîtres. Les princes sont toujours dans leur coin, ils ne paroissent en rien et pour rien [...] La REINE sera regente – à son défaut ce sera M^{de} ÉLISABETH. Le prince de CONDÉ sera seul dans le conseil, il est question de retablir pour lui la charge de connétable »... 4 février [1794]. Les Alliés ont perdu leurs avantages en Bavière et en Alsace, et les royalistes les leurs en VENDÉE. Ces derniers, qui n'avaient jamais connu d'échec marquant, en ont essuyé un « qui a jetté l'allarme parmi eux, qui a empêché la descente, et qui à fait fusiller 2 ou 3 mille de leurs prisonniers. TOULON a été évacué – une partie de ses malheureux habitans se sont enfuis sur la flotte angloise. Les autres sont devenus les victimes des monstres qui les font fusiller par centaines et nous nous sommes vus une seconde fois aussi malheureux qu'on l'étoit à la fin de 92 après la fameuse retraite »... Il expose la stratégie militaire des Autrichiens sous le commandement de CLERFAYT et COBOURG, des Prussiens sous MOLLENDORF et le Roi de Prusse, et des Anglais qui pourraient débarquer en Picardie... MONSIEUR a écrit au maréchal de BROGLIE, lui envoyant argent, diamants et jusqu'aux épées de ses enfants, présents de l'Impératrice, pour être vendus et la valeur distribuée aux officiers malheureux... 1^{er} octobre. « Les affaires de l'Europe vont toujours de mal en pis. Les françois sont les maîtres de toute la Flandre autrichienne – Condé, Valenciennes, Le Quesnoy, &c sont repris par eux, sans qu'ils aient tiré un seul coup de canon. Et dans ce moment, ils sont sur le territoire hollandois prêts à faire le siège de quelques fortes places, où d'aller en avant »... De même en Espagne, en Piémont, du côté du Rhin... Des signes inquiétants de principes jacobins apparaissent dans d'autres pays européens ; cependant les exécutions sont plus rares depuis la chute de ROBESPIERRE... 5 novembre. Le monstre, toujours victorieux, a forcé les alliés à se replier au-delà du Rhin ; il assiège Maëstricht, Berg-op-Zoom et il bloque Luxembourg. L'horizon est noir : « on dit que le roi de Prusse fait sa paix »... 1^{er} juillet [1795]. Les alliés ne font rien depuis la défection du Roi de Prusse, sauf l'Angleterre, qui vient de prendre

trois vaisseaux, et aura bientôt totalement détruit la marine française. MORT DE LOUIS XVII : « Le pauvre petit roi est mort – et mort de misère et d'abandon. On parle beaucoup de reconnoître Monsieur, mais rien n'est décidé – où pour mieux dire – tout est secret. La descente en Bretagne [QUIBERON] est faite et a réussi, à ce qu'on assure, on y a envoyé des corps françois, des armes, de l'argent et des munitions en abondance. [...] le comte d'ARTOIS doit y passer sous peu de jours [...]. Les républicains viennent de faire une nouvelle constitution – à l'instar de celle de Genève. Elle ne réussira pas mieux que les autres, mais elle peut faire traîner le mal en donnant des espérances fausses et illusives »... 8 octobre. « Les chouans, les vendéens sont toujours dans la même position, les 1^{ers} font la guerre comme vos nègres, les autres se soutiennent, mais si les sections de Paris plient, si la Convention se soutient et fait passer son décret de réélection des 2 tiers de ses membres, la republique marchera encore quelque tems. M^r le comte d'Artois est toujours sur mer, et le roi à Veronne »... 2 décembre. Sur la situation difficile à SAINT-DOMINGUE, et l'espoir suscité par les dernières victoires des Autrichiens sur les Français, et la reprise de Manheim... La France, malgré sa nouvelle constitution, est toujours en fermentation : « l'anarchie est à son comble. [...] je pense que les puissances finiront par faire une paix honorable »... 10 mars 1796. Il est allé à Southampton avec René de Montalembert, pour le représenter auprès du colonel NESBITE, « l'homme du gouvernement pour les capitulations et arrangements des corps étrangers »... Il recommande aussi un ami, ancien homme de confiance du duc de CASTRIES... 4 juillet. La guerre avec l'Espagne paraît imminente, et il y a eu un attentat régicide : « Le roi LOUIS 18 a été assassiné à l'armée de Condé. Il étoit le soir à sa fenêtre, on lui a tiré un coup de carabine. La balle lui a efluré le front. La blessure, n'est pas dangereuse »...

203. **EUGÈNE DE BEAUHARNAIS** (1781-1824) fils de l'Impératrice Joséphine, Vice-Roi d'Italie. L.S. « Eugène Napoléon », Cherbourg 27 mai 1811, au Ministre des Cultes [BIGOT DE PRÉAMENEU] ; 2 pages in-4. 400/500
 BAPTÊME DU ROI DE ROMÉ (9 juin 1811). Des évêques du royaume d'Italie se sont mis en route pour Paris, dont il fait la liste : « en tout 20 et le Patriarche de Venise, 21 ». Neuf autres, dont il fait la liste, « à cause de leur grand age, ou de leurs infirmités, ont sollicité d'être dispensés de venir [...] J'ignore s'il n'y aura pas quelque nouvelle demande d'exemption. J'ignore aussi, si les demandes de cette nature seront accueillies en tout ou en partie par Sa Majesté [...]. Quant aux notes confidentielles, que vous me demandés sur le caractère et les principes de chacun des évêques qui viendront, je vais m'en occuper, et je vous les ferai parvenir »...
204. **EXPOSITION UNIVERSELLE**. *Grand Album de l'Exposition universelle 1867. 150 dessins par les premiers artistes de la France et de l'étranger* (Michel Lévy frères, 1868). In-fol., cartonnage d'éditeur (dos toilé refait, mouill. à un coin). 50/60
205. **Famille de FALLOUX**. Environ 240 documents, XVI^e-XIX^e siècle. 600/800
 Ensemble d'actes et documents concernant les ancêtres maternels et paternels du comte Alfred de Falloux (1811-1886) et son père Guillaume-Frédéric, comte de FALLOUX DU COUDRAY, et touchant la BRETAGNE et le MAINE-ET-LOIRE, notamment leurs terres du BOURG D'IRÉ. Acquisitions, baux, actes notariés, inventaires, contrats de mariage, partages de biens, testaments, extraits de registres d'audience de la châtellenie de Gennes, mémoire en justice, quittances de droits domaniaux, documents sur la gestion des biens, actes de décès, etc.
 On relève notamment un arbre généalogique de la famille des CHARBONNEAUX, et une généalogie des Falloux, ainsi que des documents concernant la famille de CARADEUC DE LA CHALOTAIS : lettres adressées au fameux procureur Louis-René de Caradec de LA CHALOTAIS (arrière-grand-père de Marie de Falloux, épouse d'Alfred), et actes notariés concernant ses biens et héritage...
206. **FAROUK I^{er}** (1920-1965) Roi d'Égypte. PHOTOGRAPHIE AVEC SIGNATURE et date autographes, 1955 ; 23,5 x 17, 5 cm montée sous chemise. 200/300
 Photographie en buste par Basile à Rome, signée « Farouk R 31/VII/55 ».
207. **FINANCES**. 33 pièces, la plupart imprimés, XVIII^e-XIX^e siècle. 100/150
 Avis de capitation et taxes, quittances fiscales. Affiches concernant le brûlement des feuilles et effets de liquidation (1723), la capitation et la taille en Dauphiné (1744 et 1749). Affichette sur l'évaluation des espèces d'or et d'argent (Bruxelles 1704). Déclarations du Roi sur les taxes ; lois sur l'emprunt national, la Dette publique, les droits d'enregistrement ; décrets de la Convention ; affichette sur le cours du mandat de 100 francs.
208. **FORTIFICATIONS**. 9 DESSINS À LA PLUME AQUARELLÉS, XVIII^e siècle ; 40 x 54,5 cm, 61 x 47 cm, 46,5 x 36,5 cm, 32 x 22, 5 cm ou 22,5 x 32 cm (une planche avec mouill.). 400/500
 BEL ENSEMBLE DE PLANCHES, représentant des vues d'ensemble ou détails de fortifications et de mines : constructions en bon ou mauvais terrain, galerie d'écoutes, rameaux, coupes...
209. **Antoine-François FOURCROY** (1755-1809) chimiste et homme politique. L.A.S., Paris 20 fructidor IX (7 septembre 1801), au citoyen Legrand, chef du Bureau des Contributions ; 1 page in-4, en-tête *Conseil d'Etat*, petite vignette. 50/60
 Il recommande le citoyen MONPETIT, commandant de la garde nationale de Honfleur, qui désire être employé dans les contributions. ON JOINT la copie d'une note de Fourcroy sur l'usage de l'alcali pur dans le traitement de la gravelle (1807).

210. **Louis de FROTTÉ** (1766-1800) général en chef de la chouannerie normande, il fut fusillé. L.A., 17 juin [1797], à un Citoyen ; 4 pages in-4. 500/700

BULLETIN POLITIQUE DÉGUISE EN LETTRE DE COMMERÇANT ACQUIS À LA RÉVOLUTION. Il lui a adressé plusieurs lettres d'avis et de factures et il réclame les fonds nécessaires « pour continuer la spéculation » dont il est chargé : si les paiements sont suspendus, ils perdront le fruit de leurs déboursés, alors que « nous aurions l'espoir de tirer le meilleur parti de nos manufactures si nous pouvions les bien établir et en payer les ouvriers »... « Je ne vous parlerai guère de la position politique de ce pays les plus fins ny connaissant plus rien, et d'ailleurs je vous avoue que je ne m'en occupe qu'en raison de l'influence que peuvent avoir les affaires générales sur celles de mon commerce, la tranquillité commence à régner dans ce pays comme dans tous les autres, le soleil y fertilise la terre, les moissons promettent d'être abondantes d'ailleurs on y mange, on y boit, on y dort comme partout ailleurs, toutes les lois révolutionnaires et tiraniques qui absorbaient notre Constitution vont peu à peu dit-on être révoquées, le culte catholique sera permis comme les autres et même le G^{vt} paraît s'occuper de vouloir faire rentrer les pretres déportés, il ferme les yeux sur la rentrée des émigrés paisibles et qui n'ont pas porté les armes. Le corps législatif paraît s'empresser délaguer tout ce qui peut faire détester ce nouveau régime et la paix mettra le comble à nos vœux en nous faisant jouir du repos, après des secousses violentes, et c'est alors que l'on jouira vraiment de la liberté et du bonheur, que l'on nous promet depuis si longtemps. Il faut espérer que le G^{vt} ainsi consolidé par un régime doux envers les hommes paisibles, mais sévère, et terrible pour ses ennemis, rétablira le calme dans l'intérieur et que nous n'y aurons plus de troubles. Nous ne sommes pas encore entièrement exempts d'inquiétudes. On dit que PUISAYE, et FROTTÉ, sont en Normandie ou ils cherchent à remuer, mais on a pris de grandes mesures pour les attrapper et s'ils y sont, le G^{vt} est bien sûr qu'ils n'échapperont pas. D'ailleurs ces ennemis de notre repos sont bien moins à craindre depuis que l'on s'occupe de détruire la source de toutes les guerres intestines qui ont eu lieu en détruisant le principe, il n'y a plus de Terreur, il n'y a plus de requisitions, on rend, la Religion, que diable veulent-ils de plus ? Cependant malgré tous ces biens faits le gouvernement n'est point aimé. Les directeurs surtout ont un très grand nombre d'ennemis on dit que la très grande majorité de la nation voudrait voir un Roi à leur place mais s'ils font le bien que l'on espérerait de ce roi, on cessera de les détester. Nous avons déjà un bon directeur (BARTELMY) [...] et insensiblement nous aurons tous bons directeurs qui feront chérir leur domination, tous ceux qui desirent un Roi parce qu'ils ont souffert ny penseront plus lorsqu'ils ne souffriront plus. D'ailleurs quoique l'on dise les Royalistes très nombreux je ne vois pas qu'ils soient fort inquiétés il me semble que toutes leurs conspirations se bornent à se réunir en petites coteries pour boire à la santé de Louis XVIII et d'autant la République, mais cela ne fait pas plus de bien à L. XVIII que de mal à notre gouvernement »... Malgré l'heureuse perspective d'ennemis de la Révolution apaisés dès lors qu'ils rentreront dans leurs biens, cette tranquillité aura été payée bien cher ; et il ne souhaite pas de révolution chez son ami : « c'est toujours une grande calamité »... Il termine en affirmant : « L'univers peut changer mon âme est inflexible »...

211. **Louis de FROTTÉ**. L.A.S. « Ferdinand » et L.A. (incomplète de sa fin), 15 juin et 25 août 1797 ; 2 et 4 pages in-4, 2 feuillets d'adresse à M. Francisque à Londres dont un avec cachet de cire rouge à la levrette. 400/500

INTÉRESSANTES LETTRES CODÉES SUR SA SITUATION DIFFICILE À SOUTENIR. Il est sans le sou et a toujours sa nombreuse famille sur les bras : « Cette position quoique très épineuse pour moi personnellement ne ferait que redoubler mes soins et mon travail pour satisfaire ceux qui m'ont envoyé ici, si mon dévouement pouvait suffire pour faire de bonne besogne vraiment utile, et avantageuse mais quel branche de commerce veut-on que s'entreprene ? sans argent »... Les ouvriers de « la veuve Louise Vincent » l'attendent toujours avec impatience : elle devrait donner de ses nouvelles ; la difficulté de recouvrer les fonds indispensables peut bien l'empêcher de venir, mais non pas d'écrire. « Comment se fait-il ? que le 28 avril, Louise me mande quelle va se mettre en route et que depuis ce temps elle ne me donne aucun signe de vie, ni vous non plus. J'avoue que cet abandon n'est pas encourageant pour moi, ni avantageux pour nos affaires. [...] L'on m'a instruit que Josephine ou ses amis étaient revenus et qu'ils sont aux environs de Sées pour chercher à y enlever mes pratiques. Si l'entrepreneur général des manufactures, n'a pas paré d'une manière positive à ces inconvénients je ne puis espérer de les repousser moi-même dans la situation peiné ou je me trouve »... – Ils sont continuellement à la veille d'une crise violente : « Les Jacobins, les directoriaux, les orléanistes, les conseils, et les Royalistes forment les différents partis et chacun d'eux cherche à s'étayer de ce qui lui ressemble le plus pour écraser les autres. Souvent l'on dit ce soir, demain cela sera peut-être chaud, il y aura un attaque.. et cependant tout cela tranquille et toutes les opinions vont se réunir à Tivoly, aux bals, &c &c. Tout le monde danse et s'amuse ensemble en attendant qu'on se gorgé »... Il analyse les forces respectives des Jacobins, unis par BARRAS, des Orléanistes, intrigants, et des conseils divisés. Il demande avec instance « que si je dois continuer à maintenir ma partie dans l'état où elle est qu'il soit fixé une somme pour cette partie qui passera par Louise mais qui sera déterminée attendu qu'en raison de notre liaison je sais qu'il y aurait des gens qui croiraient ou craindraient toujours que je ne fusse favorisé. [...] Les nouvelles que j'ai reçues de Bretagne me mettent dans une de ces positions assez bizarres. Josephine me mande-t-on officiellement est chargée de la direction militaire, civile, politique et financière de tous les départements de l'ouest et travaille pour m'envoyer les secours nécessaires afin de combattre et écraser les ennemis de la loi et du trône. Comme la calomnie l'a été par sa belle et bonne surtout véridique justification. C'est d'ici me mandes vous que je dois tirer tous les fonds qui me sont destinés et où je dois donner mes états &c &c. De manière que chef dans ma partie je me trouve entre deux autorités qui je crois ne marcheront pas du même pied, et ne reçoivent de secours d'aucune d'elle de manière que je n'ai pour tout bien que des promesses et des incertitudes »...

ON JOINT UNE L.A.S. de son père Henry, comte de FROTTÉ DE LA RIMBLIÈRE, Londres 5 janvier 1798.

212. **Henry, comte de FROTTÉ DE LA RIMBLIÈRE** (1743-1823) officier et émigré, père de Louis de Frotté ; la Restauration le fit maréchal de camp honoraire. L.A.S., Londres 5 janvier 1798 ; 1 page in-4. 100/150

Il regrette d'avoir manqué son correspondant, « mais il est une route que nous fréquentons vous, et moi ou nous nous rencontrerons toujours, je la suivrai jusqu'à la mort. Voyageons ensemble et de concert, et sûrement nous arriverons au but. Je vous envoie le compte que je vous dois, ma situation est peiné, je la supporterais avec courage si elle ne portait que sur moi. Le premier de tous nos vœux au commencement de cette année est pour la conservation de nos augustes maîtres je les servirai de toutes mes facultés, de tout mon cœur ! Quand ils seront où je les desire je retournerai dans ma retraite les respecter, et les aimer dans le silence »...

213. **GIRONDINS.** 3 imprimés, 1793 ; 2 plaquettes in-8 de 28 pages et 82 pages, et 4 p. in-4. 100/150
Lettres de F.N.L. BUZOT, député du département de l'Eure, à ses commettans, 11 et 21 janvier 1793, notamment sur le procès du Roi... Compte de la mission des représentants du peuple, Treillard et Mathieu, délégués dans les départements de la Gironde Lot et Garonne, et départements voisins, 6 juillet [août 1793], pour se « concilier avec les autorités constituées [...] de la défense commune »... Décret de la Convention nationale du 3 octobre 1793 qui traduit devant le Tribunal révolutionnaire 41 de ses membres prévenus de « conspiration contre l'unité & l'indivisibilité de la République, contre la liberté & la sûreté du peuple » (Brissot, Buzot, Louvet, Vergniaud, Caritat [Condorcet], Philippe-Égalité, etc.), et qui ordonne l'arrestation des 74 signataires des protestations des 6 et 19 juin.
214. **GUERRE 1914-1918.** AFFICHE émise par le ministre de la Guerre et le ministre de la Marine ; 92 x 72 cm., vignette aux drapeaux tricolores (en parfait état). 200/250
 ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE pour le dimanche 2 août 1914 (date ajoutée à la main), de « tous les hommes non présents sous les drapeaux » et appartenant à l'Armée de Terre et à l'Armée de Mer...
215. **GUERRE DE 14-18.** 7 CARNETS autographes (2 signés) par Raoul PIERRE, 21 juillet 1915-21 septembre 1918 ; 7 carnets in-12, soit environ 483 pages, dont 4 carnets à couverture moleskine noire, un dérelié et 2 cartonnés. 400/500
 CARNETS DE ROUTE DU ZOUAVE RAOUL PIERRE, « demeurant rue des Pyrénées n° 234 Paris XX^{ème} », zouave au 3^e régiment mixte de zouaves et de tirailleurs ; téléphoniste, il finit la Guerre dans une compagnie hors rang du 3^e régiment *bis* de zouaves. Ces carnets très lisibles couvrent, avec peu de lacunes, les époques suivantes : 21 juillet-13 août 1915, 1^{er} janvier-24 mars 1916, 24 septembre 1916-11 janvier 1917, 26 janvier-30 juin 1917, 30 octobre 1917-26 avril 1918, 27 avril-27 mai et 4 juin-21 septembre 1918. Ils comportent des précisions sur les étapes, l'ordinaire (le « jus », la soupe et le « singe »), l'argent reçu, le code Morse ; des fleurs et un portrait photographique sont conservés entre les feuillets. Pierre commence ce qu'il appelle la « 2^{ème} campagne », celle de 1915, en Belgique ; on le suit dans les départements du Nord et de l'Oise, en 1916, dans la Somme et la Marne en 1917 ; il participe à la « G.O.G. » (grande offensive générale française) en Champagne-Ardenne : le 17 avril 1917, avançant sous « un tir de barrage épouvantable », il est touché aux deux jambes, mais ne perd pas son sang-froid et conduit un camarade vers les premières lignes : « nous sautons des trous d'obus, nous nous empêtrons dans des fils de fer, et pendant ce temps-là les obus qui nous tapent au derrière, sur les côtes enfin tout autour de nous. Il est 6 h 1/4, il fait assez jour pour nous diriger. J'ai la veine de trouver juste la chicane pour passer le réseau de fil de fer [...]. Je me laisse tomber. Tout à côté je vois un abri. Nous y entrons sans demander notre reste »... Soigné à Arcis-sur-Aube, il reprend rapidement du service et dans une des dernières entrées de ces carnets, le 20 septembre 1918, se félicite d'accomplir « un travail de géant »...
216. **GUERRE 1914-1918.** 2 MANUSCRITS autographes signés, Versailles 25 décembre 1916 et s.d. ; 1 page in-4 chaque, en-têtes *Évêché de Versailles* et *L'Action sociale de Seine-&-Oise*, cachets encre du Comité des œuvres départementales de guerre. 150/200
 Textes destinés à une publication de l'Action sociale de Seine-et-Oise.
 Henri LAVEDAN recopie son *Credo*, daté du 29 août 1914, en 11 articles : « *Je crois* au courage de nos soldats, à la science et au dévouement de nos chefs. *Je crois* à la force du droit, à la croisade des civilisés, à la France éternelle, impérissable et nécessaire »... etc.
 Henri de RÉGNIER compose un poème (2 quatrains) : « On attend. Nul cœur n'est sombre / Du grand devoir accepté »...
217. **Jules GUESDE** (1845-1922) homme politique socialiste. L.A.S., Paris 189-, à un citoyen ; 1 page et demie in-8, en-tête *Parti Ouvrier. Conseil national.* 70/80
 Il augure bien de la campagne de son correspondant, qu'il espère pouvoir mettre en rapport avec de nouveaux éléments découverts au congrès des syndicats, qui s'est tenu à Rouen. Il lui fait faire le service du *Socialiste*, et adresser « l'Almanach du Parti (avec l'article de Lafargue relatif à notre organisation), plus un livret et une carte d'adhérent, pour vous faciliter la constitution d'un groupe. Le Conseil national vous remercie de la tâche que vous avez entreprise »...
218. **Armand-Charles GUILLEMINOT** (1774-1840) général. L.S. comme chef de l'état-major du 3^e corps d'armée, Mézières 9 mai 1815, au lieutenant-général commandant supérieur à Metz ; 1 page in-4. 100/150
 Des détachements de troupes venant de Metz et passant par Mézières réclament des paiements. « Comme le payeur de Mézières a des ordres pour ne payer que les dépenses de la 2^{ème} Division militaire et celles du 3^e corps d'armée, cela occasionne des mécontentements qu'on éviterait en soldant à Metz ce qui doit l'être, ou en s'abstenant au moins de faire espérer de paiement ailleurs qu'au point de destination des détachements »...
219. **Henri, duc d'HARCOURT** (1654-1718) maréchal de France, membre du Conseil de Régence. L.A.S., Versailles 15 janvier 1706, à M. LE MÉNAGER, envoyé du Roi pour le commerce, à Madrid ; 2 pages et demie in-4, adresse avec fragment de cachet cire noire et marque postale *De Versailles* (tache). 100/150
 « La situation ou vous vous trouvez presentement me paroist tous les jours devenir plus serieuse [...] ce que l'on nous rapporte de l'inquiétude des Catalans me paroist tres favorable. [...] La prise de Nice donne de nouvelles facilitées a une pareille expedition, les nouvelles sont incertaines sur le retour des flotttes ennemies, je croy les equipages en bien mauvais estat. Pour vostre commerce des Indes [...] commencés toujours a y depescher deux vaisseaux françois frettés par le roy d'Espagne chargés des effets d'Espagne et que le fret et les droicts soient diminués des deux tiers vous rassurerés tout le monde. Si vous avés quelque bon vaisseau espagnol bien armé envoyés le au roy »...

220. **Frédéric de HESSE-DARMSTADT** (1616-1682) cardinal, prince-évêque de Breslau. L.A.S., Heitersheim 29 juillet 1662, à une Excellence ; 2 pages in-fol. 100/150
- Il renouvelle l'expression de sa gratitude pour les faveurs concernant le recouvrement des biens de son ordre [de Saint-Jean de Jérusalem] usurpés en Hollande : « ceste affaire est aujourd'uy reduitte a un point de se conclure, ou rompre », et il prie S.E. de l'appuyer auprès de Sa Majesté, pour assurer son succès, « ce que je soubhайте avec d'autant plous d'ardeur, que je croys demeriter aupres de ce genereux monarque quy y doit retrouver des avantages de sy notables consequences a son credit auprès de tous les Princes de la Chrestienté, mais particulièrement de ceux de nostre Allemagne »...
221. **HISTOIRE**. Environ 55 lettres ou pièces, 1793-XX^e siècle. 300/400
- BEAUPRÉ (ancien chef d'escadron des cuirassiers de la Légion germanique, 1793), duc de Cadore, Prosper de Chasseloup-Laubat, Victor CONSIDÉRANT, Ch. Deliège (pétition à Charles X, 1828), DUROC duc de Frioul (1811), Oscar Falateuf, François de Neufchâteau, René GOBLET (4), maréchal GOUVION SAINT-CYR, François GUIZOT, Frédéric HUMBERT (3 au sujet de son yacht), Mme LEBRETON (lectrice de l'Impératrice Eugénie), prince de LÉON (1828), maréchal de MAC-MAHON, Lucien Millevoye, François MITTERRAND, maréchal MOLITOR, Prince NAPOLÉON, Nicolas ORLOFF, maréchal PÉLISSIER duc de Malakoff, général de PIRÉ, Nicolas SARKOZY, Takashima, maréchal VAILLANT, baron de VIOMÉNIL, etc. Manuscrit sur la bataille de WAGRAM (1809), correspondances de Bar-sur-Ornain et Besançon en 1815, pétitions au duc de Berry et à Charles X, acte de remplacement militaire (1834), lettres maçonniques, circulaires en fac-similé du général de Gaulle...
222. **Ignace HOFF dit le Sergent HOFF** (1836-1902) héros de la guerre de 1870. 2 L.A.S. et une PHOTOGRAPHIE dédicacée, Paris 1883-1893 ; 1 page et demie in-8, 1 p. obl. in-12 avec adr. (carte post.), et 1 page in-4. 70/80
- 11 novembre 1883, pour l'aider à faire adopter par les compagnies de chemin de fer son « boulon à clavette excentrique pour les rails de chemins de fer [...] cette invention pourrait être très utile comme économie pour les compagnies et pour le pays, en cas de guerre, par suite de la rapidité avec laquelle on pourrait monter ou démonter une voie ferrée »... 27 août 1893, signalant un objet trouvé près de l'arc [Hoff est alors gardien-chef de l'Arc de Triomphe]. 4 janvier 1888, photographie dédicacée à son ami Letalle (montée sur carton de la *Galerie Contemporaine*, cliché Mulnier ; petits manques au carton).
223. [**Antoine d'HOGGUER** (1682-1767) banquier]. MANUSCRIT, *Précis sur les creances que le Baron Hogguer est en droit de pretendre sur le Roy*, [après 1755] ; cahier in-fol. de 48 pages (salissures, pet. déchirures, répar.). 100/120
- Exposé d'une affaire de vente de bois suédois pour des mâts de la Marine française, en 1720, avec citation de nombreuses pièces. « Le Baron Hogguer supplie, en finissant, Monseigneur le Contrôleur Général, de vouloir bien encore observer, que tout fut vû, discuté, liquidé et décidé entre Monsieur de Séchelles Controleur Général, Monsieur de Boulongue, et M. de Dauvré chargé par eux de l'examen et du rapport de cette affaire [...] : que la liquidation des créances du Baron Hogguer, sur le Roy, fut alors d'autant plus facile, que toutes les operations en avoient été anciennement faites par Monsieur de Boulongne, en qualité de Premier Commis des Finances »... ON JOINT la minute d'une lettre particulière à M. Hogguer, 11 mai 1776.
224. **JOURNAL**. *Jocko*, février 1870 ; 11 numéros, in-fol. de 4 p. chaque (petites effrang. au n° 1). 100/150
- COLLECTION COMPLÈTE de ce journal dirigé par Victor COSSE ; ayant succédé au journal *Les Gueux*, frappé d'interdiction, il parut du 16 au 26-27 février 1870 (n°s 1 à 11-12) avant d'être interdit à son tour. ON JOINT le n° 1 de *Rrrrran !* (4 mars 1870) qui lui succéda.
225. **JUSTICE**. 8 imprimés, 1766-1836 ; 8 brochures in-4. 100/120
- MÉMOIRES OU PRÉCIS d'accusations, indications des griefs, extraits de pièces de procès rédigées par une partie contre l'autre, pour diverses affaires judiciaires, concernant notamment la Normandie et les familles de Chavannes et de Beaunay ou Debaunay. ON JOINT 2 Lettres pastorales des évêques de Coutances et de Séez (1808-1809).
226. [**Théodose, comte de LAGRENÉ** (1800-1862) diplomate, pair de France et député à l'Assemblée législative]. Environ 185 lettres, la plupart L.A.S., adressées à LAGRENÉ, sa femme, ou leur fille Gabrielle, 1836-1873 ; montées sur onglets dans 3 vol. petit in-4, demi-chagrin rouge. 1.500/2.000
- Un volume est constitué de 95 lettres adressées à Mme de Lagrené de 1833 à 1873 : sa fille Gabrielle, Thérèse APPONYI, Mme d'ARBOUVILLE, la baronne de BARANTE, Ernest BEULÉ, la princesse CZARTORYSKI, Tanneguy DUCHÂTEL, Joseph MÉRY, Désiré NISARD, le chancelier PASQUIER, la duchesse de PÉRIGORD, la baronne de ROTHSCCHILD, Narcisse de SALVANDY, Mme SWETCHINE, Mme THIERS, le duc de VALENCIA, Abel VILLEMMAIN, etc.
- Un volume rassemble 66 lettres par Mme C. LEMAN aux Lagrené (principalement à Madame), de 1836 à 1873. Correspondance très affectueuse, donnant des nouvelles de la vie parisienne (Lamennais, Balzac, mort de Charles X, Rachel, Marie d'Agoult, révolution de 1848, Lamartine, etc.) ; elle passe ensuite la plupart de son temps en Lorraine, notamment à Cattenom...
- Un dernier volume recueille 46 lettres reçues par la comtesse lors du décès de son mari en 1862 : L. BENCKENDORFF, marquise de BÉTHISY, Edmond BUSSIERRE, Edward Lee CHILDE, Mme de CIR COURT, Émile DESCHAMPS, Isabelle GAGARINE, Sophie GALITZINE, Charles GIRAUD, la Reine MARIE-AMÉLIE, le comte de NESSELRODE, RAMBUTEAU, etc.

227. **Charles-François LEBRUN** (1739-1824) Consul, Architrésorier de l'Empire, duc de Plaisance. L.S. avec une ligne autographe, Mézières 16 avril 1815, à S.E. le prince d'Eckmühl, ministre de la Guerre [DAVOUT] ; 1 page in-fol. 150/200
- CENT JOURS. « Je n'ai point encore eu l'occasion de faire partir aucun officier en poste, et d'après les intentions de l'Empereur [...] j'y mettrai beaucoup de réserve. Il est cependant bien nécessaire que votre Excellence me fasse des fonds pour cet objet mais surtout pour l'espionnage qui est devenu de la plus grande difficulté depuis que des postes de cavalerie étrangère bordent toute la frontière. Il faut renoncer à obtenir un seul avis certain si je suis tout-à-fait dépourvu de moyens pécuniaires pour organiser un espionnage permanent »... Il ajoute de sa main : « Je n'en userai qu'avec la plus grande discrétion ».
228. **Victor-Emmanuel LECLERC** (1772-1802) général, il épousa Pauline Bonaparte, et mourut dans l'expédition de Saint-Domingue. L.A.S., Q.G. d'Estaing 8 fructidor X (26 août 1802), au général Latouche [LATOUCHE-TRÉVILLE] ; 3/4 page in-fol., en-tête *Armée de Saint-Domingue. Le Général en chef*. 300/350
- « Mon intention, Citoyen Général, est de garder dans la Colonie une station composée de 2 vaisseaux de ligne 6 frégates et toute la corvette et 6 batimens legers en etat de servir. D'après cette disposition présentez moi l'état de répartition de ces batimens. Mettez beaucoup de batimens dans le sud il faut y établir une croisiere severe pour les contrebandes »...
229. **Robert LINDET** (1746-1825) conventionnel (Eure), membre du Comité de Salut public. P.A.S., 1^{er} fructidor (II : 18 août 1794) ; 1 page et demie in-4. 500/600
- ARRÊTÉ DU COMITÉ DE SALUT PUBLIC RÉDIGÉ PAR LINDET, ATTÉNUANT LES DISPOSITIONS DU DÉCRET SUR LES NOBLES ET SUSPECTS DES 26 ET 27 GERMINAL, en 4 articles. « Le comité de Salut public informé que plusieurs citoyens qui ne s'étoient éloignés de Paris que dans la crainte d'être regardés comme des ex-nobles qui auroient tenté de se soustraire à l'exécution du décret des 26 et 27 germinal desirent rentrer dans leur domicile, mais que plusieurs m[unicipali]tés font difficulté de leur permettre de revenir à Paris et qu'enfin quelques Sections refusent de leur rendre, à leur retour, leurs cartes de sûreté », arrête que ces citoyens peuvent rentrer à Paris ; ils se présenteront à la municipalité qui leur délivrera un certificat de bonne conduite ; ils se présenteront au Comité révolutionnaire et au Comité civil de leur Section ; il leur sera délivré une nouvelle carte de sûreté « s'ils sont reconnus pour ne devoir pas être réputés ex-nobles ou étrangers »...
230. **Robert LINDET**. Recueil de 6 imprimés de discours ou rapports à la Convention nationale, et 2 à son sujet, 1793-1795 ; un vol. in-8, rel. percaline rouge. 150/200
- Rapport qui a précédé l'acte énonciatif des crimes de Louis Capet, 1793. Exposition des motifs qui ont déterminé Robert Lindet [...] à voter pour l'arrestation de 32 membres de la Convention nationale, [1793]. Discours [...] sur les dénonciations portées contre l'ancien Comité de Salut public et le rapport de la commission des 21, germinal III (mars-avril 1795). R. Lindet, représentant du Peuple, à la Convention nationale, sur sa conduite [fin 1793 ?]. Réponse de R. Lindet, à ceux qui lui reprochent 1° d'avoir parlé des événemens du 31 mai dans le mois de juillet 1793... Compte rendu [...] des dépenses qu'il a faites dans les différentes missions qu'il a remplies. Plus deux mémoires en sa défense devant la Haute Cour de Justice par son frère Thomas, [1795].*
231. **Antoine le Bon, duc de LORRAINE** (1489-1844). P.S., Bar 22 août 1543 ; 1 page in-fol. 200/250
- Sur la supplique d'une pauvre malade, il donne ordre de lui délivrer un demi-muid de froment pour l'aider dans la nourriture de son ménage et de ses enfants.
232. **Léopold, duc de LORRAINE** (1679-1729) duc de Lorraine, il succéda en 1690 à son père Charles V, mais ses biens ne lui furent rendus qu'en 1697 par le traité de Riswick. L.A.S. (paraphe), Lunéville 19 juin 1726, à M. de LIGNIVILLE ; demi-page in-4. 150/200
- « Vous naures de moy Monsieur quune tres petites lettres, vous trouveres que en tout occasion je chercheray a vous faire plaisir. Madame la princesse de CRAON ma dit que vous luy avies envoyes plusieurs lettres pour vostre famille par lesquelles vous escrives comme le regiment que vous commandes estoit a nous, et que cependant elle devoit me demander si elle donneroit ses lettres je lay prie dattendre encor un peu jusques a ce que cette affaire soit entierement termine, que je compte sera par larrive de cette estaffette, envoyant au feldmarchal MERCY tout ce qui est nécessaire »...
- ON JOINT une L.S. de sa femme Élisabeth-Charlotte d'ORLÉANS à la comtesse de Nettancourt, Commercy 31 juillet 1738, et une de leur fils le prince Charles de LORRAINE, à M. Martin, contrôleur des écuries de S.M.I. à Florence, Paris 20 novembre 1749.
233. **LOUIS XIV** (1638-1715). L.S. (secrétaire), contresignée par Daniel VOYSIN, Versailles 31 octobre 1713, au PAPE CLÉMENT XI ; in-plano, adresse (lég. fentes). 200/250
- Au sujet de la « Manse abbatiale de l'abbaye reguliere conventuelle et élective de MACHERETS de l'ordre de Gramont [Grandmont] du dioceze de Troyes », vacante par le décès de Frère Edmond de Pons Rennepont ; le Roi consent à l'extinction et suppression du titre de l'abbaye et l'union et incorporation de la mense abbatiale aux biens et revenus de l'évêché de TROYES, et renonce à son droit de nomination sur l'abbaye ; « laquelle union neantmoins ne pourra prejudicier à la Manse conventuelle des religieus qui restera en son entier, ny au service divin », ni à la pension viagère de 800 livres en faveur du grand vicaire François Comparot...
234. **LOUIS XIV**. 9 L.S. ou P.S. (secrétaire), 1665-1709 ; contresignées par Guénégaud, Le Tellier, Phélypeaux, Chamillart ou Voysin ; la plupart 1 page in-fol., adresses (une avec mouill. et répar., qqf fentes). 150/200
- Lettres d'honneur sur vélin en faveur d'Estienne Ranuyer, secrétaire du Roi pendant plus de vingt ans ; lettres concernant le régiment des dragons de Languedoc, la taille et les taxes en l'élection de Condom, le logement à Moulins du régiment de dragons de Catinat, la capitainerie de Livry, des charges militaires, etc.

235. **LOUIS XV** (1710-1774). 5 L.S. ou P.S. (secrétaire), 1727-1771 ; contresignées par Phélypeaux, Bauÿn, Choiseul ou Monteynard ; 1 page in-fol. chaque, une adresse. 100/100
Ordres et lettres de service à des officiers.
236. **LOUIS-PHILIPPE** (1773-1850) Roi des Français. P.S., Palais des Tuileries 21 décembre 1844 ; contresignée par le Garde des Sceaux MARTIN du Nord ; vélin in-plano en partie impr. à l'en-tête *Louis-Philippe 1^{er}, Roi des Français* (petites taches ; encadré). 80/100
Dispenses d'alliance pour le remariage de Jean Bohl, de Forbach, veuf, avec sa belle-sœur Marguerite Gauer.
237. **Michel Le Tellier, marquis de LOUVOIS** (1641-1691) secrétaire d'État à la Guerre, réorganisateur de l'armée française. L.S., Saint-Germain-en-Laye 16 mars 1682, à M. du Perron ; 2 pages in-fol. 150/200
Le Roi a décidé « de vous donner une des comp^{tes} de l'augmentation qui se doit faire dans la Cav^{rie} », et Louvois donne l'ordre de lui faire payer à Grenoble 4.500 livres « que sa Ma^{te} vous donne pour la levée de lad. comp^e, afin que vous puissiez travailler à la mettre incessamment sur pied »...
ON JOINT une L.S. du maréchal d'ASFELD (1738), et la copie ms d'un monitoire publié dans le diocèse de Langres sur les dogmes et les pratiques des quiétistes (1698).
238. **LUCQUES**. 10 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., 1807-1809, adressées à Joseph ESCHASSÉRIEAUX, ministre plénipotentiaire de France ; 18 pages et demie in-fol. 200/300
DOSSIER CONCERNANT LES FINANCES DE LA PRINCIPAUTÉ DE LUCQUES. *Livourne 12 et 21 octobre 1807*, Mathieu et Jean-Baptiste de LESSEPS, au sujet d'affaires financières et de problèmes douaniers. *Lucques 27 juin 1808-9 février 1809* : 5 lettres de Giuseppe BELLUOMINI, ministre des finances de la Principauté de Lucques, au sujet des douanes, de la régie des sels et tabacs, du projet de convention par lequel l'administration s'emparerait de ces revenus, de la question d'une indemnisation pour la principauté, du bail de régie des fermes... ; minutes de Joseph Eschassériaux, avec le projet de la convention qui doit être conclue entre l'Empereur et le Prince de Lucques et Piombino... *26 janvier 1809*, lettre du ministre des Relations extérieures CHAMPAGNY... ON JOINT des portraits gravés d'Élisa Bonaparte et Eschassériaux.
239. **Hubert LYAUTEY** (1854-1934) maréchal. 2 L.A.S., Paris 8 février 1930, à André MAGRE (préfet de Meurthe-et-Moselle) ; 6 pages in-4 et 2 pages in-8, à son en-tête. 150/200
Il s'alarme pour ses arbres, vu les dispositions de l'agent-voyer qui a déjà fait un premier élagage déplorable, et a d'autres desseins sur sa propriété à Thorey... Ce « petit fonctionnaire jaloux et hostile » ose faire des allusions outrancières au régiment de Lyautey : « ainsi les mauvais éléments qui existent toujours regarderont désormais qu'ils ont barre sur moi, et je perdrai du coup toute autorité morale à Thorey où la vie me deviendra intolérable ; je ne m'y vois vraiment plus séjourner dans de telles conditions où je me verrai revenu au temps des *Paysans* de Balzac. [...] D'une mesure de détail, qui rendrait ma maison inhabitable, qui est une simple brimade dont la nécessité pratique n'existe pas, il fait une question de principe et d'égalité devant la loi »... – Sa protestation « contre un surcroît d'élagage sur une centaine de mètres seulement, ne répond pas du tout à une fantaisie d'embellissement, mais simplement à une nécessité absolue de ma vie privée dans mon intérieur sur ce court espace. Je ne cherche certes pas à braver l'autorité et les règlements, mais je désire simplement à être chez moi sans y être vu de la rue. Et puis cette manière de me faire la leçon ! "Le Maréchal doit l'exemple..." ! Ah non, c'est vraiment trop fort »...
240. **MADAGASCAR**. 6 lettres ou pièces, XIX^e siècle ; formats divers, la plupart avec cachet de la collection de l'ancien administrateur colonial Raymond Decary. 200/300
Fragment de lettre de CHAPPELLIER à Mme Dupetit-Thouars, sur la langue malgache. Enveloppe aux noms du premier ministre Rainilaiarivony et de la Reine Ranavalomanjaka. Lettre d'invitation adressée au commandant du Nossi-Bé pour le mariage de Binaon reine des Zafibolamena avec le prince Rahamaly, [1882]... 2 cartons pour des fêtes d'anniversaire et de nouvel an de la reine RANAVALOMANJAKA III (1887 et 1890). Enveloppe avec cachet du *Protectorat Français Tsialana Roi des Antankaras*.
241. **Hortense MANCINI, duchesse de MAZARIN** (1646-1699) nièce favorite de Mazarin ; épouse séparée du duc de La Meilleraye, elle mena une vie galante et fut l'amie de Saint-Évremond. 2 L.A.S. (paraphe), 13 octobre et 17 décembre, à l'abbé d'HAUTEFEUILLE ; 2 pages et demie et 3 pages et demie in-8, adresses, un cachet cire rouge. 300/400
Elle est fâché de l'indisposition de l'abbé : « si vous vous abandonnés aux medecins vous este perdu, il y a trois ans que si j'avois fait leurs volentes je seres aux nombre des mors. Je scay par ma sœur et M^r ST EVREMOND que madame de GOURVILLE est la melieure amie du monde elle me fait trop d'honneur de ce souvenir de moi je vous prie de lui en temoigner bien ma reconnoissance, j'envie le bonheur quelle a de vous avoir chez elle »... Elle évoque le vin apporté par Milord... « Vous ne dite plus rien du Roi d'Espagne »... – « J'ay bien peur de ne pas recevoir le vin sitost car les paquetsbot entre Douvre et Calais ne sont pas encore retabli, je ne laisse pas de vous estre fort obligee de vostre ponctualite [...] j'espere que ma sœur na pas outré sa magnificence. Je ne trouve rien de si ridicule que de se ruiner en habits pour moi je ne depence pas dix piessse par ans pour les miens aussi n'ay-je pas le moien d'en depancer davantage trop heureuse davoir de quoy se couvrir »... Elle se plaint des lettres d'une damme, illisibles et pleines de « quelque malheureuse negotiation [...] qui n'aboutit a rien, non plus que toutes ces offres de service. J'ay dit a Calotin de ne plus faire de reponce, le vielliard vous prie d'employer toutes les forces mouvantes pour faire venir l'argent de la marechale de Crequi par pompes ou aqueducs de la Seine alla Tamise ».

242. **MARÉCHAUX.** 4 L.S. de maréchaux et une L.A.S. de général, 1802-1822 et s.d. 100/150
 Alexandre BERTHIER (1802, au directeur des fortifications à Sarrelibre), Guillaume CLARKE (1807), Louis Nicolas DAVOUT prince d'Eckmühl (1815, au commandant de la place de Landau), Alexandre MACDONALD (grand chancelier de la Légion d'honneur, 1822), Marcellin MARBOT (l.a.s. à un général).
243. **MARIE DE MEDICIS** (1573-1642) Reine de France, seconde femme de Henri IV et mère de Louis XIII. P.S., Angoulême 12 avril 1619 ; contresignée par DOGÉE ; vélin obl. in-fol., fragment de sceau cire rouge. 600/800
 LEVÉE D'UNE ARMÉE CONTRE SON FILS LOUIS XIII. [S'étant évadée du château de Blois où Louis XIII l'avait exilée, la Reine-Mère a gagné le château d'Angoulême, d'où elle provoque un soulèvement contre son fils.]
 Commission donnée au S. de JAUBERTY pour la levée d'une compagnie de gens de pied. « Nous estant retirée en lieu de seureté pour faire entendre au Roy nostre sieur et filz les desordres qui sont en la conduite de ses affaires au lieu davoit esté ouye voyant de tous costés l'armement que ceulx qui le possèdent abusans de son nom et se couvrans de son auctorité ont fait faire pour nous opprimer, estant contrainte avecq grand regret de nous preparer a la deffance », et ayant pris conseil de princes et seigneurs du royaume pour le bon gouvernement de l'État, elle décide de lever une armée, et commet Jaubertye pour « lever et mettre sus incontinant et le plus diligemment que faire se pourra une compagnie de cent hommes de guerre a pied françois des plus vaillans et aguerris que vous pourrez trouver et eslire lesquels vous conduirez et exploicterez soubz la charge du S^r de CASTELBAYARD vostre Maistre de camp »...
244. **MARINE.** Manuscrit par BELIGON : *GRAND TARIF pour cuber toutes sortes de bois d'écarissage et bois rond avec chacun leurs tables de fraction réduit par cent quarante quatre, Tarif du pied courant des noms et nombres des pièces qu'il faut à la construction des vaisseaux, Tarif pour les vivres pour sçavoir combien il faut de rations à chacun hommes pour quinze jours, pour un mois et pour deux mois de chaque espesses*, signé et daté « Beligon 1735 » ; 3 parties en un volume in-12 de 1 f.n.ch. (titre), 112, 25 et 17 pp.n.ch., reliure de l'époque veau brun, dos à nerfs (petit trou de ver au début du volume). 800/1.000
 Manuscrit composé de trois parties. La première est constituée de tableaux permettant de cuber les bois, c'est-à-dire de déterminer leur volume en fonction de la longueur et de la circonférence des troncs, en distinguant les bois d'équarrissage et les bois ronds. La suivante est consacrée aux pièces qui entrent dans la construction des vaisseaux, soit une centaine, dont les noms sont indiqués : quille, estambot, barre d'arcasse, cornières, varangues, carlingue, genoux de fond, allonges de revers, grande écouteille, etc. Enfin, la dernière partie présente, sous forme de tableaux, les quantités de denrées à embarquer : biscuit, vin, lard, bœuf, légumes, huile, vinaigre, pain, fromage... selon l'importance de l'équipage et la durée de la campagne (entre une journée et trois mois). La signature de BELIGON et la date sont portées à la fin de la première partie, dans un beau calligramme en forme de croix fleurdéliée.
 Concernant le cubage des bois, Polak mentionne deux éditions publiées à cette époque : l'une à Rochefort en 1739 (n° 9032), et l'autre à Brest en 1746 (Supplément, n° 10963). Ces ouvrages étaient destinés principalement aux arsenaux de marine, pour la construction navale, mais aussi aux entrepreneurs et aux marchands de bois.
Reproduction page 48
245. **MARINE.** MANUSCRIT, *Liste generale des officiers de plume de la marine*, [vers 1745] ; cahier de 44 pages in-4. 400/500
 Document provenant des archives du chef d'escadre d'ORVES. Il comporte environ 300 noms d'officiers de plume classés par fonction (intendants, commissaires généraux, inspecteurs, commissaires ordinaires, contrôleurs particuliers, gardes des magasins, commis, écrivains) et indique la date d'entrée en fonction (entre 1702 et 1745), et souvent le port d'attache.
246. **MARINE.** 8 pièces, Marseille 1749-1752. 80/100
 Comptes de frais de QUARANTAINE de bateaux ; droits de garde à Pommègues ; reçus...
247. **Ottone Colonna, MARTIN V** (1368-1431) Pape (1417). MINUTE DE LETTRE en son nom avec corrections, Rome 8 octobre 1421, à JEAN II ROI DE CASTILLE ; 1 page oblong in-4 (fentes et réparations au dos) ; en latin. 800/1.000
 Le Pape s'adresse au Roi Jean de Castille (1405-1454) pour le relever, ainsi que ses conseillers, du serment qu'ils avaient prêté de défendre CHARLES, DAUPHIN DE VIENNOIS (le futur CHARLES VII). *Ancienne collection Benjamin FILLON* (n° 2431, faussement indiquée comme adressée au Roi de Sicile).
248. **MÉDECINE.** 20 pièces et 3 lettres, XVII^e-XVIII^e siècle ; plus de 50 pages formats divers, emboitage cart., pièce de titre au dos. 150/200
 « Cayer de plusieurs remedes » et feuilles volantes donnant la composition et le mode d'emploi de remèdes contre la gravelle, la rage, la pierre, le cancer, les ulcères, etc. ; manière de faire l'eau de cœur de cerf, l'élixir de Garus, etc.
249. **MÉDECINE.** P.S. par 5 officiers de la SOCIÉTÉ ROYALE DE MÉDECINE, 23 mars 1787 ; vélin obl. in-4, cachet cire rouge aux armes. 100/150
 BREVET DE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ. « M^{rs} les officiers de la Société Royale de Médecine ayant représenté à cette compagnie que M. VACQUANT, Docteur en médecine à Verdun en Lorraine, a donné des preuves multipliés de son zèle et de ses talens »... Ont signé : les docteurs de LASSONE, président, GEOFFROY, vice-président, JEANROY, directeur, Antoine-Laurent de JUSSIEU, vice-directeur, et VICQ D'AZYR, secrétaire perpétuel.

- f250. **Victor de Riquetti, marquis de MIRABEAU** (1715-1789) économiste, dit « l'Ami des hommes ». L.A.S., 18 mai 1778, [à la princesse de LIGNE] ; 1 page in-4, petit manque en bas à gauche avec légère perte de texte. 300/400
- « Je prends la liberté de mettre sous la protection de Madame la princesse de Ligne, le précis de mes folles idées sur l'affaire dans laquelle Madame la comtesse de Brienne a bien voulu se servir de moy pour ouvrir la voye. Je ne vau rien du tout pour traiter et discuter de vive voix, ou je me range tout entier à l'avis d'autrui, ou j'entraîne les autres dans le mien. Ce n'est point ainsy qu'on discute »... Il est, pour ses affaires importantes, son seul conseiller, mais la Princesse a depuis longtemps « la tête quarrée qui seule a le droit et l'habitude et la force de me redresser, de me contrarier, dépiter et soumettre à la raison contradictoire [...]. Si je luy soumettois le radotage cy joint il seroit mis en pièces et je prends le party de l'envoyer pour me débarasser de la conversation ». Ces dames ne devront voir dans ce geste que son zèle et la marque de son inexorable respect...
- f251. **Victor de Riquetti, marquis de MIRABEAU**. 2 NOTES autographes ; 1 page et demie in-4 chaque. 300/400
- Notes et comptes concernant un litige avec son gendre le marquis de LASTEYRIE DU SAILLANT (1740-1815), qui avait épousé en 1763 sa fille Charlotte (1747-1820), au sujet des revenus de terres et de fermes. *Notte sur le conte a tenir*, puis *Errements de conte du relicat actuel*, calculant les montants de ses dettes et arriérés consécutifs au baillage de a ferme, et rectifiant à la baisse les comptes des montants réclamés par M. du SAILLANT... *État juste des revenus*, à la suite d'une note d'une autre main, faisant l'état des ressources et des revenus que M. du Saillant tire de la terre et ferme de Dujardin, et des travaux à y faire...
- ON JOINT une L.A.S. de sa belle-mère Thérèse Ferrières de SAULVEBOEUF DE VASSAN (1690-1770), à M. Juge, avocat à Limoges (avec sceau de cire rouge à ses armes).
252. **Bon-Adrien Janot de MONCEY** (1754-1842) maréchal. L.A.S., Q.G. de Bayonne 15 germinal V (4 avril 1797), au marquis BLONDEL DE DROUNAT, capitaine général de la province de Guipuzcoa ; 2 pages in-fol., en-tête *Le Général Divisionnaire, commandant en chef la onzieme Division militaire*, vignette. 250/300
- BELLE LETTRE SUR SON SÉJOUR AU PAYS BASQUE. Il espère revoir le général à Bayonne, à l'époque des courses de taureaux, et il le taquine gentiment sur ses infirmités : « vous avez encore, Monsieur le marquis, votre gaieté de trente ans ; tout ce que je vous souhaite c'est la prolongation de votre maladie pendant une trentaine d'années »... Quant à la goutte, il lui propose de le rejoindre aux eaux de Bagnières... « Je suis bien sensible à tout ce que vous me dites de flatteur sur la bienveillance dont m'honorent les habitans de S^t Sebastien, adoucir, le plus possible, le fleau déjà trop terrible de la guerre a toujours été le vœu de mon cœur ; le temoignage que vous me donnés que j'y ai reussi est ma plus douce récompense. Les souhaits que vous avez fait pour nos assemblées se sont réalisés ; partout elles ont été calmes et tranquilles, partout le bon choix des électeurs nous fait esperer de bons legislators. Puisse [...] Minerve présider toujours parmi nous ; puisse t'elle aussi cette déesse, dont on a trop méconnu les avis, présider a tous les conseils des rois et, éteignant les flambeaux de la discorde, unir toutes les nations par les liens d'une heureuse et longue paix »...
253. **Philippe de MONTAUBAN** (vers 1455-1514) chancelier de Bretagne et conseiller d'Anne de Bretagne. L.A.S., Nantes, à M. de ROHAN ; 1 page in-4, adresse. 150/200
- Il évoque ses démarches pour hâter son affaire : « jespere que vostre affaire nen sera plus tarde. Il vous plaira touzjours me mander vos bons plaisirs pour a mon pouvoir les accomplir »... RARE.
254. **MOSELLE**. 25 numéros du *Journal du Département de la Moselle*, 10 septembre 1808-20 novembre 1809 ; 8 pages petit in-4 chaque. 40/50
255. **NAPOLÉON I^{er}** (1769-1821). P.S. « NP » (fragment), Compiègne 9 avril 1810 ; 1 page in-12. 250/300
- Belle signature découpée en marge d'une lettre où Napoléon a dicté des éléments de réponse, reprochant au maréchal Oudinot de ne pas avoir « montré plus de fermeté »...
256. **Suzanne CURCHOD, Mme Jacques NECKER** (1739-1794) femme de lettres suisse, mère de Mme de Staël. 5 L.S. et une lettre dictée, plus 19 lettres (minutes) ou manuscrits à elle adressées ou la concernant, 1786-1787 ; 50 pages, formats divers. 700/800
- À PROPOS DE LA FONDATION PAR MADAME NECKER DE L'HOSPICE DE CHARITÉ À MONTPELLIER. [Elle y séjourna, pour sa santé, au cours de l'hiver de 1784-1785, et se lia alors avec Eustache POITEVIN, fondateur de la Société des Sciences et Belles-Lettres de la ville. Poitevin deviendra l'un des cinq commissaires de l'hospice, qui semble avoir reçu des patients dès le 1^{er} novembre 1785.]
- * Suzanne Curchod NECKER. 5 L.S. et 1 lettre dictée à Poitevin, 1786-1787 : remerciements pour son travail, envoi de la copie d'une lettre élogieuse de Mme Cassegrain, félicitations sur l'excellente administration de l'hospice : « si cet esprit pouvoit inspirer tous les administrateurs du Royaume, bientôt le peuple ne connoitroit plus le malheur [...] et je ne doute pas que les triomphes de la bienfaisance ne reviennent ceux de la religion »...
- * Eustache POITEVIN. Mémoire autographe : « Pièces relatives à l'établissement d'un hospice de charité à Montpellier, 1785 » (27 p. in-4). Cahier autographe de copies de lettres échangées entre Poitevin, Mme Necker et Mme Cassegrain (1785). P.A.S., reçu pour la somme de 2000 livres, don de Mme Necker à l'hospice (1785). Minutes autogr. (une signée) de 11 lettres à Mme Necker et d'une à Mme Cassegrain (1785-1787), avec copie d'une lettre de Mme Necker. L.A.S. de Mme Cassegrain à Poitevin.
- * Auguste BROUSSONNET, professeur en médecine (1761-1807). L.A.S. à Mme Necker, pour recommander un collègue pour une place de médecin dans l'hospice (déchir.)...

257. **NEUF-BRISACH.** PLAN à la plume, à l'aquarelle et au lavis, [début XVIII^e siècle] ; à vue 33,5 x 99 cm (encadré). 500/600
 « Plan d'une des portes de la ville de New Brisak et de son corps de garde accompagné du Pont depuis la dite Porte jusqu'au réduit de la Demi-lune avec leurs Profils et Eslevations pris sur la ligne ». Beau document représentant des détails de cette ville fortifiée de la plaine d'Alsace que fit construire Louis XIV sur les plans de Vauban.
Reproduction page 48
258. **Michel NEY** (1769-1815) duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, maréchal d'Empire. L.S. « Ney » comme maréchal Prince de la Moskowa, Paris 24 mars 1815, à S.E. le duc d'Otrante, ministre de la Police générale [Joseph FOUCHÉ] ; 1 page in-4. 200/250
 Il présente M. Rayot, déjà connu du duc, « et qui m'a été attaché pendant dix ans. Je desire lui procurer un honorable employ auquel le recommandent ses talents & ses qualités personnelles. Je vous aurai la plus vive obligation de lui accorder vos bontés & de l'employer d'une manière convenable s'il est possible dans quelque bonne place de votre ministère »...
259. **NOUVELLE-ZÉLANDE.** L.A.S. du lieutenant CAMPULSION, Nouvelle Zélande 2 janvier 1844, au premier Lord de l'Amirauté, Thomas HADDINGTON ; 3 pages in-4 ; en anglais. 50/70
 Récemment exilé avec sa famille, il rappelle ses services comme lieutenant de la marine dans les guerres napoléoniennes, puis dans les garde-côtes, et ironise sur sa caducité de monsieur de 52 ans, alors que de jeunes héros reçoivent des commandements...
260. **PAPES. Fabio OLIVIERI** (1658-1738) cardinal. 4 P.S., Rome 1720-1728, adressées à la comtesse Charlotte KINSKI COLLOREDO et à la Princesse de TEANO, comtesse de DAUN ; chacun vélin oblong in-fol. avec adresse au verso (2 avec SCEAUX) ; en latin. 150/200
 BREFS de CLÉMENT XI, INNOCENT XIII et BENOÎT XIII, contresignés par le cardinal Olivieri, concernant le monastère des moniales de MILAN.
261. **PARIS.** Environ 120 documents, la plupart de la Révolution. 400/500
 Quittances de taxes, frais, impositions, capitations, etc. ; 2 affiches concernant la sauvegarde de « la Fortune publique, la Représentation nationale & la ville de Paris » (24 mai 1793), la police et surveillance de la Seine, des ports, de la Halle aux vins et des chantiers (1801) ; imprimés, lois et décrets de la Révolution concernant Paris (Camp sous Paris, Invalides, Panthéon, événements, prisons, sections, pamphlets, certificats de résidence, plan de Paris, etc.) ; documents des Sections révolutionnaires (certificats de résidence, convocations de la Garde Nationale, carte de sûreté, emprunt forcé, certificats, etc.) ; billets de logement, carte d'électeur, annonces de ventes de maisons, etc.
262. **Louis PASTEUR** (1822-1895). L.A.S., Paris 12 décembre 1881, à un « cher confrère » ; demi-page in-12 (encadrée avec portrait gravé). 800/1.000
 ÉLECTION À L'ACADÉMIE FRANÇAISE (8 décembre). « Je vous suis fort obligé de vos aimables et trop indulgentes félicitations »...

* * * * *



Archives et souvenirs du maréchal PÉTAÏN
provenant de son défenseur Maître Jean Lemaire (1904-1986)

UNIFORMES et SOUVENIRS DU MARÉCHAL ET DE LA MARÉCHALE PÉTAÏN

EXPERT : Jean-Claude DEY

*Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
Conseil en Ventes Publiques*

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE

Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67.

E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr.

Site web : <http://expert.jcdey.over-blog.com>

263. **Trois éléments d'uniforme provenant du Maréchal Pétain :**
a) Brassard d'officier d'État major.
En moire tricolore brodée de foudres d'État major en canetille et paillettes or, et bordée de galons or.
(Usures). Fabrication Jules Maria Paris.
b) Paire d'épaulettes d'officier de chasseur. En fil argent. Boutons au Cor.
c) Paire de guêtres en drap bleu.
B.E. III^e République. 300/400
- Historique :**
À partir de 1878, Pétain sert au 247^{ème} régiment de chasseurs à pied puis au 3^{ème}, 29^{ème} puis 8^{ème} BCP. Il aura pu porter ces épaulettes durant cette période.
Il sera officier d'État-major à partir de 1890.
264. **Trois paires d'éperons d'officier :**
- deux à mollettes dentelées. Une avec restes d'attaches en cuir.
- une paire à mollettes lisses (dépareillées).
On y joint un brevet de l'œuvre du souvenir des défenseurs de Verdun et une photographie des chefs de la 77^{ème} Division d'Infanterie durant la Grande guerre.
B.E. 150/200
265. **Vareuse du Maréchal Pétain.**
En toile beige à quatre poches sur le devant.
Fermant par sept boutons dorés aux bâtons entrecroisés de Maréchal de France. Collet fermant à crochet. Avec attentes de décorations.
B.E. Époque Entre deux guerres. 1.000/1.500
- Œuvre en rapport :
- On retrouve notre vareuse sur un portrait du Maréchal, daté 1926.
266. **Vareuse du Maréchal Pétain, petite tenue.**
En toile beige à quatre poches sur le devant.
Fermant par sept boutons marrons. Collet fermant à crochet. Avec attentes de décorations.
B.E. Époque Entre deux guerres. 600/800
267. **Brevet de Kim Boï de 1^{ère} classe au nom de la Maréchale Pétain.**
Bilingue. Fait à Hué le 6 juillet 1935.
B.E. Dans son étui avec étiquette « Monsieur le Gouverneur d'Indochine. Hanoï ». 300/400
268. **Ensemble de six cuillères à café.**
En argent à décor de frises de feuillages et sept étoiles de Maréchal. Manches orné d'un blason émaillé aux couleurs françaises, enrichies de corail.
Dans leur écriin hexagonal gainé de velours tricolore.
A.B.E. 100/150

269. **Henri DROPSY** (1885-1969). « Le Maréchal Pétain à Vitry le François. »
Grande plaque en bronze patiné, signé en haut à gauche. 41 x 15 cm.
Sur un support en bois à motif rapporté de la Francisque émaillée.
B.E. 400/500
270. « **Le Maréchal Pétain présent par le cœur et l'esprit. La Ville de Paris.** »
Grande médaille de table en bronze offert par la ville au Maréchal Pétain pour son 86^{ème} anniversaire. Diam : 9 cm.
Poinçon de la Monnaie sur la tranche.
Dans son écrin recouvert de maroquin décoré à l'or sur le couvercle des Grandes Armes de la Ville de Paris et gainé de velours et de soie rouge.
T.B.E. 100/150
271. **Deux plaques de porcelaine de Limoges ornées du portrait du Maréchal :**
- une ronde (un éclat). Diam : 6,5 cm.
- une dans un encadrement de feuilles de chêne. Diam : 12,5 x 9 cm.
Marques GDF de Limoges, visas de censure et marques en creux.
On y joint une assiette en bois au portrait du Maréchal. Diam : 31 cm.
A.B.E. 100/150
272. **Drapeau de procession.**
En moire tricolore bordé de franges or. Brodé sur les deux faces « Cœur de Jésus Protégez nous. Sauvez la France. »
On y joint un fort ensemble de fragment d'écharpe tricolore, certains dédiés au Maréchal ou à la Maréchale Pétain. 87 x 92 cm.
T.T.B. 150/200
273. **Ensemble de deux drapeaux de procession.**
En soie moirée tricolore, à franges or. Peints sur une face d'un Sacré Cœur. Dim : 51 x 85 cm. Dim : 84 x 86 cm.
B.E. 150/200
274. **Grand étendard de procession.**
En soie moirée blanche, bordée d'un galon brodé or et peint sur une face « IN HOC SIGNO VINCES. CŒUR DE JESUS SAUVEZ LA FRANCE. » 97 x 32 cm.
B.E. 80/100

275. **Philippe PÉTAÏN** (1856-1951). MANUSCRIT autographe signé, *Histoire Moderne*, 1873-1874 ; fort cahier petit in-4 de 61 ff. (plus des ff. blancs), avec de nombreux ff. volants ajoutés, cartonnage dos toile mauve marqué sur le plat sup. SAINT BERTIN SAINT-OMER (usagé).
1.200/1.500

CAHIER D'HISTOIRE DU LYCÉEN DE 17 ANS, interne au Collège Saint-Bertin à Saint-Omer. Le cahier, très soigneusement tenu, comprend l'histoire des règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, puis des résumés de l'histoire d'Angleterre, de Suède, Russie, Prusse ; à la fin, quelques pages sur la géographie de la France. Parmi les feuillets intercalaires, carte dessinée de l'Europe, des notes avec cartes sur la guerre de dévolution, la guerre de Hollande et celle de la Ligue d'Augsbourg, des résumés sur Louis XV et Louis XVI, l'Assemblée Constituante, la Restauration...

ON JOINT un autre cahier autographe de mathématiques et géométrie, avec croquis, [1875], pour le cours préparatoire à Saint-Cyr chez les Dominicains d'Arcueil (le cartonnage porte la marque *École Albert le Grand Arcueil*), confié ensuite à Léon Deshayes de Bonneval.

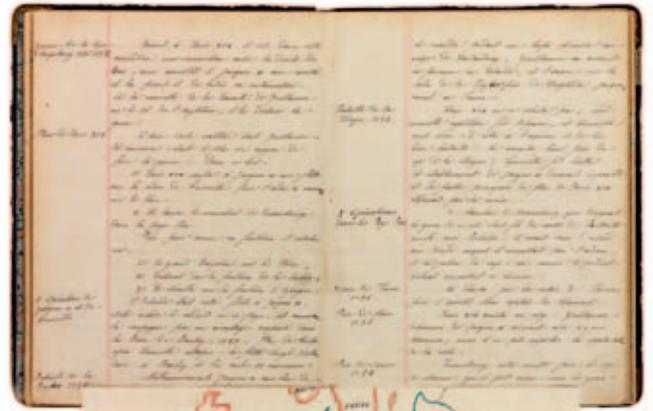
Reproduction page ci-contre

276. **Philippe PÉTAÏN.** 27 DESSINS et plans originaux, la plupart signés, 1876-1878 ; mine de plomb, encre et aquarelle, formats divers, la plupart environ 54 x 36 cm. 500/700

Travaux du jeune élève de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr, la plupart aquarellés, signés et datés, avec son matricule (3660, 3^e Compagnie), et annotés par les professeurs. Cours de fortification : coupes, plans cotés, etc. Cours de topographie : plan de Besançon, relevés topographiques, relevés d'itinéraire, mouvements du sol, études de nivellement, dessin d'une chaumière à la mine de plomb, carte de la région entre Rhin et Sarre (avec commentaire autographe au dos), carte du Cap Ferrat, etc.

ON JOINT un cahier de croquis du *Cours de fortification* (1877-1878) au nom de Pétain, avec 4 feuilles de dessins ; plus 2 dessins d'autres élèves, et des cartes impr.

Reproduction page ci-contre

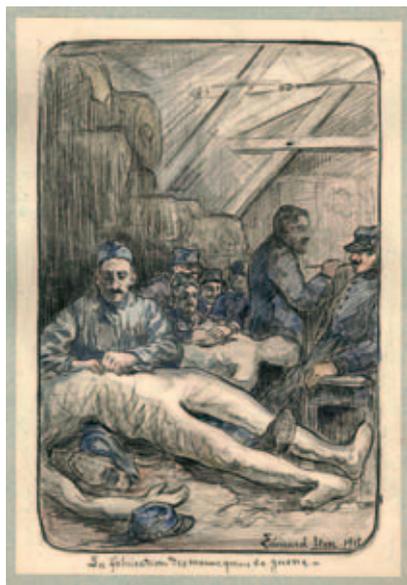


275



276

277. **[Philippe PÉTAÏN]**. Publications et documents militaires. 300/400
 Capitaine Fourié et lieutenant Garçon, *Notice sur le combat de Sidi-Brahim, septembre 1845* (manuscrit avec photos, 1895) ; plaquette sur les manœuvres allemandes en 1902 ; polycopiés de conférences ou de cours à l'École de Guerre, dont son *Cours d'Infanterie* (1911) ; traduction ronéotée par le commandant Thomann du traité du général allemand Colmar v.d. Goltz sur la *Conduite des armées* (1909) ; traduction dactyl. d'extraits de journaux allemands (1914-1915) ; Centre d'études d'artillerie, *Aide-mémoire pour l'emploi de l'artillerie des grandes unités* (ex. n° 1 ronéoté, 20 novembre 1916) ; coupures de presse (1917) ; *Mémoire sur les conditions où se peut présenter l'Armistice*, dactyl., tamponné *Confidentiel* (11 octobre 1917) ; Grand Quartier Général des Armées du Nord et du Nord-Est, *Étude et exploitation des photographies aériennes* (15 janvier 1918, texte et planches) ; Grand Quartier Général, *Étude de photographies aériennes relatives aux organisations défensives ennemies contre les chars d'assaut* (30 septembre 1918) ; *Conférence des préliminaires de paix, Dispositions à imposer à l'Allemagne* (16 mars 1919) ; note dactyl. sur la convocation de la 41^e Division (1934) ; *Notes sur l'Exposition Coloniale* (ronéoté, avec plan)... Plus une carte toilée de la Champagne et de la Lorraine, de Vitry-le-François à Nancy (102 x 168, note autogr sur l'étiquette « Voyage d'État Major du 16 au 26 juin 1910 »), et quelques cartes géographiques.
278. **ALBUM PHOTOGRAPHIQUE**. Recueil émanant du SERVICE PHOTOGRAPHIQUE DES ARMÉES, septembre-octobre 1915 ; 48 photographies montées sur cartes en un recueil oblong in-4 lié d'un ruban (couv. déchirée). 400/500
 Artilleurs au Trou Bricot, abris allemands, tranchées près de Perthes (dont vue panoramique des tranchées allemandes), blessés et infirmiers, prisonniers, fortin de Beauséjour, cadavres des chevaux du 5^e Hussards, abris, boyaux d'accès, pièces d'artillerie, bivouac, trophées de la bataille de Champagne aux Invalides...
 ON JOINT 2 autres albums du Service photographique des Armées consacrés à Pétain et son état-major, et aux revues de Fleury-la-Rivière et d'Houdelaincourt en juillet-août 1917 et la visite de Pétain en Alsace ; un portefeuille photographique : *Le Front, Ypres à Saint-Mihiel* ; plus un lot de planches photographiques extraites de *La Guerre* du commandant Tournassoud (1920).
Reproduction page 71
279. **DESSINS**. Suite de 20 DESSINS OU AQUARELLES, vers 1916-1917 ; formats divers (environ 18 x 25 cm) montés sur cartons gris 28 x 39 cm. 500/700
 Frontispice aquarellé par F.G. LALOUÉ (deux poilus tenant le titre : *1916, Verdun*). Dessins et aquarelles par Geo MANSSET (parc d'artillerie octobre 1915), H. MANSSET (*Les Morts qui veillent* 1^{er} nov. 1915), Jean NINGRES (l'église en ruines de Clermont en Argonne, mai 1916, pastel), André LION (projet de vitrail : *La Revanche du Sourire de Reims*, 1916), Charles GIR (*Souvenir de la Voie Sacrée*), Édouard LÉON (*La fabrication des mannequins de guerre*, 1915), J. LÉCUYER (l'atelier des camoufleurs, 1915), N. RENAUDOT (dessin humoristique), Émile GALLOIS (un Fritz surpris par un Kamoufleur) ; des paysages par Émile Gallois, A. Gorgeon, J. Ringenbach, G. Bardelay, etc. Plus une gravure sur bois de cimetière militaire.
 ON JOINT un portefeuille de 11 planches avec dédicace a.s. au maréchal Pétain de Lucien-Victor GUIRAND DE SCEVOLA, « Souvenir des camoufleurs » (1923).
Reproductions page ci-contre
280. **Philippe PÉTAÏN**. PHOTOGRAPHIE AVEC NOTE autographe signée au verso, février 1917 ; 12,5 x 16 cm, encadrée. 400/500
 Photographie du général Pétain avec, comme l'indique la notice autographe collée au dos du cadre, les « Chefs d'État-major successifs du G^{al} Pétain. 4^e Brigade : Commandant Pourailly. 6^e Division : L' Colonel Planche. 33^e Corps d'armée : Général Monroe. 2^e Armée : Général de Barescut. Groupe d'Armées : L' Colonel Serrigny. Février 1917 Pétain ».
Reproduction page 71
281. **Émile HUMBLLOT** (1862-1931) peintre, homme politique et sénateur. DESSIN original signé et dédicacé, 1917 ; crayons de couleur, 49,5 x 33 cm (contrecollé sur carte). 100/150
 LA CATHÉDRALE DE REIMS APRÈS LES BOMBARDEMENTS. Dédicace : « Au Maréchal Pétain Souvenir d'une visite à Reims Juin 1917 ».
282. **Mathurin MÉHEUT** (1882-1958). AQUARELLE originale, légendée en bas à droite *Revue de Dunkerque, Décembre*, signée et datée en bas à gauche « Méheut. 1917 », avec DÉDICACE autographe signée sur le montage ; 28,7 x 22 cm montée sur carte 65 x 50 cm (mouillure marginale au bas de la carte sans toucher le dessin ni la dédicace). 400/500
 Sous ce beau dessin à l'encre de Chine et aquarelle, dédicace : « Au Général Pétain. / Affectueuse confiance / d'un artiste Français / L^t Meheut ».
Reproduction page ci-contre
283. **Philippe PÉTAÏN**. 3 documents autographes. 200/300
 Liste autographe au crayon de vêtements et accessoires pour un voyage : « Tunique : décorations, épaulettes, épée, dragonne, crêpe, ceinturon blanc, cols, gants, bottines vernies », etc. (1 page in-8 à son en-tête, un peu tachée ; au verso, comptes pour le mois d'avril 1934). Plan annoté de sa propriété à Villeneuve-Loubet. Calendrier mural pour l'année 1908, annoté par Pétain au crayon (rendez-vous, voyages, etc.). ON JOINT 28 lettres adressées au général puis maréchal Pétain, 1916-1938 : poèmes et hommages pendant la guerre, et intéressante note d'Albert Métral en mars 1938 sur l'aéronautique française.



279



279



282

284. **PHOTOGRAPHIES.** 7 ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES, 1918-1940. 200/250
Souvenir du 27 juin 1918 à Provins (couv. aquarellée) ; principaux officiers américains et anglais (1918) ; *Rada di Villafranca* (avril 1920, rel. aux armes d'Italie et France) ; manœuvres militaires à Brno en 1929 ; vues aériennes du 32^e Régiment d'aviation (tome II) ; *Les Pyrénées vues d'avion* par le 36^e Groupe d'aviation (avec plaque gravée de dédicace sur le plat sup. « Au Maréchal Pétain l'Aviation reconnaissante ») ; *La Formation chirurgicale mobile* (1939-1940).
285. **ALBUM PHOTOGRAPHIQUE.** Recueil de 147 photographies, 1920-1932 ; formats divers montées et légendées sur 20 cartons forts en un recueil oblong in-4 couverture cartonnée noire. 400/500
 LE MARÉCHAL PÉTAÏN LORS DE CÉRÉMONIES OFFICIELLES. Manifestation franco-italienne à Épernay (1921), Memorial Day au cimetière de Suresnes, visite de l'American Legion à Douaumont (1927), pose de la première pierre de l'Ossuaire de Douaumont (1920), inauguration du monument aux morts de Monaco, visites à l'école de Saumur (1920 et 1929), anniversaire de la bataille de la Marne (1920), inauguration du monument du général Buat à Nantes, obsèques du maréchal Fayolle (1928), visite aux sinistrés de Lavour (1930), manœuvres de défense aérienne à Nancy (1931), visite aux États-Unis (1931), cérémonie à Rouen (1928), réception du maréchal à l'Académie des Sciences morales et politiques (1919), avec son état-major (1929), etc.
 ON JOINT : des photographies de la fête militaire à l'Hippodrome de Vincennes (1922) ; album photographique par René Lirot de l'American Légion à l'Ossuaire de Douaumont (1927) ; un recueil de coupures de presse relié sur le voyage de Pétain aux U.S.A. en 1931.
Reproduction page ci-contre
286. **MENUS ET PROGRAMMES.** 150/200
 Plaquettes et programmes lors de cérémonies ou hommages (parfois avec textes de Pétain) pour Edith Cavell, le général Buat, Guynemer, Albert I^{er}, l'inauguration de l'ossuaire de Douaumont... Menus et programmes (certains décorés d'une aquarelle originale), dont un programme de séance cinématographique (19 décembre 1916) et un menu (26 janvier 1917) décorés à l'aquarelle par Adolphe COSSARD, et un menu signé par Pétain et Mangin (1922).
Reproductions page 73
287. **VICTORIA EUGENIA** (1887-1969) Reine d'Espagne, femme d'Alphonse XIII. PHOTOGRAPHIE AVEC DÉDICACE autographe signée, 1926 ; 24 x 18 cm montée sur carte 32 x 21 cm à vue (encadrée, lég. taches au bas du montage). 200/300
 Très belle photographie, par Maurice BECK (1886-1960) à Londres, de la Reine assise dans un fauteuil en tenue d'apparat, coiffée de la fameuse tiare aux fleurs de lys « la Buena », dédicacée : « Au Maréchal Pétain Victoria Eugenia 1926 ».
Reproduction page 73
288. **VERDUN.** Estampe par l'architecte Léon CHESNAY pour l'inauguration de son monument à la Victoire et aux Soldats de Verdun : *Verdun convie la France à commémorer sa Victoire le 23 juin 1929* ; 40 x 26 cm sur feuille 57 x 40 cm (contrecollée, lég. piq. et petits défauts marg.). 100/150
 Au bas DÉDICACE au crayon (un peu effacée) : « à Monsieur le Maréchal Pétain / en respectueux hommage / L. Chesnay ». ON JOINT : une photographie du monument *Le Poilu* par Jean-Georges ACHARD dédicacé au maréchal Pétain ; une grande reproduction photographique du tableau *La Cène* de Pascal DAGNAN-BOUVERET avec dédicace a.s. : « à Monsieur le Maréchal Pétain, respectueux et cordial hommage »... ; plus diverses estampes.
289. **[Philippe PÉTAÏN].** Important lot de PHOTOGRAPHIES. 300/400
 3 grandes photographies du maréchal par G.L. Manuel frères ; une photographie en civil par Kate & Sons ; photos de groupes (dont une annotée « Grandes manœuvres en Bretagne septembre 1898 ») ; qqs photos grand format ; photographies de son ambassade en Espagne et de sa visite au Pays Basque (1939) ; photographie du maréchal en compagnie de Pierre Laval ; photos de déplacements du chef de l'État ; gros dossier de photos sur le voyage à Paris en avril 1944...
Reproduction page 73
290. **VICHY.** Photographies et documents de propagande. 100/150
 Lot de cartes postales, images, tracts, brochures, plaquettes et revues de propagande, messages du Maréchal, diplômes, etc. *Philippe Pétain, suite de douze images avec un frontispice et une offrande* (Imagerie du Maréchal, imprimé à Limoges 1941). Lot de photographies des agences de presse de Vichy, la plupart avec légendes ronéotées : relève de la Garde à Vichy, centres d'apprentissage, aides familiales, sports, bombardements et cérémonies funèbres pour les victimes, agriculture et artisanat, centres sociaux, aide aux vieux, entraide aux prisonniers, Secours national, etc.



278



280



285



291

291. **PROCÈS.** *Haute Cour de Justice. Procès du maréchal Pétain* (Imprimerie des Journaux officiels, 1945) ; 20 livraisons en feuilles. 200/300
- ON JOINT un dossier concernant sa défense, avec tapuscrit de la déclaration, copie dactyl. des échanges Pétain-Hitler, notes dactyl. sur l'assistance aux prisonniers de guerre, la Marine française de 1940 à 1944, réfutation du défaitisme du maréchal, etc. ; photographie du maréchal avec Jacques Isorni ; dossier concernant la demande de révision par ses défenseurs Isorni et Lemaire ; important dossier concernant les débuts de l'Association pour défendre le Maréchal Pétain, avec un ensemble de lettres originales adressées au général Weygand ou à Jean Lemaire (J. Benoist-Méchin, F. de Chasseloup-Laubat, A. Demaison, A. Fabre-Luce, Cl. Farrère, L. Feuillade, P.E. Flandin, D. Halévy, L. Hautecœur, Marcel Lemoine, duc de Lévis-Mirepoix, M. Martin du Gard, F. Piétri, G. Scapini, P. Taittinger, les amiraux Auphan et Delaborde, les généraux Chapuis, Clément, Delmotte, de la Porte du Theil, Noguès, Perré, Weygand, etc.)...
292. **[Philippe PÉTAÏN].** Livres dédiés au maréchal Pétain. 300/400
- Louis BARTHOU, *Promenades autour de ma vie* (1933, long envoi) ; Federico BELTRAN-MASSÉS, *Sur l'œuvre de F. Beltran-Masses* (1924, défauts) ; Lieutenant CARNOT, *Le Drapeau du 27^{ème} Régiment d'Infanterie* (1902) ; F. de CHASSELOUP LAUBAT, *Coincidence* (1949) ; A. CHASSIN, *Les Prisonniers de guerre français internés en Suisse* (1917) ; Général DAUGAN, *Pages de gloire de la Division Marocaine* (1918) ; Amiral DECOUX, *À la barre de l'Indochine* (1949) ; Paul DENOIZÉ, *La Conscience et le Devoir*, pièce en 3 actes en vers (manuscrit, 1929) ; Colonel GODCHOT, *Le Retour des prisonniers* (1917) ; Georges LEBOYER, *Verdun* (1927) ; H.S. HENRIKSEN, *L'Appel du Maréchal* (2 mss musicaux, 1940) ; Commandant MANICACCI, *54^e Bataillon Alpin de Chasseurs à pied* (1929) ; Capitaine MÉRA, *Nietzsche et ses pensées sur la guerre* (1916) ; Lieutenant REGUERT, *Les Forces morales* (1931) ; Georges SCOTT, *Le Soldat français pendant la Guerre* (1^{er} fasc., 1917). Plus : un manuscrit par *Boulogne-sur-Mer et la région boulonnaise*, t I (1899, dédic. par le Maire de Boulogne en 1920) ; une plaquette philatélique *Canada-Vimy* ; et diverses plaquettes et brochures ou tirés à part de revue dédiés par Georges Duhamel, colonel Frisch, Victor Giraud, Adolphe Gysin, etc.
293. **[Philippe PÉTAÏN].** Livres « spécialement imprimés » au nom du maréchal Pétain. 200/300
- Philippe PÉTAÏN, *Quatre années au pouvoir* (La Couronne littéraire, 1949, un des 10 sur pur fil, ex. A, SON PROPRE EXEMPLAIRE). Isy BRACHOT, *Astrid Reine des Belges* (1935) ; Henry COCHIN, *Saint-Omer vieille ville de France*, ill. par P.A. Bouroux (1925, sur Hollande) ; Émile GABORY, *Les Enfants du Pays Nantais et le XI^e Corps d'armée* (1923, n° 7 sur pur fil Lafuma) ; Général NIOX, *Le Musée de l'Armée. Armes & armures anciennes et souvenirs historiques*, t. I (1917, tiré à 400 ex.). On joint : Charles PINSON, *Prisonniers, mes frères* (Lyon, 1943, n° 7).
294. **[Annie PÉTAÏN].** Livres et brochures dédiés à la Maréchale. 300/400
- Pierre d'ARCANGUES, *Les Lauriers sur les tombes*, ill. de P. de Montaut (1916) ; Alban Aribaud, *Résurrection* (Bergerac [1941 ?]) ; BELLEVAL, *Le Cri de la France* (1951, ex. n° 1, avec l.a.s.) ; René BENJAMIN, *Le Maréchal et son Peuple* (1941, impr. pour la maréchale) ; Pierre BOURGET, *Témoignages inédits sur le maréchal Pétain* (1960, n° 1 sur Hollande) ; Louis CERNAY [André Lavagne], *Le Maréchal Pétain, l'Alsace et la Lorraine* (1955) ; Louis-Dominique GIRARD, *L'Appel de l'île d'Yeu* (1951) ; général LAURE, *Pétain* (1941) ; Henri MASSIS, *Maurras et notre temps* (1961) ; Paul-Louis MICHEL [Paul Dehais], *Le Procès Pétain* (1945) ; PALUEL-MARMONT, *Pétain* (1942, impr. pour la maréchale) ; Rémy Philip, *Que t'ai-je fait ô mon Peuple* (1955) ; Colonel POMPEY, *1^{er} Régiment de Zouaves de 1830 à nos jours* (Casablanca, 1925) ; Jean RENAUD, *L'Agonie de Vichy* (1949) ; Jean Respaut, *Soldat de France* [Alger, 1951] ; Lucien ROMIER, *Esquisse d'un portrait moral de Philippe Pétain*, ill. par Jean Bernard (Imprimerie Nationale, 1942, tirage à 50 ex. sur vergé pur fil, ex. n° II impr. pour la maréchale, non dédic.) ; Georges SCAPINI, *Mission sans gloire* (1960) ; Jean TRACOU, *Le Maréchal aux liens* (1948). Plus un manuscrit autographe de poèmes de Jean LE LOUËT, *Chef de France* (1942) ; des manuscrits musicaux par Auguste Dupuy, *Chant de la nouvelle France* (1941), et Félicien Foret, *À notre Maréchale* (Noël 1943) ; des musiques impr. par Jules Mazellier, *Le Livre chantant* (dédic.) et Grégoire Molina, *Chanson marche et Hymne à Chréa* (avec lettre d'envoi 1942) ; des plaquettes sur *L'Association de Service social artisanal et familial* (calligraphié), et *La Radiodiffusion dans les Alpes françaises* (décembre 1940, avec photos) ; des albums photographiques : *Société Provençale de Constructions Aéronautiques* (1928, avec lettre d'envoi à la Maréchale), *Voyage en Dauphiné* (Grenoble-Vienne 19-20 mars 1941), visite de la maréchale à Barcelone (février 1942), voyage à Lyon (28 avril 1942), *Requiem* de Berlioz à l'Opéra (26 novembre 1943) ; des lettres et envois divers...



286



286



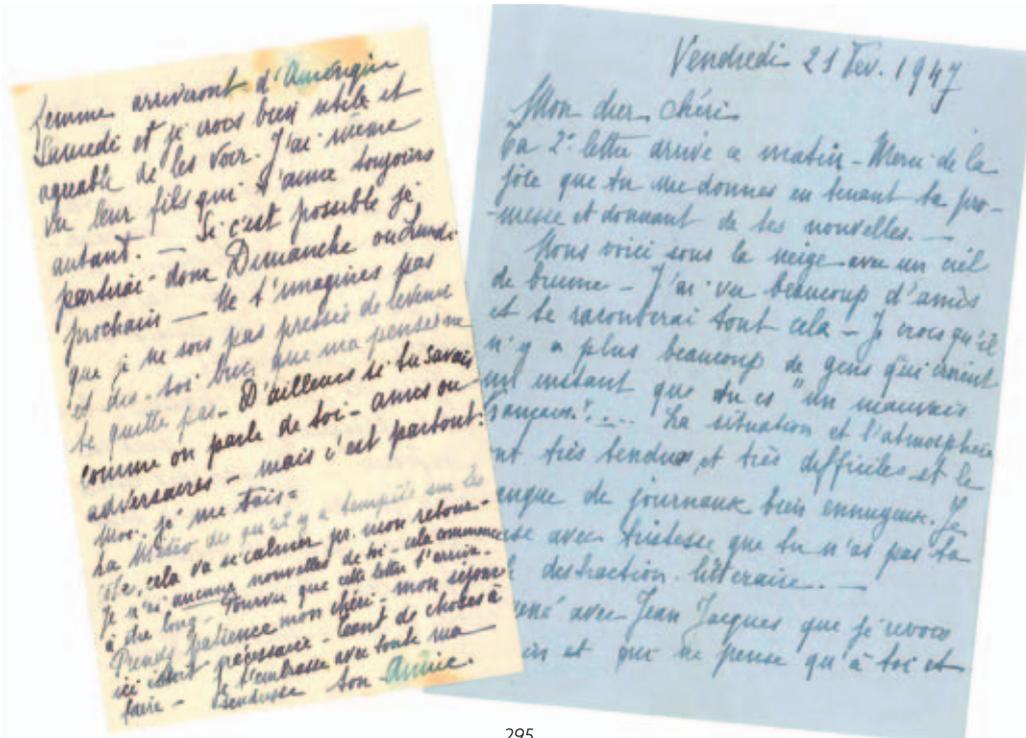
287



289



289



295. **Annie PÉTAÏN.** 2 L.A.S. « ton Annie », février-juin 1947, à SON MARI ; 2 pages petit in-4 et 2 pages in-8 à son chiffre. 200/250

21 février 1947 : « Je crois qu'il n'y a plus beaucoup de gens qui croient un instant que tu es "un mauvais Français"... La situation et l'atmosphère sont très tendues, et très difficiles [...] Mets un éteignoir à ton imagination mon chéri et sois sûr que tu es bien entouré par la pensée de tant d'amis connus et inconnus ». Elle va bientôt revenir près de son « cher chéri » qu'elle embrasse... 8 juin 1947 : « nos chers amis le Général de Ch [CHAMBRUN] et sa femme arriveront d'Amérique Samedi et je crois bien utile et agréable de les voir. J'ai même vu leur fils qui t'aime toujours autant ». Elle va revenir près de son chéri, qu'elle engage à prendre patience... On joint un plan de l'île d'Yeu, des photos de l'appartement vandalisé des Pétain, et des photocopies de lettres du maréchal et de la maréchale.

296. **[Annie PÉTAÏN].** Environ 380 lettres adressées à la Maréchale Pétain, 1948-1951 ; nombreuses enveloppes (plus de nombreuses cartes de visite). 500/700

IMPORTANT ENSEMBLE de lettres reçues par la Maréchale, la plupart adressées à l'Hôtel des Voyageurs à l'île d'Yeu. Lettres de soutien et de réconfort à la maréchale et au prisonnier de la forteresse de l'île d'Yeu, le « plus vieux prisonnier du monde », d'indignation sur son sort, d'espérance en la révision du procès ou dans une mesure de grâce, de fidélité au « sauveur de la France », de vœux et de prières, d'envoi de provisions, etc., émanant de tous les coins de France (et aussi de l'étranger) et de toutes les classes de la société, de personnes de tout âge (des dessins d'enfants), d'anciens de Verdun, d'officiers et anciens soldats, de prêtres et de religieux, etc. Outre des lettres de parents (dont sa belle-fille Odette de Hérain) et amis, de nombreuses lettres de sa gouvernante Adèle Francez, on relève : comte B. de Bourmont, comte de Gontaut-Biron, marquis de Canisy, de Guébriant, André Lavagne (ancien chef de cabinet du maréchal), abbé Jean Rodhain, général de Lannurien, marquis de Belleval, R. Bérioux (éditions Réalisme), Étienne Flahault (revue *Semilles*), A. Guidoux de Lausanne (avec 6 photos de la maréchale), etc., et une vingtaine de lettres de Jacques ISORNI (1949-1950), notamment sur ses démarches pour obtenir que la maréchale soit autorisée à vivre avec le Maréchal, l'adoucissement des conditions de détention, la requête en révision du procès...

ON JOINT un gros dossier de télégrammes et de cartes ou lettres de condoléances lors du décès du maréchal (23 juillet 1951) ; des notes de dépenses de la maréchale à l'île d'Yeu, et un petit dossier sur ses obsèques (†30 janvier 1962).

297. **[Philippe PÉTAÏN].** 50 lettres adressées au maréchal Pétain à l'île d'Yeu, 1949-1951. 100/150

Messages de réconfort et de soutien de fidèles au prisonnier. On joint des cartes d'entrée en l'église de Port-Joinville pour ses obsèques (25 juillet 1951), et quelques cartons accompagnant des envois de fleurs.

298. **[Philippe PÉTAÏN].** Lot de livres sur le maréchal Pétain, certains dédiés à Maître Jean Lemaire ; plus des revues et périodiques. 100/150

299. **Francesco Saverio Castiglione, PIE VIII.** L.A.S. « F.S. Card. Castiglioni », Cesena 12 septembre 1819, à Paolo POLIDORI à Rome ; 1 page in-fol., adresse avec cachet cire rouge ; en italien. 300/400
- CURIEUSE LETTRE. Il évoque un imbroglio fait à Rome, alors qu'il s'était embarqué. Il parle du « Liberiano » et du « Laziale cubiculario », d'une impression cabalistique, de la « Scuola de' Parruconi » ; puis, à propos du dégât des Universités germaniques, il déplore que la Teutonie pénètre en Italie depuis 70 ans environ, à cause de la politique diabolique de Fra Paolo... Etc.
300. **Raymond POINCARÉ** (1860-1934) Président de la République. 4 L.A.S., 1926-1927, [à Georges LECOMTE] ; 7 pages in-8 ou in-12, en-têtes *Sénat et Présidence du Conseil*. 100/150
- 1^{er} mars 1926 : « Je ferai certainement l'impossible pour être à l'Académie jeudi et je serai là pour vous applaudir, si je ne suis pas impérieusement retenu au Sénat »... 21 janvier 1927 : « MM. Henriot et Painlevé ont interrogé Luchaire, qui a déclaré n'avoir pas connu la liste dressée par la Commission nationale. Les ministres procèdent à une enquête »... 23 janvier 1927 : « M. Painlevé et M. de Jouvenel ont passé hier une grande partie de la journée à essayer de démêler l'imbroglio que vous m'aviez signalé. [...] Le Comité national français de coopération intellectuelle a été unanime à désavouer la liste qui avait paru »... 7 février 1927 : « M. Painlevé m'a remis la note de M. Luchaire et les pièces du dossier. Il est certain qu'il y a eu toute une série de négligences ». Avant de devenir ministre de la Marine, Borel avait demandé des noms à Gustave Lanson, Ernest Charles et autres, mais les listes ont disparu. « Tout le monde décline la responsabilité »... ON JOINT une carte de visite a.s. de Louis BARTHOU.
301. **POLITIQUE.** 2 PHOTOGRAPHIES de portraits grand format par Ad. BRAUN, avec fac-similé d'autographe, éditées par le journal *Le Temps*. 30/40
- LÉON GAMBETTA (dessin par Boetzel, 45 x 35,5 cm sur carte 66,5 x 51) ; Adolphe THIERS (peinture de Léon Bonnat, 45,5 x 33,5 cm sur carte 60,5 x 47,5).
302. **POLITIQUE.** 8 lettres, la plupart L.A.S., 1872-1920. 100/150
- Jules BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE (pessimisme sur la politique intérieure, 1885), Élisée RECLUS (évoquant la *Revue russe* et *Le Travailleur*), Jules SIMON (4), Albert THOMAS (au général Gamelin, à propos du Brésil), général Louis TROCHU.
303. **Antoine-Joseph SANTERRE** (1752-1809) général de la Révolution. P.S., octobre 1792 ; 3 pages in-fol. 150/200
- « État des appointemens à payer aux Citoyens Employés dans les Bureaux de l'Etat Major » de la GARDE NATIONALE PARISIENNE (dont il est le commandant), pour le mois d'octobre 1792 : 36 employés du secrétariat, de la caisse, des convois, casernes, etc., ont émargé, pour des sommes allant de 500 à 60 francs.
304. **Jean-Mathieu-Philibert SÉRURIER** (1742-1819) maréchal. L.A.S. comme maréchal gouverneur des Invalides, Paris 29 mars 1813, [au comte de LACÉPÈDE, grand chancelier de la Légion d'honneur] ; 1 page in-fol. (encadrée). 200/300
- « Le Sieur Orgueilleux Militaire invalide membre de la légion d'honneur, décédé hier [...] n'ayant point satisfait à l'obligation de son serment, sa décoration devra-t-elle être renvoyé à votre excellence ou bien la remettrai-je à ses héritiers ». Il a toujours la décoration et les titres de Balne de Launay, en congé pour six mois : « je n'ose lui envoyer ces objets à cause des frais de port qu'il ne seroit vraisemblablement point en état de payer ».
- ON JOINT une L.S. du général CARRA SAINT-CYR (1814) en faveur du général Yvendorff ; et un BREVET de lieutenant-colonel de Pierre-Charles d'AUGUSTIN, signé par Dominique-Joseph GARAT, président du Conseil exécutif provisoire, avec la griffe de Bouchotte, 12 juin 1793 (vélin, avec état des services joint).
305. **SPORTS.** ALBUM de signatures autographes, [vers 1950-1968] ; environ 280 signatures cartes sur cartes in-16, avec qqs photographies signées, le tout monté dans un album oblong in-fol., cartonné. 120/150
- NOMBREUX AUTOGRAPHES D'ATHLÈTES, des années 1950-1960, dont de nombreux champions olympiques ; sous chaque autographe, on a indiqué le nom et la nationalité de l'athlète, son sport (à peu près toutes les disciplines olympique sont représentées), et l'année de son titre... On relève les noms de J. Cl. Killy, J. Ventaja, R. Johnson, G. Perillat, I. Mir, G. Höhne, R. Parulski, J. Farkas, J. Csermak, A. Hary, E. Streng, D. Zatopkova, F. Musso, P. Jonquières d'Oriola, H. Biebel, L. Papp, I. Nemeth, E. Figuerola, E. Zatopek, R. Vesper, B. Nemecek, F. von Stülpnagel, C. Caron, L. Milde, etc.
306. **Louis SUCHET** (1770-1826) maréchal, duc d'Albufera. L.A.S., Q.G. de Castelfranco 22 nivose IX (12 janvier 1801), au général en chef BRUNE ; 2 pages in-8, en-tête *Armée d'Italie. Suchet, lieutenant-général du Général en chef*. 300/350
- Il s'est rendu « avec la D^{on} GAZAN de Bassano à Castelfranco, les chasseurs du 13^e conduits par le g^{al} QUESNEL sont arrivés sur la gauche de Castelfranco en même tems que l'avant-garde attaquait le village, ils ont secondé et suivi les mouvemens de la B^{de} Cassagne. J'ai eu l'honneur de vous faire part des manœuvres que l'ennemi a fait vers la fin du jour. Le g^{al} Gazan a reçu ordre de placer la D^{on} en b^{lie} en arriere de *Salva Rosa*, ayant ses chasseurs en avant du village, le g^{al} LOISON recevra l'ordre d'être placé demain à 7 heures du matin à la droite de la D^{on} Gazan »... En post-scriptum : « J'oubliais de vous dire que l'ennemi a été rencontré à *Castion* et qu'il occupoit a force *Godego*, où il sembloit appuyer sa droite ».

307. **Charles Maurice de TALLEYRAND** (1754-1838). L.S., Paris 2 juin 1806, à Joseph ESCHASSÉRIAUX, ministre plénipotentiaire à Lucques ; 1 page in-fol. 250/300
- Il a adressé à DERVILLE-MALESCHARD, qui le remplace à Sion, « les lettres de recrérance que vous deviez remettre à MM. les Grand Bailli et conseillers de la République du Valais. Comme vous êtes parti pour votre nouvelle mission sans pouvoir prendre congé d'une manière officielle, j'ai prié votre successeur de les présenter lui-même [...] Ces lettres de recrérance expriment la satisfaction que S. M. l'Empereur et Roi a de vos services et l'intérêt qu'il ne cessera de prendre à la prospérité du Valais »...
- ON JOINT une P.S. par TALLEYRAND, copie conforme d'un décret de Napoléon, St Cloud 19 avril 1806 : Eschassériaux, « chargé d'affaires près la République du Valais », est nommé « notre ministre plénipotentiaire près le prince de Lucques » (portrait gravé d'Eschassériaux joint).
308. **Léonard-Michel TEXIER** (1749-1798) conventionnel (Creuse), réélu au Corps législatif. L.A.S., Paris 24 brumaire IV (15 novembre 1795), au citoyen MARTIGUE, commissaire à la commission des secours publics ; 1 page et demie in-4, adresse, cachet cire rouge (brisé). 50/60
- En faveur du citoyen BERTRAN, ancien « commis aux écritures au bureau des entrées de l'hôpital militaire de Lorient, et successivement dans divers hôpitaux soit ambulants ou sédentaires [...] ce citoyen est aujourd'hui sans place et en butte à tous les besoins ainsi que sa famille dont il est l'unique soutien »...
309. **TONKIN**. Copie d'époque du manuscrit du capitaine Adam de VILLIERS, *Rapport sur les opérations dans le Haut-Mékong du 13 au 22 juillet 1893* ; 23 pages grand in-fol. en feuilles, sous chemise-étui demi-veau fauve (1^{er} feuillet un peu effrangé). 1.500/2.000
- JOURNAL DE MARCHÉ D'UNE COLONNE. « *Journée du 13 juillet*. Marche de la colonne Simon sur la rive gauche : conformément à l'ordre du mouvement, le 13 juillet à 5 h 10 du matin, la 6^e compagnie de tirailleurs (Capitaine Simon) quitte Khône-Sud dans des pirogues pour se porter sur la rive gauche du Mékong [...] À 10 h. la colonne franchit un cours d'eau dont les eaux sont trop profondes pour permettre un passage à gué. Le Capitaine fait construire un radeau au moyen de tonneaux vides »... *14 juillet*, à la suite d'un mouvement offensif : « Les Siamois répondent par quelques coups de fusils puis s'enfuient. L'ennemi en désordre se dirige vers le nord [...] la colonne se remet en marche dans un terrain inondé où l'on enfonce jusqu'aux genoux ; à 9 h 30 l'avant-garde est accueillie par des feux de salve provenant d'un retranchement, c'est Ack-Khy-Khoai occupé par environ 150 hommes [...] l'ennemi armé de Mannlicher riposte vigoureusement [...] Les troupes que j'ai eu l'honneur de commander pendant les opérations contre D. Som ont montré beaucoup de vigueur et d'entrain. Il est à regretter que l'armement des tirailleurs se soit trouvé dans plusieurs circonstances inférieur à celui des Siamois »... Le manuscrit donne en fin le nom de son auteur : « Le Capitaine Commandant la Colonne. Signé : Adam de Villiers ».
- Reproduction page ci-contre*
310. **VALAIS**. 5 lettres, dont 3 L.A.S., 1805-1806, à Joseph ESCHASSÉRIAUX, chargé d'affaires de France près la République du Valais ; 12 pages et demie in-fol. 300/400
- INTÉRESSANT DOSSIER RELATIF AUX PERSÉCUTIONS DONT S'ESTIMENT VICTIMES LES CITOYENS FRANÇAIS HABITANT LA RÉPUBLIQUE DU VALAIS.
- Sion 13 février 1805*. Pétition des « Français habitans de Sion depuis dix, vingt, trente ans » (6 signatures), demandant le respect de leur droits, dont celui d'être « traités en Valais de la même manière que les Valaisans, Suisses et autres sont en France », l'autorisation de vendre « les vins et autres denrées provenant des terres et biens qu'il nous a été permis d'acquérir dans la commune », etc... *Martigny 24 février 1805*, longue pétition des habitants français de la commune de MARTIGNY en Valais (écrite par Jean-Daniel LIOTARD, signée par 11 autres), exposant leurs griefs contre le gouvernement du Valais auprès duquel ils pressent Eschassériaux d'intervenir... *17 mars-24 avril 1806*. 2 lettres du Grand Bailly AUGUSTINI au sujet d'un jugement rendu en Valais contre Jean-Marie DELACOSTE, maire de Thyz, que ce dernier récuse, et L.A.S. du même Delacoste exposant les faits en sa faveur... On joint un portrait gravé de Joseph Eschassériaux.
311. **VALAIS. Antoine AUGUSTINI** (1743-1823) Grand Bailli de la République du Valais. L.A.S., Sion 12 février 1806, à Joseph ESCHASSÉRIAUX, « Chargé d'affaires de l'Empereur de Sa majesté Impériale et Royale Napoléon le grand » ; 2 pages in-fol., adresse avec contreseing autographe, cseau de cire noire aux armes (petites répar. au pli ; portrait gravé d'Eschassériaux joint). 150/200
- Départ de Joseph Eschassériaux du Valais pour occuper sa nouvelle fonction de ministre plénipotentiaire à Lucques : « J'aurai l'honneur de vous porter moi-même le passeport pour Paris que vous m'avez demandé, mais je ne puis cacher ma douleur à votre grande âme », alors qu'il vient de subir de cruelles pertes dans son entourage, qu'accroît le départ du diplomate : « je n'espère pas votre retour, que je désire indubitablement pour le bien de ma Patrie et de mon bonheur. – Vous êtes ailleurs nécessaire par vos grands talens, et le mérite »...
312. **Jacques-Anne-Joseph Le Prestre, comte de VAUBAN** (1754-1816) aide de camp de Rochambeau en Amérique, un des chefs de la malheureuse expédition royaliste de Quiberon. L.A.S., 9 mai 1787, à Monseigneur ; sur 1 page in-fol. 50/60
- « Personne plus que le M^{is} de MUSSET n'est digne d'obtenir la place de lieutenant de messieurs les maréchaux de France que vous voulez bien lui accorder. Il est très bon gentilhomme ; est riche ; et par la manière dont il a servi il mérite vos bontés »... [Le marquis Louis-Alexandre-Marie de MUSSET [1753-1839], militaire, écrivain et homme politique, était le parrain d'Alfred de Musset.]
313. **Vincent-Victor-Henri Viénot, vicomte de VAUBLANC** (1803-1874) diplomate, administrateur et historien, il fut chambellan à la Cour de Bavière. 10 MANUSCRITS autographes, 1828-1867 ; environ 270 pages la plupart petit in-4 ou in-8, dans un coffret cartonné. 500/700
- INTÉRESSANTE RÉUNION DE MANUSCRITS ET BROUILLONS, probablement destinés à une « Chronique de familles. Souvenirs de trente ans », comme l'indique une note sur un cahier (plusieurs portent le cachet encre *Manuscrit du V^{me} de Vaublanc*).

Handwritten text in French, likely a historical document or manuscript. The text is written in a cursive script and is partially obscured by a red diagonal line at the top left. The content appears to be a detailed account or report, possibly related to military or administrative matters.



– *Le Bal* « tiré des souvenirs de M^r S. », Paris 6 février 1828, récit tiré des mémoires de M. de Salers (40 p., nombreuses ratures et corrections). – *Plan de L'Indispensable ou Manuel de Bureau*, « Plan primitif communiqué au libraire Hachette avant de venir en Bavière en 1836. Il en a adopté le titre et l'idée un "L'Indispensable" a été composé et publié chez lui depuis », 1832-1835, plan d'un livre destiné à donner les connaissances indispensables dans tous les domaines (cahier de 14 pages), avec un petit carnet de notes : *Plan d'une bibliothèque universelle* (16 p.). – *Cacologies munichoises*, Munich 1837, au sujet des « Imperfections de langage », avec des anecdotes (cahier de 5 p., ratures et corrections).

Petit Voyage à l'Exposition Universelle de 1867 – causeries d'un Français d'Outre-Rhin, ensemble de 3 cahiers (76 p., avec additions et corrections). – *Notice sur MAXIMILIEN II, Roi de Bavière*, « copie terminée le 10 mars 1867, 3 ans après la mort du Roi » (cahier de 27 p.). – *Précis de la littérature française*, « Brouillon. Il y a une copie nette à faire relier » (cahier de 40 p.). Suivent 4 petits textes : *Discours de Clotilde à Clovis qu'elle exhorte à embrasser la foi chrétienne* ; *Vie de Grégoire de Tours* ; *Tous les êtres louent le Seigneur*, prière d'action de grâces « à Coubert » ; *Du Crédit public*, extrait du *Journal du Nord* des 4 et 5 avril 1829. Plus un petit carnet : *Travaux, notes*, notes sur ses écrits et lectures.

314. **Louis II de VENDÔME** (1612-1669) duc de Vendôme, duc d'Étampes et comte de Penthièvre, il épousa Laure Mancini, nièce de Mazarin ; il entra dans les ordres à la mort de son épouse (1651) et fut nommé cardinal-diacre par le pape Alexandre VII. L.A.S., Rome 22 mai 1667 ; 1 page in-4. 80/100

Alors légat de France à Rome, il annonce la MORT DU PAPE ALEXANDRE VII le jour même, à 3 heures de l'après-midi : « a present nous voisi en siege vacant le pape venant d'expirer dans ce moment daujourdhui en neufs jours nous entrerons dans le conclave des demain je commencerai dentrer dans les congregations [...] je noublierai rien dans cet nouvel emploi [il avait été nommé Légat de France à Rome le 7 mars 1667] qui puisse marquer mon zele tres fidele pour le service de SM »...

315. **Louis-Joseph, duc de VENDÔME** (1654-1712) maréchal de France. 2 L.A.S., au camp de Lowendeghem 27 juillet et 13 août 1708 ; 3 et 2 pages in-4. 200/300

BELLES LETTRES MILITAIRES ALORS QUE LE PRINCE EUGÈNE S'APPRÊTE À METTRE LE SIÈGE DEVANT LILLE. 27 juillet. ... « Mgr le duc de BOURGOGNE vous depescha hier un courrier pour vous donner avis, que les ennemis devoient faire un gros detachment pour envoyer en Artois, je reçois dans ce moment une lettre de Mr LE BLANC, par laqu'elle il me marque que ce detachment est parti, il est composé à ce qu'il me marque de quatre mille chevaux, et soutenu par dix huit bataillons [...] Le parti que vous prenés d'aller couper a Lense me paroist tres bon, il sera bien difficile dans cette situation que les ennemis tirent quelque chose de Bruxelles, il n'est pas possible non plus qu'ils conservent des ponts a Pot et a Escanaffe, a moins qu'ils ne fassent venir une armée plus forte que la vostre pour les garder. Nous avons fait rompre les ecluses d'Alost, ainsy les ennemis ne peuvent plus se servir de la Dendre, et il faudra que dès Bruxelles ils se servent de chariots, cela ne laissera pas de les embarrasser »... 13 août. « Je suis bien ayse que vous trouviés Lille et Tournay munies de tout ce qui est necessaire pour soutenir un long siege, la demarche que fit hier MALBOUROUG, de passer la Lis et d'aller sur l'Escaut doit nous persuader que c'est a Tournay que les ennemis en veulent, mais que ce soit Tournay ou Lille, il est egalement necessaire de nous preparer des a present pour marcher au secours »... Il a envoyé ordre au comte de SAILLANT pour faire marcher des troupes sous Mons, et demandé au Roi « de faire marcher au plustost les milices du Boulonnois dans les places du coste de la mer au moyen de quoi nous en tirerions toutes les garnisons pour fortifier l'armée, car je crois que nous ne pouvons marcher trop forts, pour une action qui doit decider de la paix »...

316. **VENISE**. RECUEIL de 107 DESSINS originaux, *Il Leone di S. Marco*, [vers 1900] ; 30 feuillets [+ 2 de table] petit in-fol., rel. vélin ivoire, titre peint et doré sur le plat sup. orné d'une médaille métallique avec buste de doge. 1.500/2.000

BEL ENSEMBLE de représentations du Lion de Saint Marc, à la plume, au lavis, à l'aquarelle, plusieurs rehaussées d'or, copiées sur des sceaux, sculptures, bannières, textiles, miniatures, pierres sculptées, peintures, etc. Travail italien d'une sûreté de main et d'une fraîcheur de coloris exceptionnels.

Reproduction page 77

317. **VIN, CÉPAGES**. 18 AQUARELLES originales, début XIX^e siècle ; mine de plomb et aquarelle 38,5 x 32 cm chaque. 500/700

BELLES AQUARELLES représentant une grappe et deux feuilles, le plus souvent avec le détail d'une branche bourgeonnante, identifiées par des légendes manuscrites à la plume : *Aubier fou, Aubier franc, Balzac, Chalosse, Chauché noir, Chauché gris, Chenet, Colombard, la Folle, Grifforin, Gros blanc, Guillen ou Guilledrin, Maroquin, Muscat franc, Passe [Panse] musquée, Saint Pierre, Vicanne, Vrillé*.

Reproduction page 77

318. **Francis WARRAIN** (1867-1940) mathématicien et métaphysicien. MANUSCRIT autographe signé de sa traduction du *Traité des combinaisons* d'Eugen NETTO ; 268 pages dans deux cahiers in-8 cartonnés à dos toilé. 200/300

Traduction probablement inédite du livre du mathématicien allemand Eugen Otto Erwin NETTO (1848-1919), intitulé *Lehrbuch der Combinatorik [Traité des Combinaisons]*, paru en 1901 à Leipzig chez B. G. Teubner. L'ouvrage comprend 13 chapitres : 1) *Opérations combinatoires les plus usuelles* – 2) *Théorème du binome et du polynome* – 3) *Complexions à déplacements restreints* – 4) *Inversions et séquences* – 5) *Combinaisons et variations à sommes déterminées* – 6) *Traitement analytique du problème de la partition* – 7) *Application du problème de la partition à l'analyse* – 8) *Les complexions combinatoires considérées comme des produits* – 9) *Opérations combinatoires plus étendues* – 10) *Le 3^e système* – *Le 3^e problème de Steiner* – 11) *Le 3^e système* – *Le 3^e problème de Kirkmann* – 12) *Applications des combinaisons* – 13) *Formules* – *Nomenclature des auteurs et des matières*.

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

AVIS IMPORTANT AUX ACHETEURS

STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES ACHATS

Les acquéreurs sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser et à constater leur état avant la vente aux enchères, notamment pendant les expositions. Piasa se tient à leur disposition pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. En conséquences, aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée.

1 - LES MEUBLES, TABLEAUX ET OBJETS VOLUMINEUX adjugés qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente, avant 10 heures, en salle à Drouot Richelieu seront entreposés au 3^e sous-sol de l'hôtel Drouot où ils pourront être retirés aux horaires suivants :

9 h - 10 h et 13 h / 17 h 30 du lundi au vendredi

8 h - 10 h le samedi

Magasinage : 6 bis, rue Rossini - 75009 Paris - Tél. : 33 (0)1 48 00 20 56

Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires en vigueur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.

2 - LES ACHATS DE PETIT VOLUME seront transportés chez PIASA où ils seront gardés à titre gracieux durant quatorze jours. Passé ce délai des frais de dépôt seront supportés par les acquéreurs au tarif de 3 € HT par jour calendaire et par lot.

PIASA suggère vivement aux acheteurs de l'informer de leurs intentions dans le délai imparti de 14 jours afin de leur éviter des frais inutiles.

3 - ASSURANCE

Dès l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur. Il lui appartiendra de faire assurer les lots dès l'adjudication. Les biens non retirés seront entreposés aux frais, risques et périls de l'acheteur. PIASA ne sera tenue d'aucune garantie concernant ces dépôts.

ESTIMATIONS

Dans le catalogue, le prix de vente estimé figure à la suite de chaque lot. Il ne s'agit que d'une indication, le prix d'adjudication pouvant varier.

CONDITIONS DE LA VENTE

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets, pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire. Il devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

FRAIS DE VENTE

En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

27,508 % TTC sur les premiers 15 000 € (23 % HT + TVA 19,6 %) puis 23,92 % TTC de 15 001 € à 600 000 € (20 % HT + TVA 19,6 %) et 14,352 % TTC au-delà de 600 000 € (12 % HT + TVA 19,6 %)

Pour les livres :

24,61 % TTC sur les premiers 15 000 € (23 % HT + TVA 7 %) puis 21,40 % TTC de 15 001 € à 600 000 € (20 % HT + TVA 7 %) et 12,84 % TTC au-delà de 600 000 € (12 % HT + TVA 7 %)

Pour le vin :

21,528 % TTC (18 % HT + TVA 19,6 %)

Les lots dont le n° est précédé par le symbole *f* sont soumis à des frais additionnels de 7 % HT, soit 8,372 % TTC du prix de l'adjudication. Les lots dont le n° est précédé par le symbole *•* sont soumis à des frais additionnels de 19,6 % HT, soit 23,44 % TTC du prix d'adjudication

Dans certains cas, ces frais additionnels peuvent faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter notre service comptabilité au : +33 (0)1 53 34 10 17.

En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

PAIEMENT

1) la vente sera conduite en Euros. Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

2) le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

3) l'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- Par carte bancaire en salle : VISA et MASTERCARD.

- Par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité.

- Par virement bancaire en euros :

Code SWIFT : BNPPARB Paris A CENTRALE FR

Numéro de compte international (IBAN) :

FR 76 3 000 4008 2800 0105 9294 176

BIC (Bank identification Code) : BNPAFRPPAC

PIASA SA DEPOT CLIENT : 16 boulevard des Italiens 75009 Paris
SVV ART L 321 6 CC

Code banque	Code guichet	Numéro de compte	clé
3 0004	00828	00010592941	76

4) les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de PIASA, pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditrice de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'il transmettront à PIASA.

5) en espèces :

- jusqu'à 3 000 € frais et taxes comprises lorsque le débiteur a son foyer fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle.

- jusqu'à 15 000 € frais et taxes comprises lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle.

Piasa-Comptabilité Acheteurs est ouverte aux jours ouvrables de 9 h à 18 h sans interruption : (Tél. +33 (0)1 53 34 10 17)

ORDRES D'ACHAT

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue.

PIASA agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, et au mieux des intérêts de ce dernier.

Les ordres d'achat écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. Ni PIASA, ni ses employés ne pourront être tenus pour responsables en cas d'erreurs éventuelles ou omissions dans leur exécution comme en cas de non exécution de ceux-ci.

Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

Il ne sera accepté aucune enchère téléphonique pour les lots dont l'estimation est inférieure à 300 €.

PIASA EN LIGNE

Si vous souhaitez recevoir gratuitement par e-mail nos catalogues ainsi que les informations sur nos ventes en préparation, veuillez nous adresser par e-mail à : contact@piasa.fr, vos nom, adresse et numéro de téléphone en mentionnant les spécialités qui retiennent particulièrement votre attention.

Vous pouvez aussi imprimer vos ordres d'achat, consulter nos catalogues ainsi que les résultats complets de nos ventes sur notre site : www.piasa.fr

CONDITIONS OF SALE

IMPORTANT NOTICE TO BUYERS ON STORAGE & COLLECTION OF PURCHASES

Potential purchasers are invited to examine and assess the condition of items they may wish to buy before the auction, notably during the pre-sale viewing. PIASA is happy to provide condition reports for individual lots upon request. No claims will therefore be entertained after the fall of the hammer.

1 -BULKY ITEMS (furniture, pictures & objects) purchased at auction, and not collected from the saleroom by 10am the day after the sale, will be stored in Basement Level 3 at the Hôtel Drouot, and can be collected at the following times :
Monday - Friday : 9am -10am and 1pm / 5:30pm
Saturday : 8am -10am

Warehouse:

6 bis, rue Rossini 75009 Paris - Tel. : +33 (0)1 48 00 20 56

The bordereau (bidding slip), indicating proof of payment, must be presented when property is collected. Storage costs are due at the current rate.

2 - SMALL ITEMS purchased at auction and not collected after the sale will be transported to the PIASA offices and kept free of charge for a fortnight. Thereafter the purchaser will be charged storage costs at the rate of € 3 + tax, per day and per lot.

3 - INSURANCE

At the fall of the hammer the title of property shall be transferred to the purchaser, who assumes immediate responsibility for insurance. Uncollected property will be stored at the buyer's risk and expense.

PIASA declines liability for lots placed in storage.

ESTIMATES

An estimate in euros of the likely sale price is published after each lot. This is provided for indication only. The hammer price may of course be above or below this estimate.

CONDITIONS OF SALE

The highest and final bidder is deemed to be the purchaser, and must provide his/her name and address.

No lot will be transferred to the purchaser before it has been paid for in full.

In the event of payment by cheque or bank transfer, property may be withheld until payment has been cleared. Any storage costs that may result are to be paid by the purchaser.

In addition to the amount of the winning bid, the following premium per lot is also due:

BUYER'S PREMIUM

In addition to the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes per lot and on a sliding scale :

27.508 % inc. tax, up to 15 000 € (23 % + VAT 19.6 %)

23.92 % inc. tax, from 15 001 € to 600 000 € (20 % + VAT 19.6 %)

14.352 % inc. tax, above 600 000 € (12 % + VAT 19.6 %)

For books:

24.61 % inc. tax, up to 15 000 € (23 % + VAT 7 %)

21.40 % inc. tax, from 15 001 € to 600 000 € (20 % + VAT 7 %)

12.84 % inc. tax, above 600 000 € (12 % + VAT 7 %)

For wines:

21.528 inc. tax (18 % + VAT 19.6 %)

Lots preceded by the symbol *f* are subject to an additional premium of 7 % + VAT (8.372 % inc. VAT) on the hammer price. Lots preceded by the symbol • are subject to an additional premium of 19.6 % + VAT (23.44 % inc. VAT) on the hammer price. In some instances these additional costs may be reimbursed. For further information, please call our accounts department on +33 (0)1 53 34 10 17.

In the event of a dispute at the fall of the hammer, i.e. if two or more bidders simultaneously make the same bid, either vocally or by sign, and claim title to the lot after the word « adjudgé » has been pronounced, the said lot shall be immediately reoffered for sale, at the price of the final bid, and all those present may take part in the bidding.

Any changes to the conditions of sale or to the descriptions in the catalogue shall be announced verbally during the sale, and appended to the official sale record (procès-verbal).

PAYMENT

1) the sale shall be conducted in euros. All payments must be effected in the same currency.

2) payment is due immediately after the sale.

3) property may be paid for in the following ways :

- by credit card in the saleroom (VISA or MASTERCARD)

- by crossed cheque in euros, upon presentation of valid proof of identity

- by bank transfer in euros:

Code SWIFT : BNPPARB Paris A CENTRALE FR

Numéro de compte international (IBAN) :

FR 76 3 000 4008 2800 0105 9294 176

BIC (Bank identification Code) : BNPAFRPPAC

PIASA SA DEPOT CLIENT : 16 boulevard des Italiens 75009 Paris
SVV ART L 321 6 CC

Code banque	Code guichet	Numéro de compte	clé
3 0004	00828	00010592941	76

4) wherever payment is made by cheque from a foreign bank account, the purchase will not be delivered until Piasa receives the bank agreement.

5) in cash :

- up to € 3 000 (inc. premium) for French citizens or professional activities.

- up to € 15 000 (inc. premium) for foreign non professional citizens upon presentation of valid proof of identity.

PIASA's Buyers' Accounts Department is open weekdays 9am - 6pm.

(tel +33 (0)1 53 34 10 17)

ABSENTEE BIDS

Bidders unable to attend the sale must complete the absentee bid form in this catalogue. PIASA will act on behalf of the bidder, in accordance with the instructions contained in the absentee bid form, and try to purchase the lot(s) at the lowest possible price, in no circumstances exceeding the maximum amount stipulated by the bidder.

Written absentee bids and telephone bidding are services provided for clients. PIASA and its employees decline responsibility for any errors or omissions that may occur. Should two written bids be identical, the first one shall take precedence.

Telephone bids are not accepted for lots estimated less than € 300.

PIASA ON LINE

If you wish to receive information about our sales, please contact: contact@piasa.fr quoting your name, address, telephone number, and fields of interest.

To print out absentee bid forms and consult our catalogues and auction results, please visit our website: www.piasa.fr

NOTRE RÉSEAU EN PROVINCE

NANTES & ANGERS

Georges Gautier

3, place Graslín - 44000 Nantes

Tél. : +33 (0)2 28 09 09 19

27, rue des Arènes - 49000 Angers

Tél. : +33 (0)2 41 42 04 04

Port. : +33 (0)6 08 69 81 07

georges@gautierfineart.com

MARSEILLE & LYON

Jean-Baptiste Renart

35, rue du Dragon - 13006 Marseille

Tél. : +33 (0)4 91 02 00 45

21, rue Gasparin - 69002 Lyon

Tél. : +33 (0)4 72 40 23 09

Port. : +33 (0)6 37 15 22 73

jb.renart@orange.fr

NOTRE CORRESPONDANT EN BELGIQUE

Michel Wittamer

379, Avenue Louise

Boîte 6 - 1050 Bruxelles

Tél. : +32 (0) 474 010 010

galerieswittamer@swing.be

INVENTAIRES

Henri-Pierre Tesseidre, Delphine de Courtry, James Fattori, les directeurs, sont à votre disposition pour estimer vos œuvres ou collections en vue de vente, de partage, dation ou assurance.

Pour tout renseignement ou rendez-vous, merci de contacter : Laurence Dussart - Tél. : +33 (0)1 53 34 12 87 - l.dussart@piasa.fr

SPECIALITÉS ET SERVICES

HAUTE-ÉPOQUE

Benoît Bertrand
Tél. : +33 (0)1 53 34 12 89
b.bertrand@piasa.fr

TABLEAUX, DESSINS ET SCULPTURES DES XIX^e ET XX^e SIÈCLES

Delphine de Courtry
Tél. : +33 (0)1 53 34 12 80
s.veyron@piasa.fr

BANDES DESSINÉES

James Fattori
Tél. : +33 (0)1 53 34 10 04
j.fattori@piasa.fr

ARTS DÉCORATIFS DU XX^e SIÈCLE

Maxime Grail
Tél. : +33 (0)1 53 34 12 38
m.grail@piasa.fr

MOBILIER OBJETS D'ART PHOTOGRAPHIES CHASSE ET ART ANIMALIER ARMES ET SOUVENIRS HISTORIQUES ART ISLAMIQUE ARCHÉOLOGIE

Pascale Humbert
Tél. : +33 (0)1 53 34 10 19
p.humbert@piasa.fr

ART CONTEMPORAIN

Geoffroy Jossaume
Tél. : +33 (0)1 53 34 10 02
g.jossaume@piasa.fr

BIJOUX ET ARGENTERIE

Françoise Le Guen
Tél. : +33 (0)1 53 34 12 36
f.leguen@piasa.fr

GRANDS VINS FINS ET SPIRITUEUX

François de Malafosse
Tél. : +33 (0)1 53 34 10 16
francois.demalafosse@piasa.fr

LIVRES ANCIENS ET MODERNES

**ART D'ASIE
CÉRAMIQUE**
Marie-Amélie Pignal
Tél. : +33 (0)1 53 34 10 12
ma.pignal@piasa.fr

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS MODE

Alix de Saint-Hilaire
Tél. : +33 (0)1 53 34 10 15
a.desainthilaire@piasa.fr

LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES VENTES GÉNÉRALISTES

Carole Siméons
Tél. : +33 (0)1 53 34 12 39
c.simeons@piasa.fr

COMPTABILITÉ

ACHETEURS : Gaëlle Le Dréau
Tél. : +33 (0)1 53 34 10 17
g.ledreau@piasa.fr
VENDEURS : Odile de Coudenhove
Tél. : +33 (0)1 53 34 12 85
o.decoudenhove@piasa.fr

MAGASINS

Du lundi au vendredi de 9h à 18h
DÉPÔTS :
François de Malafosse
Tél. : +33 (0)1 53 34 10 16
francois.demalafosse@piasa.fr
RETRAIT DES ACHATS :
Frédéric Farnier
Tél. : +33 (0)1 53 34 10 14

ABONNEMENT CATALOGUES

Tél. : +33 (0)1 53 34 10 10
contact@piasa.fr

DIRECTION DES VENTES

Françoise Le Guen
Tél. : +33 (0)1 53 34 12 36
f.leguen@piasa.fr

DIRECTION ÉDITORIALE

Lucie-Éléonore Riveron
Tél. : +33 (0)1 53 34 12 37
le.riveron@piasa.fr

PIASA S.A.

**PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION**
Jérôme Clément

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Alain Cadiou



CALENDRIER DES VENTES

NOVEMBRE

HERGÉ

Dimanche 18 novembre

GRANDS VINS ET SPIRITUEUX

Mardi 19 novembre

VENTE CLASSIQUE

Mercredi 21 novembre

ART GREC DU XX^e SIÈCLE

Lundi 26 novembre

MOBILIER ET OBJETS D'ART

Mercredi 28 novembre

CÉRAMIQUE ANCIENNE

Jeudi 29 novembre

ART CONTEMPORAIN

ET ART URBAIN

Vendredi 30 novembre

Espace Pierre Cardin

DÉCEMBRE

HAUTE ÉPOQUE

Mercredi 5 décembre

ESTAMPES H. M. PETIET

Jeudi 6 décembre

CARTES ET MANUSCRITS

Mardi 11 décembre

TABLEAUX ANCIENS

Mercredi 12 décembre

BIJOUX ET ARGENTERIE

Mardi 18 décembre

ART MODERNE

Mercredi 19 décembre

ART D'ASIE

Jeudi 20 décembre



Henri-Pierre TEISSEGRE Delphine de COURTRY James FATTORI
Commissaires-priseurs

5 rue Drouot 75009 Paris - Tél. : +33 (0) 1 53 34 10 10 - Fax : +33 (0) 1 53 34 10 11 - contact@piasa.fr - www.piasa.fr
PIASA SA - Ventes volontaires aux enchères publiques - agrément n° 2001-020